LES AMBIANCES VEGETALES ET LA CONCEPTION DE LA FAÇADE D'HABITAT COLLECTIF

Recherche exploratoire

VOLUME 1

-UNIVERSITE DE NANTES
-ECOLE POLYTECHNIQUE DE NANTES
-ECOLE D'ARCHITECTURE DE NANTES/ CERMA
-ECOLE D'ARCHITECTURE DE GRENOBLE/ CRESSON

Diplôme d'Etudes Approfondies

Ambiances Architecturales et Urbaines
Option : Acoustique et Eclairagisme

Présenté par

Magali Paris

Soutenu le 16 Juillet 2004
Devant la commission d'examen composée de

M. Daniel Siret :
Architecte DPLG - Ingénieur de recherche - CERMA
M. Henry Torgue :
Ingénieur CNRS - CRESSON

Et sous la direction de
M. Olivier Balaÿ :
Architecte DPLG - Maître assistant EA Grenoble - Chercheur CRESSON

Résumé

L'élaboration d'un outil d'aide à la conception des ambiances végétales des façades du logement à partir du vécu des habitants, pourrait être intéressante pour aider l'architecte à intégrer harmonieusement le végétal dans son projet tout en donnant encore plus d'intérêt à l'architecture qu'il conçoit.
Pour avancer dans ce sens, nous nous sommes demandés comment, sur la question du rôle du végétal dans l'identité du logement, le discours des concepteurs et celui des habitants pouvaient se rejoindre.

Nous avons entrepris de classifier et de nommer les formes « architecturées » qui pouvaient être générées par la coprésence du végétal et du minéral dans le périmètre de la façade. Nous appelons ces formes architecturées des configurations végétales du périmètre de la façade architecturale.
Pour chaque configuration, nous avons abordé intuitivement les potentiels d'usage qui pouvaient leur être associés. Et nous avons entrepris de vérifier ces potentiels d'usage à travers la parole des habitants en étudiant in situ quelques configurations végétales.
L'analyse du discours habitant confirme et illustre les trois potentiels d'usage que nous avions posé en hypothèse et qui sont les suivants :
- le potentiel sensible qui s'exprime à travers les qualités sensibles que le végétal apporte au logement et la notion d'affectif que l'habitant lui porte
- le potentiel social lié aux pratiques du jardinage et aux relations végétales que l'habitant entretient avec son voisinage
- le potentiel spatial qui apparaît à travers les degrés d'appropriation qu'une configuration propose, les liens entre intérieur et extérieur du logement et les évocations qu'une configuration suscite.
Afin d'enrichir le discours des concepteurs par celui des usagers, nous avons cherché à savoir quelles sont les motivations qui guident l'architecte à composer la façade avec le végétal et quelle place l'usager occupe au sein de ces motivations.

L'analyse croisée du discours des architectes et des habitants nous a permis de déterminer trois critères de conception des ambiances végétales associés aux pratiques d'habitat :
- le végétal est un modulateur d'ambiances, c'est-à-dire qu'il permet à l'habitant de moduler les caractéristiques sensibles d'une configuration en vue d'y faire des usages précis
- les configurations végétales permettent à l'habitant de commuter entre intérieur et extérieur du logement. Nous entendons par commuter l'action de passer d'un espace à un autre (pour ce qui nous intéresse de passer de l'intérieur à l'extérieur du logement et inversement) physiquement, virtuellement et socialement
- les configurations végétales sont les vecteurs d'un voyage sensoriel régénérateur. Les évocations qu'elles sous-tendent transportent l'usager vers un ailleurs, vers un imaginaire qui lui permet de se ressourcer

Cette première esquisse sur les qualités architecturales sensibles du végétal dans le logement ouvre un champ de recherche nouveau dans le domaine des ambiances.
En effet cette recherche tente de proposer un guide de conception « végétale » du périmètre de la façade de logement soucieux des usages des configurations végétales et des ambiances qui s'y développent.
Au-delà de la recherche de DEA, nous souhaitons établir un outil d'aide à la conception du périmètre de la façade du logement, riche d'un point de vue sensoriel et adapté à l'usage.
Cet outil permettra à l'architecte de se positionner, d'enrichir la dynamique du projet… et de penser autrement l'intégration du végétal dans le périmètre de la façade.

Mots clefs :
Architecture, végétal, configurations végétales du périmètre façade, effets et motifs sensibles, logement, usage, conception, critères de conception des ambiances végétales

Summary

To develop a tool to help the vegetal conception of the façade area could be interesting to help the architect to fit the vegetal into his architecture project and to enhance its significance.
To move forward in this direction, we asked ourselves how, on the question of the vegetal's role in the identity of the dwellings, the speech of the architect and of the inhabitants could come together.

We suppose that the architect composes the façade area with the vegetal by imagining the different combinations with vegetal and the other elements of architecture that we call mineral.
On this postulate, we have classified and named the different forms that could be generated by the co presence of vegetal and mineral. We call those forms vegetal configurations of the area of the housing façade.
For each configuration, we have imagined the potentials of uses that could be associated to it. And we have verified those potentials of uses on some configurations by questioning the inhabitants.
The analysis of the inhabitants' speech confirms and illustrates the three potentials of use that we have defined as hypothesis and that are the following:
- The sensitive potential that appears through the vegetal's sensorial qualities it brings to the dwellings and through the emotional aspects that the inhabitants express for the vegetal
- The social potential that we could find through the gardening practices and through the vegetal relationship the inhabitants have with the neighbourhood
- The space potential that is defined by the degree of appropriation that a configuration proposes, the links between the inside and the outside of the dwellings and the evocations of a configuration
In order to enrich the speech of the architect with the speech of the inhabitant, we asked ourselves which are the motives that lead the architect to compose the façade with vegetal and what is the place occupied by the inhabitant within these motives.

The crossed analysis of the speech of the architect and the speech of the inhabitants led to define three criterions of vegetal ambiances conception associated to the users' practices.
- The vegetal is a modulator of atmospheres, in the sense that it allows the inhabitant to modulate the sensorial characteristics of a configuration, to fit the space with a specific use
- The vegetal configurations transport the inhabitant from a space to another (from the inside to the outside of the dwellings and vice versa) physically, virtually and socially
- The vegetal configurations are vehicles of a sensorial trip that held the inhabitant somewhere else, to an imaginary world where he could regenerate

This sketch of the sensorial architectural qualities linked to vegetal in the housing draws a new research field in the area of the "ambiances".
Indeed this research tries to propose a vegetal design guide of the façade area that takes in account the uses of the configurations and their atmospheres.
Beyond our DEA research, we would like to set up a tool to help the vegetal conception of the façade area, a tool that will be rich in senses and that will fit the uses.
This tool will allow the architect to take a stand in the subject and enrich the design process… and think a different way to fit vegetal in the façade.

Keywords:
Architecture, vegetal, vegetal configurations of the façade area, sensorial effects and motifs, housing architecture, uses, architectural design, criterions of vegetal ambiances conception

« Ne me remercie pas, dit Colin. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas le bonheur de tous les hommes, c'est le bonheur de chacun… » L'écume des jours. Boris Vian

« Si la nature est à ce point complexe que nul n'en fera le tour de son vivant…alors invente la nature et elle existera… » Edouard François, architecte

« Le paysage n'existe pas, il nous faut l'inventer… » Henri Cueco

Je remercie,

Les équipes du laboratoire CRESSON et du CERMA pour cette année d'enseignement et l'organisation qui l'a accompagnée,

Olivier Balaÿ, mon directeur d'étude, pour la qualité de son écoute, ses conseils et la qualité du suivi de mon travail,

Pascal Amphoux pour ses conseils avisés,

Ricardo Atienza et Armelle Reymond pour leur soutien et leurs précieux conseils,

Michel Benoît, Edouard François, Fabien Michel, Christian Patey et Thierry Rampillon pour leur entière collaboration,

Un remerciement spécial à Edouard François pour son accueil et la sympathie de notre rencontre,

Un grand merci aux habitants des Résidences 2000 et 2000 II, aux habitants de l'Orangeraie, aux habitants de l'immeuble Peretto et aux habitants du Square des Bouleaux pour leur accueil et leur entière collaboration,

Merci à Walter pour son soutien quotidien, son talent et sa patience

Et à ma mère et à mon père, lecteurs et critiques attentifs.

Je remercie chacun des membres du jury pour leurs conseils et leurs critiques.

Je remercie le laboratoire pour les locaux mis à ma disposition, et toutes les personnes qui en ont fait un lieu propice au travail.

Un remerciement spécial pour Françoise Cholat, notre super secrétaire…

TABLE

Résumé **1**

1. INTRODUCTION **6**

1.1 Situation du sujet **6**
1.1.1 Etat de la recherche sur le végétal, l'architecte et l'usager 6
1.1.2 Etat de la recherche sur les ambiances végétales 7

1.2 Problématique et hypothèses **8**

1.3 Méthodologie de la recherche **10**
1.3.1 Cadre méthodologique 11
1.3.2 Protocole d'enquêtes et choix des enquêtés 12
1.3.3 Méthode d'analyse du discours des habitants et du discours des architectes 14

2. LA CONCEPTION DES AMBIANCES VEGETALES DU LOGEMENT **16**

2.1 Approche intuitive du construit et du vécu **16**
2.1.1 Classification typologique des co-figurations du végétal et des éléments architecturaux dans le périmètre de la façade architecturale 16
2.1.2 Répertoire illustré de configurations végétales du périmètre de la façade architecturale 18
2.1.3 Le répertoire et la recherche de terrains d'étude 28

2.2 Les potentiels d'usages : enquêtes auprès des habitants **35**
2.2.1 Le récit du quotidien : une source intarissable d'informations sur les potentiels d'usage 35
2.2.2 Ressaisissement des discours, classification d'après les potentiels d'usage 35
2.2.3 Présentation des usages des configurations végétales à travers la parole habitante 36

2.3 Les discours d'architectes **47**
2.3.1 Des opinions personnelles et des récits de conception comme source d'informations sur les potentiels de conception avec le végétal 47
2.3.2 Ressaisissement des discours à travers un texte de synthèse et proposition de classification à travers trois potentiels de conception 48
2.3.3 Présentation des paroles d'architectes à travers les trois potentiels de conception . 50
2.3.4 Sélectionner les potentiels de conception du végétal que nous pouvons enrichir par la parole habitante… 56

2.4 Construire un fil directeur de conception du périmètre de la façade avec le végétal à travers les potentiels d'usage et les potentiels de conception **57**
2.4.1 Le végétal, un **modulateur** d'ambiance : 57
2.4.2 Les configurations végétales permettent de **commuter** entre intérieur et extérieur du logement 61
2.4.3 Les configurations végétales et le voyage sensoriel **régénérateur** 65

3. CONCLUSION ET PERSPECTIVES.....69

3.1 Résultats..... 69

3.2 Corrections et compléments à apporter..... 70
3.2.1 Savoir interroger l'architecte… 70
3.2.2 Impossibilité d'une position de surplomb pour l'analyse de la conception 71

3.3 Développements 71
3.3.1 Mise en forme et mise en application d'outils d'aide à la conception 71
3.3.2. L'architecte, le logement, le végétal… et les cadres législatifs de développement et de construction durable 72

Bibliographie..... 74

1. INTRODUCTION

1.1 Situation du sujet

1.1.1 Etat de la recherche sur le végétal, l'architecte et l'usager

L'utilisation du végétal par l'architecte a été abordée au sein de la recherche architecturale à travers les notions de sitologie[1], en terme d'intéraction entre l'architecture et la nature.
La sitologie aborde dans des ouvrages tels que « Sites et sitologie, comment construire sans casser le paysage »[2] ou encore « Paysages et pertinence architecturale »[3], la composition de l'architecture et de la nature à travers la notion de paysage et plus précisément d' « effet paysage »[4]. L'architecture est un élément du paysage et afin de respecter la nature de ce dernier, elle doit être modelée sur le paysage afin de s'y fondre. Sur ce principe, la sitologie étudie les modalités « d'intégration » de l'architecture dans le paysage et de mise en valeur mutuelle de l'architecture et du paysage. Le végétal est un élément du paysage, un élément de la nature qu'il faut respecter, et c'est aussi un élément de composition paysagère de l'architecture (le végétal est utilisé comme camouflage).
Des recherches ont également été entreprises sur la place de la nature dans le projet architectural et sur les relations entre l'architecture et la nature, notamment à travers l'œuvre de grands architectes comme Le Corbusier[5].
Depuis quelques années, un petit groupe d'architectes français (François E, Lewis D, Roche F.) entreprend à travers des projets et des recherches personnelles de repenser les relations entre l'architecture et la nature, en utilisant le végétal comme un matériau sensible remettant en cause les principes de l'architecture moderne.[6]
A ce jour, à notre connaissance, aucune recherche n'a abordé les relations entre l'architecture et le végétal en considérant ce dernier comme un élément sensible du projet capable de générer des effets sensibles particuliers.

Du côté des usagers, des recherches ont été réalisées sur le vécu des constructions en gradins et en étoiles (Renaudie J, Andrault et Parat…) qui présentent en façade des surfaces de terrasses très importantes. Les résultats de ces recherches font état des nouveaux modes d'habiter ces « constructions jardin »[7], en relation avec la présence du végétal, les pratiques du jardinage et la nature des configurations végétales.

---

[1] La sitologie est la science qui étudie les sites et notamment « l'intégration » du construit sur les sites naturels. Cette science est basée sur les principes de la Gestaltthéorie. Elle était couramment enseignée dans les écoles d'architecture dans le courant des années 70

[2] **Faye P, Faye B, Tournaire M, Godard A.** Sites et sitologie, comment construire sans casser le paysage. Poitiers : Editions J-J. Pauvert, 1974. 156p.

[3] **Albert G., Castella C, Ludi J-C, Pellegrino P.** Paysages et pertinences architecturales. CRAAL Centre de recherche en architecture et architecturologie, Université de Genève, 1976. 255p.

[4] Supra. p.137 « On pourrait notamment comprendre l'architecture comme « phénomène premier du paysage » en étudiant les impacts possibles d'interventions architecturales sur un tel système d'incompréhension. En différenciant ces impacts, on pourrait chercher à spécifier de manière relative un « effet paysage » de l'architecture. »

[5] Collectif. Le Corbusier et la nature. Les rencontres de la fondation Le Corbusier. Paris : Fondation Le Corbusier, 1991. 185p.
Younès C, Mangematin M. Médiation architecturale entre l'homme et la nature. In Younès C. La ville contre-nature philosophie et architecture. Paris : Editions la découverte et Syros, 1999. p.247-253

[6] **François E, Lewis D.** Construire avec la nature. Aix-en-provence : Edisud, collection jardins des paradis, 1999. 111p.

[7] Entre autres : **Augoyard J-F, Dupont G, Maglione J.** Faire comme à Givors, naissance d'un nouveau quartier : formes d'appropriation et structuration de la vie quotidienne dans le nouveau Givors 1979-1981. Grenoble : Équipe de sociologie urbaine, 1983. 2.3 espaces privatifs extérieurs. p.48 à 67
Cadiou N, Fouchier V. La présence végétale dans la nouvelle ville d'Evry. Natures en villes les annales de la recherche urbaine n° 74. Paris : plan urbain ministère de l'équipement, du logement, des transports et du tourisme PIR villes centre national de la recherche scientifique, 1997. p.95 à 102

D'autres recherches, plus ou moins en relation directe avec l'architecture, ont été entreprises sur la poétique de l'habiter et sur le vécu ordinaire des espaces végétalisés (notamment au sujet des jardins) et sont relatées dans les écrits de Pierre Sansot[8], de Françoise Dubost[9], de Jean-Louis Vincendeau[10], de Bernard Lassus[11]…
A ce jour, aucune recherche n'a été entreprise sur la perception et l'utilisation du végétal et des configurations végétales par les habitants en vue d'observer un retour direct vers la conception architecturale du logement.

1.1.2 Etat de la recherche sur les ambiances végétales

Les notions d'effets et de motifs sensibles pouvant être générés par le végétal sont abordées dans des ouvrages destinés à l'architecte tel que *L'urbanisme végétal* de Caroline Stefulesco[12]. Ces effets sensibles sont exposés à travers un discours empirique : « Mentionnons les effets de graphisme ou de dessin que produit le jeu vivant des ombres portées sur les sols et les façades…l'ombre du platane est unanimement reconnue comme la plus agréable… fraîche sans être froide… elle est préférée à celle du micocoulier car ce dernier a « une ombre plus tamisée alors que le platane a une ombre unie »…l'habitat traditionnel utilise le végétal pour atténuer les écarts de température et les effets du vent…les masses végétales, en même temps qu'elles identifient les lieux et tempèrent les courants d'air, peuvent jouer un rôle de liaison entre les bâtiments pour créer une continuité volumétrique… ».
On trouve également des pistes intéressantes sur les potentialités sensorielles du végétal dans *Le jardin des sens* de John Pavia et Jeff Cox[13] : « Le fait de border un décor de plantes aux couleurs vives met en valeur ses limites et l'isole visuellement de son environnement. En revanche si les bords restent flous, le jardin paraîtra plus grand, comme s'il empiétait sur le paysage qui l'entoure »[14], « La nuit, les senteurs florales paraissent plus mystérieuses, romantiques et sensuelles. Peut-être cela tient-il au fait que notre vue fonctionnant moins bien, le sens du toucher et de l'odorat deviennent plus aigus. Quelle qu'en soit la raison, les jardiniers plantent depuis des siècles dans les lieux de rendez-vous des plantes odorantes à floraison nocturne »[15], « Trop de jardins sont composés dans l'idée de former une belle image, sans tenir compte du fait que l'espace est tridimensionnel. On apprécie tellement plus un jardin lorsqu'on est en permanence étonné de la façon dont il anticipe et comble les désirs inconscients de nos sens »[16]. Le discours reste toutefois empirique et fort emprunt de connotation poétique.
Ces recherches reflètent une utilisation localisée du végétal, elles considèrent le végétal comme un élément singulier, et non comme une entité sensible faisant partie d'une ambiance globale.
Le laboratoire Cresson, laboratoire de recherche sur les ambiances architecturales et urbaines, n'a pas encore traité de la problématique du végétal dans les ambiances architecturales et urbaines, si ce n'est par l'intermédiaire de Pascal Amphoux[17] qui met en

[8] **Sansot P.** Jardins publics. Troisième édition. Paris : Editions Payot & Rivages, 2003. 255p.
[9] **Dubost F.** Les jardins ordinaires. Deuxième édition. Paris : L'Harmattan, 1997. 166p.
[10] **Vincendeau J-L.** Petit traité du jardin en ville. Paris : Edition Desclée de Brouwer, collection épi/habiter, 1993. 142p.
[11] **Lassus B.** Jardins imaginaires, les habitants paysagistes. Paris : Les presses de la connaissance, 1997. 189p.
[12] **Stefulesco C.** L'urbanisme végétal. Paris : Editions Institut pour le Développement Forestier, collection Mission du Paysage, 1993. Chapitre 1 regards. Une attention portée à la richesse et à la complexité du monde végétal et chapitre 2 Disposition. Les multiples manières de composer le végétal et d'en conjuguer les effets. p.15 à 90
[13] **Cox J, Pavia J.** Jardins des sens. Paris : Editions Abeville, 1994. 190p.
[14] Supra p. 53
[15] Supra p.104
[16] Supra p.116
[17] **Amphoux P. Jaccoud C.** Parcs et promenades pour habiter. Etude exploratoire sur les pratiques et représentations urbaines de la nature à Lausanne. Lausanne : IREC, décembre 1992. 3 tomes.

évidence dans « Parcs et promenades pour habiter » l'identité topographique et végétale de la ville de Lausanne.
Pourtant, le végétal par ses propriétés physiques, son pouvoir évocateur et son potentiel sensible est au centre de la problématique des ambiances.
En effet, une ambiance est de nature interdisciplinaire : « un ensemble de phénomènes localisés peut exister comme ambiance si, premièrement, les signaux physiques de la situation sont repérables et décomposables, si, en second lieu, ces signaux interagissent avec d'une part la perception et l'action d'un sujet et d'autre part les représentations sociales et culturelles, et enfin troisièmement, si ces signaux et le comportement du sujet supposent une organisation spatiale construite particulière. »[18]
Notons enfin que le laboratoire CERMA a traité de la problématique du confort des ambiances végétales et des configurations végétales de façade à travers les phénomènes physiques (ensoleillement, thermo aéraulique…).[19]

1.2 Problématique et hypothèses

Afin d'aborder la problématique de notre recherche, une première question s'est posée à nous : Comment l'architecte conçoit-il l'intégration du végétal dans le périmètre de la façade architecturale de logement ?
Pour y répondre, nous avons entrepris une recherche bibliographique (livres d'architecture, monographies d'architecte, magazines d'architecture, interviews d'architectes…) qui, sans nous permettre de répondre à la question nous a donné quelques éléments d'analyse.
En effet, le discours (nous entendons par discours à la fois les paroles des architectes et les analyses de critiques) des architectes sur le végétal est pauvre et très disparate.
Les architectes utilisent le végétal pour améliorer une esthétique de façade en la cachant, pour décorer, pour faire beau… Le végétal est un élément d'esthétique architecturale, écoutons Nouvel J. : « Ambiguïté des transparences, des reflets, stratifications des plans de verres et des plans de verdures, architecture de plaisir... »[20]. Cet élément est parfois considéré comme un matériau sensible comme à travers le discours de Nouvel J. ou encore Lewis D. (« Où le sensible rejoint l'intelligible » de Alice Laguarda in Parpaings n°6 octobre 1999). Mais « matériau sensible » doit être compris comme texture vivante, le végétal au final n'est qu'un plaquage de texture en façade.
Il peut servir une esthétique de façade comme à la Fondation Cartier Nouvel J. Architecte, ou bien une esthétique de contemplation depuis l'intérieur du bâtiment : « Avez-vous observé qu'en de telles conditions «on» ne le «regarde» plus? Pour que le paysage compte, il faut le limiter, le dimensionner par une décision radicale, boucher les horizons en élevant des murs et ne le révéler, par interruption de murs, qu'en des points stratégiques. La règle servit ici : mur nord, est et sud ont cloîtré le petit jardin carré de dix mètres de côté et ils en ont fait une salle de verdure - un intérieur. »[21]
A travers la politique des modèles innovation[22], qui a accordé une place importante au végétal (un appartement a au moins un quart de sa surface en terrasse), le végétal n'est plus seulement une décoration, mais un potentiel d'action pour l'habitant et un lien de voisinage : « Les premiers occupants du secteur Renaudie racontent volontiers que la mise en œuvre

[18] Définition de Jean-François Augoyard cours de DEA *Les ambiances, concepts fondamentaux et problématiques interdisciplinaires* Grenoble/Nantes. Novembre 2003
[19] **Houpert S.** Les loggias de l'Unité d'Habitation de Nantes Rezé : Une approche des phénomènes solaires dans l'architecture de Le Corbusier. DEA en Ambiances Architecturales et Urbaines : Nantes, 1999. 119p.
Vinet J. Contribution à la modélisation thermo aéraulique du microclimat urbain. Caractérisation de l'impact de l'eau et de la végétation sur les conditions de confort en espaces extérieurs. Thèse de doctorat, Science pour l'Ingénieur option Architecture : Université de Nantes (Ecole polytechnique de l'Université de Nantes), 2000. 245p
[20] Catalogue de l'exposition. Jean Nouvel. Centre Pompidou. 28 nov. 2001 au 4 mars 2002
[21] **Le Corbusier.** Une petite maison 1923. Zurich : Editions d'architecture de Zurich, 1981. 80p.
[22] Politique de logement social visant à promouvoir la reproduction d'un modèle architectural d'habitat intermédiaire, on trouve par exemple les étoiles de Renaudie J. à Evry, à Givors et à Saint Martin d'Hères

du jardinage sur les terrasses fut une occasion facile de nouer des contacts avec les voisins »[23]. Si le végétal a quelque chose de social dans les « étoiles » de Renaudie, il n'en reste pas moins que la manière dont l'architecte a conçu les terrasses et composé le végétal en façade reflète avant tout une volonté esthétique (le dessin complexe des terrasses en témoigne).

Sous le caractère social du végétal se cache souvent des intentions démagogiques.

Avec le développement des considérations écologiques, le végétal est à la mode. On met du végétal en façade pour faire chlorophyllique (pour reprendre l'expression du Corbusier), pour s'accorder les bonnes faveurs des commanditaires. Son insertion n'est pas ou peu pensée, le végétal est un plaquage écologique de façade.

Du côté des habitants, le végétal n'est pas du tout pensé de la même façon. De simples observations de la pratique habitante : « …je constatai que des aménagements se multipliaient à l'infini à partir de la moindre surface disponible : bordure de fenêtre, loggia, jardinet»[24] suffisent à rendre compte de la richesse des configurations végétales élaborées par les habitants. Le végétal n'est plus un simple élément de décoration que l'on plaque contre la façade, « il compose déjà un récit de vie avant que le moindre mot ait été prononcé »[25]. L'habitant utilise le végétal pour décorer au même titre que l'architecte, mais aussi et surtout pour enchanter son quotidien, pour s'inventer une histoire, pour faire de son jardin, de sa terrasse, de son balcon un espace confortable. On plante un tilleul pour s'abriter du soleil sous son ombrage, du jasmin pour embaumer sa terrasse, tels types d'arbustes pour jouer avec le vent dans leur feuillage… L'habitant façonne l'espace architecturé avec le végétal pour en faire un chez-soi. Si l'espace est préconçu pour des fonctions et un usage déterminés, l'usage façonne en retour cet espace et détourne parfois les fonctions initialement prévues.

Ceci nous amène à nous poser la question suivante, fil directeur de notre recherche :

Comment peut-on réorienter l'activité de conception du logement à partir de cette conceptualisation renouvelée de l'intéraction entre l'habitant et son environnement végétalisé ?

Pourrait-on apporter des éléments de réponse à la question de Lassus B. et enrichir sa réponse : « Quelle façade peut s'effacer pour faciliter d'autres existences ? Une façade qui déjà paysage, servirait de substrats à d'autres paysages, ceux des habitants s'ils le désirent ? »[26]

Comment l'habitant parle-t-il de ces ambiances végétales ?

Que dit l'architecte sur un référentiel d'usage lié au végétal ? Quelles sont ses intuitions ?

Pour répondre à ces questions, nous faisons l'hypothèse que le végétal, par ses propriétés physiques, les évocations et l'imaginaire qu'il suscite, est un élément générateur d'effets et de motifs sensibles.

En association avec l'architecture dans ce que nous appelons des configurations végétales du périmètre de la façade, le végétal est donneur d'ambiances, car il possède des qualités sensibles en rapport avec les usages.

---

[23] **Augoyard J-F, Dupont G, Maglione J.** Faire comme à Givors, naissance d'un nouveau quartier : formes d'appropriation et structuration de la vie quotidienne dans le nouveau Givors 1979-1981. Grenoble : Équipe de sociologie urbaine, 1983.

[24] **Lassus B**. Jardins imaginaires, les habitants paysagistes. Paris : Les presses de la connaissance, 1997. p.10

[25] **De Certeau M, Girard L, Mayol P.** L'invention du quotidien. Tome 2. Habiter, cuisiner. Saint Amand : Editions Gallimard, 1994. p.205-206

[26] Supra 24 p.16

1.3 Méthodologie de la recherche

PHASAGE METHODOLOGIQUE

1. Premiers éléments d'un répertoire
1.1 Classification des configurations végétales du périmètre de la façade architecturale d'après un corpus iconographique & Elaboration de scénarios d'usages intuitifs pour chaque configuration du corpus iconographique
1.2 Synthèse : Réalisation d'un répertoire de configurations végétales de façade illustré par des scénarios d'usage
2. Du répertoire aux terrains d'étude
2.1 Choix des terrains d'étude & Orientation des enquêtes in situ auprès des habitants
2.2. Entretiens avec les habitants - Potentiels d'usage du végétal et des configurations végétales (potentiel sensible, social et spatial)
3. Entretiens avec les architectes - Potentiels de conception du périmètre de la façade avec le végétal (potentiel fonctionnel, sensible et social) - Place de l'usager dans la conception du périmètre de la façade de logement
4. Synthèse des 3 phases : Trois éléments pour guider la conception des ambiances végétales du logement

1.3.1 Cadre méthodologique

La méthodologie de notre recherche se développe en quatre phases principales que nous allons présenter successivement :
La recherche bibliographique que nous avons effectuée afin de répondre à « comment l'architecte utilise-t-il le végétal ? » ne nous a pas permis de faire un état des lieux de l'utilisation du végétal par l'architecte, car comme nous l'avons dit plus haut le discours des architecte sur le végétal est pauvre et disparate.
C'est pourquoi nous avons essayé de saisir l'utilisation que l'architecte fait du végétal à travers le construit « végétal » en façade en nous appuyant sur l'hypothèse méthodologique suivante :
Peut-on réexploiter une partie du répertoire architectural contemporain pour y repérer des signes, des conduites d'aménagement qui proposent des modes d'ajustement des ambiances végétales à l'architecture de logement ?
Nous avons étudié le construit « végétal » en imaginant les relations qui pouvaient s'opérer entre végétal et minéral, en imaginant quelle place le végétal peut avoir au sein du projet d'architecture. Nous avons travaillé notre imaginaire à travers un corpus iconographique (photos de projets, plans et coupes, images et croquis) relatif à des projets présentant une forte présence végétale en façade. Nous avons réalisé une classification de ce corpus, une classification des associations du végétal et du minéral (nous appelons ces associations des configurations végétales du périmètre de la façade) sous la forme d'un répertoire.
Celui-ci constitue un essai de typologie végétal/minéral, typologie aujourd'hui inexistante si ce n'est à travers une étude de Simon J. intitulée paysages et formes végétales[27].
Partant de l'hypothèse selon laquelle : **l'espace contraint l'habitant mais la distribution et la partition spatiale des configurations permettent à l'habitant de gérer ses relations avec l'environnement et de s'approprier activement l'espace pour y « construire » son confort**, nous avons imaginé pour chaque configuration des scénarios d'usage à partir des informations graphiques que nous avions recueillies. Ces scénarios sont des représentations possibles de l'univers végétal, et des usages possibles des configurations par les habitants. Ils sont basés sur trois potentiels d'usage qui pourraient être attribué au végétal : potentiel sensible, potentiel social, potentiel spatial.
Nous avons choisi quatre configurations végétales dont les potentiels d'usage nous semblaient intéressants et en conséquence quatre terrains d'étude présentant chacun une des quatre configurations végétales choisies (le choix des terrains d'étude et leur description sont présentés en 2.1.3 le répertoire et la recherche de terrains d'étude).
Des observations préliminaires ont été effectuées sur les quatre terrains d'étude, et ceci afin d'orienter la phase d'enquêtes auprès des habitants.
Nous avons ensuite fait des enquêtes in situ avec les habitants (c'est-à-dire dans leur logement) afin de vérifier les scénarios d'usage que nous avions imaginés lors de l'élaboration du répertoire.
Dans une troisième phase, nous avons réalisé des entretiens in situ avec des architectes (c'est-à-dire dans leur agence) pour compléter les informations que nous avions recueillies lors de la recherche bibliographique et pour vérifier et compléter les trois potentiels de conception avec le végétal du périmètre de la façade que nous avions posés comme hypothèse : potentiel fonctionnel, potentiel sensible et potentiel social.
Dans cette troisième phase, nous cherchions également à savoir quelle place l'architecte donne à l'usager lorsqu'il conçoit le périmètre de la façade de logement, et ceci afin d'organiser les informations que nous aurions recueillies au cours des trois phases précédentes pour construire un outil d'aide à la conception qui croise le discours des architectes et le discours des usagers.

[27] **Simon J.** Bâti et végétal. Paysages et formes végétales. Paris : Ministère de l'Urbanisme et du logement. Service Technique de l'Urbanisme- Division des espaces verts, 1982. p.55 à 71

1.3.2 Protocole d'enquêtes et choix des enquêtés

Les enquêtes ont été réalisées sous forme d'un entretien semi directif d'une durée approximative de 20mn, avec pour base principale une série de questions ouvertes.

Du côté de l'usage, les entretiens ont été réalisés dans le logement des habitants afin de les resituer dans leur contexte de perception et d'utilisation du végétal au quotidien.
Souhaitant obtenir des récits d'usages, nous avons tout d'abord demandé aux habitants de nous présenter leurs espaces végétalisés. Lors de cette « visite commentée », nous avons obtenu des informations relatives à l'horticulture (énumération des plantes du jardin) et à l'art des jardins (« Ici j'ai voulu faire un jardin japonais », « Ce côté-là de la terrasse, c'est un peu un jardin à la française »…).
Afin de recueillir des récits d'usages, nous avons couplé ces « visites commentées » à des entretiens au cours desquels nous devions faire jaillir les récits du vécu ordinaire et des perceptions quotidiennes à travers des thématiques, des brèches[28] .
Nous avons utilisé six brèches à partir desquelles nous avons construit nos guides d'entretiens pour recueillir, relancer et approfondir les récits :
1. la perception sensible du végétal en terme d'ambiances lumineuses, sonores, olfactives et thermiques
2. la perception du végétal au cours de la journée, de la nuit et des saisons
3. les usages du végétal et la pratique du jardinage
4. l'adéquation de l'usage du végétal avec les configurations végétales
5. les espaces privatifs, semi privatifs et publics
6. les relations de voisinage

(Notons qu'au cours des entretiens, certains habitants ont ressenti le besoin de retourner dans leurs espaces végétalisés afin de nous expliquer certaines choses.)
Pour faciliter les récits du vécu ordinaire, un certain nombre de matériaux à réactivation ont été utilisés :
- des supports photographiques de l'extérieur du logement datant de deux périodes différentes : l'hiver et le printemps (l'été et l'automne étant hors de la période impartie au DEA, nous n'avons pu prendre de photos à ces périodes)
- un support photographique accompagné de citations[29] a été employé pour le terrain situé 64 rue de Meaux à Paris, ce support comprend des photos de la résidence prises depuis les appartements par la vidéaste Slavica Perkovic, et des citations d'habitants associés à chaque photo
- l'image de rendu de concours pour le 38 rue Marcel Peretto à Grenoble
- une bande-son prise autour des logements des habitants des Résidences 2000 et 2000 II rue du Trident et rue des 3 Epis à Grenoble

Le support sonore s'est avéré peu intéressant et lourd à mettre en œuvre, il était alors plus intéressant de se rendre avec l'enquêté sur sa terrasse par exemple pour écouter et enrichir l'entretien.
Il est aussi important de noter qu'il a été présenté lors des premiers entretiens, suite à la demande des enquêtés, des photographies des autres terrains d'étude. La richesse des commentaires qui ont été associés à ces photos n'est absolument pas comparable à celle des commentaires associés aux photos de résidence des enquêtés. Il nous a donc semblé peu pertinent de continuer l'expérience, et ces commentaires ne paraîtront pas dans l'analyse des résultats.

[28] « Nous avons nommé brèches ces ouvertures qui laissent passer la parole […] »
Chalas Y, Sansot P, Torgue H. L'imaginaire Technique Ordinaire. CNRS Science technique et société, ESU, 1984. p. 14
[29] Piano Album la rue de Meaux à Paris revisitée in l'architecture d'aujourd'hui n°308 p.88 à 98

Le choix des habitants à interroger a été fait par un repérage préalable de l'utilisation des espaces végétalisés et par des enquêtes réputationnelles auprès d'habitants de la résidence.
Nous avons enquêté aussi bien des habitants que l'on pourrait qualifier « d'habitant paysagiste »[30], des « jardiniers experts », des habitants qui utilisent les configurations de manière passive et enfin des habitants impliqués dans la vie de la résidence.

Du côté des architectes, les trois points abordés lors des entretiens sont des notions que nous avons jugées intéressantes à étudier suite à nos lectures et à la réalisation du répertoire :
1. le positionnement de l'architecte, sur l'utilisation du végétal, dans le courant architectural
2. son approche du végétal dans l'architecture en général et l'architecture de logement en particulier et les motivations qui justifient cette approche
3. la place de l'usager dans son approche de composition végétale de l'habitat en phase de conception et en phase construite

Les trois points ont été abordés à travers des questions ouvertes qui ont été reciblées, par l'architecte ou le cas échéant par l'enquêteur, sur des projets réalisés par l'architecte ou des projets références (entre autres les projets étudiés in situ et lors de l'élaboration du répertoire).
Un support photographique présentant les projets étudiés in situ et ceux étudiés lors de l'élaboration du répertoire a été présenté aux architectes lorsque l'enquêteur le jugeait nécessaire pour amorcer ou relancer le discours.
(Le protocole d'enquêtes auprès des architectes est rappelé en 2.3.1 Des opinions personnelles et des récits de conception comme source d'informations sur les potentiels de conception avec le végétal)
Nous avons choisi d'interroger des architectes prétendant avoir des approches et des pratiques de conception « végétale » très différentes les unes des autres, afin d'obtenir un panel d'informations non pas représentatif de la population architecte, mais s'en rapprochant le plus possible.
Les architectes rencontrés sont les suivants :
-François E. (Paris) : anciennement associé à Roche F. et Lewis D., il a été nommé par la presse architecturale « l'architecte du végétal ». Son activité d'architecte est très controversée par les architectes français. Il a réalisé, entre autres, deux opérations de logements en composant les façades avec le végétal (nous présenterons ces projets dans le répertoire) : « l'immeuble qui pousse » à Montpellier (réalisé en collaboration avec Lewis D. et Roche F.) dont les parois en gabion ont été inséminées avec des graines de sébum et « l'immeuble végétal » à Paris, qu'il a dernièrement livré, dont les gardes corps en façade sont constitués de jardinières en béton accueillant des bambous de deux mètres de hauteur.
-Patey C. (Chambéry) : il a réalisé quelques projets en utilisant le végétal comme un élément fonctionnel et technique (écran végétal, toiture terrasse…). Son activité se centre sur le logement social et il développe de plus en plus de réalisations promotionnelles.
Il travaille en ce moment sur la réalisation de cent cinquante logements OPAC sur la commune du Biolay (73).
-Rampillon T. (Grenoble) : Il a réalisé à Grenoble l'HLM OPALE Zac Peretto (qui fait parti de nos terrains et qui sera présenté en 2.1.3 Le répertoire et la recherche de terrains d'étude) qui présente en façade une structure métallique en retrait des balcons accueillant des jardinières. Son approche de conception s'exprime à travers une utilisation récurrente du végétal afin de répondre à la demande croissante d'espaces végétalisés et de donner de la « souplesse » à l'architecture.

[30] « La dénomination des habitants qui attachent plus d'importance à l'élaboration des relations, donc de paysages, qu'à celle des objets, permettait de dissocier les deux démarches, d'où le nom d'habitant paysagiste. » **Lassus B.** Jardins imaginaires, les habitants paysagistes. Paris : Les presses de la connaissance, 1997. p.137

-Benoît M. (Grenoble) : son activité se centre sur le logement promoteur. Il a réalisé de nombreux logements dans la région dont la Résidence d'Estrées à Voiron (38) (nous présenterons un élément végétal du projet dans le répertoire). Il considère le végétal comme un élément indispensable au confort du logement. Il compose son architecture de logement avec le végétal en le considérant comme un élément préexistant, un élément ancré dans le projet, afin de le « pérenniser » dans des projets à fortes contraintes fonctionnelles et économiques.
-Michel F. (Grenoble) est chef de projet au sein d'Atelier A. Atelier A est une agence qui réalise principalement des projets en phase d'exécution. L'utilisation du végétal ne fait pas vraiment parti de la politique de l'agence et il est utilisé principalement comme une plus value de confort.

Architectes et habitants confondus, le contenu du questionnaire et du support photographique ont été affinés au cours des entretiens suite aux réactions des enquêtés et au contenu de leur discours.
Le discours d'un certain nombre d'enquêtés leur a été retransmis. Ces personnes ont exprimé la demande d'avoir un retour sur leurs paroles ou nous avons jugé intéressant suite à un entretien riche de redonner la parole à la personne enquêtée. Ce retour du discours a pour but de laisser le corpus se réactiver de lui-même, c'est-à-dire de laisser libre choix à la personne de revenir sur ses paroles et d'enrichir son discours, mais également d'instaurer un véritable contact avec la personne enquêtée en vue d'éventuelles enquêtes plus approfondies.
Le nombre d'enquêtes effectuées auprès des architectes est beaucoup plus réduit que le nombre d'enquêtes effectuées auprès des habitants, car les informations recueillies (comme nous l'avons déjà dit en 1.3.1 cadre méthodologique) visaient simplement à compléter l'étude bibliographique préliminaire et à valider les potentiels de conception posés comme hypothèses. Les enquêtes auprès des habitants visaient à recueillir des informations sur les potentiels d'usages des configurations végétales, à récolter la matière première de notre outil d'aide à la conception, en conséquence, nous en avons réalisées un nombre assez important compte tenu du temps imparti au DEA.

1.3.3 Méthode d'analyse du discours des habitants et du discours des architectes

L'analyse des paroles des habitants s'est réalisée en quatre phases :
Tout d'abord, nous avons retranscrit aussi fidèlement que possible les entretiens réalisés (ceux-ci sont présentés en annexe).
Pour chaque entretien, nous avons ensuite analysé et découpé par paquet de signifiants les informations qui se rapportaient à l'utilisation du végétal et des espaces végétalisés, aux relations de voisinage, à la perception sensible du végétal.
Cette seconde phase s'est réalisée selon **la méthode de la table et des ciseaux**[31], c'est-à-dire que les éléments significatifs du discours ont été coupés et isolés du reste de l'entretien puis posés sur une table afin de croiser les différentes informations recueillies. Tous les entretiens d'un même terrain découpés et posés sur la table, nous avons dans une troisième phase relié les différentes informations entre elles afin de faire jaillir des potentiels d'usage du végétal. Ces potentiels d'usage ont été illustrés par des montages syncopés[32] donnant accès à une mémoire collective. Nous avons par la suite sous catégorisé ces montages syncopés dans une quatrième phase.
Chaque terrain a été analysé de la même manière.

[31] **Chalas Y.** L'invention de la ville. Chapitre 1 / 4.1 la table et les ciseaux ou la lecture mythique des données. Paris : Anthropos, 2000. p.22 à 31
[32] Définition du Petit Robert : « Suppression d'une lettre ou d'une syllabe à l'intérieur d'un mot ».
Effectuer un montage syncopé consiste à organiser le texte en sélectionnant les éléments significatifs du discours.

La parole des habitants est classée dans des tableaux et commentée en 2.2.3 Présentation des usages des configurations végétales à travers la parole habitante.

L'analyse des paroles des architectes s'est réalisée en quatre phases :
Tout d'abord, Nous avons retranscrit aussi fidèlement que possible les entretiens réalisés (ceux-ci sont présentés en annexe).
Ensuite, nous avons utilisé la méthode de la table et des ciseaux en découpant et isolant les informations qui pourraient donner des éléments de réponse à « pourquoi l'architecte utilise-t-il le végétal ? », c'est-à-dire les informations relatives aux habitants, aux motifs de conception qui amènent l'architecte à penser le végétal dans son projet et au « sensible » du végétal (sensoriel et sémantique).
Dans une troisième phase, nous avons sélectionné et organisé ces informations dans un texte de synthèse en les liant les unes aux autres dans un enchaînement logique (notre logique d'analyse). Ce texte de synthèse nous a permis de faire jaillir et de nommer des thématiques d'utilisation du végétal se rapportant au potentiel de conception que nous avions posé en hypothèse (potentiel fonctionnel, sensible et social).
Nous avons sélectionné dans chaque entretien les paroles qui pouvaient se rapporter aux thématiques d'utilisation du végétal. Puis, nous avons regroupé les paroles des différents entretiens se rapportant à une même thématique dans des montages syncopés.
La classification des paroles des architectes est présentée dans des tableaux illustrant les potentiels de conception avec le végétal et les thématiques d'utilisation du végétal associées à chacun des trois potentiels de conception. Les paroles des architectes sont commentées brièvement.

La présentation qui suit reprend le plan de phasage méthodologique énoncé précédemment (paragraphe 1.3).

2. LA CONCEPTION DES AMBIANCES VEGETALES DU LOGEMENT

2.1 Approche intuitive du construit et du vécu

2.1.1 Classification typologique des co-figurations du végétal et des éléments architecturaux dans le périmètre de la façade architecturale

Une configuration, selon la définition du Petit Robert, est à la fois la forme extérieure, l'aspect extérieur d'une chose et un ensemble organisé d'éléments. Le dictionnaire de sociologie insiste sur le deuxième sens d'une configuration en la définissant comme suit : « Une configuration est une disposition d'un ensemble d'éléments placés en situation d'interdépendance ».
Dans le périmètre de la façade, les associations du végétal et des autres éléments architecturaux (que nous regroupons sous le terme de minéral) génèrent des formes architecturées particulières. Végétal et minéral s'opposent, s'associent, s'hybrident pour configurer, mettre en forme une architecture de façade.
Une configuration végétale du périmètre de la façade architecturale est une forme architecturée générée par des compositions particulières du végétal et du minéral.

Afin d'étudier la place du végétal dans le périmètre de la façade architecturale, nous avons typifier les co-figurations, entendu comme co-présence, du végétal et du minéral en étudiant les formes que ces co-figurations pouvaient engendrer, c'est-à-dire en dénommant des configurations.
Nous avons entrepris afin de nourrir la conception architecturale, d'étudier pour chaque configuration ses potentiels d'usage :
-son potentiel sensible (sensoriel et affectif)
-son potentiel social (appropriation des espaces par la pratique du jardinage, relation de voisinage)
-son potentiel spatial (appropriation, ressenti et évocation…)
Comme nous l'avons déjà exposé dans la méthodologie, cette typologie est le fruit du traitement par l'imaginaire d'un corpus d'informations recueillies suite à des recherches bibliographiques et iconographiques.
Ce corpus d'informations est constitué de données (textes d'architectes, textes recueillis dans des revues spécialisées, photos, plans et coupes…) relatives à des projets intégrant le végétal et à des observations personnelles sur ces projets ou sur des projets analogues.
Il a été interprété dans un premier temps afin de typifier et dénommer des configurations à travers les documents graphiques et par analogie avec des formes architecturales simples (la cour, le poteau, la serre, la fenêtre…) et en s'appuyant sur les manières de composer le végétal avec l'architecture établies par Stefulesco C.[33].
Un second niveau d'interprétation du corpus a été mené en imaginant des scénarios d'usage pour chaque configuration à travers des plans et des coupes, des textes relatifs à ces projets et des observations sur ces projets ou sur des projets analogues.
Il est important de souligner qu'en vue d'étudier l'usage de ces configurations, l'accent a été mis sur une échelle d'usage. Les configurations présentées sont à l'échelle de l'individu, à l'échelle de l'appartement.

Nous avons mis en évidence 10 configurations végétales que nous allons définir précisément ci-dessous :

[33] **Stefulesco C.** L'urbanisme végétal. Paris : Editions institut pour le développement forestier. Collection mission du paysage, 1993. Chapitre 2 Dispositions. Les multiples manières de composer le végétal et d'en conjuguer les effets. p.67 à 90

1. Rêves de Cabanes, dialogue avec l'arbre
2. Cour intérieure
3. Ecrin végétal
4. Fenêtre sur paysage
5. Jardinière
6. Mur végétal
7. Plateau en façade
8. Plaquage
9. Serre en façade
10. Recouvrement

1. L'arbre co-figure avec l'architecture selon deux modes de composition :
- soit il est considéré comme un déjà là (respect du site dans lequel l'architecture s'inscrit) ou comme un devant être là (afin d'assurer un confort aux usagers), et l'architecture s'organise autour de lui en créant des dispositifs assurant son intégration.
-soit déjà là ou implanté, il est considéré comme un potentiel d'extension du logement en front de façade, tout autour de l'architecture, et on y accède visuellement ou physiquement par des avancées en façade.
Dans les deux cas, cette configuration possèdent des similitudes spatiales et esthétiques avec les cabanes dans les arbres.
L'arbre est considéré comme un élément architectural, l'assise d'une configuration, un poteau…
2. La cour intérieure est une configuration fermée. Située à l'intérieur du bâtiment c'est un retournement interne de la façade sur rue. Close et intime, elle peut être traversée, appropriée ou faire seulement figure de paysage à contempler depuis l'intérieur du logement.
3. L'écrin végétal est une enveloppe protectrice d'une architecture de prestige. Selon la définition de Stefulesco C. : « lorsque le bâtiment et son décor immédiat ont un caractère précieux, la végétation constitue un écrin ».
4. La fenêtre sur paysage est une percée dans la façade qui permet de mettre en communication intérieur et extérieur à travers un cadre végétal ou qui permet de mettre l'accent sur une vue remarquable qui mérite l'attention.
5. La jardinière est une configuration très courante dans l'architecture de logement. En dur ou amovible, elle délimite un espace jardinable généralement d'autant plus appropriable qu'il est privatif, bien exposé, d'une dimension raisonnable et facilement accessible. Il en existe de nombreuses variantes qui composent la façade.
6. Le mur végétal marque une séparation entre le chez soi et le dehors, il est présent sous forme de haie, de mur végétalisé, de grillage végétalisé. Il isole souvent des espaces très exposés au regard : rez-de-jardin d'immeuble de logement par exemple.
7. Le plateau est un prolongement du logement en façade issu de typologies anciennes, développé par les architectes de l'art nouveau et systématisé par ceux du mouvement moderne. Il est présent sous forme de jardin, de balcon et de terrasse. Que ce soit au niveau du sol ou en hauteur, on peut en observer de nombreuses variantes de forme et de structure physique : plateau en terre (terrasse et jardin), plateau minéral (terrasse, jardin et balcon).
8. Le plaquage est l'utilisation de décoration végétale artificielle qui rappelle une certaine idée de nature. Très utilisé en décoration intérieure, le plaquage est également présent en façade (vitrage sérigraphié, rideau végétal…).
9. On appellera serre en façade toute configuration qui renferme du végétal entre une façade intérieure vitrée et une façade extérieure vitrée. La loggia, la véranda et leurs variantes architecturales sont ainsi des serres en façade.
10. Le recouvrement est la mise en place canalisée de végétation grimpante ou de végétation architecturée directement sur la façade ou sur un support intermédiaire.
C'est une seconde peau du bâtiment non plus architecturale, mais végétale.

Des scénarios d'usage sont proposés pour chaque configuration (à l'exception de l'écrin végétal et du plaquage qui ne nous semblaient pas présenter de potentiels d'usage intéressants dans l'habitat collectif) dans le répertoire illustré exposé ci-après.

2.1.2 Répertoire illustré de configurations végétales du périmètre de la façade architecturale

1. Rêves de Cabanes, dialogue avec l'arbre

Références :
(fig 1;2) Villa Cap Ferret Lacaton & Vassal architectes
(fig 3) Résidence d'Estrées Voiron Benoît M. architecte
(fig 4) Réhabilitation d'un immeuble Sarcelles R&sie architectes

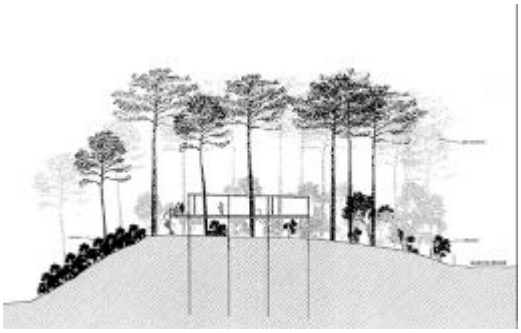


fig1

fig2

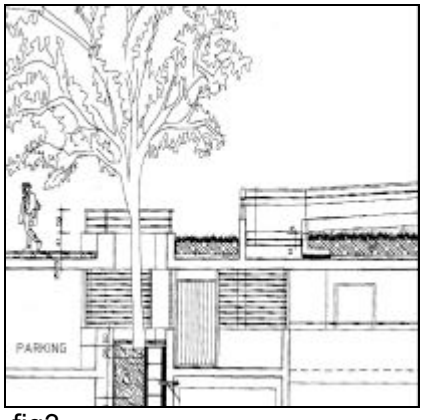


fig3

A. Vivre dans une forêt, vivre autour de l'arbre, un rapport sensible au quotidien

Le projet de maison de Lacaton & Vassal au Cap Ferret s'inscrit dans une pinède.
Le parti pris architectural est de construire autour des pins, d'utiliser le potentiel végétal déjà là.
Concernant la résidence d'Estrées à Voiron de Benoît M., le parti pris est un peu différent : on crée une configuration architecturale pour accueillir le végétal et l'imposer comme un déjà là afin de le faire perdurer face aux contraintes économiques de la promotion de logement.
Dans les deux cas, on observe un potentiel sensible du rapport à l'arbre alors considéré comme un élément faisant partie intégrante de l'architecture.
Dans le salon de la villa du Cap Ferret, on vit au milieu d'une forêt, on peut toucher les troncs d'arbres qui sont aussi bien à l'intérieur du logement qu'à l'extérieur, la limite entre intérieur et extérieur est faible, le logement est prolongé dans la nature.
Dans le parking de la résidence d'Estrées, on voit les troncs des arbres lorsque l'on parcourt la coursive au niveau -1. Au même niveau, l'arbre est protégé par un garde corps qui creuse un puits de lumière dans le toit du parking, dispositif qui amène de la nature et de la luminosité dans un espace de parking qui est généralement défini comme glauque.
A la villa d'Estrées, au niveau de la toiture, des plaques en plastique transparent sont unies aux troncs des arbres par une gomme élastique. Ces plaques peuvent glisser sur les bords des trous de la toiture quand le vent fait bouger les arbres.
Dans les deux projets, les dispositifs intelligents d'intégration de l'arbre à l'architecture ne se contentent pas de respecter l'arbre, mais amènent un potentiel sensible supplémentaire : l'apport de lumière naturelle.
Il est également important de noter que les arbres apportent un confort thermique considérable en servant de parasol à la villa du Cap Ferret.

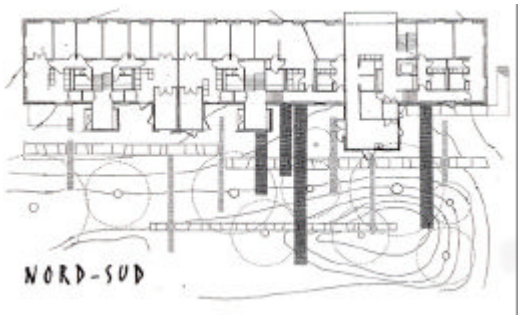


fig4

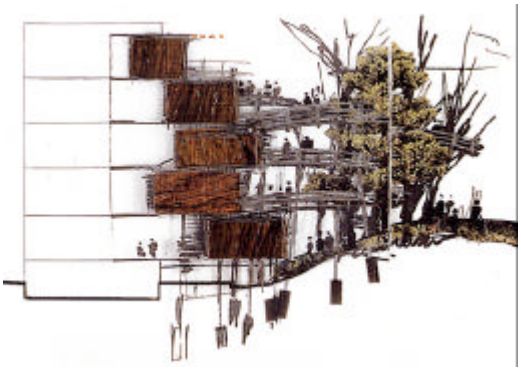


fig4

B. L'accès aux arbres en front de façade depuis les logements via des passerelles

En façade sud de l'immeuble de logement de Sarcelles, un potentiel végétal d'arbres centenaires est déjà présent. le projet de réhabilitation propose des extensions en façade, matérialisées par des passerelles, afin d'accéder à ces arbres.

Manger dans les arbres, faire la sieste dans les arbres… sont des potentiels d'usage offerts par ce projet qui est intimement lié aux rêves de cabanes.

En plus des évocations sous tendues par l'accès à ces arbres, cette avancée vers la nature est une véritable extension du logement : on peut s'évader de ses quatre murs, se promener sans même sortir de chez soi.

2. Cour intérieure

Références :
(fig 5; 6) Cour jardin d'hiver Kemp Till Europan 5
(fig 7) Bibliothèque Nationale de France Paris Perrault D., architecte

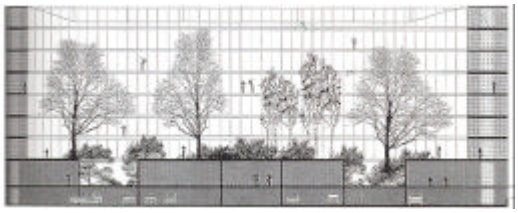


fig5

fig6

A. Un rapport sensible privilégié avec le végétal

La cour intérieure est le point central d'un ensemble de logements. Encerclée par les bâtiments, à accès souvent privatif, c'est une configuration protégée, secrète et intime. Elle est souvent plantée, aménagée en jardin plus ou moins élaboré afin d'offrir aux habitants un cadre de vie agréable.

On accède aux logements soit en traversant la cour intérieure, soit par la rue. Dans le premier cas, le rapport sensible avec le végétal est vécu au travers du cheminement du chez-soi à la rue et inversement. Dans les deux cas, les appartements donnant sur la cour sont véritablement accolés au végétal : la cour intérieure est souvent de dimension restreinte et peu lumineuse. Les vues que ces appartements offrent depuis les pièces sur cour sont des fenêtres sur nature, une nature qui change au cours de la journée, au cours des saisons, une nature qui est souvent mise en lumière une partie de la nuit.

Le logement se prolonge visuellement vers un paysage riche, un lieu presque privatif, un quotidien exceptionnel.

B. L'appropriation de la cour

Si la cour est accessible, son appropriation est immédiate : les enfants y jouent, les adultes y discutent. Notons que la cour intérieure est un espace de jeux sécurisé pour les enfants et rassurant pour les parents.
Configuration close souvent très réverbérante, la vie commune d'une cour intérieure nécessite presque toujours l'instauration de règles pour préserver son calme et le bien être de chacun.
Bien entendu, plus l'ensemble de logements est important, plus la gérance de la cour est difficile et tout y devient interdit… A contrario, les habitants d' ensembles de logements peu importants peuvent s'approprier plus librement une cour intérieure : son entretien peut être fait collectivement, chaque appartement peut être accompagné d'un petit lopin de terre et la cour intérieure s'organise en jardins familiaux, des manifestations entre voisins peuvent s'organiser (fêtes, réunions syndicales…).

fig7

C. Un espace théâtral
Par sa configuration fermée, la cour intérieure est mise en vue, et le calme qui y réside en contraste avec la rue met en scène un décor théâtral. Ce décor théâtral est d'autant plus spectaculaire que le projet est d'envergure. La Bibliothèque Nationale de France réalisé par Dominique Perrault architecte abrite en son cœur un véritable morceau de forêt.
C'est en regardant une cour plantée depuis l'intérieur du bâtiment, en l'éprouvant par la marche que chacun s'invente sa propre histoire.

3. La serre en façade

Références :
(fig 8; 9) Université des Arts et des Sciences Humaines Grenoble Lacaton & Vassal architectes
(fig 10) Respiration-breathe Brossard S. concours international de design gaz de France 2003-2004 2ème prix ex-aequo

fig8

A. Un morceau de nature à l'intérieur de la façade
Sur le campus universitaire de Grenoble, le bâtiment des arts et des sciences humaines présente une double peau dans laquelle s'inscrit le végétal (bougainvilliers et bambous). Depuis les salles de cours, le végétal, accolé aux parois intérieures, a une présence très forte. Le contact visuel avec la nature fait « respirer » les salles, le végétal donne de la vie à la façade et étend les limites du bâtiment. Ces loggias vérandas serres sur toute la surface des façades nord et sud ne sont pas praticables à cause de l'entretien des plantes.
En contexte de logement, l'espace de la loggia est bien sûre appropriable (on aurait du mal à imaginer

fig9

fig10

une configuration similaire à celle du bâtiment universitaire de Lacaton & Vassal dans une architecture de logement, une configuration où les jardiniers en entretenant les plantes découvriraient le spectacle de la vie quotidienne des usagers), mais le dispositif qui met en vitrine le végétal depuis l'intérieur du logement reste le même.

B. Un espace ni à l'intérieur, ni à l'extérieur qui s'aménage comme une pièce du logement…

Dans l'architecture de logement, l'espace de la loggia s'aménage souvent comme une pièce de l'appartement. On s'y trouve encore à l'intérieur de la façade, protégé des intempéries, le plus souvent de plein pied avec les pièces attenantes.

On trouve souvent dans une loggia aménagée table et chaise, commode, salle de jeux pour les enfants…le végétal y est « meuble », c'est-à-dire qu'il peut être transporté. On entrepose dans une loggia plantes fragiles, plantes rares, plantes fleuries, boutures… du végétal qui est amené à être transporter selon sa floraison, sa croissance… l'espace de la loggia peut être aménagé au goût de chacun et le végétal y est « meuble » en opposition à l'immeuble.

C… mais un espace autre, un cocon en façade

Loggia et véranda peuvent être transformées en jardin d'hiver ou en serre en été selon le degré d'appropriation et l'usage que l'habitant souhaite en faire.

Espace souvent de dimension réduite, la loggia est un espace que l'on éprouve en solitaire comme le propose le projet du concours international de design Gaz de France. La loggia est ici dessinée comme une extension du logement en façade, un espace à dimension humaine, une *respiration* entre le chez soi et le dehors. On s'y sent sécurité comme dans un cocon végétal et déjà ailleurs, car on n'y est ni vraiment chez soi, ni vraiment dehors.

4. Recouvrement

fig11

fig12

fig13

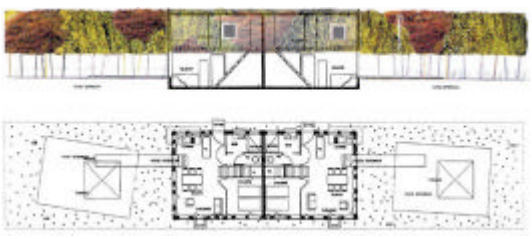


fig14

Références :
(fig 11) Maison icône Jumeau Paillard architectes
(fig 12) Forum culturel de Blanc Mesnil Blanc P. botaniste
(fig 13) L'immeuble qui pousse Montpellier François E, DSV&sie et Lewis D. architectes
(fig 14) Gîtes ruraux Jupilles Compiègne François E, DSV&sie et Lewis D. architectes

Le recouvrement de la façade avec du végétal peut s'effectuer selon trois modes :
- la mise en place de végétation grimpante directement sur la façade ou sur un support intermédiaire
- la canalisation de végétal architecturé accolé à la façade (gîtes ruraux de Jupilles)
- la végétalisation des murs par application de dispositifs assez élaborés réalisés par Blanc P., botaniste (Fondation Cartier Paris, l'immeuble qui pousse Montpellier)

A. Protéger la façade et l'aménager à son goût

Faire grimper des plantes sur sa maison telles que lierre ou vigne vierge pour cacher une façade de mauvaise qualité est depuis longtemps perpétué par les habitants. En plus des qualités esthétiques qu'il peut apporter, le recouvrement a des propriétés physiques non négligeables : protéger la façade des pluies battantes et des UV, assurer un climat régulateur et une ventilation optimale.
La maison icône proposé par l'agence Jumeau Paillard dans le cadre du projet « votre maison maintenant, 36 modèles pour une maison » fait du recouvrement un produit banal de consommation. Recouvrir sa façade de végétation, pouvoir choisir sa végétation, c'est avant tout personnaliser et s'approprier sa façade.

B. Créer des jardins verticaux

Si les murs végétalisés, véritables jardins verticaux, réalisés par Blanc P. sont des plus spectaculaires, leur mise en œuvre reste complexe et coûteuse.
Peu applicables aux logements, ces murs végétalisés constituent pourtant la façade de l'immeuble de logement réalisé par François E. à Montpellier, réalisation qui reste une opération exceptionnelle. Même si faire pousser des plantes dans et sur une façade ne peut pas paraître d'un usage commun, certains habitants de « l'immeuble qui pousse » auraient planté des herbes aromatiques autour de leur fenêtre de cuisine. Réalité ? Utopie du jardin vertical ? Laissons à chacun d'en décider…

C. Vivre dans une enveloppe végétale

Les gîtes ruraux de Jupilles sont recouverts au premier étage par des haies formées par des arbustes et canalisées à travers un grillage. Les rez-de-chaussée étant enterrés et les 1ers étages noyés dans la végétation, depuis l'intérieur du logement, on vit dans une atmosphère intime, dans une cabane en plein milieu d'une forêt, dans un paysage « naturel » onirique.

5. Fenêtre sur paysage

Références :

(fig 15) Fondation Cartier Paris Nouvel J.
(fig 16) Maison de Corseaux, Genève Le Corbusier
(fig 17) Maison japonaise traditionnelle Kyoto Japon
(fig 18) Maison Belgique Siza A.

fig15

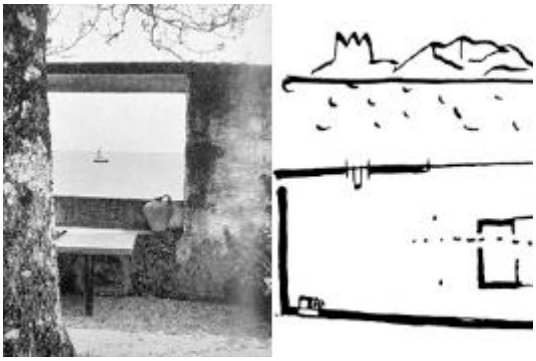


fig16

fig17

fig18

A. La fenêtre : un écran végétal, un bain végétal

Quelques architectes et notamment Nouvel J. utilisent le végétal comme un potentiel esthétique architectural, comme un matériau noble : « cette omniprésence du paysage est la caractéristique forte de l'intériorité d'une architecture basée sur la lumière. Contre-jours, vibrations des feuilles, éclairages nocturnes, reflets, inclusions, superpositions, brouillages. L'espace intérieur est étiré, agrandi et généré par le paysage strictement indissociable de l'architecture proposée. » J.N

Les fenêtres percées dans la façade ne fixent pas l'attention des usagers, mais instaurent un rapport intérieur/extérieur souple, un bain de textures végétales qui contribuent à la qualité du cadre de vie.

B. La fenêtre : un cadrage de vue sur un paysage

Ainsi s'exprimait Le Corbusier à propos de la terrasse de la maison de Corseaux : « Avez-vous observé qu'en de telles conditions «on» ne le «regarde» plus? Pour que le paysage compte, il faut le limiter, le dimensionner par une décision radicale. Boucher les horizons en élevant des murs et ne le révéler, par interruption de murs, qu'en des points stratégiques. La règle servit ici: mur nord, est et sud ont cloîtré le petit jardin carré de dix mètres de côté et ils en ont fait une salle de verdure - un intérieur. »

Certains dispositifs de fenêtres -comme celui du jardin de la maison de Corseaux, mettent en scène un paysage particulier. C'est le cas de la maison traditionnelle japonaise dont la pièce commune donne à voir le jardin à travers de larges baies vitrées. C'est également le cas d'une ferme en Belgique réalisée par Alvaro Siza où la configuration fenêtre est dissociée en façade de la maison comme l'œil le serait de la lunette d'observation. De l'intérieur, vers l'extérieur, ces espaces de contemplation sont des espaces de ressource solitaire où en observant le paysage, on se repose, on prend la mesure du temps.

6. Jardinière

Références :
(fig 19; 20) L'immeuble végétal ZAC Asnières Paris François E.
(fig 21; 22) Les Pyramides Evry Andrault et Parat

fig19

fig20

fig21

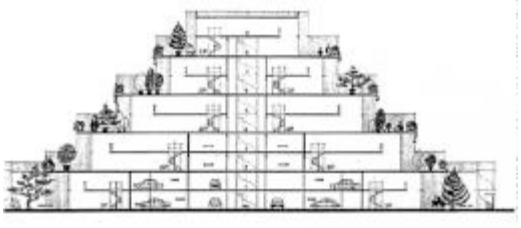


fig22

A. Habillage des façades et présence végétale…
L'immeuble végétal se situe dans la ZAC Asnières à Paris, en bordure d'un îlot ouvert qui renferme en son centre un parc public. La façade sur parc n'est pas végétalisée, tandis que les autres façades sont végétalisées avec des bambous de 2,50m de hauteur. Les immenses pots qui accueillent les bambous sont à la fois des jardinières et les gardes corps des balcons. Les façades végétalisées sont comme un retournement du parc car selon les paroles d'Edouard François : « Ce qui est intéressant, ce n'est pas l'architecture, c'est le parc ! ». Ainsi tous les appartements et toutes les pièces ont des vues sur le végétal : le jardin public ou le rideau de bambous. Le végétal est ainsi une présence et une extension du logement : les vues sur le parc incitent à aller s'y promener et les vues sur les rideaux de bambous depuis l'intérieur rappellent la présence du parc de l'autre côté.

B. Les pratiques du jardinage
Les terrasses des « modèles innovation », tels que les pyramides réalisées par Andrault et Parat, ont souvent été équipées de jardinières de grande taille, données aux habitants comme un ensemble de possible.
Ces jardinières accueillent un volume de terre important qui permet d'installer une quantité de plantes assez conséquente. Leur volume important laisse parfois trop de liberté : au sein des résidences 2000 construites par Maurice Blanc à Grenoble, beaucoup de résidents ont planté des arbres qui ayant pris des proportions trop importantes détériorent les étanchéités et constituent un danger potentiel, si une éventuelle chute d'arbre devait arriver.
Le nombre de jardinières, leur accessibilité déterminent le soin qui leur est apporté. Les dispositifs architecturaux permettent généralement d'y jardiner debout sans trop de difficulté.

C. Distance de contemplation et obstacle physique au vis-à-vis
Dans les pyramides d'Andrault et Parat, depuis l'intérieur du logement, la distance de la fenêtre aux jardinières est une distance de contemplation : on ne se contente pas de voir le végétal, on le regarde.
Les jardinières en entourant les terrasses et par leur largeur assez conséquente constituent un obstacle physique à celui qui voudrait se pencher pour regarder les terrasses du dessous. Ainsi elles permettent de préserver l'intimité des habitants sur leur terrasse.

7. Le mur végétal

Références :
(fig 23) Culemborg-EVA- Lanxmeer Hollande
(fig 24) Zone résidentielle Autriche
(fig 25) Gîtes ruraux Jupilles Compiègne François E., DSV&sie et Lewis D.

fig23

A. Délimiter son territoire, se protéger et préserver son intimité

Le mur végétal est une configuration repérable en rez-de-jardin d'habitats individuels et d'habitats collectifs. Il peut être constitué d'une haie ou d'un ensemble de haies, d'un mur, d'une barrière ou d'un grillage recouverts de végétation. En dressant un mur entre le chez-soi et le dehors, on dessine les limites de son territoire, on empêche l'étranger de rentrer, de voir. Dans l'habitat pavillonnaire et l'habitat intermédiaire, la densité impose d'ériger des barrières végétales pour se préserver du regard de l'autre, pour préserver son intimité.

fig24

B. Cacher pour mieux dévoiler…

Si il est toujours présent pour marquer les limites de son chez-soi, le mur végétal est quelquefois bas, quelquefois poreux, car les habitants expriment implicitement le besoin de voir et d'être vus.
Ainsi, on laisse dépasser un peu de son jardin, on rabaisse un peu sa haie pour voir l'autre et se laisser voir, pour attirer le curieux et se réjouir de son admiration pour notre jardin. Si l'on jardine avant tout pour soi, on le fait toujours aussi un peu pour les autres.
Séparation physique, le mur végétal n'est pourtant pas une séparation opaque avec le voisinage. Bien au contraire, assez opaque pour préserver l'intimité et assez transparent pour permettre de distinguer des signes de sociabilité (un signe de la main du voisin par exemple), le mur végétal est avant tout un liant de voisinage.

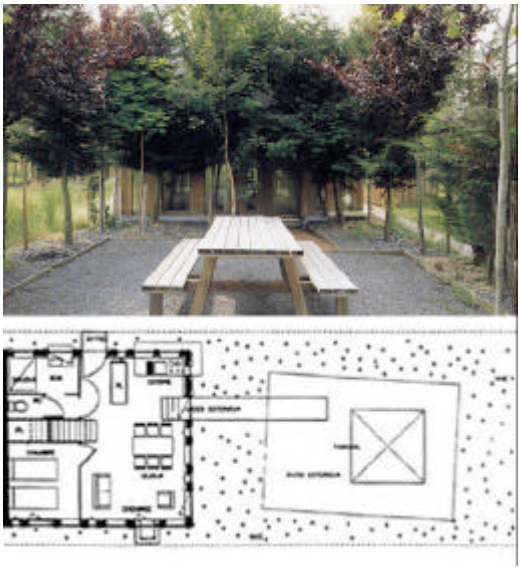


fig25

C. « Murer » un extérieur avec du végétal pour créer un espace intime, un espace de réserve

Dans les gîtes ruraux de Jupilles, le recouvrement végétal de la façade se prolonge dans un patio extérieur où il fait office de mur végétal.
Au RDC, on accède à ce patio par de petites passerelles. Ce patio est à l'image du logement : encadré par la végétation. Une atmosphère intime y réside en préservant du vis-à-vis sans pour autant occulter la transparence à travers le feuillage de la végétation.
Ces patios sont des espaces de réserve où l'on peut dîner le soir, se ressourcer, se détendre…

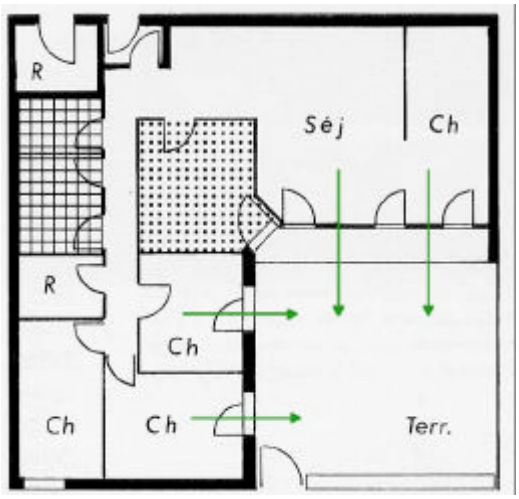


fig26

fig27

fig28

8. Plateau en façade

Références :
(fig 26) Modèle innovation maisons gradins Epinay sur Seine
(fig 27 ; 29) Danièle Casanova Ivry sur Seine
Renaudie J. architecte
(fig 28) ZAC les Hautes Bruyères Villejuif Lion Y. architecte

A. Des appartements de « plein pied » avec la nature

Au sein des modèles innovation (construction en gradins, en étoile…), la surface de terrasse allouée à chaque appartement est importante (ci-contre, la surface de la terrasse fait un quart de l'appartement) et la terrasse est mise en vue depuis l'intérieur du logement à travers de grandes ouvertures.
Le rapport intérieur extérieur est ainsi souligné et les plateaux en façade sont de véritables prolongements du logement. De « plein pied » avec la nature, à l'intérieur du logement on est comme dans une villa. Ce sentiment est renforcé si la terrasse est en terre (Résidence Casanova de Renaudie J.). Sur la terrasse jardin, on n'est pas vraiment dans un jardin (on ne peut pas y planter ce que l'on veut car on risque de percer les étanchéités) sans pourtant être sur une terrasse.
On est dans un espace végétalisé autre, appropriable et jardinable, dont l'usage nécessite parfois un mode d'emploi : car si on y tond la pelouse, il faut cependant faire attention à ne pas percer les étanchéités en bêchant.

B. Le plateau : une interface sensible entre le chez-soi et le « dehors »

Dans le projet de logements à Villejuif de Yves Lion, on accède à son logement par une terrasse haute de 5 m et ouvrant côté rue et côté parc, donc sur les deux façades du bâtiment. On rentre dans son logement via sa terrasse comme on pourrait le faire dans une villa de plein pied. La terrasse est dans ce cas présent une interface physique entre le chez-soi et le dehors.
Si la terrasse n'est pas toujours un lieu où l'on chemine pour rentrer ou sortir de chez soi, c'est un lieu où l'on peut s'isoler du logement ou s'immerger dans le « dehors » d'un point de vue sonore comme visuel. Dans un autre cas de figure, en laissant les fenêtres ouvertes de la pièce attenante au séjour on peut à la fois surveiller son enfant par exemple et se détendre au dehors, s'isoler un peu du chez-soi.
Terrasses et balcons sont donc des lieux intermédiaires entre le chez-soi et le « dehors », des lieux de voyage où l'on peut choisir sa destination sans vraiment s'y rendre.

fig29

C. Les terrasses végétalisées : un liant de voisinage

Dans les immeubles en étoile de Renaudie J. (Ivry, Givors, St Martin d'Hères), la configuration des terrasses fait qu'on se voit entre voisins. Ainsi on discute de plateaux en plateaux, le sonore et le visuel nous invitent à aller à la rencontre de l'autre.

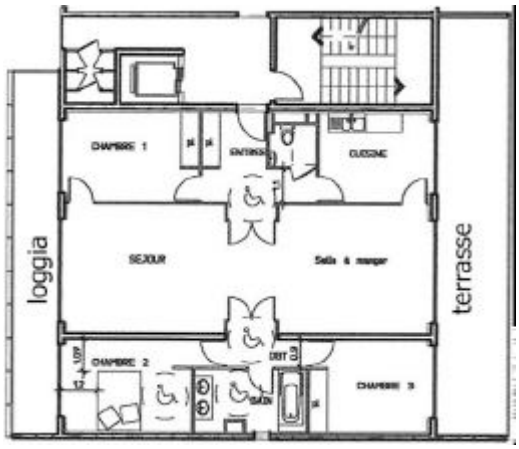
Si la frénésie de jardiner est une maladie qui peut toucher chaque habitant, elle a aussi quelque chose de contagieux. Il n'est pas rare d'observer une certaine homogénéité entre deux terrasses mitoyennes ou d'un étage à l'autre. En effet, on s'arrange entre voisins pour « partager » des plantes grimpantes et retombantes, on s'échange des boutures, on se copie, on s'influence… Si la végétation est synonyme de bon voisinage, elle peut être à l'origine de conflits : d'aucun n'a pas forcément envie d'être envahi par les plantes de son voisin. Dans des situations comme celles des immeubles en étoile, où les espaces privatifs se côtoient, discussion et savoir vivre doivent être au rendez-vous pour que le végétal puisse être synonyme de cohésion sociale.

2.1.3 Le répertoire et la recherche de terrains d'étude

Le répertoire de configurations végétales que nous venons de parcourir a constitué un élément clef pour le choix des terrains d'enquêtes et la manière de les aborder.
En effet, c'est en constituant petit à petit le répertoire : en nommant les configurations, en cherchant des exemples les illustrant, en émettant des hypothèses d'usages sur ces configurations que le choix des terrains s'est peu à peu précisé. Les projets étudiés in situ sont des exemples concrets issus du répertoire, ils n'y apparaissent pas car ils sont exposés plus bas. Ils sont présentés sur le même modèle que le répertoire, c'est-à-dire au travers des scénarios d'usage présentant les potentiels sensibles, sociaux et spatiaux des configurations présentes en façade.
En élaborant le répertoire, notre intérêt s'est porté sur quatre configurations hypothétiquement riches en potentiel sensible, social et spatiale : **la cour intérieure, la serre en façade, le plateau en façade et la jardinière.**
Le choix des terrains s'est fait en conséquence, chaque terrain présente une des quatre configurations dominantes et des sous configurations dont les potentiels d'usage ont été interprétés à travers des observations sur les terrains et des documents graphiques relatifs à ces terrains.
Présentons brièvement ces quatre terrains :
- les Résidences 2000 et 2000 II, situées rue du Trident et rue des 3 Epis à Grenoble, réalisées par Maurice Blanc.
Ce terrain a été choisi pour la diversité des configurations végétales qu'il renferme, et pour le nombre conséquent de logements qu'il contient (environ 150 logements). Ces résidences sur 3 niveaux sont inscrites au sein d'un parc municipal. Chaque appartement possède autant de surface végétalisée en plateau (jardin, terrasse, véranda/serre) que de surface habitable. Les limites de la résidence par rapport au parc sont assez floues à certains endroits, notamment au niveau des entrées des rez-de-jardin. La configuration de la résidence est telle que les vis-à-vis sont peu nombreux et que chaque espace végétalisé « profite » un peu des autres. « Au sein des résidences 2000 et 2000 II, on ne sait plus très bien d'où vient la végétation, elle est présente en tant que caractéristique identitaire voilà tout ».[34] La population qui vit dans ces résidences est essentiellement constituée d'enseignants, de chercheurs et d'ingénieurs.
- les logements HLM OPALE de la ZAC Peretto, situés 38 rue Marcel Peretto à Grenoble, réalisés par l'agence Charon Rampillon.
Ce terrain a été choisi pour sa façade double peau en prolongement des balcons.
Des structures métalliques accueillant des jardinières sont accolées à la façade proprement dite.
C'est un ensemble de logements sociaux à la location.
- la Résidence L'Orangeraie, située 29, 29bis et 29 ter avenue Jean Perrot à Grenoble, réalisée par l'agence Aktis.
Cette résidence en accession à la propriété, présente du côté rue une grande paroi vitrée renfermant des loggias qui communique visuellement avec la rue par un petit jardin public, de l'autre côté à l'Est, les appartements donnent sur un grand toit terrasse paysagé et inaccessible.
La non accessibilité des résidents ne nous a pas permis de réaliser beaucoup d'entretiens, mais les configurations des appartements sont à peu de chose près toutes identiques en ce qui concerne le rapport du logement au végétal, il nous semble donc que les entretiens réalisés sont assez représentatifs.
- le Square des Bouleaux, situé 64 rue de Meaux à Paris, réalisé par Renzo Piano.
Cet ensemble de logements assez important (environ 200 logements) offre un potentiel important de paroles habitantes. Les configurations présentes sont assez diverses : balcon sur cour ou sur impasse, appartement sans balcon donnant côté rue, grande terrasse au dernier étage des triplex… et tournent autour d'une cour intérieure très paysagée sur laquelle nous avons centré l'étude.

[34] Paroles d'un habitant des résidences 2000 II

Sources : PC 011044 & photos personnelles



façade ouest

terrasse à l'est

1. L'ORANGERAIE
29 - 29 bis & ter Avenue Jean Perrot Grenoble

Un projet de logements collectifs en accession à la propriété (livraison printemps 2003) réalisé par l'agence d'architecture AKTIS, Grenoble

A. Un rapport intérieur - extérieur sensible et dynamique

A l'ouest comme à l'est, un espace végétalisé et un espace végétalisable « séparent » le logement du dehors.
Jardins, balcons et terrasses constituent un cadre végétal important dont la présence est accentuée par la transversalité ouest - est des appartements.
La présence de grandes baies vitrées permettant l'accès aux loggias côté ouest et aux terrasses côté est, l'absence de bardage dans la loggia et l'absence de décaissé renforcent l'accès visuel vers l'extérieur depuis l'intérieur
Dans les étages bas, le contact avec le végétal est d'autant plus présent que le logement se trouve plus proche d'une situation de plein pied avec les espaces végétalisés.
Dans les étages élevés, le rapport au végétal est présent en terme de vues sur le paysage.

B. S'approprier son espace sans vue ni contact avec le voisinage

Les espaces végétalisés et végétalisables ont des fonctions déterminées et très différentes les unes des autres. Ainsi, le parc public en front de façade ouest est un espace à traverser, à l'est le toit terrasse collectif du parking à R+1 est un espace à regarder (aucun accès aux résidents n'est prévu sur ce jardin) et les espaces privés (loggias et terrasses) sont des espaces à s'approprier.
Les espaces appropriables sont clairement délimités et leur disposition alignée n'autorise aucune vue sur les espaces voisins et ainsi ne permet aucune rencontre avec le voisinage.

C. Des espaces végétalisables exposés au regard extérieur et accolés à des espaces très dessinés

Les loggias et terrasses d'un dessin neutre offrent la possibilité aux résidents de les aménager à leur goût.
Or la mise en vue des loggias côté rue et des terrasses côté est met en scène les actions quotidiennes des habitants et pourrait nuire à leur intimité. Ainsi, on voit peu d'habitants ou leur passage est furtif en façade ouest trop exposée.
Le végétal pourrait être utilisé pour fermer son espace et se protéger, mais son agencement et le choix des essences sont contraints par la présence visuelle importante des espaces dessinés accolés à la façade.

Sources : PC 981116, photos personnelles & image de rendu de concours

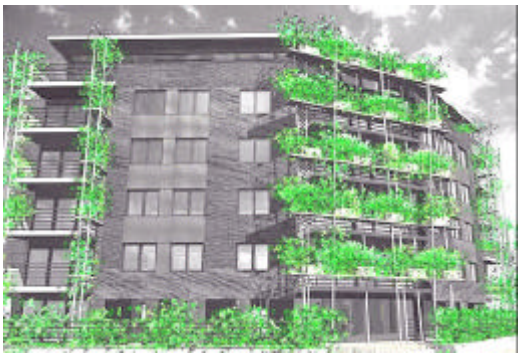


image de rendu de concours

2. HLM OPALE ZAC PERETTO
38 Av. Marcel Peretto Grenoble

Un projet de logements sociaux OPALE à la location (livraison printemps 2002) réalisé par l'agence d'architecture Charon - Rampillon, Grenoble

A. Un cocon végétal ouvert vers le « dehors »

Une structure métallique accueillant des jardinières est accolée à la façade centrale sud en prolongement des balcons. Cette structure métallique végétalisée joue le rôle de filtre par rapport au logement : la végétation filtre la lumière et la vue de l'intérieur vers l'extérieur, et minimise le vis-à-vis.

Tout en délimitant l'espace et en renforçant son intimité, la végétation en façade, non opaque, laisse filer le regard vers le lointain. A l'intérieur de son logement, ou depuis son balcon, on respire visuellement.

Un peu surélevés par rapport au niveau du balcon, les plateaux de la structure sont des supports pour construire un petit morceau de nature à soi, un morceau de nature à contempler depuis l'intérieur du logement et qui isole du « dehors ».

B. La végétalisation de la façade entre conception et usage

A la livraison des appartements, la façade a été végétalisée partiellement avec des bambous et des phytea afin de répondre à la commande d'une façade végétalisée formulée par la ville de Grenoble.

L'aménagement de l'espace restant libre sur la structure a été laissé à la disposition des habitants. Décalage entre offre des concepteurs et demande des habitants, difficultés techniques, certaines plantes ont été plus ou moins acceptées, plus ou moins entretenues et le stock végétal en façade est plus ou moins modifié, plus ou moins enrichi depuis la livraison du bâtiment. Les habitants s'approprient petit à petit les structures et modèlent l'aspect esthétique de la façade par leur usage.

C. Une façade synonyme de cohésion sociale ?

Les plateaux grillagés de la structure métallique laissent voir les plantes des voisins du dessus et du dessous. Surfaces horizontales, partagées par deux appartements et exemptes de séparation, les plateaux relient les appartements mitoyens de la façade centrale. Lien vertical entre les étages et lien horizontal entre les deux appartements du centre, la structure en plus d'être un espace à soi est un espace à partager et un espace de communication.

Les plateaux perforés impliquent une concertation de voisinage au sujet de l'arrosage des plantes,

sachant que la personne qui arrose au dernier étage arrose toute la structure voire même ses voisins. L'usage de cette structure provoque des rencontres de voisinage, et amène des discussions. On parle de cette façade que chacun a le devoir d'entretenir pour le bien-être de tous.

D. Un prolongement physique du balcon

En tant que prolongement du balcon, la structure métallique constitue un nouvel espace pour entreposer ses plantes, les habitants ont ainsi plus de place sur leur balcon, ou la possibilité d'y entreposer deux fois plus de plantes. Cette configuration architecturale offre un ensemble de possibilités à l'habitant pour moduler son espace comme il le souhaite.

Sources : photos personnelles, extraits de notes du gérant à l'intention des habitants & croquis extrait de **Balaÿ O, Odion J-P, De Lescure B, Regnault C, Noel D.** La conception sonore des espaces habités, une démarche exploratoire avant expérimentation. Grenoble : CRESSON CNRS unité de recherche associée 1268, 1994. 2 tomes

3. SQUARE DES BOULEAUX
64, 64 bis rue de Meaux Paris XIX

Un projet de logements sociaux à la location (1991)
réalisé par l'agence Renzo Piano Paris Gènes

Un bâtiment replié sur lui-même et couvant un jardin trésor, voici la configuration qui est proposé au 64 rue de Meaux.
On rentre dans la résidence rue de Meaux en « transperçant » le bâtiment à travers deux petites venelles qui guident vers un jardin spectaculaire par sa densité végétale, son dessin et le contraste qui le marie à l'architecture. Le jardin dessine une cour intérieure qui dessert les logements.

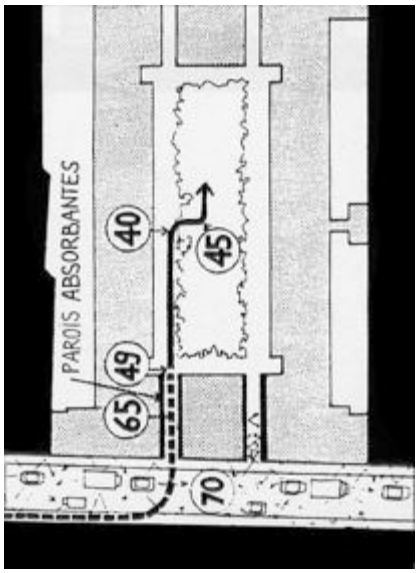
1. Un bain végétal qui met en éveil tous les sens

Dès l'entrée de la résidence jusqu'à chez-soi, en passant par la traversée du jardin, la présence du végétal est amplifiée par la configuration fermée de la cour intérieure plantée. Cette présence végétale est soulignée dans la cour par le calme qui y règne, la densité des plantations et le choix des essences (bouleaux et buis en tapis de sol haut) qui jouent avec la lumière. Depuis les logements sur cour, le rapport au jardin est mis en scène à travers des cadrages de vues qui prolongent le logement à l'extérieur et forment des ouvertures pour laisser le jardin s'introduire dans le logement.
De la rue au chez soi, le cheminement est ponctué par des « sas sensibles » : la venelle, les allées du jardin, les halls d'immeuble, l'escalier… où l'architecture ne cesse de dialoguer avec le jardin en terme de cadrages de vues, de lumière et de couleurs…

2. Un territoire entre interdit et appropriation

Nous tenons à vous rappeler que vos enfants ne doivent en aucun cas jouer dans les allées de la résidence qui sont des aires de passage, et non des aires de jeux.
Nous remercions donc tous les parents d'expliquer à leurs enfants qu'ils doivent respecter la tranquillité et la sécurité des habitants de la résidence et d'envoyer ceux-ci jouer dans les endroits prévus à cet effet.
Nous rappelons aux personnes concernées que le parc des buttes de Chaumont se trouve à proximité de vos logements et qu'il n'y a pas de restriction d'accès.

LA GERANCE



Comme tout ensemble de logement collectif, la résidence possède ses règles ou plutôt ses interdits. Il est interdit aux enfants de jouer dans la cour, il est tout simplement interdit de rester dans la cour qui n'est qu'un lieu de passage. Il est interdit d'accrocher des jardinières aux balcons, il est interdit d'empiéter sur les espaces collectifs même pour y entreposer des plantes…
Comme tout règlement, il est plus ou moins transgressé et remodelé par l'usage que les habitants font du lieu.

3. Le jardin, un lien social discret

Ainsi, les enfants jouent dans la cour, de petits groupes s'y forment pour discuter. Les résidents accrochent des géraniums aux balcons, les RDC entreposent des plantes du côté de l'accès pompier… mais tout ceci s'orchestre avec discrétion : les voix baissent quand les résidents se croisent… on ne séjourne jamais bien longtemps dans la cour parce que c'est interdit, pour ne pas déranger les appartements sur cour (car c'est un lieu très réverbérant cf. Balaÿ O. La conception sonore des espaces habités) ou parce qu'on a un respect mutuel d'un lieu privilégié en plein cœur de Paris, un lieu qu'on partage en secret.

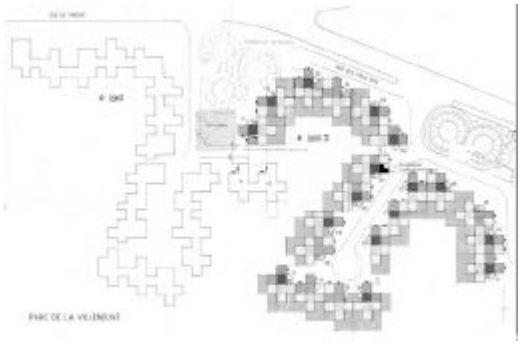
4. Un ailleurs

La coupure sonore entre rue et cour intérieure est très importante ; en considérant que les parois des venelles sont absorbantes, on obtient une différence de 30db entre rue et cour intérieure.
La densité des plantations, le choix des essences vaporeuses en hauteur et denses en tapis de sol, leur luminosité, le caractère « intime » du jardin qui ne se dévoile de la rue qu'à travers les venelles confèrent au jardin son caractère majestueux et fantastique. Après l'avoir attendu à travers des cadrages de vue serrés, on l'éprouve en le traversant comme si on contemplait un feu d'artifice végétal.
Le calme en contraste avec la rue, l'exacerbation visuelle font de ce lieu un ailleurs. Est-on encore en cœur d'îlot en plein Paris ? Ou bien déjà dans les sous-bois d'une forêt imaginaire, dans une oasis ? Le jardin est une pause entre la vie urbaine et le chez-soi.

Sources : photos personnelles & PC 83637

4. RESIDENCE 2000 ET 2000 II
rue du Trident et rue des Trois Epis, Grenoble

Un projet de logements sociaux à accession à la propriété (1970) réalisé par Maurice Blanc, architecte



Cet ensemble de construction à R+2 a été réalisé selon la politique des modèles innovation. Il abrite de grands appartements en plein cœur de la partie nord du Parc de la Villeneuve réalisé par Michel Corajoud, paysagiste.

1. Continuité végétale

En plein cœur d'un parc de qualité, les logements bénéficient d'un cadre végétal exceptionnel. Qui plus est, les appartements sont pourvus d'autant de surface habitable que de surface de terrasse. Depuis les logements, de grandes fenêtres cadrent sur ce paysage végétal de proximité. Où que l'on soit dans son logement, on est encadré par sa végétation, la végétation des voisins ou la végétation du parc.

Il n'y a pas de rupture entre le logement et la végétation dans laquelle il s'inscrit. Les vues sur le végétal prolongent les pièces du logement.

Les jardins en RDC et les terrasses en étage agrandissent considérablement la surface. Ces espaces sont utilisés comme « pièces vertes » auxquelles on donne des fonctions différentes suivant la typologie architecturale et la saison : jardin d'hiver sous serre, salon d'été en terrasse…

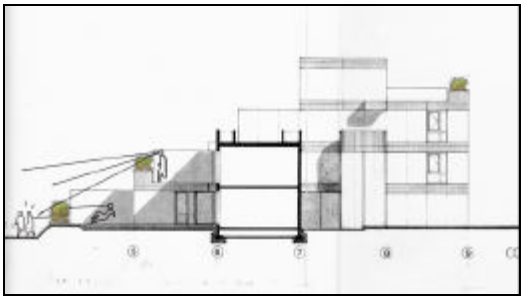
2. Mon végétal, ton végétal, notre végétal…

Dans un cadre laissant beaucoup de libertés, l'appropriation des espaces végétalisables est remarquable dans la résidence. Chacun aménage à son goût son jardin, sa terrasse, son entrée… Chacun marque son territoire avec des compositions végétales plus intéressantes les unes que les autres.

On aménage son espace pour soi, pour se faire plaisir en jardinant, pour faire beau depuis son salon, mais aussi un peu pour les autres…

La typologie architecturale des différents blocs d'immeubles fait qu'en étant sur sa terrasse, on profite aussi des terrasses des autres et en conséquence, on aménage sa terrasse un peu pour les autres…la végétalisation de la résidence est synonyme de cohésion sociale. Il n'est pas rare en pied d'immeuble de trouver des voisins en plein échange de conseils de jardinage, de discussion sur les taches de jardinage collectif. Car au sein de cette résidence, on entretient son espace privatif mais également les espaces collectifs avec ses voisins (la végétalisation des murs, la taille des arbres qui pourraient gêner les étages

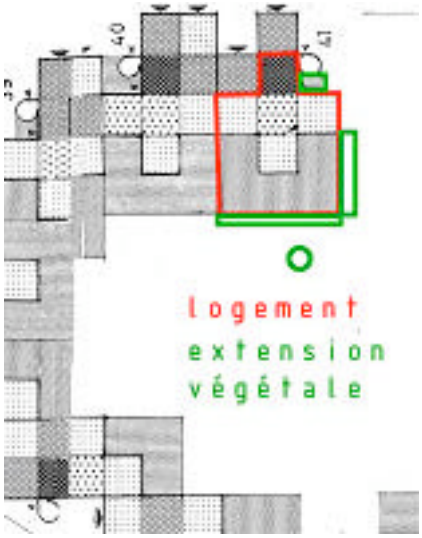
supérieurs…).



3. Les configurations végétales impliquent un respect commun du calme et de l'intimité

Si il n'est pas rare de trouver deux personnes discutant de terrasses à terrasses, celles-ci le font discrètement.

Quand on est sur sa terrasse, dans son jardin, ou dans le parc, on sait en tant que résident qu'on entend tout, donc on essaye d'être le plus discret possible. Les jardinières et les haies empêchent de scruter l'intimité de ses voisins. De ne pas voir implique deux types de comportement : soit ignorant la présence de l'autre on ne tient pas compte du bruit que l'on fait, soit on prend constamment l'autre en compte ne sachant pas si il est là ou pas là, on fait toujours le moins de bruit possible. Le deuxième scénario est plus probable, car étant résident, on a déjà expérimenté le bruit de l'autre, déjà eu des discussions à ce sujet, on a un respect pour son voisin, sachant qu'en retour il en aura pour vous.



4. Etendre ses limites avec le végétal

Nombreux sont les espaces publics en pied d'immeuble qui appartiennent normalement à la ville de Grenoble et qui sont entretenus par les habitants. Ceux-ci font de ces espaces des chez eux qu'ils entretiennent pour le plaisir de tous.

Les appropriations de l'espace du parc peuvent aller encore plus loin comme dans le cas extrême présenté ci-contre avec la plantation d'un arbre en dehors du chez-soi dans le parc et le gain d'espace vers le parc en RDC en dédoublant la haie intérieure et en la renouvelant sur le parc.

2.2 Les potentiels d'usages : enquêtes auprès des habitants

2.2.1 Le récit du quotidien : une source intarissable d'informations sur les potentiels d'usage

Après avoir imaginé des scénarios sur l'usage qui pouvait être fait par les habitants des configurations présentes dans nos quatre terrains d'étude, nous avons étudié en contexte auprès des habitants les potentiels d'usage liés à ces configurations.
L'étude des potentiels d'usage s'inscrit dans l'optique de l'élaboration de pistes pour aider le concepteur à mieux composer son architecture avec le végétal dans le périmètre de la façade et à mieux concevoir les dispositifs pouvant l'accueillir.
Nous cherchions à savoir comment, dans un contexte architectural précis (la configuration), les habitants perçoivent et utilisent le végétal au quotidien à travers les questions suivantes :
Quel confort le végétal apporte-t-il au logement ? Y-a-t-il adéquation entre les configurations végétales conçues et l'usage qui en est fait par les habitants ? Comment le végétal intervient-il dans le fonctionnement social et spatial d'une résidence ? Quelles sont les qualités du végétal qui font que les usagers l'entretiennent et le contemplent ? Qu'est-ce que le végétal apporte d'un point de vue sensible aux habitants ?...etc.
Nous ne pouvions répondre à ces questions qu'à travers le vécu ordinaire et les perceptions quotidiennes des habitants.
Le récit nous semblait un bon vecteur pour relater ce vécu ordinaire et ces perceptions quotidiennes. Il restait à guider ce récit, à le faire jaillir à travers des brèches.
Les habitants ont été soumis à un questionnaire composé de questions ouvertes sur leur usage et leur perception quotidienne du végétal. En préalable à ce questionnaire, il a été demandé aux habitants de présenter leurs espaces végétalisés et de commenter les usages qu'ils en faisaient, et ceci afin d'inscrire le discours en contexte.
Une série de photos a été présenté aux enquêtés afin de réactiver leur discours sur d'éventuelles informations qu'ils auraient oubliées lors de l'entretien ou qu'ils leur semblaient importantes de souligner à nouveau.

2.2.2 Ressaisissement des discours, classification d'après les potentiels d'usage

Afin de ressaisir l'information récoltée à travers la parole habitante - information qui complète, confirme ou infirme les scénarios d'usage énoncés brièvement plus haut - nous l'avons classée selon trois notions qui ont été utilisées pour élaborer les scénarios d'usage.
La parole habitante décrit :
- le potentiel sensible lié au végétal
- le potentiel social des activités liées au jardinage
- le potentiel spatial des configurations végétales

Le potentiel sensible s'exprime à travers les qualités sensibles que le végétal apporte au logement en terme de confort de vue, de confort de lumière, de cadre sonore agréable et de climat régulateur. Il transparaît également à travers l'affection que les habitants ont pour le végétal.
Le potentiel social apparaît via les pratiques du jardinage et les soins accordés au végétal.
Le jardinage est synonyme d'appropriation des configurations et il fait souvent rentrer en jeux les relations de voisinage.
Des liens sociaux non exprimés se tissent également autour du végétal. En effet selon Nancy J. L[35], le collectif et le nous ne se fondent que sur des choses non exprimées, sur des secrets que l'on garde pour soi seul en les ayant tous en commun.
Enfin, le potentiel spatial est synonyme du degré d'appropriation d'une configuration et du degré d'évocation qu'elle suscite.

[35] Nancy J-L. L'oubli de la philosophie. Paris, Galilée, 1986. De l'étonnement. p. 99à 104

Premièrement, on s'approprie matériellement un espace en fonction de ses qualités spatiales, mais également en fonction des évocations qu'il porte et en fonction des lieux vers lesquels il nous emporte.
Nous illustrerons ci-dessous les trois potentiels d'usage présentés à travers la parole habitante que nous commenterons rapidement afin d'en synthétiser les informations, celles-ci étant présentées par terrain d'étude.

2.2.3 Présentation des usages des configurations végétales à travers la parole habitante

<table>
<tr><th colspan="2">1. l'Orangeraie
29-29 bis & ter Avenue Jean Perrot Grenoble</th></tr>
<tr><td colspan="2">A. Potentiel sensible</td></tr>
<tr><td rowspan="4">ILLUSTRER</td><td>Les illusions sensorielles</td></tr>
<tr><td>Ici, on a un cadre de qualité : il y a les petits oiseaux… parce que quand on prend le petit déjeuner dehors, on laisse des miettes et la végétation ça doit aussi les attirer…
J'entends le vent…Le vent et les oiseaux ! En ce moment tous les matins - je dors la fenêtre ouverte - je suis réveillée par les chants d'oiseaux…
Les saisons, ce sont les arbres qui changent... Le végétal, ça change tout le temps ! La façon dont le vent balaye les arbres…la lumière qui caresse les feuilles…
En été, il y a un arrosage automatique sur les jardins suspendus… et ça donne une impression de fraîcheur !</td></tr>
<tr><td>La sémantique liée à l'affectivité</td></tr>
<tr><td>Je prête beaucoup d'attention aux petites choses de la nature, même si ça n'a pas forcément d'importance…. Je surveille……de l'autre côté de la rue, ce grand arbre vert, c'est un magnolia, il croulait littéralement sous les fleurs et c'était très impressionnant !
Je fais très attention à ça, je l'ai surveillé pendant des jours et des jours.
C'est vraiment une présence…Et le sapin en face j'ai été longtemps inquiète de savoir si les travaux ne l'avaient pas esquinté, au niveau des racines surtout, mais il a très bien repris- je suis rassurée. Cette possibilité d'avoir un sapin juste devant là, c'est tout à fait plaisant, j'apprécie énormément !
Un gleditschia… je me suis quand même dit il faut que j'apprenne ce nom, il est tout de suite en face de chez moi, il faut que je sache quand même comment il s'appelle.
Je pratique le jardinage au coup de cœur, ça me plait, j'achète, je plante…
Il y en a un certain nombre de senteurs que je découvre…c'est tout nouveau pour moi !
…d'avoir la végétation tout près, c'est superbe ! On respire !
c'est important d'avoir des balcons pour être près de la verdure et avoir l'impression de toucher la terre. Il faut voir pousser quelque chose, il faut voir grandir !</td></tr>
<tr><td>COMMENTER</td><td>Le confort sensoriel relié au végétal est décrit à travers des éléments de nature (les oiseaux, le vent, les arbres, les feuilles, les saisons…) qui sont des images sensorielles : le chant des oiseaux et le chant du vent, le spectacle visuel de la nature à travers les saisons, le plaisir tactile des mouvements des végétaux : « le vent balaye les arbres, la lumière caresse les feuilles »… et également à travers des allusions sensorielles : « ça donne une impression de fraîcheur ! ».
La présence du végétal est connotée d'affectivité : on surveille les végétaux, on en prend soin, on apprécie leur présence, car c'est un véritable besoin qu'on exprime : « il faut voir pousser quelque chose, il faut voir grandir ! ».</td></tr>
</table>

B. Potentiel social	
ILLUSTRER	**Le chez soi et les pratiques du jardinage**
	Ce jardin là, *c'est chez moi !* Mais l'autre c'est différent c'est la ville qui l'a fait et qui va l'entretenir… Les arbres on les a achetés pour *agrémenter la terrasse*, on a choisi des persistants… Je ne voulais pas tout pareil… un style de cyprès là-bas, un if au milieu, 2 thuyas, et là
	un Cotinia… *Je n'aime pas une barrière uniforme je veux du varié… C'est pour faire beau !*
	Le végétal et les autres
	La végétation, ça a un petit peu quelque chose de contagieux …De voir que : « tiens ça fait bien chez le voisin ! »…*On se copie, on s'influence*, on enrichit petit à petit son espace…
COMMENTER	Jardiner, c'est en quelque sorte être encore un peu plus chez soi, car on y a construit quelque chose, son petit morceau de nature. Ce petit morceau de nature, si on l'édifie avant tout pour soi, on ne le fait pas indépendamment du voisinage. Malgré les séparations nettes physiques et visuelles entre voisins, « on se copie, on s'influence… ».
C. Potentiel spatial	
ILLUSTRER	**L'interface entre intérieur et extérieur**
	C'est sûr *ça agrandit beaucoup* ! Avant, dans mes appartements précédents, ça s'arrêtait à la fenêtre… et là c'est pas du tout pareil, d'avoir encore cette longueur et puis un sol clair… oui je trouve que ça agrandit énormément même si on arpente pas toute la journée, rien que visuellement c'est considérable quand même… *on est dedans, on est dehors, on ne sait plus très bien...*
	La modulation spatiale
	Là-bas, si je suis sur ma terrasse je suis quasiment dans la rue…C'est très ouvert et très grand…alors que dans la loggia, on s'y sent pratiquement chez soi ! Sur la terrasse, on n'est pas chez soi, on est d'emblée vers l'extérieur… *et j'avais besoin d'avoir un espace plus intime, de créer un espace à moi…* C'est pas très commode de s'approprier cet espace, je vais m'y employer un peu cet été … je vais voir petit à petit… je vais planter et puis après je vais voir ce que je pourrais mettre comme sièges, de faire quelque chose qui aille avec le style… le jardin est très dessiné, c'est pas facile de rester dans le style… Les arbres, on les a un petit peu achetés *pour cacher, pour se cacher…* En fonction de la floraison, *je déplace* les plantes pour pouvoir en profiter quand elles sont en fleurs…Dès qu'il fera un petit peu moins frais*, je vais rapatrier* certaines choses de l'autre côté, sur la terrasse… J'agence en fonction de la vue que ça donne depuis l'intérieur… Il faut que ça me plaise, alors c'est vrai *je bouge, je déplace…* Je préfère quand on me laisse toute la liberté d'aménager à mon goût, de déplacer quand j'en ai envie… Mes plantes, c'est de l'agrément, *ça meuble !*
	Les évocations liées à l'espace
	Le toit terrasse à l'est, c'est un environnement qui est en train de *devenir naturel*… …c'est épatant ! Je suis de plein pied avec le toit des garages, *j'ai l'impression d'être au rez-de-chaussée d'une grande maison…* c'est très présent… la loggia c'est *un jardin d'hiver*…j'ai eu des roses en fleurs tout l'hiver ! En été, je ne sais pas comment je vais l'appeler… la loggia, *ça fait serre*, je mets les plantes en hiver c'est bien…

COMMENTER	D'avoir du végétal en façade, ça agrandit l'espace, car on se projette visuellement au dehors, mais en dehors qui reste intime. D'ailleurs on module des vis-à-vis trop présents en créant des barrières végétales. Le végétal a la capacité de ne pas statuer sur la densité, d'évoquer paradoxalement le plus grand luxe du logement : l'espace. Dans les loggias on a cette qualité d'espace, on n'est pas à l'étroit, le végétal est un « meuble » que l'on bouge, que l'on déplace au gré des saisons et au gré de ses envies. D'avoir du végétal en façade, ça évoque beaucoup de choses : des espaces naturels, l'image icône du pavillon individuel… la loggia devient une serre, un jardin d'hiver… Chacun s'écrit sa propre histoire en s'inventant une nouvelle destination !

2. HLM ZAC PERETTO 38 Av. Marcel Peretto Grenoble	
A. Potentiel sensible	
ILLUSTRER	**Le végétal comme marqueur temporel**
	Les changements…*quand on voit les fleurs qui arrivent c'est le printemps !* Au cours des *saisons*, il y a *les feuilles qui changent*…mais enfin c'est normal tout change…
	L'oubli de la ville et l'évasion vers la campagne
	Au point de vue oxygène et tout, on a tellement de pollution en ville, *les arbres c'est bien ! Ca permet d'aller contre la pollution !* Oui on oublie la ville… Il y a les merles le matin et tout… *on se croit un peu à la campagne !* Je passe au moins un quart d'heure par jour en fin d'après-midi… et au moins une après-midi en fin de semaine à nettoyer, à changer de pots… *Je deviens un grand jardinier, un grand jardinier de la ville.* Et *je me trouve un tout petit peu comme dans un jardin…* Je nettoie, je ramasse les feuilles, *je balaye pour moi c'est comme si je passais une tondeuse…* Il y a Champ Rousse et puis les immeubles autour mais *j'imagine… je rêve…* quand je suis sur la terrasse, c'est *un vide* pour moi ! Vraiment *on se croirait à la campagne*, le soir quand tout est calme on entend les oiseaux gazouiller…
COMMENTER	Le végétal est évoqué à travers des fragments de nature : les fleurs, les feuilles, les saisons, la campagne, le jardin, les oiseaux qui, plus que porteurs d'images sensorielles, sont porteurs de rêves. On ne vit plus dans une HLM, mais dans une maison individuelle : ainsi lorsqu'on jardine c'est « comme dans un jardin » et lorsqu'on balaye, c'est comme si on passait la tondeuse… le végétal, synonyme de campagne, permet de s'évader de la ville. Paradoxalement le végétal qui nous transporte vers un ailleurs, nous ramène également à la réalité en sa qualité de marqueur temporel : ainsi c'est le matin car les merles chantent, c'est le printemps car les fleurs sont là…
B. Potentiel social	
ILLUSTRER	**Le végétal comme marqueur du chez-soi, de son territoire**
	Nous on est là maman, regarde, nous on est pas là parce que c'est pas *notre plante*, non nous *c'est celle d'à côté…* (la petite fille est en train de regarder une photo de la résidence prise depuis le « dehors ») Moi j'aime bien cette plante parce *qu'elle nous protège* un peu- on fait pas trop attention- mais *moi j'aime bien être chez moi*…

	Le végétal à l'échelle de l'immeuble
	Oui *c'est un peu le spectacle cette façade*… le nombre de gens que j'ai pu voir en train de la regarder ou de la photographier ! Les gens regardent du côté de la rue puis ils font le tour pour prendre la façade bien en face, c'est marrant il y a des attroupements !
COMMENTER	Le végétal en façade est à la fois à l'échelle de l'appartement, à l'échelle de l'individu : chacun a ses plantes qui se distinguent de celles des voisins et à l'échelle de l'immeuble : de l'extérieur, la façade c'est un peu le spectacle d'une communauté. Le végétal, c'est deux échelles : l'échelle du chez-soi et l'échelle de la façade.
C. Potentiel spatial	
ILLUSTRER	**Les possibilités de moduler son espace végétal**
	Les gens se sont dits quand ils ont vu les structures : « c'est super, *on va pouvoir mettre les plantes dessus, ça fera plus de place sur les balcons ! »* Les jardinières pourraient être en dur mais on pourrait moins facilement *les bouger, les déplacer et c'est important d'avoir cette liberté !* On fait attention à la disposition qu'on fait des plantes, il ne faut pas trop en mettre, *il faut que ça soit aéré… on se cherche… et on y arrivera petit à petit…*
	Se construire un petit coin intime en gardant le contact avec le « dehors » et les autres
	J'ai mis un faux lierre pour *cacher* un petit peu… J'aimerai bien avoir *mon petit coin intime*… installer un banc là ! Avec une structure pour faire grimper des plantes dessus… je le mettrai par ici, le banc, pour être à l'abri du vent. Puis je disposerai les végétaux comme ça, et comme ça, *pour me cacher un petit peu mais pas trop non plus*, je ne veux pas faire comme la voisine… regardez, elle a même mis une planche…Moi j'aime que ça soit aéré…
COMMENTER	La structure est considérée comme une extension souple du balcon : on peut y entreposer ses plantes pour avoir plus de place sur son balcon, on peut moduler l'agencement qu'on y fait. Les terrasses du dernier étage offrent un nombre de possibilités plus important, ce qui fait qu'on s'y cherche… qu'on cherche à s'y fabriquer « un petit coin intime » pour se l'approprier, pour en faire une « pièce » à soi.

3. SQUARE DES BOULEAUX 64, 64 bis rue de Meaux Paris XIX	
A. Potentiel sensible	
ILLUSTRER	**Illusions sensorielles**
	On entend *des tas d'oiseaux*, il y a des pies, plein de petits moineaux… *Le vent qui vient s'engouffrer dans les arbres.* Dès fois, on entend les chats se battre la nuit ! On entend tout… Au niveau du son, *ça ressemble à un théâtre…*Et puis l'espace est cloisonné… …comme le soleil tourne, *les endroits éclairés ça change…* le projecteur tourne… C'est une lumière un peu cachée, ça fait des reflets sur les arbres vers le bas… Et puis c'est agréable *l'été quand il fait chaud, la cour est fraîche, c'est comme une petite oasis…* Ce qui est agréable, c'est qu'il y a une *différence de température entre la rue et le jardin*, c'est très frais… En été, le jardin est arrosé la nuit justement… Le buis quand il n'est pas taillé, ça a un côté *duveteux,* en plus avec le feuillage jeune, c'est vraiment *particulièrement frais*…

	La sémantique liée à l'affectivité
	… cette plante, elle m'a été offerte par quelqu'un que j'aime bien*, j'y suis beaucoup attachée*… Pour qu'on soit heureux, il faudrait que tout le monde ait son petit jardin ! C'est toujours super intéressant de voir comment le bâtiment nous structure ou nous déstructure… comment on peut *s'attacher* à un lieu tel que celui-ci… *Cette proximité du végétal, ça représente la vie…* j'aime bien, ça accroche bien la lumière… ces fenêtres, sans plante devant, je trouve que ça fait un peu vide… Le végétal, c'est *indispensable* ! C'est *vital* !
	Le végétal comme marqueur temporel
	Et puis quand *les feuilles* arrivent ça se remarque…*on sent qu'on est sorti de l'hiver*… *On vit les saisons* depuis qu'on est là, et je crois que tout le monde éprouve ce besoin d'être en *contact avec la nature*… Là, on est *avec les saisons*…
COMMENTER	La sensibilité que le végétal évoque à travers le jardin est exprimée à travers des allusions à la nature : les oiseaux, les chats, le vent et des scènes de la vie quotidienne animées par les éléments du jardin et ses occupants : « on entend tout... », « ça ressemble à un théâtre », « le projecteur tourne », « dès fois, on entend les chats se battre la nuit ». A travers les saisons et les bouleversements sensoriels, liés au jardin, qui les accompagnent, la cour intérieure change de décor pour accueillir un nouveau spectacle. Un spectacle vivant et vital auquel on s'attache et qui rythme notre quotidien. On vit au rythme des saisons, on prend la mesure du temps, la mesure de soi-même.
B. Potentiel social	
ILLUSTRER	**Entre interdits et appropriations des lieux**
	Ce jardin, c'est uniquement *un lieu de passage* ! Normalement tout y est *interdit* … Ce qui est vraiment surprenant, c'est *ces buissons*, ce n'est pas du tout de l'agrément, *c'est fait pour bloquer, délimiter l'espace, pour empêcher les gens d'investir le jardin.* Ce n'est pas du tout agréable !
	Ce jardin ne devrait pas être seulement un lieu de passage, seulement un lieu décoratif…*Ca devrait être un lieu pour tous…*C'est bien quand les gens parlent, ça veut dire qu'ils sont heureux dans leur espace…
	Un lien social discret
	Cet immeuble, *c'est un lieu de convivialité*, avec le jardin et tout… Ce petit jardin, *ça isole* du… et surtout *c'est bien privé* ! Dès le jardin … c'est déjà privé… De temps en temps, *un bonjour au passage et le sentiment et la complicité d'habiter dans le même endroit et de partager le même cadre…* mais on parle pas spécialement du jardin. *C'est comme un secret ce jardin, c'est notre paradis…* Chacun a sa façon de l'apprécier, de l'aimer…
COMMENTER	Espace strictement compartimenté, les usages du jardin sont formellement limités aux passages du chez-soi au « dehors » et inversement. Les habitants s'en plaignent et légitiment les débordements d'usage qui ont lieu car cet espace devrait être et finalement est un espace convivial. Sans pour autant être un espace de rassemblement, car la préservation du bien-être de chacun ne le permettrait pas, le jardin est un lieu commun, « un lieu que l'on partage comme un secret, comme un paradis.

C. Potentiel spatial	
ILLUSTRER	**Le végétal : une coupure, une halte entre le chez-soi et le « dehors »**
	Le jardin, *c'est une vraie coupure* ! C'est dingue, mais je me suis arrêtée dans le jardin, comme pour *faire une halte* avant de rentrer chez moi… *ça le calme, ça le berce…* Quand je suis arrivée ici, (Expirations) c'était *une respiration* avant de rentrer ! A chaque fois que je rentre là, *j'ai l'impression de laisser la ville derrière moi…* c'est *un espace de sérénité, c'est calme, et reposant visuellement aussi*… *Je ne suis jamais étouffée, je respire*… pourtant au RDC…
	Un ailleurs
	On ne dirait pas qu'on est à Paris… Au printemps ou même l'hiver, il y a toujours des *odeurs de sous-bois (*rires)… oh oui ! *c'est presque une forêt !* C'est vraiment comme *un petit bois miniature*. Ce qui est fabuleux, c'est *quand il pleut ça fait plein de couleurs fabuleuses, ça brille ! C'est magique…* Les buis -vous savez au pied des bouleaux- *ils ont un coté sauvage qui rend l'endroit magique…* Ils sont buissonneux, mousseux… On le regarde tout le temps le jardin, c'est un *spectacle quotidien*…. C'est *un havre de paix* ! Il y a une espèce d'éclairage à partir de 11h, *c'est magique* le buis est argenté, le bois blanc des bouleaux c'est superbe ! Le mieux c'est quand même le matin et surtout le week-end entre 9h30 et 11h30, *on est dans le désert* avec ma petite… *Vivaldi, les 4 saisons*… vous voyez et puis voilà ! les gens disent que quand ils rentrent ici, *ils se croient un peu à la campagne…* La nuit, c'est bien fait, il y a des lumières sur *la « pelouse » (les buis)…*
	Des appartements avec jardin…
	Nous sommes au 3ème, donc *on est directement dans le haut des arbres*… oh oui c'est très agréable ! Ceux là ils sont en hauteur, c'est vraiment chouette, on voit bien le jardin, *on est vraiment dedans*… … le jardin, c'est quasiment *une extension de l'appartement… un espace intermédiaire…* La première fois que j'ai vu l'immeuble de l'extérieur, j'ai trouvé ça affreux, mais après avec le jardin, j'ai trouvé ça super beau… c'est très agréable à vivre comme espace… renfermé mais *avec le jardin, on est dehors.*
COMMENTER	Ce jardin s'inscrit spatialement comme un entre deux, une coupure entre la rue et les logements. Il est décrit comme une « halte », une « respiration », un espace « où on laisse la ville derrière soi… ». Bien plus qu'un espace de transition, le jardin est un espace de voyage. Sa configuration, son dessin, la manière dont chacun a de se l'approprier sensiblement, le connotent de multiples images : il devient tour à tour un « sous-bois », une « forêt », une « campagne »… tout simplement « un endroit magique » où les éléments végétaux se transforment : les quelques bouleaux deviennent une forêt, les massifs de buis deviennent une pelouse… Extension visuelle depuis les logements et extension physique car on y est quand même un peu chez-soi, « avec le jardin, on est dehors », vers un ailleurs.

4. RESIDENCE 2000 & 2000 II
rue du Trident et rue des Trois Epis, Grenoble

A. Potentiel sensible

ILLUSTRER

Une continuité végétale entre intérieur et extérieur du logement

D'être juste à côté du *parc, c'est un prolongement vert de l'appartement*.
On est particulièrement vernis d'avoir le parc en continu… à l'œil la barre des fenêtres est correcte, elle n'empiète pas, on a un *continuum*…
La véranda, c'est une fenêtre sur le jardin ! Depuis les chambres, depuis la véranda, *on est encore dans le jardin…*
Dans la cuisine, j'ai installé le coin repas ici pour qu'on voit tout…et depuis le séjour, on voit de partout également…
Je bénéficie même de la végétation dans mon salon, *on baigne dedans*…
La journée, je tire les rideaux *pour être dans la nature* !
En rez-de-jardin, on n'a pas de vue… mais par contre *on est dans la verdure*… c'est très agréable, on ne se sent pas enfermés… On n'a pas vraiment l'impression d'être en immeuble ! j'ai l'impression d'être en maison, on rentre directement…
La petite entrée, on pensait qu'il fallait l'entretenir, qu'il fallait y mettre du végétal, que c'était une continuité entre chez-nous et puis l'extérieur… c'est une vue qu'on a quand on sort et quand on rentre…

Ressentir au rythme des saisons

Nous, on a deux terrasses plein sud, mais pas vraiment exposées pareil… elles sont plus ou moins en retrait… et ce qui est amusant, c'est que *les mêmes fleurs ne sortent pas au même moment !* Il y a des *variations !* Et sur toutes les terrasses de la résidence c'est la même chose, il y a du jeux… *elles sont à la fois toutes pareilles et toutes différentes…*
J'aime bien regarder *comment les terrasses se modifient au cours du temps*…
On suit la *montée de la végétation*… moi je suis un petit peu fana des petits arbres …donc je vais voir les graines qui poussent sous les arbres …
On repère les saisons tout simplement par *la floraison*, *les arbres*… On en a des immenses arbres là-bas, on est sensible à leurs changements, *on voit les feuilles qui tombent…*
On est beaucoup plus attentifs, beaucoup plus sensibles aux saisons avec toute cette végétation autour… si on n'avait pas de nature, même de nature domestiquée, les saisons seraient complètement mortes comme en ville…
il y a 3 semaines, il y avait des jonquilles, pendant plus d'un mois,… ça s'est terminé, et maintenant il y a la glycine *c'est quelque chose qui compte les variations !* On observe de grands *changements de la luminosité et même de vues au cours des saisons…*
L'hiver, c'est une époque où il y a un *grand silence* dans le parc sauf ces 3-4 journées de neige…Le printemps, les jardiniers travaillent énormément … donc *on voit changer ça jour après jour*, c'est vraiment très beau ! La croissance des fougères au printemps, je trouve ça vraiment fabuleux !
Les bourgeons qui se forment les uns après les autres, ça me parle beaucoup…
Au printemps, ça pousse à toute allure, c'est presque tous les jours qu'on voit les progrès de la végétation ! *Le signe du printemps, il est sur les terrasses :* les forsythias arrivent au printemps et explosent tous en même temps ! Dès qu'on voit ça, ça y est on a sûrement quitté l'hiver, on n'est peut-être pas dans le printemps, mais l'hiver est fini !
Il y a un creux de végétation après la grande floraison du printemps, *l'été ça sommeille…*
L'été c'est silencieux l'après-midi, et puis le soir les gens sortent et s'assoient près de la haie où il y a de la fraîcheur. Il y a des groupes qui se forment… et quand la nuit et l'humidité arrivent, les gens s'en vont, chassés par l'humidité plus que par l'envie d'arrêter de parler…
Et l'automne est très beau, parce que ici il y a des *essences d'arbres extrêmement variées*…
A l'automne, c'est les *feuilles* !

	Les illusions sensorielles
	On allumait volontiers le projecteur la nuit, qu'on ait du monde ou pas, parce que la haie, la pelouse et le bas des bouleaux étaient vraiment très jolis… On aimait allumer le soir, *ça faisait de très jolies couleurs… c'est agréable de voir la végétation éclairée, de la voir d'une autre façon…* Il m'est arrivé de faire des petites fêtes pour des anniversaires… Il y a des lampes dans les jardinières, ça éclaire la végétation et *les couleurs sont magnifiques…* Les voisins du dessus se plaignaient que le bouleau leur faisait de l'ombre, moi j'élague au dessous pour avoir *de l'air et de la lumière qui passent*… La glycine, elle fait de l'ombrage, c'est agréable, mais je la laisse venir comme elle vient… En haut, j'ai les sapins, je les taille pour que ça fasse un peu d'ombre, que je puisse manger dessous. Les bruits agréables, ce sont ceux *des merles*… Il y en a énormément *le matin, vers 5h*, c'est un vrai récital ! Je vois beaucoup d'oiseaux dans les branches de l'arbre, derrière… ou qui viennent dans les haies… La végétation entretient *beaucoup d'oiseaux*… Il y avait *un pic-vert* dans un des grands arbres derrière…C'était extraordinaire ! Il faisait un bruit ! Vraiment on l'avait observé avec des jumelles, il essayait de trouver ses vers dans le tronc… En plus avec *la pelouse qui amortit le son*, c'est très, très agréable… L'ampélopsis, il ne peut pas ne pas avoir de *qualité thermique,* ça fait de la fraîcheur… En été, au moment où la chaleur est maximale, c'est quand même cette verdure qui donne de la *fraîcheur*… Dans les jardinières, ça fait un flux de chaleur en sens contraire, un *puits de refroidissement*… Quand il faisait très chaud l'année dernière, *d'avoir des arbres devant, c'était agréable*… La végétation conserve une *certaine fraîcheur*… par exemple le soir, quand j'arrose, j'en profite, j'arrose la haie… ça donne *une impression de fraîcheur* ! La végétation, *ça isole de la chaleur*, *ça protège du soleil* surtout à l'ouest, là-bas c'est un avantage ! Sur le mur, au départ, il n'y avait pas de plantes… et c'est vrai qu'après j'ai senti la différence au niveau thermique…
	La sémantique liée à l'affectivité
	Aux résidences 2000, *les végétaux vous indiquent où vous en êtes*… Ma petite fille qui a 4 ans monte sur ce magnolia, elle constate qu'elle grandit au fur et à mesure qu'elle y monte plus facilement… *le végétal nous permet de prendre la mesure de nous même…* *Le printemps, l'été qui bourdonne dans la vigne vierge, c'est formidable ! c'est de la vie, c'est de la nature !* Et puis il faut voir ça c'est très spectaculaire ! Surtout dans les entrées qui sont toutes un peu fermées… là-dedans ça fait un bourdonnement énorme avec des frelons énormes qui se baladent au milieu… Ma végétation, c'est pour voir des choses qui sortent, qui se développent et puis se demander si elles vont réapparaître par la suite. C'est quand même assez *vital*… j'ai quand même besoin d'un environnement végétal pour vivre confortablement, c'est un plaisir pour les yeux… J'ai besoin de *respirer visuellement,* je n'aimerais certainement pas avoir un écran végétal devant les yeux. Les résidences, ça apporte un équilibre dans l'ensemble de la Villeneuve, un îlot qui tranche avec les grands immeubles, *un îlot de verdure, un havre de paix…* Je voulais avoir un cadre de verdure autour de chez moi*, j'ai besoin d'être coupé de tout ça … de la ville.* Avant d'acheter, j'ai vu qu'il y avait un arbre devant cet appartement… et j'ai dit : « *je veux être à côté, on sera à côté de cet arbre ! »* Planter un arbre… c'est vrai, c'est toujours vachement agréable !

	On attend avec impatience le printemps après l'hiver… On attend tellement du printemps… ce vert si spécial, si tendre. En dessous, il y a un beau magnolia, il y a des petits fleurs… je l'ai pris en photo parce que je suis *sensible* à ça ! Quand on a décidé le ravalement, il y a eu tout un groupe d'habitants qui s'y est opposé parce qu'il fallait *qu'on touche à leur végétation*. On avait coupé un peu, parce que l'ampélopsis gagnait devant notre salon… et le voisin m'a dit : « Madame, vous m'avait fait un mur béton », et je lui ai dit : « mais ça va repousser… » Et il m'a dit « si vous recommencez, je vous coupe votre sapin ! »… et bien écoutez, *ça m'a mis les larmes aux yeux…* La végétation pour moi c'est autre chose qu'une matière, c'est autre chose…c'est dans un autre registre…
COMMENTER	Le végétal est une présence constante au sein de la résidence : on chemine à travers le végétal pour se rendre chez soi, on le vit depuis l'intérieur du logement, on baigne littéralement dans la nature. On ressent la nature au jour le jour, au rythme de ses changements saisonniers, à travers les modalités sensorielles qu'elle propose : les chants des oiseaux, la fraîcheur qui se dégage des haies et des jardinières, les couleurs féeriques du végétal illuminé la nuit…etc. Habitat intermédiaire, très proche de l'image classique de la maison, la résidence abrite un végétal qui fait partie des composantes de l'habitat. Le végétal est une véritable présence vitale qui permet de prendre la mesure de soi-même, de se ressourcer au quotidien.
B. Potentiel social	
ILLUSTRER	**L'appropriation du logement et les pratiques du jardinage**
	Sur les terrasses, on a beaucoup de chance, *parce qu'on peut vraiment faire ce que l'on veut !* L'aménagement qu'on fait avec le végétal est *purement esthétique*, on le met dans des endroits qui sont uniquement vus de l'intérieur… On met du végétal pour que ça agrémente ici plutôt qu'ailleurs, je le sens comme ça, *c'est pour faire joli de dedans…* Pour moi, ce qui est intéressant, c'est d'obtenir *le plus bel effet esthétique d'un végétal !*
	Le végétal pour marquer ses limites, se protéger
	Une seule rangée de haie n'irait pas, ça ne fait pas une vraie *limite*… ça ne fait pas une *séparation suffisante*, *on voit tout* ce qui se passe de l'intérieur vers l'extérieur, de l'extérieur vers l'intérieur… on voit les passages, même au point de vue du son *on entend tout* avec une seule rangée de haie… on voulait dédoubler la haie, mais *elle serait moins imperméable au regard*… surtout qu'on est à côté d'un passage… *La haie a ce rôle de frontière !* Sur la terrasse du haut, il y a une véranda qui a été construite, je ne trouve pas ça très agréable et je m'arrange pour mettre des arbres pour cacher le vis-à-vis… *pour marquer une limite* avec la véranda. La haie a été taillée en fin d'été, elle a 20 ou 30cm de plus… *on est vraiment chez soi !* Il y a certains endroits, il faut un petit peu écarter la végétation pour rentrer… C'est une façon pour les gens *de fermer leur espace !* Une rangée simple bien taillée, je trouvais que c'était un *écran* tout à fait suffisant ! Le petit bout de la haie qui n'est pas taillé, c'est pour éviter que les gens ne passent au dessus…*c'est pour se protéger…* Près des murs en grès d'Artois, pendant un temps, on avait imaginé de *planter des plantes un peu dissuasives* pour éviter éventuellement des pénétrations par l'extérieur…
	Configurations, comportements sonores et chez-soi
	Finalement on voit très peu les rez-de-chaussée… La barrière des lauriers est opaque ! Des jardins on voit juste ce qui dépasse…*On se rend souvent pas compte qu'il y a*

	quelqu'un derrière… Alors où les gens hurlent sans savoir qu'il y a un quelqu'un qui peut les entendre, ou alors ils chuchotent parce qu'on pourrait les entendre… Du côté du parc, quelquefois il y a un groupe de jeunes qui vient s'installer sous la haie… je trouve ça fort sympathique…par contre *ma femme s'est « apprivoisée » les 10-20m qui sont au-delà de la haie* : « non c'est chez nous ! Ils devraient faire plus attention parce que nous on est à côté ! ».
	La cohésion sociale
	On avait fait *communiquer les jardins entre eux* avec une petite barrière un petit passage pour circuler… La voisine nous a demandé si elle pouvait récupérer les tiges du rosier… pour les faire regrimper de son côté… c'est pas un problème au contraire… *Chaque étage bénéficie un peu des autres*… La glycine est arrivée d'en bas… Il y a eu des graines de plantes… le jasmin vient du dessus, les ampélopsis on sait plus trop d'où ils viennent… c'est un joyeux bordel ! Je trouve ça pas mal ce mélange, cette i*ntrusion*… Les pins, ça doit être une idée qui a gagné les terrasses à mon avis, *les idées passent entre les appartements* pour l'aménagement des terrasses… *Quand on est sur les terrasses on bavarde !*
COMMENTER	Le jardinage et les soins apportés au végétal permettent de s'approprier son logement pour en faire un espace plaisant et un espace à soi. Ainsi, on délimite son espace avec le végétal pour préserver son intimité et se protéger du regard de l'autre. Paradoxalement ces barrières végétales entraînent parfois des comportements sonores contradictoires à ceux souhaités : On ne se rend pas compte de la présence de l'autre et on détruit son intimité en parlant fort. La cohésion sociale de la résidence s'exprime à travers un souci commun de soins apportés au végétal qui lie les résidents entre eux, les logements entre eux.
C. Potentiel spatial	
ILLUSTRER	**Le luxe de l'espace**
	L'avantage du rez-de-jardin, c'est que *ça prolonge… Les limites du jardin sont bien au-delà…au-delà de la verdure…* Il y a un certain *recul,* c'est vraiment agréable ! *on ne se sent pas enfermés !* *Je bénéficie de plus loin*, c'est agréable de voir les fleurs des gens là-bas…J'aime la clarté de mon appartement, j'aime voir loin… je ne mets pas de rideaux dans mon salon, pour voir plus loin… Ce que j'apprécie vraiment ici, c'est *le recul* que j'ai depuis ma terrasse, je vois *l'horizon lointain*… Mes jardinières c'est en quelque sorte une ligne de couleurs qui me permet de m'échapper vers le parc… Moi je préfère avoir du *dégagement*…c'est pour cette raison qu'on a abaissé la haie… D'ailleurs on a plusieurs fois hésité à déménager sur un premier étage… On est plutôt partisans de l'espace, du volume, du dégagement, de la vue lointaine… je vais encore tailler un petit peu la haie pour éviter d'avoir le sentiment d'être trop enfermés… Si je pouvais enlever cette haie je le ferais… On a approfondi les jardins pour aller un petit peu plus loin… Je regarde le paysage de manière intéressée pour voir quelle est la quantité de neige qui vient de tomber et donc quelles balades de ski de montagne vont peut-être être possibles ou ne vont plus être possibles… Assis, on voulait voir la cime des arbres et debout, on voulait presque voir les plates bandes, les gens qui jouent et qui se promènent. *On a fait un gros travail de rabaissement de la haie pour justement voir plus d'environnement, que ce soit assis ou debout.*
	Les limites souples du chez soi
	Des fois, il y a des chiens qui viennent ici… les propriétaires nous demandent si on peut les aider à sortir leur chien… *c'est pas un mur, c'est pas non plus ouvert à tout vent…* je

	trouve que la haie est une assez bonne solution de séparation entre du privatif et du public ! 1er phénomène : on sort de sa voiture, on claque la porte, c'est un premier signal vers le chez-soi… et là c'est très fort parce qu'il n'y a pas de trottoir ! Et on rentre sur cette surface qui est mi-dure, mi-molle, il y a déjà un changement d'ambiance… il y a une espèce de sas semi végétalisé : l'entrée… et pouf… ça s'ouvre… Déjà, quand *j'arrive sur les evergreen*... j'ai un peu le sentiment du chez soi… En été, on s'approprie carrément l'espace devant, c'est-à-dire qu'on sort les chaises, on sort les jouets des enfants à l'ombre des arbres… et on profite effectivement de cet environnement… Moi, *je suis un peu envahissant*… en catimini
	Modulation spatiale en fonction des saisons et en fonction des usages
	Les changements de saisons, on les sent d'autant plus *qu'il faut mettre le jardin en position été, en position hiver…* Le changement de saisons a du sens pour nous, surtout dans un tout petit espace comme ça ! Il faut accepter d'arracher des fleurs qui sont encore belles pour planter les suivantes… il faut tenir compte des saisons tant du point de vue de la culture que de l'ambiance. Bientôt c'est l'été…et le fait qu'on passe en mode été, ça veut dire qu'on va sortir le barbecue et qu'on va manger dehors ! C'est marrant de voir le *printemps arriver*… on est restés des dimanches et *on voit des gens qui se mettent à gratter leur bac à fleurs…* Les bonzaïs, les topiaires, c'est marrant *les gens qui maîtrisent la végétation et qui ont envie d'en faire un objet…* Mes végétaux ont voyagé… donc le pommier qui est là, il n'était pas là, il était là-bas… j'ai déplacé les végétaux quand je pensais qu'ils étaient mieux ailleurs. Un jardin petit, ça s'aménage comme une pièce… les végétaux c'est comme des meubles, suivant ce qu'on veut comme ambiances, on fait des choses différentes… Je sors mes plantes vertes de la maison pour les mettre dehors… Dans le petit jardin, qu'on n'habite plus, on ne fait plus rien du tout ! Beaucoup de gens ont fait de *ces terrasses des pièces supplémentaires de leur appartement…* On est plus souvent sur l'autre terrasse, *c'est un peu la salle à manger !*
	Les évocations liés à l'espace
	Ici, on n'est pas entre ses 4 murs, *on s'évade…* Le vent fait énormément de bruits dans ces arbres, et *on a l'impression d'être dans une forêt !* On *rêvait* de bain de soleil, de nature sur cette terrasse… Il y a un peuplier du côté de ma chambre, quand les fenêtres sont ouvertes, *on dirait une sorte de rivière, de ruisseau…* L'hiver, c'est très beau lorsque les arbres sont recouverts de neige, *on a l'impression d'être à la campagne…*
COMMENTER	Malgré les limites végétales qu'on instaure pour délimiter le chez-soi, on aime voir loin, on aime avoir de l'espace. Ces limites ne sont pas opaques, elles sont souples. On est déjà chez soi avant d'entrer dans son logement, si bien qu'on aménage souvent un petit bout d'espace public comme s'il était sien. Le jardin s'aménage à l'image du logement, « comme une pièce » selon les saisons et les usages qui y sont liés. A l'intérieur du chez soi, « on s'évade » vers une idée de nature, vers des évocations suscitées par la mise en éveil des sens par le végétal.

2.3 Les discours d'architectes

2.3.1 Des opinions personnelles et des récits de conception comme source d'informations sur les potentiels de conception avec le végétal

Après avoir recueilli auprès des habitants une riche source d'informations sur les potentiels d'usage que le végétal peut avoir dans le périmètre de la façade architecturale, il nous fallait découvrir comment nous pourrions organiser ces informations afin de servir la conception architecturale.
Pour cela, il nous fallait « traduire les attentes » des architectes à travers les potentiels qu'ils donnent au végétal et répondre à : « comment l'architecte conçoit-il et imagine-t-il les usages habitants ? »
En nous basant sur l'étude de l'utilisation du végétal par l'architecte que nous avons réalisé à partir de sources bibliographiques (cf. 1.2 Problématique et hypothèses), nous avons mené notre recherche en essayant d'apporter des éléments de réponse aux deux questions suivantes :
Quels sont les motifs qui amènent l'architecte à utiliser le végétal pour concevoir le périmètre de la façade ? En d'autres termes, quels potentiels l'architecte accorde-t-il au végétal lorsqu'il conçoit une façade ? Et quelle place l'usager occupe-t-il au sein des motivations d'utilisation du végétal par l'architecte ?
Il nous fallait en fin de compte vérifier et compléter les hypothèses que nous avions émises sur les motifs d'utilisation du végétal par l'architecte : ce que nous appelons les potentiels de conception de la façade avec le végétal.
Rappelons ici que notre objectif n'est pas de démontrer qu'il existe un lien entre conception et usage, mais de construire ce lien à travers les discours des concepteurs et des usagers.
Dans ce sens, nous avons réalisé des entretiens avec des architectes en prenant comme hypothèse méthodologique que c'est à travers leurs opinions et leurs bribes de récit de conception (pouvant nous permettre de retracer par ailleurs leur démarche personnelle) que nous pourrions répondre aux deux questions posées ci-dessus.
Au cours des entretiens, nous avons cherché à contourner les banalités portant sur la médiatisation de l'utilisation du végétal en architecture, pour prendre « des petits chemins de traverse » le long desquels nous pourrions saisir des éléments décrivant la démarche de conception avec le végétal de l'architecte. Les entretiens ont ainsi été réalisés sur un mode semi directif à travers une série de questions ouvertes abordant les trois points suivants :
- le positionnement de l'architecte, sur l'utilisation du végétal, dans le courant architectural
- son approche de composition de l'architecture en général avec le végétal et de l'architecture de logement en particulier et les motivations qui justifient cette approche
- la place de l'usager dans son approche d'intégration du végétal dans l'habitat en phase de conception et en phase construite

Ces trois points ont été abordés à travers des questions ouvertes qui ont été reciblées sur des projets réalisés par l'architecte ou des projets références (entre autres les projets étudiés lors de l'élaboration du répertoire et les projets étudiés in situ) par l'architecte lui-même ou le cas échéant par l'enquêté. Un support photographique présentant les projets étudiés in situ et ceux étudiés lors de l'élaboration du répertoire a été présenté aux architectes lorsque l'enquêteur le jugeait nécessaire pour amorcer ou relancer le discours.

2.3.2 Ressaisissement des discours à travers un texte de synthèse et proposition de classification à travers trois potentiels de conception

Les informations recueilles font souvent référence à des critiques sur les manières de faire des confrères de l'architecte. Celui-ci fait fréquemment allusion - pour se situer, se positionner dans le courant architectural - à des généralités, des banalités extraites des magazines d'architectures. Nous n'avons peut-être pas su remettre l'enquêté en situation de conception…
L'architecte joue souvent un rôle d'acteur duquel il n'a pas semblé se séparer durant les entretiens.
Cependant, les récits liés aux projets réalisés par l'architecte ou à des projets faisant office de références pour l'architecte sont porteurs d'une information riche lorsque celui-ci se détache du rôle de vendeur qui le saisit souvent. Le regard rétrospectif du concepteur sur son travail ne restitue sans doute pas l'exactitude des intentions initiales, mais il nous permet de cerner comment l'architecte parle du végétal à travers ce qu'il a fait et ce qu'il aurait pu faire. Ce regard rétrospectif nous permet d'appréhender et d'imaginer les formes que pourrait prendre notre outil d'aide à la conception afin de s'adapter le mieux possible aux attentes de l'architecte.
Les entretiens ont été analysés selon la méthode de la table et des ciseaux[36], c'est-à-dire que les extraits jugés intéressants ont été découpés du reste de l'entretien et les extraits sélectionnés ont été déposés sur une table de travail.
Sur cette table de travail, nous avons mis en parallèle, en opposition, en association les petits morceaux de papier, et ceci afin de construire un texte de synthèse qui est composé des petits morceaux de papier sélectionnés, mis bout à bout dans un enchaînement logique. Ce texte, présenté ci-dessous, est une traduction possible de la parole des architectes.
Il nous a permis de mettre en évidence des thématiques d'utilisation du végétal par l'architecte qui dessinent les trois potentiels de conception que nous avions posés comme hypothèse.

Rappelons brièvement ces trois potentiels de conception et les thématiques d'utilisation du végétal qui les composent :
- (1) potentiel fonctionnel : le végétal est utilisé comme un élément permettant de maîtriser les facteurs physiques (comme un élément technique) et de gérer l'esthétique d'une façade. Il est également utilisé comme un élément de composition spatiale (raccordement du projet à l'existant, mise en place de transitions et de compartimentations végétales) ; et en tant qu'argument de vente, il est considéré comme un potentiel de promotion du projet.
- (2) potentiel sensible : le végétal est utilisé comme un potentiel déjà là, comme un donneur de sens et comme un élément permettant de renouveler les schèmes classiques de la conception de la façade, comme un élément permettant de penser autrement l'architecture.
- (3) potentiel social : donner du végétal à l'usager en l'intégrant dans le périmètre de la façade, c'est donner du végétal à voir et à soigner, c'est se mettre à la place de l'usager pour en imaginer les usages et créer un espace qui leur soit adapté.
Ces potentiels sont présentés ci-dessous, ils sont illustrés par la parole des architectes que nous commenterons rapidement afin d'en synthétiser l'information.

[36] Chalas Y. l'invention de la ville. Chapitre 1 / 4.1 la table et les ciseaux ou la lecture mythique des données. Anthropos. Paris, 2000. p.22 à 31

Fragments de discours	Repères thématiques Le végétal c'est…
Quand on fait de l'architecture, on doit penser à **l'existant,** au **donné**… le bâtiment ne peut pas être tout seul, donc on doit avoir une **démarche contextuelle** et **s'inscrire** d'une manière ou d'une autre **dans le paysage**… il faut aussi penser aux riverains quand on fait un projet, et le végétal c'est une bonne manière de ne pas modifier les vues, de ne pas modifier le paysage… Le végétal c'est souvent quelque chose qu'on a subi, il est **déjà là** et on doit **construire autour**. Le végétal c'est **l'assiette du bâtiment**, c'est soit **l'écrin de l'architecture** dans lequel on pose le bâtiment, soit un élément de dialogue entre le bâtiment, son extérieur et une certaine idée qu'on a de la nature…	…….L'assise du bâtiment (2)
Pour légitimer la présence du végétal dans l'architecture, il faut qu'il ait une **fonction**… il faut le sortir de son côté pittoresque, le sortir de ses fonctions habituelles, son utilisation ne doit jamais être gratuite… sinon on tombe dans la **déco**, on utilise le végétal comme **cache misère**…	……..Un dispositif technique (1) ……Une esthétique de façade (1)
Le végétal ça peut jouer le rôle de **filtre**… de filtre visuel, lumineux, acoustique, thermique… ça peut **générer des choses** aussi : ça amène une présence sonore, c'est très tactile… Ca sert aussi le fonctionnement du projet, ça permet de le **raccorder à l'existant**, ça lui donne une vie, une dynamique. C'est un **matériau**, et on s'en sert presque au même titre qu'un autre… presque parce que c'est un matériau vivant qui a ses particularités. En général, **on le gère assez mal**… on n'a pas la mesure du vivant… le vivant on ne sait pas trop ce que c'est… mais c'est ce qui le rend intéressant, sa saisonnabilité, le côté dynamique… le côté ça se reconnaît mais c'est jamais le même… **l'imprévisible du végétal** ne fige pas l'architecture, il la rend flexible, nomade… il transforme sa nature, il a cette capacité d'aller à l'encontre des lignes géométriques. Le végétal, c'est un **potentiel inattendu** !	……..Un dispositif technique (1) …….Un donneur de sens (2) …….Un élément de composition (1) …….Un agitateur de conception (2)
Et en liant architecture et végétal, on crée de nouveaux rapports, de **nouvelles sensations**… Construire une architecture comme des fragments de végétation en ville, ça permet de ne pas statuer sur la densité, **ça légitime la présence de l'architecture**. Mais il ne faut pas s'arrêter au côté glamoureux du végétal, pour l'intégrer dans l'architecture, il faut avoir une certaine forme de cruauté… Il faut presque le conceptualiser pour le réinventer et **nourrir l'architecture**…	…….Un donneur de sens (2)
Quand on se situe du côté de la personne, le végétal c'est aussi l'équilibre…C'est plus proche du comportement, du **rapport au corps…**	…….Un agitateur de conception (2)
Les gens veulent du végétal, ça leur fait **plaisir**…Ce qu'on essaye de leur donner, c'est de l'espace, **un ensemble de possible**, un prolongement du logement, un espace appropriable et jardinable… et ce qui est intéressant, c'est la possibilité de **modifier l'architecture**, que par **l'appropriation des espaces**, les habitants modèlent quelque chose de nouveau… On pense aussi à la concertation, ça nous permettrait de nous adapter à la demande, de trouver un terrain commun sur lequel on puisse partager des expériences, se comprendre et au moins s'écouter…	…….Un générateur de bien-être (3) ……..Un ensemble de possibles (3) .Un potentiel d'action pour l'usager (3)
Mais enfin au final, le végétal c'est souvent **un argument de vente**, un potentiel de commercialisation énorme… derrière une belle idée, il y a souvent une volonté politique… des contraintes… des restrictions… et au final , il faut toujours se justifier, mettre le végétal dans une **fonction précise**, légitimer sa présence.	…….Un argument de vente (1) ……..Un dispositif technique (1)

2.3.3 Présentation des paroles d'architectes à travers les trois potentiels de conception

A. Potentiel fonctionnel	
ILLUSTRER	**Le végétal, un dispositif technique**
	Sur ce projet, on va faire un rideau végétal et on va calculer ce que ça peut générer en *degrés d'occultation* en *fonction de la saison*… on devrait pouvoir gérer le degré d'occultation en *fonction de la floraison*, *du feuillage*…etc.… Avec le végétal, on devrait pouvoir *tamiser la lumière* ! Un usage des plantes c'est le *filtre lumineux selon les saisons*, c'est un bon boulot pour les plantes… on se sert de *la forme de l'arbre pour couvrir*, pour *faire parasol*… C'est un immeuble qui est climatisé naturellement, ramener du végétal pour favoriser sa possible apparition fait *qu'on arrose la façade* et *en séchant ça climatise le bâtiment.* Pour que le système fonctionne, cette roche il fallait l'ombrager…donc là, on a planté une forêt d'arbres, *pour faire de l'ombre*, pour que les puits soient toujours rafraîchis ! Le végétal peut avoir une *fonction olfactive*… on pourrait l'utiliser dans une station d'épuration pour neutraliser les odeurs ! Le végétal est souvent utilisé pour des raisons techniques…ça peut passer par *des toitures végétales pour récupérer de la flotte…* On temporise les eaux de pluie avec notre système…
	Le végétal, un élément de composition
	Ce qu'on a essayé de faire, c'est une *forme de transition* entre le quartier urbanisé et le lez vert, une sorte de croisement du minéral et du végétal… Entre le végétal et les réseaux extérieurs, il y a toujours un chevauchement… le végétal c'est uniquement la partie émergente de tous les réseaux, les VRD (voiries, réseaux, divers)…en général, on le met autour du projet pour *le raccorder, pour le faire fonctionner*… Le jardin a permis de traiter une partie de *l'intégration de la construction nouvelle à l'espace environnant*, c'est-à-dire qu'on a tout un système de *liaisons* entre le jardin et l'espace public, on a une petite ruelle qui vient déboucher sur une espèce de voie périphérique, on a le parvis avec les escaliers qui débouchent sur la rue et qui bordent l'opération au sud… on a essayé de faire le maximum d'*accès* … J'aime bien les trucs d'Atelier 5, le rapport au végétal, les jardins suspendus, *le lien*, la maîtrise du végétal, le rapport domestiqué, le privé, le public, le semi-public…ils ont des jardins familiaux, des espaces privatifs plantés, et collectifs plantés… toute cette *hiérarchie* c'est intéressant… J'aime bien travailler sur la qualité des *espaces extérieurs communs*…en pied d'immeuble : donner aux gens de la pleine terre, mais qui est une pleine terre privative, après tu peux ajouter de la pleine terre mais collective celle-là pour les gens qui sont en haut et tout… Dans le logement, on intègre le végétal sous forme d'éléments qui ne sont pas décoratifs, mais intégrés comme *éléments structurants d'une façade !* *O*n essaye de planter aussi pour créer une barrière végétale afin de *corriger certains vis-à-vis* qui hors de la présence du végétal seraient tout à fait invivables ! on a un vis-à-vis entre un immeuble à R+2 et un autre à R+5 et on a ainsi implanté des arbres de haute tige : des vrais, des grands, de manière à moduler les vues entre ces 2 ensembles de logement !
	Le végétal et l'esthétique de la façade
	L'archi est dégueulasse… On met *des arbres pour cacher les façades* ! Les architectes en ce moment, ils se servent *du végétal pour améliorer des projets merdiques* et je trouve ça vraiment dégoûtant ! Pour moi cette façon qu'ils ont d'utiliser le végétal, ce n'est que du décor, *un décor de théâtre sur une façade !*

	Le végétal comme une *simple parure*, un petit revêtement qui dissimule la technique enterrée… on va appliquer des budgets sur l'extérieur pour arriver à combler certains manques du projet de construction… le végétal est bien pratique… *quand il n'y a plus d'argent pour refaire un enduit sur un mur… alors il y a la solution végétale : plantes grimpantes…* Le plus pitoyable, c'est *le cadre strict déco* qui est attribué au végétal dans le milieu du projet de logement dans lequel on évolue…
	Le végétal, un argument de vente
	Le végétal c'est très *commercial !* Cette façade végétale, c'était quelque chose de très convenu, voir *démagogique* vis-à-vis des habitants, c'est comme ça que ça se passe en général avec le végétal… C'est souvent ça avec le végétal, c'est un *argument de vente* et une fois qu'on l'a vendu on laisse les mecs se démerder avec… Le *potentiel commercial* du végétal il est énorme : quand on voit l'engouement des gens pour tout ce qui est écologie, nature… Dans tous ces projets, ils mettent du végétal pour faire plaisir, pour vendre… mais sans jamais avoir une vraie réflexion, sans jamais aller jusqu'au bout… je pense que le végétal ça doit être tout ou rien !
COMMENTER	Le végétal est employé dans le périmètre de la façade architecturale pour faire fonctionner le projet. Considéré comme un élément technique permettant de moduler l'intensité lumineuse, de créer un climat régulateur autour de la façade, de neutraliser les odeurs… le végétal est employé comme un élément « contre-nature » permettant de maîtriser des ambiances physiques. On l'utilise également pour composer le projet, « pour le raccorder, pour le faire fonctionner », pour créer des liens, pour compartimenter l'espace. Le végétal est véritablement un élément de composition architecturale qui participe au bon fonctionnement du projet Si ces deux premières utilisations du végétal sont connotées positivement, les deux suivantes le sont beaucoup moins : le végétal est également utilisé pour améliorer un projet pauvre, pour cacher un projet peu esthétique, il endosse alors le rôle de cache-misère, de trompe l'œil vivement dénoncé par les architectes. Le végétal peut également participer au bon fonctionnement de promotion du projet, on met souvent du vert pour faire plaisir, pour vendre… Le végétal est une plus value architecturale, un luxe qu'on sert « sans vraiment aller jusqu'au bout »…

B. Potentiel sensible	
	Le végétal : l'assise du bâtiment
ILLUSTRER	Ce qui serait normal, c'est de respecter les riverains en place et de ne pas métamorphoser le paysage… c'est là qu'on peut utiliser le végétal intelligemment, *pour inscrire l'architecture doucement…* Le végétal c'est ce qui est déjà là et donc c'est la question de l'approche du bâtiment, *un bâtiment il ne peut pas être tout seul*, c'est pas possible ! L'architecture doit être forcément *contextuelle* et là *on s'est fondu dans l'existant, le donné…* L'utilisation du végétal, c'est une problématique de *contexte* ! C'est toujours quelque chose qu'on a subi : « voilà, il y a un arbre et *on construit autour*… »… Si on travaille sur des terrains où il y a plus de possibilités, le végétal c'est *l'assiette du bâtiment...*soit c'est uniquement *l'écrin* dans lequel tu poses le bâtiment, soit il y a une *dialectique avec le bâtiment, son extérieur et le végétal…* Si le site le nécessite… c'est toute *l'inscription du bâtiment dans le site* qui doit être traité par le traitement végétal - minéral - extérieur !

Le végétal, un donneur de sens (sensorialités)

Avec les arbres si proches, on va avoir les feuilles qui vont se promener sur les façades, ça va pouvoir être *auditif*…
Après, le végétal, ça amène une *présence*, avec les *oiseaux*… ça *anime* clairement le cœur d'îlot…
Moi personnellement, les fossés avec les orties, les graminées en tout genre, ça ne m'a jamais dérangé ! Donc ce n'est pas de la mauvaise foi mais je trouve ça plutôt *poétique et charmant*…
Moi je *hais* le végétal ! je l'utilise cruellement pour le sortir de son côté glamoureux, pour le faire exploser en *feu d'artifice* !
En installant ce dispositif, on a presque recréé une *oasis* !
Fonction de la qualité des plantations, on essaye toujours d'amener des *essences variées*, des petites choses un peu *foisonnantes*, un petit peu style *petite jungle*…pour créer des *atmosphères sympas*.
Le végétal ça doit être fonctionnel, parce que c'est un *rééquilibrage du rapport minéral/végétal, et de toi et de ton corps…*
Ce qui est intéressant dans le rapport minéral/végétal, c'est l'équilibre… j'ai eu une petite amie japonaise qui m'a appris beaucoup de choses… *sur mon corps, sur mon équilibre…*
Si on veut parler de développement durable, de qualité environnementale, on va se rapprocher du *comportement, du vêtement*… je mets un chapeau, je prends un parapluie, je prends un éventail, je me mouille la figure quand j'ai trop chaud…la casquette pour faire de l'ombre… Tout ça se rapporte au corps, *le végétal c'est très lié au corps…*

Un agitateur de conception

Faire de l'archi au sens du végétal, c'est l'utiliser avec les saisons… avec la dynamique… c'est aller dans le *sens contraire d'une architecture statique* !
La végétation, c'est un des matériaux… qui a une capacité…*d'aller à l'encontre des lignes géométriques…*j'ai plus envie de dire comme Hondelatte ; il appelait ça « le projet champ »… dans un champ il y a plein de trucs, des fleurs, des brins d'herbe, mais il n'y a pas une rangée de marguerites, une rangée d'herbe… Tout est mélangé… on peut faire des projets sans plantes qui sont des champs, *flou où les choses se côtoient en faisant un tout* ! On passe dans l'aléatoire, dans des lignes qui ne définissent pas le bâtiment comme forcément dur !
Le végétal c'est une façon simple de *s'opposer à la pureté de l'architecture*…Dans ce projet là, on a visé de l'immatériel, un sans limite… on avait fait un machin qui se délitait…
J'aime bien le végétal pour ça, *ça ne reste pas toujours au même endroit…*alors qu'un poteau en béton ça reste toujours au même endroit ! Quand je disais tout à l'heure faire un *bâtiment flou*, moi ça me fait penser forcément au végétal !
… Quand je pense archi et végétal, je ne pense pas l'archi, c'est justement pour moi *une non -architecture, un support du possible, c'est bien d'être libre, c'est l'idéal…*
…que le bâtiment ne soit *pas dans un matériau figure d'éternité* comme Mies Van Der Rohe, et *qu'il puisse migrer*… Le végétal par sa « saisonnabilité », par sa « merdouillabilité » est un élément intéressant de la flexibilité et du nomadisme de l'image de l'architecture qui doit se plier à des contextes. La valeur d'immuabilité de l'architecture est une valeur en totale obsolescence … Et faire des bâtiments qui sont des fragments de végétaux en ville, c'est une manière de ne pas statuer sur la densité… *la nature, elle a cette capacité en tant que matière qui ne renvoie pas la densité…*
Quand on a fait l'extension de la bibliothèque de l'UFR, on a fait une extension où il y a un énorme catalpa…on a fait un projet en forme un peu bizarre, le projet tourne autour de l'arbre existant…le pauvre pendant le chantier il est tombé ! Donc tu vois, l'architecture ça sert à rien !

	On a fait le bâtiment imbriqué dans tous les sens pour que toutes les pièces tournent autour de cet arbre… qui était beau… *le projet a été démoli par la force de la nature ! On ne peut pas rivaliser !* Le végétal, c'est la nature, c'est quelque chose qui est complètement *immaîtrisable* ! Ma philosophie c'est : « Si la nature est à ce point complexe que nul n'en fera le tour de son vivant alors invente la nature et elle existera ! ». …*la nature c'est un matériau que tu peux inventer…* C'est un des matériaux, une des composantes avec laquelle on travaille sur l'architecture presque au même titre qu'un autre, presque parce que c'est quand même pas tout à fait la même chose… Le végétal c'est un *potentiel aussi inattendu* ! C'est pas mal d'admettre que ça puisse aussi merder… Quand il y a du vent ça bouge, j'avais pas prévu ça… un peu, mais *on est toujours surpris* ! Je fais appel à mes sur-botanistes : « comment ça s'appelle ça ? » Et ça me revient toujours en mieux, en plus intéressant… il y a toujours *un truc en plus*, c'est jamais que mon cahier des charges, c'est mon cahier des charges plus *un cadeau*, un petit plus…
COMMENTER	Le végétal constitue l'assise du bâtiment, les fondations du bâtiment. « Un bâtiment ne peut pas être seul », on doit donc prendre en compte le contexte. Comme nous l'avons vu ci-dessus, le végétal est un élément de conception architecturale, il permet de faire fonctionner un projet, de lui donner une structure. Le site dans lequel s'inscrit le projet peut et est souvent générateur de projet. Le paysage déjà là, le végétal déjà là est une source d'inspiration pour l'architecte, un ensemble d'éléments fondateurs du projet architectural. Le végétal crée des atmosphères particulières, il transforme les lieux en amenant une présence sonore, une présence tactile… Il est décrit à travers des évocations de lieux : l'oasis, la jungle… des lieux où les sens sont mis en émoi (la jungle) et explosent en « feux d'artifice », des lieux de repos, des lieux d'asile (l'oasis). Le végétal c'est avant tout un rapport au corps, ça amène un équilibre, ça apaise… Utiliser le végétal en architecture, c'est utiliser « un matériau pas comme les autres », un matériau difficilement maîtrisable, un potentiel inattendu. En utilisant le végétal, on va à l'encontre de la notion de maîtrise qui saisit l'architecture, on ne fige pas le bâtiment « dans un matériau figure d'éternité ». On donne au bâtiment la capacité d'évoluer en même temps que le végétal, on donne une dynamique au bâtiment, on invente une nouvelle architecture.

C. Potentiel social	
	Le végétal, un générateur de bien-être pour l'habitant
ILLUSTRER	On voit le départ du tronc depuis le parking, on ne profite pas pleinement du végétal, mais c'est un nouveau rapport plutôt *agréable*… En plus, c'est vachement chouette d'avoir de la lumière naturelle dans ce parking, ça crée un *cadre de qualité*… c'est vraiment apprécié ! Après les étages, t'as le quid du toit ? Jardin aménagé ou non, selon le contexte… si tu es au milieu d'un parc de 300 hectares, tu ne vas pas t'emmerder à le rendre accessible ! Si tu es dans un contexte urbain minéral, alors tu peux penser le toit comme un espace collectif, offrir aux gens de l'usage, *parce que là ils en ont besoin…* Tu peux pas nier *le désir d'une grande majorité de personne d'avoir un espace extérieur appropriable*, et cet espace extérieur appropriable, il est également *jardinable*. Et puis quand tu commences à faire de l'archi tu te dis : « à l'intérieur de ça il y a des gens, et tu regardes un petit peu les gens faire… » *Ils sont sensibles à certains espaces, ils ont certains besoins*, ils revendiquent certaines choses, des choses qui ne sont pas fournies dans le logement traditionnel. « Peut-être qu'on peut *améliorer la vie des gens*, *la vie sociale* en faisant de l'archi »

	En logement on va penser plus au végétal, forcément ! On doit penser au végétal *à l'échelle de l'appartement, à l'échelle de l'usager…* on va penser aux usages… Dans le logement, je pense que la demande c'est d'avoir *un prolongement de l'espace intérieur*, la demande c'est d'avoir un espace extérieur. Les gens veulent une sorte de cocon et c'est paradoxal parce que c'est un *cocon immatériel*, un *cocon en dehors*, dans l'espace extérieur… Parce qu'il est bien évident que *le plus attractif* pour les habitants et pour tout le monde d'ailleurs, *c'est le parc, c'est pas l'architecture…c'est ça l'agréable…* On a crée des patios…pour *récréer un monde de jardin au milieu des malades*… Le végétal c'est quoi pour les habitants ? *Ca leur fait plaisir ! Ca agrémente leur quotidien !* C'est ça la force de la choucroute, *donner du bonheur aux gens*, les surprendre, les amener ailleurs… mais il faut savoir la servir de manière noble, il faut savoir jouer artistiquement avec…
	Le végétal et les configurations en façade, un ensemble de possible pour l'habitant…
	Dans le logement, je me limiterai à une *offre de possibilités*, à une offre de produit végétal qui soit un point de départ pour créer plus de choses après…On avait prévu des terrasses avec des bacs…et j'ai mis de la terre dedans. Sans la végétation ? Bien sûr que non ! Pour moi, le végétal c'est quelque chose que tu laisses comme un *possible* aux gens… Dans du logement, l'idée c'est *de donner un espace et de faire en sorte que les gens en fassent ce qu'ils veulent…* … Il faut aussi que ce soit des choses que *les gens puissent s'approprier* et *qu'en se les appropriant, ils changent la gueule du truc…* Nous, *on propose* un emplacement à jardinière sur le balcon et on essaye de faire des grands balcons… le grand balcon, si il est brut de béton et de ferraille, si il est grand, les gens pourront au moins l'utiliser pour y rester et pour planter avec un volume plus généreux… *le meilleur support qu'on puisse proposer pour la végétalisation de son espace propre* à l'extérieur du logement, c'est de proposer des grands balcons !
	… un potentiel d'action pour l'habitant usager
	Il y a quelqu'un de l'OPALE qui m'a dit : « Ca va jamais marcher, les habitants vont pas s'en occuper… » Je lui ai dit : « vous avez qu'à essayer et puis on verra bien, si ça marche tant mieux ; pourquoi on leur ferait pas confiance ? » Il me regarde et devant tout le monde il me dit : « *mais si je comprends bien, vous comptez sur les habitants pour faire vivre cet immeuble !* » Voilà le discours du responsable de l'OPALE, c'est terrible et en même temps c'est vraiment pas drôle… On se heurte aux gestionnaires, les offices HLM, les élus… Tu leur dis *on va laisser au gens un peu d'espace à l'extérieur*, des petits jardins privatifs et ils répondent « vous n'y pensez pas mon bon monsieur, tous ces gens vont faire tourner leur pitbull dans leur jardin ou stocker des mobylettes volées ». La logique des jardins suspendus, la logique de la terrasse, c'est quasiment indispensable parce qu'il faut donner *de l'espace pour recréer quelque chose…* Dans les quartiers dans lesquels j'interviens, il y a une énorme demande de jardins familiaux… *Les gens veulent créer leur petit espace, ils veulent avoir un champ d'action !* L'idée c'était de faire des étagères et de libérer les balcons, de créer un espace autre que le balcon pour mettre des végétaux, et puis d'avoir des pots sur un immeuble parce que c'est *l'usage commun*, n'importe qui peut aller acheter ses pots chez le pépiniériste du coin…et *modeler son espace extérieur,* comme quand on a une maison individuelle, *créer un endroit pour poser son pot…* La concertation, c'est trouver un *terrain commun* sur lequel on puisse *partager des expériences*, ça amène à *se comprendre* et au moins à *s'écouter*… ça permet de se raconter d'autres histoires, et encore une fois on est dans le flou et dans l'improvisation…

	Ce qui est vachement important c'est que *l'architecture c'est une œuvre collective*, c'est hyper polyvalent et le végétal c'est une des valeurs de l'architecture… Il faut expliquer au gens à quoi ça sert…après quand les gens savent ils sont super contents ! *c'est très important de discuter* !
COMMENTER	Dans le logement, le végétal est synonyme de bien-être, de « bien-vivre ». Le végétal ce n'est pas seulement un luxe, c'est un besoin : un besoin à la fois passif et actif. On aime vivre dans un cadre agréable et on aime modeler son espace pour se l'approprier. Le végétal et les espaces conçus pour l'accueillir sont offerts aux habitants comme un ensemble de possibles, un champ d'action ouvert où l'usager reçoit un petit rôle de concepteur.

2.3.4 Sélectionner les potentiels de conception du végétal que nous pouvons enrichir par la parole habitante…

Les enquêtes auprès des architectes nous ont permis de continuer l'étude des motivations qui guident l'architecte à concevoir avec le végétal, de vérifier et de compléter les trois potentiels de conception que nous avions posés en hypothèse.
Les trois potentiels de conception : potentiel fonctionnel, potentiel sensible et potentiel social peuvent être enrichis par les potentiels d'usage que nous avons mis en évidence à travers nos quatre terrains d'étude.
En effet si l'espace est conçu pour des usages déterminés, en retour les usages qualifient et modèlent cet espace. Exposer aux architectes comment les usages du végétal qualifient et modèlent l'espace de la façade et réciproquement comment l'espace peut induire certains usages pourraient leur permettre de mieux concevoir le périmètre de la façade afin d'en satisfaire l'usage.
Les thématiques d'utilisation du végétal que nous avons mises en évidence ne pourront pas toutes être enrichies par l'expérience des usages. L'analyse du vécu des configurations végétales ne met en avant ni des aspects fonctionnalistes, ni des aspects formalistes. L'usager ne vit pas les choses en terme d'adaptation à une forme et à une fonction, mais en terme de potentiel d'appropriation et d'agrément. L'usager ne s'intéresse pas à la nature physique des ambiances, mais à la nature des réactions qu'elle peut susciter en lui.
Dans ce sens, pour contribuer à définir une attitude d'aménageur soucieux de l'usage des configurations végétales et des ambiances végétales en façade, il serait intéressant :
- **De présenter aux architectes le potentiel spatial des configurations végétales pour les aider à mieux composer la façade avec le végétal**, ce qui pourrait par ailleurs servir le fonctionnement du projet. D'après les récits d'habitants que nous avons obtenus, il n'est curieusement pas difficile de concevoir que l'organisation d'un ensemble de logements puisse être conditionnée par des espaces aussi peu sérieux que les jardins.
- **D'exposer à travers les exemples que nous avons étudiés comment le potentiel sensible du végétal est perçu et vécu par les usagers** (Il est ressorti comme une évidence à travers le discours des architectes que le végétal est donneur de sens, que c'est un élément sensible qui permet de penser autrement la conception de l'architecture.)
- **D'illustrer l'appropriation des configurations végétales à travers les exemples que nous avons étudiés, afin d'exposer un ensemble de possibles à travers quelques cas concrets qui pourraient être une source d'inspiration pour le concepteur.**
L'architecte évoque le potentiel social du végétal à travers l'appropriation des espaces par les habitants. En prenant en compte ce potentiel social, il conçoit des espaces appropriables car donnés comme un ensemble de possibles. Notons qu'à travers son discours, la notion de possibles reste très vague.
Enfin, l'architecte n'évoque absolument pas le rôle du végétal dans les relations de voisinage. **Les potentiels de cohésion sociale et de modulation des relations de voisinage qui apparaissent à travers les usages de certaines configurations végétales, constituent une piste intéressante pour concevoir des espaces en façade modulables qui participent au bon fonctionnement social d'un ensemble de logements.**

2.4 Construire un fil directeur de conception du périmètre de la façade avec le végétal à travers les potentiels d'usage et les potentiels de conception

Après avoir sélectionné les éléments du discours de l'architecte qui peuvent être enrichis par des éléments du discours de l'usager, il nous semblait judicieux afin de servir la conception architecturale du périmètre de la façade de logement de présenter les informations recueillies sous la forme d'un guide de conception qui propose des notions pertinentes pour l'architecte, c'est-à-dire spatiales et évocatrices.
Nous présenterons ainsi successivement trois notions : trois **critères sensibles de conception des ambiances végétales en façade de logement, critères sensibles** que le végétal peut exprimer au sein d'une **configuration donnée** et qui permettent de **s'adapter à** ou de **provoquer des attitudes usagères**.
Les critères sensibles du végétal seront d'abord définis, puis illustrés à travers les paroles des habitants, et illustrés par des schémas évocateurs (relatif à la fois aux projets étudiés lors de la réalisation du répertoire et aux quatre réalisations de logement étudiées in situ).

2.4.1 Le végétal, un **modulateur** d'ambiance :

Le végétal est un élément d'ambiance qui permet de faire varier les caractéristiques sensibles d'une configuration en façade. Si on se sert du végétal pour régler une ambiance afin de l'adapter à un niveau de confort, à un usage, en revanche les qualités d'une configuration végétale peuvent moduler les usages.

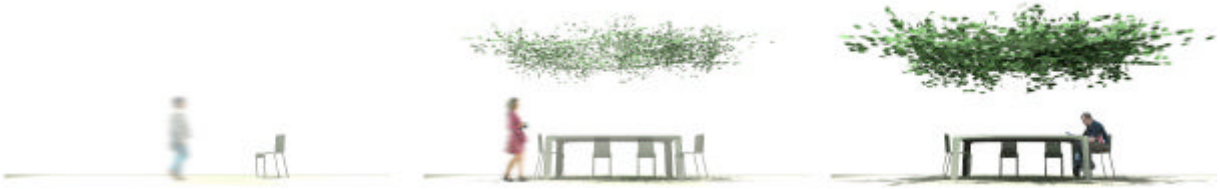
Mettre une plante dans son salon, planter quelques géraniums dans une jardinière ou réaliser un superbe jardin devant sa maison, c'est avant tout s'approprier les lieux pour les rendre agréables, pour les modeler à son goût. Que ce soit dans les loggias de l'Orangeraie, ou dans les jardins des Résidences 2000, on plante selon l'ambiance que l'on veut qu'il s'y dégage : « j'agence en fonction de la vue que ça donne depuis l'intérieur…il faut que ça me plaise, alors c'est vrai, je bouge, je déplace… », « Un jardin petit, ça s'aménage comme une pièce… les végétaux c'est comme les meubles, suivant ce qu'on veut comme ambiances, on fait des choses différentes… ».

37 **M o d e l e r u n e s p a c e à s o n g o û t**

Planter, c'est aussi s'approprier une configuration végétale pour en faire un chez-soi en opposition au « dehors », pour moduler les vues et préserver son intimité : « Sur la terrasse,

[37] ©_preview. Walter Simone

on n'est pas chez soi, on est d'emblée vers l'extérieur… et j'avais besoin d'avoir un espace plus intime, de créer un espace à moi… alors cet été, je vais commencer à planter… ».
Les habitants utilisent le végétal pour moduler les qualités physiques et sensibles d'une ambiance afin de l'adapter au plus près du confort souhaité souvent en vue d'y réaliser un usage précis.
Ecoutons cet habitant des résidences 2000 : « En haut, j'ai les sapins, je les taille pour que ça fasse un peu d'ombre, pour que je puisse manger dessous ».



[38]

S'abriter pour ...

Le végétal module l'ambiance d'une configuration végétale au fil des saisons, et les changements saisonniers induisent des usages différents du végétal et des configurations végétales : « …en fonction de la floraison, je déplace les plantes pour pouvoir en profiter quand elles sont en fleurs ». Au Résidences 2000, on module les agencements végétaux en fonction des saisons pour s'adapter à une ambiance de saison et marquer le temps : « Les changements de saisons, on les sent d'autant plus qu'il faut mettre le jardin en position saisonnière. Les changements de saisons ont vraiment du sens pour nous, dans un tout petit espace comme celui là, car il faut accepter d'arracher des fleurs qui sont encore belles pour planter les suivantes. Il faut tenir compte des saisons tant du point de vue de la culture que de l'ambiance ». Les saisons modulent les usages des configurations végétales. Celles-ci prennent au printemps des allures de fête dans laquelle fragments de nature et jardiniers se réveillent après le long sommeil de l'hiver pour mettre en scène un nouveau cadre saisonnier : « c'est marrant de voir le printemps arriver… on est restés des dimanches, et on voit des gens qui se mettent à gratter leurs bacs à fleurs… ».

Comme nous l'avons présenté en définition, les qualités d'une configuration végétale peuvent moduler les usages. Afin d'illustrer cette notion, nous nous intéresserons successivement à la configuration mur végétal des rez-de-chaussée des Résidences 2000 qui est modulatrice de comportement sonore, à l'aménagement du jardin de la cour intérieure du Square des Bouleaux qui joue également le rôle de modulateur sonore et enfin à la configuration jardinière de l'immeuble Peretto qui joue le rôle de modulateur spatial.

Aux Résidences 2000, les rez-de-chaussée sont séparés du parc, qui est à usage public, par des haies de laurier. Ces haies sont entretenues par les habitants qui modulent leur hauteur et leur épaisseur selon leurs envies. A l'origine, les haies étaient doubles sans structure les séparant. Les habitants les ont laissées comme telles ou bien dédoublées, certains ont mis à l'intérieur de la haie extérieure des palissades ou des grillages.
Plus qu'une barrière ou une protection, la haie est une séparation conventionnelle avec le parc, une frontière délimitant le chez-soi : « la notion de frontière est très importante, je suis convaincu que l'autre doit sentir qu'il rentre chez vous, et que vous vous avez le devoir de l'accueillir ». Cette frontière souple, dans le sens où elle peut être modulée et qu'elle est poreuse, met en contact le logement et le parc. Selon les goûts de chacun, une haie simple est « un écran tout à fait suffisant » ou « une seule rangée de haie ne suffit pas, on voit tout et on entend tout ». Le parc est assez peu fréquenté aux abords de la résidence, ceux qui

[38] ©_preview. Walter Simone

pourraient tout entendre et tout voir seraient donc des visiteurs occasionnels ou des voisins qui passent devant la haie pour gagner leur logement.
Cependant, selon l'emplacement du rez-de-chaussée au sein du parc, et l'opacité et la hauteur de la haie, les comportements des passants sont très différents. Comparons les dires de M. M et M. R, le premier se trouvant dans une petite crique du parc où il y a peu de passage avec une haie basse et poreuse (1 seule rangée) et le deuxième se trouvant à côté d'un passage avec une haie assez haute et très opaque (2 rangées) :
M. M : « La haie, je l'ai déjà baissée progressivement, et je vais encore la tailler un petit peu pour éviter d'avoir le sentiment d'être trop enfermé…si un passant nous voit dans le jardin… et bien il nous voit ! Et généralement il fait vite, parce qu'il est gêné… il part sur la pointe des pieds…les gens sont très discrets ! »
M. R : « Compte tenu que ces haies sont très hautes et très profondes, on ne nous voit pas…les gens qui passent dehors n'ont pas la sensation qu'il peut y avoir quelqu'un à côté qui les entend… alors ils parlent très fort et on entend souvent des conversations très intimes ! »

39 **V o i r , e n t e n d r e , s ' i s o l e r**

Paradoxalement, la personne qui essaye de se protéger vis-à-vis de l'extérieur sera agressée, tandis que celle qui essayera de s'ouvrir vers l'extérieur sera protégée. Ecoutons encore cet habitant : « Quand je me promène avec ma femme par là-bas, on longe pas trop les haies, on ne sait jamais, si on pouvait déranger… et puis si on les longe on parle tout doucement, on parle moins fort ».La hauteur et l'épaisseur de la haie induisent certains comportements sonores et modulent les comportements sonores lors du cheminement : d'après cet habitant, on baisse son volume sonore lorsqu'on s'approche des haies, mais on peut imaginer le scénario contraire : deux personnes croisent quelqu'un, diminuent leur volume sonore, puis ce quelqu'un une fois éloigné, ils se rapprochent d'une haie opaque et alors qu'ils se croient seuls, ils parlent fort.
La structure de la haie permet de moduler les comportements sonores des passants selon son opacité et sa hauteur. Une haie haute et transparente ou basse et opaque permettrait de signifier aux passants la présence de l'habitant et ainsi de préserver la tranquillité et l'intimité de ce dernier.

Au Square des Bouleaux, rue de Meaux, le dessin du jardin et le choix des essences de couverture de sol, des buis de 50cm de hauteur, canalisent les cheminements et l'appropriation des lieux : on ne reste jamais longtemps dans le jardin, on y passe, on y reste quelques minutes, mais on ne s'y installe pas.
Mme M. qui habite en rez-de-chaussée s'en plaindra : « Ce qui est vraiment surprenant dans ce jardin, c'est ces buissons… ce n'est pas du tout de l'agrément, c'est fait pour bloquer, délimiter l'espace, pour empêcher les gens d'investir le jardin. Ce n'est pas du tout agréable ! »… Et s'en satisfera : « remarquez ces buissons tout proches de l'appartement, au moins ça nous protège, ça empêche les gens de s'approcher trop près pour regarder ou pour s'adosser à la fenêtre et discuter pendant une heure… ».

[39] ©_preview. Walter Simone

Le dessin du jardin empêche les habitants d'investir les lieux et ainsi d'y installer une scène sonore qui pourrait devenir désagréable, l'espace étant très réverbérant et difficile à gérer vu le nombre d'habitants (environ 250 logements).

40

0 c c u p e r o u P a s s e r

De plus, la largeur des passages est assez étroite, elle ne permet le passage que de deux personnes marchant côte à côte. Ainsi lorsqu'un groupe de personnes croise un autre groupe, ils sont obligés de se rencontrer pour entamer une conversation discrète ou au contraire fuir la rencontre. Dans le deuxième cas, les voix baissent, les pas se pressent (situation observée sur le terrain).
Le dessin du jardin et la configuration cour intérieure induisent des modulations du comportement sonore des habitants.

Les balcons des appartements centraux de l'immeuble HLM Peretto présentent des extensions en façade sous la forme d'étagères destinées à accueillir des plantes en pots. Cette configuration permet aux habitants de gagner de la place sur leur balcon (qui est par ailleurs de dimension réduite environ 6/7 m²).
Ceux-ci ont, dès la réception des appartements, aménagé en conséquence leur balcon.
Le gérant de l'immeuble s'exprime ainsi : « Dès qu'ils ont vu les structures, les gens se sont dits : « c'est super, on va pouvoir mettre les plantes dessus, ça fera plus de place sur le balcon ! » ». Cette configuration offre plus de liberté aux habitants qu'un balcon classique, elle leur permet de moduler spatialement l'agencement de leur balcon.
Toutefois la structure métallique dans son intégralité est assez mal perçue par les habitants : « Je vois pas à quoi ça sert…à part attirer la foudre ! »
Les architectes ont voulu lui donner de la « souplesse » : des éléments de la structure sont tordus. Des restrictions de budget et des conflits avec le gestionnaire n'ont pas permis à l'architecte de mener à bien sa réalisation, la structure n'est pas finie à certains endroits, en particulier sur les ailes est et ouest extérieures du bâtiment : « ça aurait été beaucoup plus joli si il avait mis des plateaux là ! De les avoir mis côté intérieur, c'est complètement débile ! Ça bouffe de la place sur le balcon alors que l'idée c'était d'en faire gagner !».
La structure est perçue par les habitants comme « un échafaudage » : « ça fait bizarre de l'intérieur, on dirait que ça va s'écrouler… ».
Pouvoir entreposer sa plante en façade aurait pu être une liberté. Au contraire, quelques jours après l'emménagement, les habitants ont reçu un courrier leur exposant qu'ils allaient recevoir un lot de deux plantes qu'un jardinier viendrait leur planter. « On nous a rien

[40] ©_preview. Walter Simone

demandé, on nous a amené le bambou et l'autre plante… les bambous étaient un peu moches et ils ont presque tous crevé maintenant ! »
La configuration est également dangereuse : « Le jour où ils sont venus installer les jardinières, heureusement qu'il y avait un vent pas possible… du coup les jardinières se couchaient et manquaient de tomber… alors, ils sont venus les fixer un peu plus tard pour la sécurité de tous ! », on hésite à y entreposer sa plante de peur qu'elle tombe.

2.4.2 Les configurations végétales permettent de **commuter** entre intérieur et extérieur du logement

La nature et la disposition d'une configuration végétale de façade font qu'on peut passer d'une ambiance à une autre, d'un espace à un autre, généralement l'espace intérieur et l'espace extérieur du logement. Une configuration peut transporter l'habitant d'un espace à un autre ou l'habitant peut choisir son ambiance, l'invente en se plaçant en un point précis d'une configuration.

Etre dans son logement, ce n'est pas seulement s'enfermer dans un chez-soi pour se protéger des désagréments de l'environnement et du voisinage. C'est aussi s'inventer un cadre de vie, c'est-à-dire gérer ses relations avec l'environnement. Le végétal dans le périmètre de la façade architecturale est une limite spatiale entre le dehors et le chez-soi.
Le végétal est à la fois un fragment d'espace collectif : un paysage, mais aussi son végétal : sa plante « d'intérieur ». Il représente à la fois le dedans, le dehors et le milieu, c'est en ce sens qu'il joue un rôle actif de commutateur.
La modification des connexions physiques et sensorielles entre l'intérieur et l'extérieur renvoie autant à la nature des configurations et à l'agencement du végétal en façade qu'à la nature des espaces qui bordent le logement (jardin, cour intérieure, rue…).

41 **C o m m u t e r**

Nous distinguerons trois types de commutateur que nous présenterons successivement :
- Le commutateur physique, espace végétalisé où l'on chemine pour accéder chez-soi ou en sortir
- Le commutateur virtuel qui permet de passer d'une ambiance sensorielle à une autre par l'intermédiaire d'une configuration
- Le commutateur social qui prend forme à travers les échanges entre voisins et les activités de voisinage

[41] ©_preview. Walter Simone

Le commutateur physique est un espace de transition, entre l'extérieur et l'intérieur du logement, qui annonce lorsqu'on le parcourt l'espace dans lequel on se retrouve après l'avoir franchi.
Les entrées d'immeuble des Résidences 2000 sont séparées des stationnements et des routes de desserte par ce que les habitants appellent des « evergreen » : des caillebotis de béton desquels s'échappent un tapis de pelouse.
Ces « evergreen » marquent le premier pallier du chez soi lorsque l'on accède à son logement. Ecoutons cet habitant qui décrit le trajet de sa voiture jusqu'à son logement : « On sort de sa voiture, on claque la porte, c'est un premier signal… et là c'est très fort parce qu'il n'y a pas de trottoir ! Et on rentre sur cette surface qui est mi-dure, mi-molle, il y a un réel changement d'ambiance… ». Certains habitants, tous étages confondus, s'approprient visuellement ce petit bout d'espace public ; un habitant du deuxième dit : « Le truc qui m'énerve, c'est les gens qui se garent sur les evergreen…ça m'énerve, parce que c'est chez-moi ! ».
Les habitants des rez-de-jardin mangent des petits bouts d'espace public en entreposant sur les evergreen, en continuité de leur entrée, plantes et pots.
Les entrées des rez-de-jardin marquent un second pallier d'accès au chez soi pour une personne habitant en rez-de-jardin. En effet, ces entrées ne sont pas privatives, mais elles permettent d'accéder uniquement au logement en rez-de-jardin et sont en retrait par rapport à l'escalier qui permet d'accéder au premier et deuxième étage. La configuration « en retrait » des entrées leur donne un caractère intime.
Les habitants les aménagent en conséquence en marquant le seuil de ce qu'ils considèrent comme chez eux avec des gerbes de couleurs, en fermant l'espace avec des « architectures végétales » ou avec un sas en verre style loggia : « La petite entrée, on l'a aménagée comme ça parce qu'on pensait que c'était une transition entre le dehors et chez-nous… et on voulait adoucir la coupure, faire comme une transition ! »
Au Square des Bouleaux, la cour intérieure plantée est un espace de transition entre la rue et le chez soi. Lorsque on se trouve dans le jardin, on y est un peu en sécurité car on a échappé à la rue, sans pourtant s'y sentir chez soi car comme le dit la gardienne de la résidence : « Le jardin c'est uniquement un espace de transition, on y passe et c'est tout ! ».
« Le jardin c'est une coupure, un entre deux entre la rue et le logement ! ».

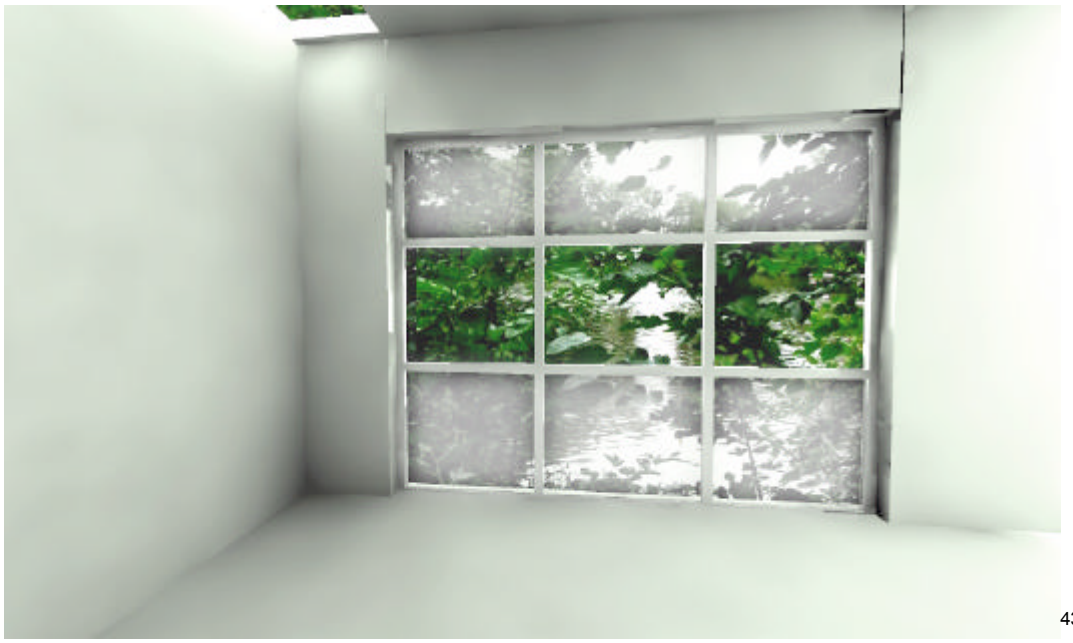
Les terrasses de l'immeuble des Hautes Bruyères situé à Villejuif et réalisé par Yves Lion présentent un double rôle de commutateur. La terrasse est tout d'abord un commutateur physique car elle donne accès au logement. On la chemine pour aller de la rue à son logement et inversement. Au même titre que les evergreen des Résidences 2000, la terrasse est un pallier d'accès au chez soi. Privée, de la largeur du bâtiment et ouverte des deux côtés : côté rue et côté parc, cette terrasse ne coupe pas l'habitant de l'environnement extérieur (comme pourraient le faire les entrées des rez-de-jardin des Résidences 2000). Avant de passer sa porte d'entrée, on n'est pas tout à fait chez soi mais quand même un petit peu (on a « le droit » d'y entreposer ses plantes, d'y séjourner…).
De deux mètres de hauteur, traversant le bâtiment de part en part, ces terrasses sont de larges percées dont la configuration autorise trois plans d'écoute et trois points de vue. Si l'habitant veut s'immerger à l'extérieur visuellement, auditivement et olfactivement, il lui suffit de fermer la porte qui lui permet d'accéder au logement. Une fois qu'il se trouve sur sa terrasse, il a le choix entre deux plans d'écoute et deux plans visuels : la rue et le parc. Il a la possibilité de passer d'une ambiance à une autre en concentrant son écoute, en se déplaçant… Dans un autre cas de figure, si l'habitant ne souhaite pas se couper de l'ambiance du logement, pour par exemple surveiller à distance des enfants qui jouent, il lui suffit de laisser sa porte entrouverte.

42

T r a n s i t e r , i n v e s t i r , c h o i s i r

Cette configuration permet à l'habitant de commuter virtuellement d'une ambiance à une autre.

La fenêtre est un dispositif qui permet de passer visuellement et auditivement de l'intérieur à l'extérieur et inversement, c'est un commutateur virtuel. Depuis l'intérieur, la fenêtre dévoile une partie de l'extérieur, partie (un fragment végétal) qui évoque le tout (le jardin) vers lequel l'observateur est transporté visuellement.
Les dispositifs de fenêtre offrent autant de modalités de voyages sensoriels qu'ils sont différents.



43

D é c o u v r i r e t i m a g i n e r

A l'Orangeraie, de grandes surfaces vitrées modulables (système de panneaux de lamelles de verre pouvant être ouverts ou fermés indépendamment les uns des autres) forment une

[42] ©_preview. Walter Simone
[43] ©_preview. Walter Simone

limite visuelle très mince qui possède un rôle actif de commutateur, écoutons cette habitante : « …dans ma loggia, je suis dedans, je suis dehors, je ne sais plus très bien… ».
Au Square des Bouleaux, les jeux d'ouverture et de fermeture qui sont pratiquées à travers les parois (grilles de couleur des cages d'escalier, jeux d'opacité et de transparence des fenêtres du séjour, parti loggia du balcon présentant en façade une grille de pierre) rendent ces dernières poreuses : l'intérieur sort, l'extérieur rentre. « Depuis notre appartement, on est directement dans le haut des arbres » « On voit bien le jardin du salon, on est vraiment dedans »
Pour voir le parc, pour pouvoir s'y promener visuellement depuis leur jardin ou depuis leur logement, les habitants des Résidences 2000 rabaissent leur haie afin d'y installer des « fenêtres » d'observation : « on a rabaissé la haie parce qu'on voulait que assis dans la véranda on voit les cimes des arbres, et que debout on voit presque les plates bandes et les gens qui se promènent ».
Toujours dans la même résidence, en étage, les jardinières jouent tout comme les haies un rôle actif de limite entre le chez soi et le parc. « Mes jardinières, c'est en quelque sorte une ligne de couleurs qui me permet de m'échapper vers le parc, lorsque je m'approche des jardinières, je bascule dans une autre ambiance ! ».
Depuis le salon, assis, les jardinières sont à la « bonne distance d'observation », c'est-à-dire qu'on les voit bien, donc qu'on peut les contempler. Si on s'approche de la ligne matérialisée par les jardinières, elle disparaît pour laisser place au végétal et en fond de tableau au paysage du parc.
Son bassin accolé à une jardinière, un habitant sera en poste d'observation pour contempler le parc mais ne pourra en aucun cas observer ses voisins.
Larges de deux mètres, pour pouvoir se pencher et observer ses voisins du dessous, un habitant devra se mettre en équilibre sur les jardinières, situation inconfortable qui ne permet pas de jeter des coups d'oeils curieux.

[44]

C o m m u n i q u e r

Aux Résidences 2000, si on veut commuter socialement, c'est-à-dire basculer chez l'autre, on le fait à travers des échanges et des travaux de groupes. On s'échange des boutures, on s'invite l'un chez l'autre pour se montrer son jardin, on jardine ensemble, on partage une plante grimpante entre deux étages, on canalise la végétation ensemble à la fois pour éviter tout conflit mais aussi pour se rencontrer et partager. Entre les différents étages, on ne sait plus très bien quel végétal est à qui, propriété et collectivité se mélangent et tout en étant chez soi, on tisse des liens végétaux avec le voisinage « chaque étage bénéficie un peu des autres ! ». Ecoutons cette habitante : « La glycine est arrivée d'en bas… Il y a eu des graines

[44] ©_preview. Walter Simone

de plantes… le jasmin vient du dessus, les ampélopsis on ne sait plus trop d'où ils viennent… c'est un joyeux bordel ! C'est pas mal ce mélange, cette intrusion, il n'y a plus vraiment de limites entre les appartements, il n'y a plus qu'une limite entre la résidence et le parc ! ».
Au 38 rue Marcel Peretto, « la végétation sur étagère » joue le rôle de marqueur social, de repère visuel qui annonce du dehors le chez soi, son petit territoire. Et une petite fille parlait : « Regarde maman, nous on est là, nous on est pas là parce que c'est pas notre plante celle là, non nous c'est celle d'à côté ! Comment ça s'appelle déjà notre plante ? Maman, il faut le dire à la dame, c'est important ! » Au sens où l'entend Raymond H.[45], la façade de l'immeuble HLM du 38 rue Marcel Peretto est une « bonne façade », car elle reflète l'intérieur, l'intimité, les plantes qu'on y dispose signalent le chez-soi.

2.4.3 Les configurations végétales et le voyage sensoriel **régénérateur**

La forme, la disposition, la nature du végétal ou d'une configuration végétale transportent virtuellement l'usager vers un autre espace, vers un ailleurs et c'est parce qu'on va vers cet ailleurs, à travers un voyage sensoriel, qu'on se régénère… qu'on se ressource…

Une configuration végétale régénératrice est un espace de réserve, c'est-à-dire un espace qui n'est pas utilisé tous les jours, qui n'est pas vraiment fonctionnel mais dont on s'assure de l'existence au cas où on en aurait besoin. Une configuration régénératrice est également un espace d'évasion où on se ressource en échappant à la fonctionnalité de l'espace, à son quotidien.
Illustrons notre propos par un extrait de l'article intitulé « Domestic nature » écrit par Bijlsma L. Grafe C. ; article tiré d'une revue hollandaise d'architecture et de paysage OASE n°56 summer 2001 : « This great interest in that part of our environment which people can actually influence, but which is ultimately subject to other laws, seems to satisfy both the need for a small, personal space outside the daily order, a space that offers some privacy, some way of secluding oneself from the world, and the urge to create one's own paradise. »
L'espace régénérateur est un espace de transition, un espace de coupure, un espace intime où on s'isole du monde pour faire le vide : « quand je suis sur ma terrasse, c'est un vide pour moi ! ».
Les configurations végétales sont de ces espaces où la nécessité reste suspendue, que l'on qualifie d'espaces « vitaux» justement parce qu'ils ne sont pas nécessaires.
Entre le dehors et le dedans, la configuration végétale de façade est une « parenthèse » qui coupe l'habitant à la fois physiquement (dans sa loggia, si on garde les fenêtres fermées on entend ni la ville, ni le ronron de son foyer) et psychologiquement de ses contraintes quotidiennes. Dans cet espace on peut enfin respirer, se détendre, se reposer, tout simplement vivre : « Cette proximité du végétal c'est la vie ! », « on respire… ça sent la chlorophylle ici ! ». Cette proximité du végétal, c'est la vie parce qu'on peut « observer des choses qui poussent », « on peut voir grandir », « on peut planter des choses les voir croître et avoir la surprise de les revoir sortir l'année d'après »… En fin de compte, on peut observer les petites choses de la vie, prendre la mesure du temps et la mesure de soi-même : « Ma petite fille qui a 4 ans monte sur ce magnolia, elle constate qu'elle grandit au fur et à mesure qu'elle y monte plus facilement… le végétal nous permet de prendre la mesure de nous même », « Vous allez trouver ça curieux, mais dès que j'arrive ici, je sais exactement où j'en suis… cet espace, il me revitalise ! ».
Cette notion de régénérateur, nous avons pu l'observer à travers les histoires d'usage des habitants sur nos quatre terrains d'étude.
Indépendamment de la spécificité d'une configuration végétale, le végétal fait rêver.

[45] **Raymond Henri.** L'architecture, Les aventures spatiales de la raison. Paris : Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, 1984. 3ème partie : la parole sur l'habitat : existence, sens, légitimité l'habitant face à l'architecture. p.182 à 209

[46]

E v o q u e r , r ê v e r

Mais le rêve est intimement lié aux connotations que la configuration évoque.

Lorsqu'on a de la végétation tout près, même si on est en immeuble, on se croirait en « maison ». Certains habitants développent à travers leur imaginaire les attitudes usagères de l'habitat pavillonnaire : « je suis de plein pied avec le toit des garages, j'ai l'impression d'être au rez-de-chaussée d'une grande maison… », « Sur ma terrasse, j'ai un petit peu l'impression d'être en maison… quand je balaye, c'est comme si je passais la tondeuse ! »

Dans la cour intérieure du Square des Bouleaux, selon les perceptions de chacun, selon les sens qui sont mis en éveil par la configuration, on est « comme dans un sous-bois », on est dans « une forêt », dans un « désert » ou encore « à la campagne » ou « ici, c'est les quatre saisons de Vivaldi ! ». On peut rencontrer des allusions similaires à des idées de nature à travers les discours des habitants des Résidences 2000 : « En hiver, avec ces paysages de neige, on se croirait à la campagne », « J'adore le bruit du vent dans les peupliers, je ferme les yeux et j'ai l'impression d'être dans une forêt », « Depuis ma chambre, si je laisse les fenêtres ouvertes, le bruit du vent dans les arbres, on dirait une sorte de rivière, de ruisseau », mais aussi plus curieux à travers les discours des habitants de l'HLM Peretto : « les petits oiseaux le matin et le soir… on se croirait à la campagne ! ».

Selon les sens que la configuration convoque, l'habitant s'évade vers tel ou tel ailleurs.
Les sens sont intimement reliés entre eux, on peut même parler d'interactions sensorielles. En effet, commentons la citation d'un des habitants des Résidences 2000 énoncée ci-dessus, celui-ci lorsqu'il entend le bruit du vent dans les arbres, commute visuellement vers un paysage de forêt. Un habitant de l'HLM Zac Peretto complète ceci par cela : « …et puis il y a le tram qui passe, mais le tram on l'entend pas, on l'entend pas parce que c'est tellement beau autour de nous, on ne peut pas être en ville… ».

A travers le discours des habitants, le sonore génère le visuel et le visuel génère le sonore[47], mais on pourrait imaginer une infinité de combinaisons sensorielles. Les différents sens interagissent entre eux pour constituer des paysages sensoriels imaginaires.

[46] ©_preview. Walter Simone

La confusion des sens générée par la perception et le travail de l'imaginaire pourrait être une des causes de l'émergence de deux effets sensibles caractéristiques des lieux d'habitation et en particulier de certaines configurations végétales, les effets de rémanence (on entend encore un son alors qu'il n'est plus) et d'anticipation (on entend un son alors qu'il n'est pas encore).

Notons également l'importance du cadre (la fenêtre) et de l'horizontale (la jardinière, le balcon…) stimulateur d'imaginaire qui sont à la fois des commutateurs et des régénérateurs. Reprenons les paroles de cette dame des Résidences 2000 qui nous disait que la ligne (l'horizontale) de sa jardinière lui permettait de s'évader vers le parc (vers un ailleurs). En effet, selon Michel Collot : « l'horizon soustrait au regard ce qui s'ouvre à l'œil de l'esprit » et « le paysage perçu est toujours doublé d'un paysage imaginaire »[48].
La nature de la configuration végétale peut potentiellement être génératrice d'imaginaire, de paysages imaginaires.

Sur « l'immeuble qui pousse », à Montpellier (François E. architecte), en façade, la paroi de gabion ensemencée de graines est « vivante », si bien qu'on peut y adapter ses usages et transformer le pourtour de sa fenêtre de cuisine en jardin potager.
On se ressource en jardinant, on ne se contente plus de voir pousser mais on fait pousser, on crée… On se façonne un espace personnel que l'on chérit en solitaire : « ça me fait du bien de m'occuper de ma terrasse, quelque part je pense que j'en ai besoin ».
La régénération n'est pas seulement une affaire d'individu, mais aussi une affaire de collectivité.

49

R e c o n n a î t r e , s e r e c o n n a î t r e

[47] Au sujet des interactions entre visuel et sonore au sein des espaces végétalisés cf. :
Carles Arribas José Luis. Dessin acoustique d'espaces verts, le cas du « Parque Garcia Lorca » de Granada. Colloque international la qualité sonore des espaces habités. Grenoble, Cresson, mars 1991. p.141 à 152
Violon Stéphanie, Lavandier Catherine. Etude de l'influence de la vision sur l'audition en contexte urbain. IVème Congrès d'Acoustique. Marseille, SFA, avril 1997. p.311à314
[48] **Collot M.** Lire le paysage, lire les paysages. Saint Etienne : CIEREC, 1984. L'horizon du paysage
[49] ©_preview. Walter Simone

Rue de Meaux, l'espace collectif est ressenti comme un espace de partage par les habitants : « …de temps en temps, un bonjour au passage et le sentiment et la complicité d'habiter dans le même endroit et de partager le même cadre… mais on ne parle pas spécialement du jardin, c'est notre paradis, notre secret… Chacun a sa façon de l'apprécier, de l'aimer…. ».
En allant dans ce jardin, quelque part on se réassure qu'on appartient à un groupe d'individus, on les voit, on les rencontre, on apprécie l'espace ensemble.
Comme nous le dit une habitante de l'Orangeraie, « la végétation, ça a quelque chose de contagieux », il n'est pas rare d'observer dans des jardins familiaux attenants à des habitations, que les activités de jardinage ont lieu en même temps. Il en est de la volonté de se rencontrer, de faire partie d'un même groupe, d'apprécier l'espace de l'un et de l'autre, d'apprécier un espace commun.

3. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

3.1 Résultats

L'enjeu de ce travail était de voir si il était possible de croiser, sur le thème de l'ambiance générée par le végétal, le discours des architectes et le discours des usagers, d'enrichir le premier par le second, pour améliorer la conception de la façade d'habitat collectif.
Une première étude, bibliographique, sur l'utilisation du végétal par l'architecte a permis de déterminer des potentiels de conception que l'architecte peut attribuer au végétal. Nous avons mis en évidence trois potentiels de conception du végétal :
- potentiel fonctionnel
- potentiel sensible
- potentiel social

Parallèlement à ces lectures, nous avons mené une recherche intuitive sur un corpus d'exemples de périmètres de façade architecturale construit avec le végétal, en considérant que le « vécu » et le « construit » pouvaient être des éléments rassemblant le discours de l'architecte et celui de l'usager.
Nous avons classé les informations graphiques recueillies en travaillant sur l'imaginaire que les compositions du végétal et des autres éléments architecturaux pouvaient susciter au sein de configurations architecturales élémentaires : le plateau, la fenêtre, la cour intérieure…etc.
Nous avons mis en évidence dix configurations composant le végétal avec le minéral :
Le dialogue avec l'arbre, la cour intérieure, l'écrin végétal, la fenêtre sur paysage, la jardinière, le mur végétal, le plateau en façade, le plaquage, la serre en façade et le recouvrement.
Partant des éléments bibliographiques (plans, coupes, photos et textes), nous avons imaginé des usages liés aux configurations végétales, ce qui nous a permis de « construire », intuitivement et personnellement, notre **répertoire**.
Nous avons développé le potentiel sensible, le potentiel social et le potentiel spatial de ces exemples de configurations végétales.
La réalisation de ce répertoire nous a permis de choisir des terrains d'étude afin d'approfondir nos connaissances sur les potentiels d'usage du végétal dans l'habitat à travers la parole des habitants.
Nous avons choisi quatre configurations végétales (la serre en façade, la jardinière, la cour intérieure et le plateau) dont nous avons jugé les potentiels d'usages pertinents, et en conséquence quatre terrains d'étude (La résidence l'Orangeraie Grenoble, l'HLM ZAC Peretto Grenoble, les Résidences 2000 et 2000 II et le Square des Bouleaux Paris) présentant chacun une des quatre configurations dominantes.
Les enquêtes auprès des habitants nous ont permis de confirmer, d'infirmer et de compléter les scénarios d'usage que nous avions élaboré au cours du répertoire ; et d'enrichir, à travers le récit, notre connaissance sur les potentiels d'usage du végétal dans l'habitat.
Il nous fallait, maintenant que nous tenions en main une source d'information importante, trouver les moyens de l'organiser afin d'essayer de répondre aux « **attentes** » **des architectes.**
Ainsi, nous avons interrogé quelques architectes, afin de confirmer, d'infirmer et de compléter les potentiels de conception que nous avions posés comme hypothèse suite à la recherche bibliographique. Il nous importait de les étudier plus précisément à travers des opinions, des descriptions de projets et des bribes de récits de conception, et ceci afin de déterminer si ces potentiels de conception pouvaient être enrichis par les informations recueillies sur les potentiels d'usage.
Nous avons mis en évidence à travers le discours des architectes, que ceux-ci considèrent avant tout le végétal comme un élément architectural pouvant allier technique et sensibilité. Lorsque l'architecte parle du potentiel du végétal, il n'en explicite pas directement les

potentiels d'usage, mais en revanche il considère le végétal comme un donneur de sens (implicitement pour l'usager) et un générateur de bien-être.

Sur ces conclusions, nous avons entrepris de croiser conception et usage, et plus précisément d'enrichir la conception par l'usage, en exposant -à travers la parole des habitants et les scénarios d'usage observés in situ et imaginés lors de l'élaboration du répertoire- des **critères sensibles de conception des ambiances végétales en façade de logement, critères sensibles** que le végétal peut exprimer au sein d'une **configuration donnée** et qui permettent de **s'adapter à** ou de **provoquer des attitudes usagères**.
Ces critères sensibles sont illustrés par des potentiels d'usage (à travers la parole des habitants) associés à des configurations végétales particulières.
Nous avons mis en évidence trois critères sensibles dont nous rappelons brièvement les définitions :
1. Le végétal est un **modulateur d'ambiance**. Il est utilisé et vécu dans le périmètre de la façade comme un élément permettant de faire varier les caractéristiques sensibles d'une configuration ou d'un logement afin de l'adapter à un niveau de confort et/ou à un usage.
2. Les configurations végétales de façade permettent de **commuter entre l'intérieur du logement et le « dehors »** et réciproquement. Espace intermédiaire entre chez-soi et le « dehors », une configuration végétale de façade possède des caractéristiques relatives aux deux milieux. On fera une distinction entre le commutateur physique qui permet de passer matériellement de chez-soi au dehors, le commutateur virtuel qui permet de passer visuellement ou auditivement d'une ambiance à une autre et le commutateur social qui permet de passer de chez soi chez l'autre
3. Le végétal et les configurations végétales permettent de **se ressourcer**, de **se régénérer** en échappant à la fonctionnalité de l'espace, en s'évadant vers un ailleurs où le rêve et l'inutile retrouvent leurs lettres de noblesse.
Très imagés pour ce qu'ils évoquent, par la parole de l'habitant et l'étude d'exemples qui permettent de remettre le concepteur en situation, ces trois critères sensibles peuvent servir de guide pour enrichir et renouveler la conception du périmètre de la façade d'habitat collectif dans un souci de qualité des ambiances et des usages des configurations végétales en façade. Il faudrait en tout cas le tester.

3.2 Corrections et compléments à apporter

3.2.1 Savoir interroger l'architecte…

La phase d'entretiens effectués auprès des architectes visait à sélectionner et organiser les informations recueillies auprès des usagers afin de modeler un outil pertinent d'aide à la conception. Les informations recueillies ne dépassent souvent pas le cadre médiatique de l'utilisation du végétal en architecture. Il est peut-être un fait que le discours de l'architecte sur le végétal soit avant tout médiatique, mais les récits de conception et de perception de projets nous ouvrent des pistes intéressantes qui nous permettent de penser que l'architecte peut concevoir à partir du vécu et du perçu du végétal de l'habitant. C'est-à-dire que l'architecte expose sa propre sensibilité et celles des habitants à travers les informations qu'il a pu recueillir en discutant avec eux, les « histoires d'usage » qu'on lui a rapportées et celles qu'il a imaginées.
Comment remettre alors l'enquêté en situation afin d'obtenir des informations intéressantes, si ce n'est en lui présentant des photos, en lui racontant des « histoires d'usage » ?
Amener l'architecte sur le lieu du projet, le mettre en relation directe avec les usages en provoquant des situations de rencontre avec les habitants (en visitant les appartements par exemple…) pourrait être à la fois un mode d'interrogation original et générateur de paroles, et un outil d'autoanalyse du conçu et du construit pour l'architecte.

3.2.2 Impossibilité d'une position de surplomb pour l'analyse de la conception

Une difficulté est apparue dans l'étude de l'utilisation du végétal par l'architecte, car nous n'avons pas pu apporter des éléments de réponse à la question suivante : comment l'architecte intègre-t-il le végétal, comment pense-t-il le végétal en phase de conception ?
Le temps du DEA ne permettait pas d'assister à la genèse d'un ou de projet(s) de logements (sous tendant une forte volonté d'utilisation du végétal) in situ, c'est-à-dire au sein d'une ou des agence(s).
Le retour a posteriori que nous avons effectué sur le travail des architectes, à travers la recherche bibliographique et les enquêtes auprès de ceux-ci, que l'on pourrait qualifier d'approche historique du travail de projet est un obstacle certain à la saisie objective des qualités de conception attribuées au végétal en phase de projet.
Il nous apparaît ainsi nécessaire d'envisager, comme suite à cette recherche, afin d'élaborer un outil d'aide à la conception qui y soit réellement adapté, une forme de recherche qui passerait par un in situ du processus de conception, c'est-à-dire qu'elle devrait se faire en lieu et en temps où s'élabore le projet. Ce type de recherche serait une **recherche impliquée**.
Elle se distingue d'une recherche théorique par son implication dans le lieu de l'action et d'une recherche appliquée car le chercheur se doit d'observer un certain recul, d'analyser ce qui s'élabore en observant le travail des concepteurs.
L'idée d'une recherche appliquée ne doit pas pour autant être écartée.
En effet, comme nous l'avons énoncé plus haut, il serait intéressant de tester la pertinence de l'exposé des trois qualités architecturales sensibles du végétal pour guider le concepteur et nourrir son imaginaire en phase de conception, de découvrir si ces trois notions peuvent se plier à la pensée architecturale pour devenir génératrice de projet

3.3 Développements

3.3.1 Mise en forme et mise en application d'outils d'aide à la conception

Les résultats des quatre phases de notre recherche pourraient être qualifiés d'outils d'aide à la conception :
- Le répertoire de configurations végétales illustrées de scénarios d'usage est un catalogue d'idées dans lequel l'architecte peut puiser des informations pour ensuite se les réapproprier en les réinterprétant.
- Les récits d'habitants sur les potentiels d'usage du végétal en façade constituent un support intéressant pour illustrer des « histoires d'usage » et ainsi comprendre des situations et en imaginer de nouvelles.
- La lecture des récits d'architectes sur les potentiels de conception avec le végétal du périmètre de la façade architecturale pourrait permettre à un architecte de se situer par rapport à ses confrères et d'enrichir son propre point de vue à partir de celui des autres.
- L'exposé des trois qualités architecturales sensibles du végétal en façade pourrait permettre à l'architecte de penser autrement l'intégration du végétal en façade, c'est-à-dire de la penser en vue des usages que le végétal implique et en vue des modifications d'usage que les configurations végétales induisent.
Si les quatre outils précédents peuvent être introduits en phase de conception, il n'en reste pas moins que leur application au projet nécessite une mise en forme qui s'adapte aux caractéristiques du projet architectural. Le projet architectural est régi par des contraintes de temps, il est mis en œuvre par des discussions et des échanges entre les différents membres d'une équipe.

Afin d'être utilisé facilement en phase de conception, il sera nécessaire que l'outil proposé soit un support de réflexion ludique, souple et qu'il contienne un corpus ouvert d'informations qui puisse être réinterprété pour être adapté à une situation particulière de projet .
Ainsi, nous pensons à mettre en forme l'exposé des trois critères sensibles du végétal via un support informatique interactif où les différentes catégories d'informations pourront être atteintes à partir d'entrées différentes et seront liées entre elles.
Il conviendra de définir clairement des liens pertinents entre les informations, de limiter leur nombre afin de ne pas perdre le « visiteur » de l'outil dans un dédale d'informations.
Après avoir mis en forme cet outil de réflexion, il sera indispensable de le tester en phase de conception à travers une recherche impliquée (comme nous l'avons exposé ci-dessus).
Et ce pour deux raisons : afin de valider sa pertinence et son efficacité, mais également pour le reconstruire, le perfectionner à travers les informations que nous pourrions découvrir au fil de son utilisation.
« Découvrir, ce n'est pas arriver à une proposition qui sera affirmée ou défendue, mais souvent, comme on place une pièce dans un puzzle, c'est trouver son ajustement. En grande partie, la connaissance a pour but autre chose que la croyance vraie, ou une croyance quelconque… Une telle croissance de la connaissance ne provient pas de la formation ou de la fixation de la croyance, mais du progrès de la compréhension. »[50]

3.3.2. L'architecte, le logement, le végétal… et les cadres législatifs de développement et de construction durable

Concevoir le périmètre de la façade d'un logement, c'est créer une esthétique et un fonctionnement de façade, mais c'est aussi répondre à un programme en le reformulant, c'est anticiper les attentes des futurs habitants en leur offrant un cadre de vie de qualité et s'inscrire dans un cadre environnemental, économique et législatif.
Aujourd'hui, le projet architectural ne peut s'abstraire des problématiques de développement durable[51] qui se manifestent au sein des démarches de Haute Qualité Environnementale (HQE). Celles-ci mettent en œuvre quatorze cibles dont cinq cibles (cible 1. Relation harmonieuse du bâtiment avec son environnement immédiat, cible 8. Confort hygrothermique, cible 9. Confort Acoustique, cible 10.Confort visuel, cible 11. Confort olfactif) pourraient aborder le périmètre de la façade. Il n'en est rien, la démarche HQE ne prend en compte ni l'aspect humain (les habitants), ni le paysage de proximité (le périmètre de la façade).
La démarche HQE²R (démarche européenne de développement durable pour le renouvellement des quartiers et la réhabilitation des bâtiments) apporte des compléments à la démarche HQE à travers 5 objectifs et 21 cibles qui abordent entre autres les aspects sociaux et sensibles liés aux vécus des habitants.
Afin d'orienter notre recherche vers une recherche appliquée, nous pensons qu'il pourra être judicieux d'essayer de croiser les démarches de haute qualité environnementale et nos recherches sur l'intégration du végétal dans le périmètre de la façade d'habitat collectif.
En effet, à travers la démarche de projet HQE, il semble que le végétal soit considéré comme une plus-value environnementale, un fragment du discours écologique démagogique ; alors qu'au sein du périmètre de la façade telle que nous l'avons décrite au cours de cette recherche, le végétal n'est pas pour l'habitant qu'un élément de la nature, mais surtout un potentiel social, sensible et spatial.

[50] **Goodman N.** Manière de faire des mondes. Nîmes, Editions Jacqueline Chambon, 1992. p.31
[51] « Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs » définition de Bruntland G-H, 1987

« Il n'est rien de plus urbain que la nature cultivée en plantes et en fleurs, rien de plus humain aussi, grâce au rôle essentiel joué par le jardinier, ce paysan des villes tant chanté autrefois, exerçant le dernier métier des rois et des empereurs déchus »[52]
Le concept de construction durable est contradictoire et en particulier dans la construction de logements. Une construction est durable parce qu'elle persiste à travers le temps en nécessitant un entretien quasiment nul, ce qui va complètement à l'encontre de l'appropriation du logement par les habitants et à l'encontre de la vie du bâtiment à travers celles des habitants. Ecoutons un des architectes que nous avons rencontré lors de notre recherche : « Pour moi, une architecture durable, c'est une architecture dont on prend soin, qu'on chérit dans le temps… et c'est parce qu'on en prend soin qu'elle tient debout et qu'elle a du sens. Le développement du HQE qui sévit en France en ce moment, c'est en train de bouffer le sens de l'architecture… ».
Sur ces quelques réflexions, il sera intéressant de réfléchir à travers notre recherche à la notion de durabilité, afin d'enrichir et de modeler les démarches environnementales actuelles qui risquent d'accompagner, sans effets sensibles, le projet d'architecture de logement.

[52] **Léger J-M.** Derniers domiciles connus, enquêtes sur les nouveaux logements 1970-1990. Paris, Editions CREAPHIS, 1990. p.136

Bibliographie

Acot P. Histoire de l'écologie. Paris : PUF, 1988. 267p.

Albert G, Castella C, Ludi J-C, Pellegrino P. Paysages et pertinence architecturale. Genève : CRAAL Centre de recherche en architecture et architecturologie, 1976. 255p.

Amphoux P, Jaccoud C. Parcs et promenades pour habiter. Etude exploratoire sur les pratiques et représentations urbaines de la nature à Lausanne. Lausanne : IREC, 1992. 3 tomes.

Amphoux P, Mondala L. Le chez-soi dans tous les sens. Arch. & Comport. / Arch. Behav. 1989, Vol.5, no.2, p.135-150.

Amphoux P. L'échelle vive ou la grandeur du minuscule, l'unité d'habitat de Flamatt 3 réalisée par l'Atelier 5. Faces, journal d'architecture.1990, n°17, pp. 28 à 33

Amphoux P. Sous le signe du faire. Dossier Lausanne jardins 97. Anthos. 1997, n°36, pp.12-16

Arvers C. Le rôle du végétal dans la déambulation urbaine. Mémoire de fin de deuxième cycle : Ecole d'architecture de Grenoble, 2003. 80p.

Atelier 5. Zürich : Amman Verlag, 1986. 259p.

Augoyard J-F, Balaÿ O, Belle O, Chelkoff G. Sonorité, sociabilité, urbanité méthode pour l'établissement d'un répertoire des effets sonores en milieu urbain. Grenoble : CRESSON, 1983. Introduction. p.1-8

Augoyard J-F, Dupont G, Maglione J. Faire comme à Givors, naissance d'un nouveau quartier : formes d'appropriation et structuration de la vie quotidienne dans le nouveau Givors 1979-1981. Grenoble : Équipe de sociologie urbaine, 1983. 2.3 espaces privatifs extérieurs. p.48 à 67

Augoyard J-F, Leroux M, Aventin C, Augoyard E. L'expérience esthétique ordinaire de l'architecture. Grenoble : CRESSON, 2003. 2 tomes

Augoyard J-F, Torgue H. (Eds) A l'écoute de l'environnement. Répertoire des effets sonores. Marseille : Ed Parenthèses, 1995. 174 p.

Augoyard J-F. Cinq sens pour s'approprier l'espace. Projets urbains et grands ensembles. 1993, n°5-6, pp.6-7

Balaÿ O, Odion J-P, De Lescure B, Regnault C, Noel D. La conception sonore des espaces habités, une démarche exploratoire avant expérimentation. Grenoble : CRESSON CNRS unité de recherche associée 1268, 1994. 2 tomes

Balaÿ O. Les intentions architecturales à l'épreuve des ambiances vécues. Grenoble : CRESSON, à paraître. 8p.

Baltz L, Perkovic S. Rue de Meaux à Paris, dossier Renzo Piano. L'architecture d'aujourd'hui. 1996, n°308, p.88 à 98

Barret J, Bertholon P, Marié X. Terrasses jardins, conceptions et aménagement des jardins sur toitures, dalles et terrasses. Cordoba : Syros alternatives, 1988. 150p.

Berque A. Des toits, des étoiles. Natures en villes les annales de la recherche urbaine. Paris : plan urbain ministère de l'équipement, du logement, des transports et du tourisme PIR villes CNRS, n° 74, 1997. pp.5 à 11

Berque A. Médiance de milieux en paysages. 2ème édition. Paris : Editions Belin, 2000. 156p.

Blin P. Toitures terrasses : l'architecture végétalisée. D'Architectures. 1998, n°81, pp.40 à 42

Cadiou N, Fouchier V. La présence végétale dans la nouvelle ville d'Evry. Natures en villes les annales de la recherche urbaine. Paris : plan urbain ministère de l'équipement, du logement, des transports et du tourisme PIR villes CNRS, n° 74, 1997. pp.95 à 102

Caille E. Façades et toitures végétales. Le moniteur d'architecture AMC. 2002, n°126, pp. 96 à 107

Calvino I. Marcovaldo. Paris : Julliard, 1979. 185 p.

Carles Arribas J-L. Dessin acoustique d'espaces verts, le cas du « Parque Garcia Lorca » de Granada. Colloque international la qualité sonore des espaces habités. Grenoble, CRESSON, 1991. p.141 à 152

Carneiro O. Le végétal dans l'habitat collectif. Mémoire de fin de deuxième cycle : Ecole d'architecture de Grenoble, 2003. 72p.

Cauquelin A. L'invention du paysage. Paris : PUF Quadrige, 2000. 181p.

Chalas Y, Sansot P, Torgue H. L'imaginaire Technique Ordinaire. CNRS Science technique et société, ESU, 1984. 2- Parler. p.9 à 26

Charlot Valdieu C. Le développement durable (DD) à l'échelle de la ville et du quartier : les 6 principes de DD. HQE²R newsletter [en ligne]. 2003, n°2, 8p. Disponible sur : http://hqe2r.cstb.fr

CJ lim+ed liu. How green is your garden? Chichester : Wiley Academy, 2003. 270p.

Collectif. Architecture et nature, 18 exemples internationaux. Paris : Edition du Moniteur, 1980. 183p.

Collectif. Domestic nature. OASE, Architectural journal. 2001, n°56, 88p.

Collectif. Dossier Actes environnements. Techniques & architecture, Jean-Michel Laplace. 2003, n°463, p.20 à 99

Collectif. Dossier Land Arch (paysage et architecture nouvelle greffe). Quaderns. 1997, n°217

Collectif. Eclats : temps fugace- temps précaire, occuper sans s'installer construire sans bâtir-. Quaderns. Col. Legi d'Arquitectes de Catalunya. 1999, n°224

Collectif. Europan 3, Habiter la ville. Paris : Europan, 1997

Collectif. Europan 5 résultats européens, Nouveaux paysages de l'habitat, déplacement et proximité. Paris : Europan, 1999.

Collectif. Le Corbusier et la nature. Les rencontres de la fondation le Corbusier. Paris, Fondation le Corbusier, 1991. 185p.

Collectif. Tadao Ando et la question du milieu réflexions sur l'architecture et le paysage. Paris : Editions le moniteur, collection architectes, 1999. 250p.

Collet S. Jean Nouvel à l'âge du paysage. Anthos. 2002, n°2, pp.20-23

Conway L-M. Jean nouvel, les éléments de l'architecture. 2ème édition. Paris : Société Nouvelle Adam Biro, 1999. 236p.

Cox J, Pavia J. Jardins des sens. 2ème édition. Paris : Editions Abeville, 1994.190p.

De Certeau M, Giard L, Mayol P. L'invention du quotidien, 2. habiter, cuisiner. St Amand : Editions Gallimard, 1994. Chapitre IX espaces privés. p.205 à 210

Donadieu P. La société paysagiste. Paris : Actes Sud/ ENSP, 2003.149p.

Drummond F. Végétamorphose, architecture végétale ou architecture végétalisée. Mémoire de fin de 2ème cycle : Ecole d'architecture de Grenoble, 2000-2001. 60p.

Dubost F. Les jardins ordinaires. Première édition : Scarabée & Co, 1984. Deuxième édition : L'Harmattan, 1997. Paris. Sous la direction d'Olivier Corpet. 166p.

Dupraz A. Le paysage une manière de voir le monde. Mémoire de fin de deuxième cycle : Ecole d'architecture de Grenoble, 2003. 64p.

Emery M, Cousin J-P, Sowa A. 5 manières d'être (ou pas) moderne, Naturel ou artificiel ? L'architecture d'aujourd'hui. 1999, n°325, Editions Jean Michelplace, pp. 106 à 115

Faye P, Faye B, Godard A, Tournaire M. Sites et sitologie, comment construire sans casser le paysage. Poitiers : Editions J-J Pauvert, 1974.156p.

Foucault M. Dits et écrits 1984, « Des espaces autres » (conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967). Architecture, Mouvement, Continuité. 1984, n°5, pp. 46-49.

François E. L'immeuble qui pousse. Paris : Jean-Michel Laplace, 2000.

François E, Lewis D. Construire avec la nature. Aix-en-provence : Edisud, Collection jardins des paradis, 1999. 111p.

Frei Otto. Architecture et bionique, constructions naturelles. Paris : Editions delta et spes, 1985.150p.

Goulet P. Rushes 2 images décryptages. Paris : Institut Français d'Architecture, 2000. Jupilles gîtes ruraux, François Lewis. Pp.55 à 65

Kroll L. Tout est paysage. Paris : Sens et Tonka, 2001. 180p.

Laguarda A. Où le sensible rejoint l'intelligible, agence Duncan Lewis. Parpaings architecture art et paysage. 1999, n°6, pp.16 à 19

Lassus B. Jardins imaginaires, les habitants paysagistes. Paris : Les presses de la connaissance, 1997. 189p.

Le Corbusier. Une petite maison 1923. Zurich : Editions d'architecture de Zurich, 1981. 80p.

Le Tellier H. Arc en rêve centre d'architecture, 36 points de vue, histoires d'architecture. Bordeaux : CRDP Aquitaine, 2002. 80p.

Léger J-M. Derniers domiciles connus, enquêtes sur les nouveaux logements 1970-1990. Paris, Editions CREAPHIS, 1990. 168p.

Mahé G. Terrasses jardins, les « étoiles » de Renaudie. Ar'site, revue bulletin. 2000, n°19, pp. 48-50

Moore C-W, Mitchell W-J, Turnbull W. The poetics of gardens. 2ème Edition. Londres, Cambridge : MIT Press, 1993. 256p.

Namias O. Dossier les toitures végétalisées. D'architectures. 2004, n°136, pp.21 à 33

Nancy J-L. L'oubli de la philosophie. Paris : Galilée, 1986. De l'étonnement. p. 99 à 104

Nelson J, Nelson D, Larkin D. Cabanes perchées. Paris : Editions Hoëbeke, 2002. 220p.

Nouvel J. Catalogue de l'exposition présentée au Centre Georges Pompidou Paris galeries 2 et 3 du 28 novembre 2001 au 4 mars 2002. Paris : Edition Centre Pompidou, 2002

Portoghesi P. Natura e architectura. Milan : Edition Skira, 1999. 500p.

Provost M. Les centres de ressources HQE. Toulouse : IMBE, 2002. 53p.

Raymond H. L'architecture, les aventures spatiales de la raison. Paris : Centre de Création Industrielle, Centre Georges Pompidou, 1984. 3ème partie : la parole sur l'habitat : existence, sens, légitimité l'habitant face à l'architecture. p.182 à 209

Rebois D. La nature dans le projet urbano-architectural. In Younès C. La ville contre-nature, philosophie et architecture. Paris : Editions la découverte & Syros, 1999. pp.217-227

Roche, DSV & SIE. L'ombre du Caméléon (trash mimésis). Paris : IFA et KAREDAS, 1994. 60p.

Roger A. Court traité du paysage. Mayenne : Editions Gallimard, Collection bibliothèque des sciences humaines, 1997.199p.

Rotzler S, Krebs M. Tableaux de jardins, encadrés et empilés. Anthos. 2002, n°2, pp.33-35

Ruby A, Ruby I. University of Arts & Human Sciences, Grenoble. House in Lège, Cap Ferret. 2G. 2001, n°21, p.34 à 46 et p.60 à 70.

Salazar J, Gausa M. Single-family housing, the private domain. Basel, Boston, Berlin /Barcelone : Birkhäuser- publishers for architecture /Actar, 2000. 266p.

Sansot P. Jardins publics. Troisième édition. Paris : Editions Payot & Rivages, 2003. 255p.

Schofield M. (Ed) Architectures et nature. Traduit de l'anglais par Nicole Vallée. Paris : Editions du moniteur, collection architecture et décoration, 1980. 180 p.

Serres M. Le contrat naturel. 2ème Edition. Paris : Flammarion, 1992. 191p.

Simon J. Paysages et formes végétales. Paris : Ministère de l'urbanisme et du logement, service technique de l'urbanisme-division des espaces verts, 1982. Bâti et végétal. pp.55/71

Spellman C. (Ed) Re-Envisioning Landscape/Architecture. Barcelone : Actar, 2003. Introduction. pp. 9 à16

Stefulesco C. L'urbanisme végétal. La plante dans la ville colloque INRA n° 84. Angers, INRA, 1996. p.101 à107

Stefulesco C. L'urbanisme végétal. Paris : Editions Institut pour le Développement Forestier, collection Mission du Paysage, 1993. Chapitre 1 Regards : Une attention portée à la richesse et à la complexité du monde végétal et chapitre 2 Disposition : Les multiples manières de composer le végétal et d'en conjuguer les effets. p.15 à 90

Vincendeau J-L. Petit traité du jardin en ville. Paris : Edition Desclée de Brouwer, Collection épi/habiter, 1993.142p.

Viollon S, Lavandier C. Etude de l'influence de la vision sur l'audition en contexte urbain. IVème Congrès d'Acoustique. Marseille, SFA, 1997. p.311 à 314

Vondermühl H-R. Les extérieurs vivants. Verlag für architektur. Lausanne : Artemis Zürich, 1972. 228p.

Whitney D, Kipnis J. Philip Johnson la maison de verre. Paris : Gallimard/Electa, 1997. 130p.

Younès C, Mangematin M. Médiation architecturale entre l'homme et la nature. In Younès C. La ville contre-nature, philosophie et architecture. Paris : Editions la découverte & Syros, 1999. pp.247-253

LES AMBIANCES VEGETALES ET LA CONCEPTION DE LA FAÇADE D'HABITAT COLLECTIF

Recherche exploratoire

VOLUME 2
annexes

-UNIVERSITE DE NANTES
-ECOLE POLYTECHNIQUE DE NANTES
-ECOLE D'ARCHITECTURE DE NANTES/ CERMA
-ECOLE D'ARCHITECTURE DE GRENOBLE/ CRESSON

Diplôme d'Etudes Approfondies

Ambiances Architecturales et Urbaines
Option acoustique et éclairagisme

Présenté par

Magali Paris

Soutenu le 16 Juillet 2004
Devant la commission d'examen composée de

M. Daniel Siret :
Architecte DPLG - Ingénieur de recherche - CERMA
M. Henry Torgue :
Ingénieur CNRS - CRESSON

Et sous la direction de
M. Olivier Balaÿ :
Architecte DPLG - Maître assistant EA Grenoble - Chercheur CRESSON

TABLE

1- DOCUMENTS GRAPHIQUES RELATIFS AUX TERRAINS D'ETUDE..... 2

1.1 L'Orangeraie Grenoble, Agence Aktis, 2003..... 2

1.2 HLM ZAC Peretto Grenoble, Agence Charon-Rampillon, 2001 4

1.3 Square des Bouleaux Paris, Renzo Piano, 1991..... 7

1.4 Résidence 2000 et 2000 II Grenoble, Maurice Blanc, 1970-1972..... 7

2-ENTRETIENS AVEC LES USAGERS..... 14

2.1 L'Orangeraie Grenoble..... 14

2.2 HLM ZAC Peretto Grenoble 20

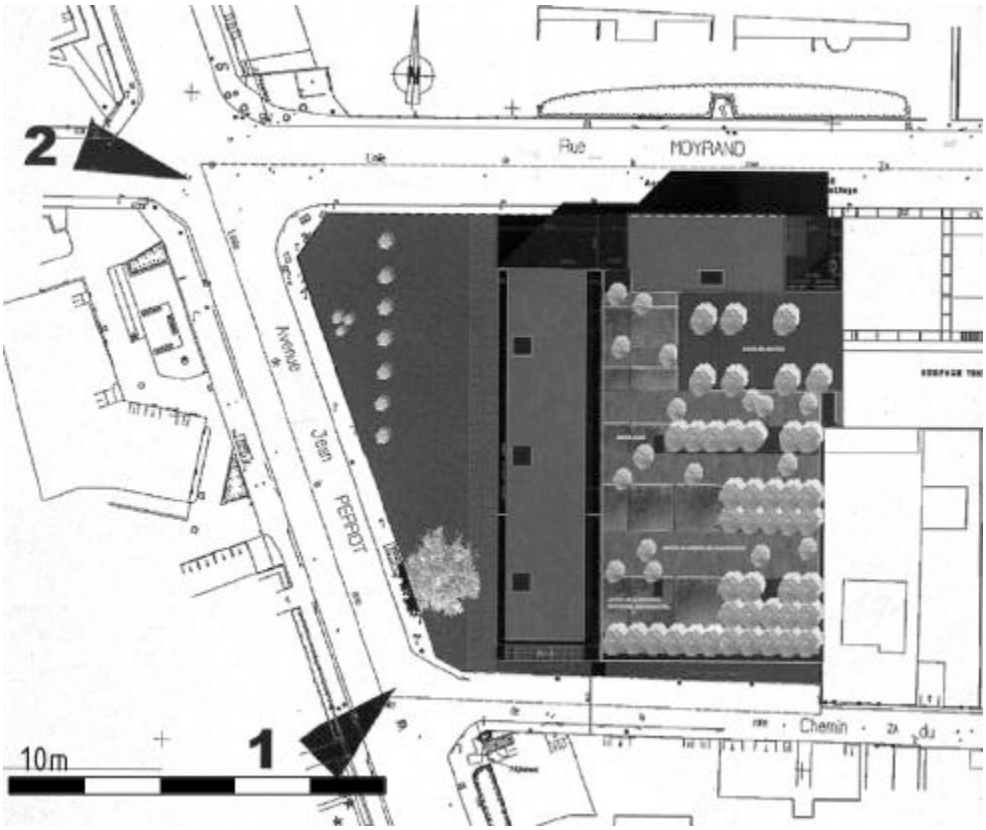
2.3 Square des Bouleaux Paris 33

2.4 Résidence 2000 et 2000 II Grenoble..... 44

3- ENTRETIENS AVEC LES ARCHITECTES..... 98

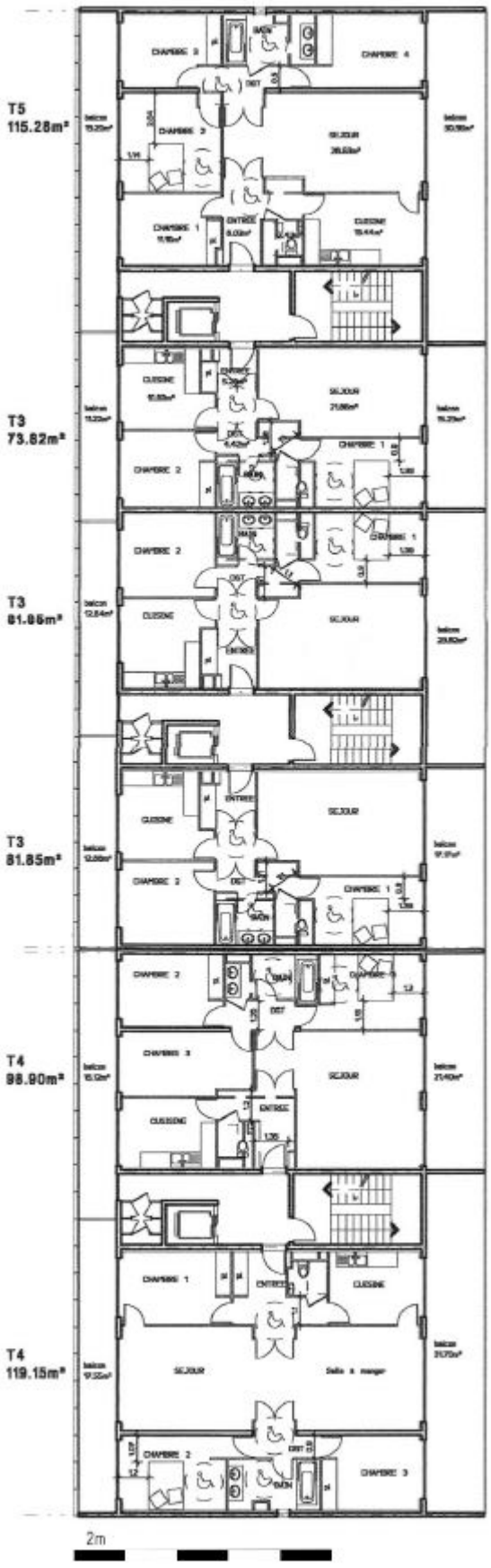
1- DOCUMENTS GRAPHIQUES RELATIFS AUX TERRAINS D'ETUDE

1.1 L'Orangeraie Grenoble, Agence Aktis, 2003



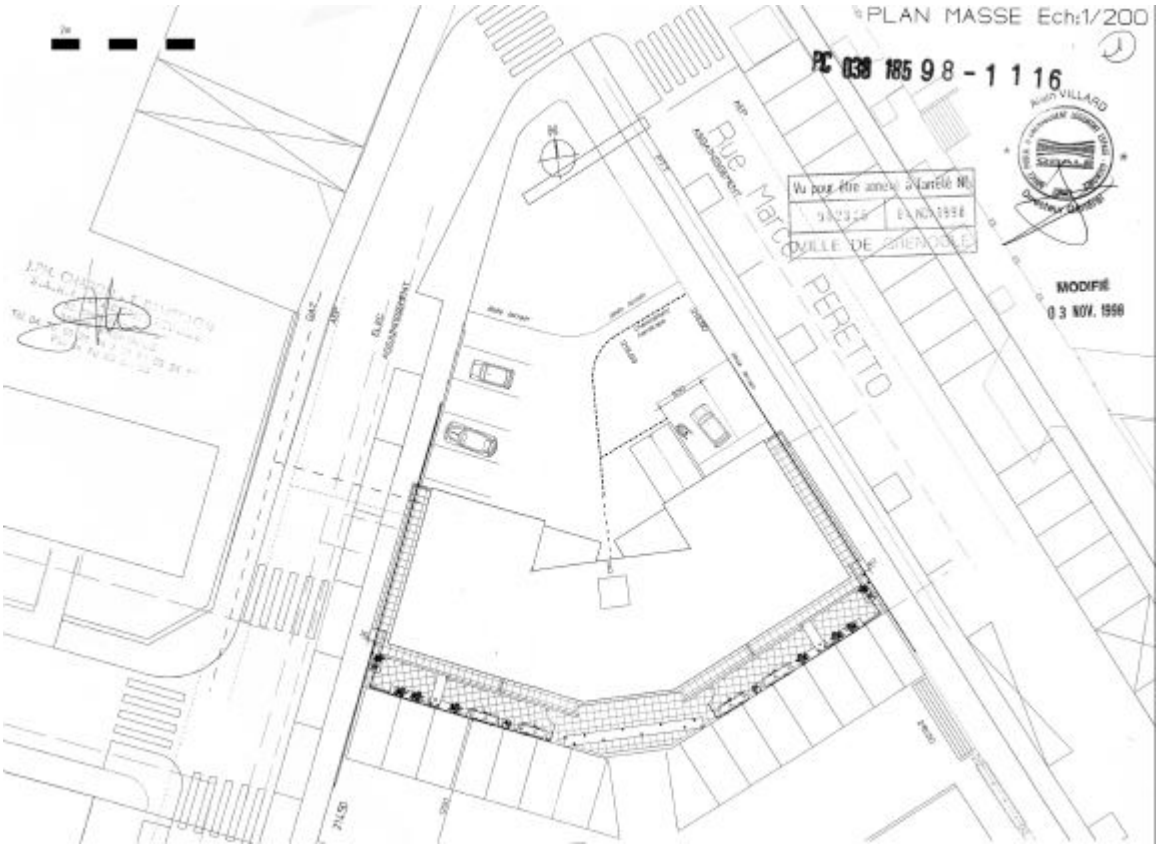
plan de situation

coupe ouest/est

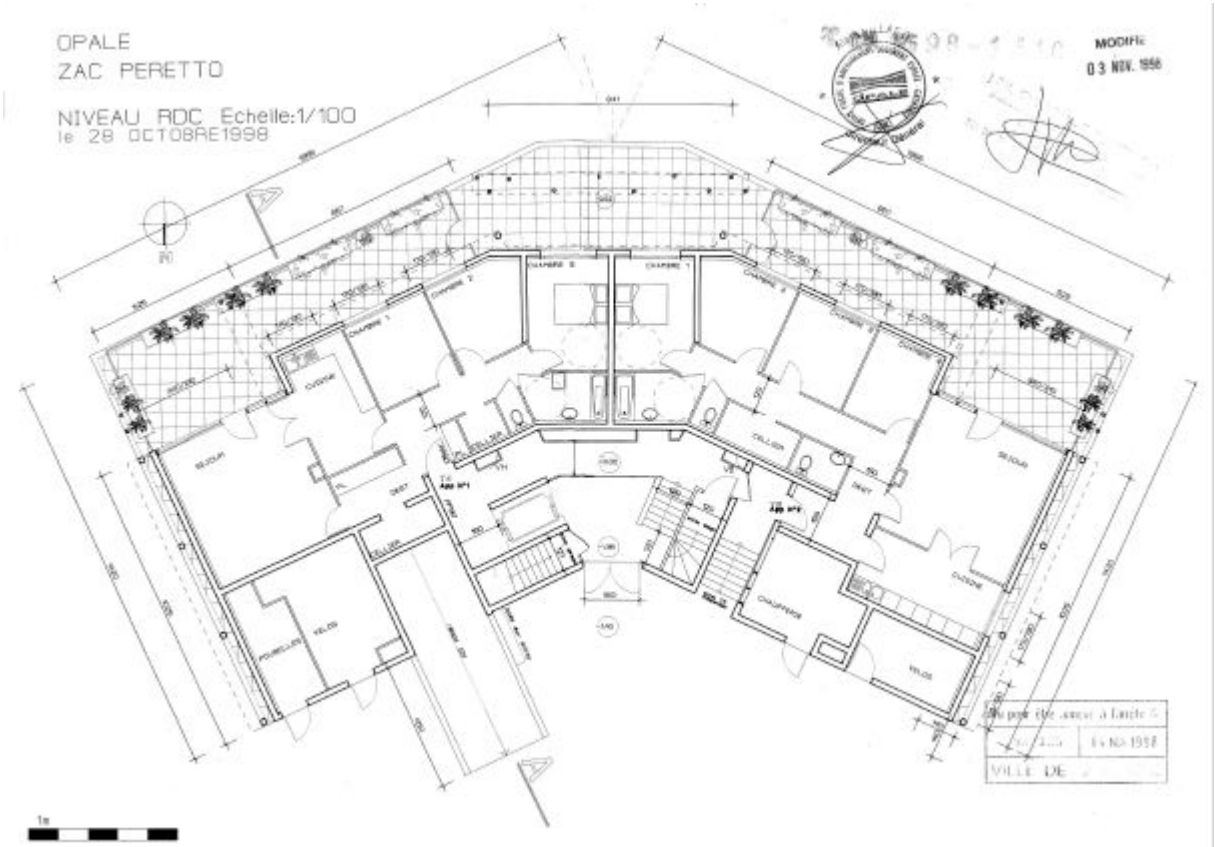


plan étage courant

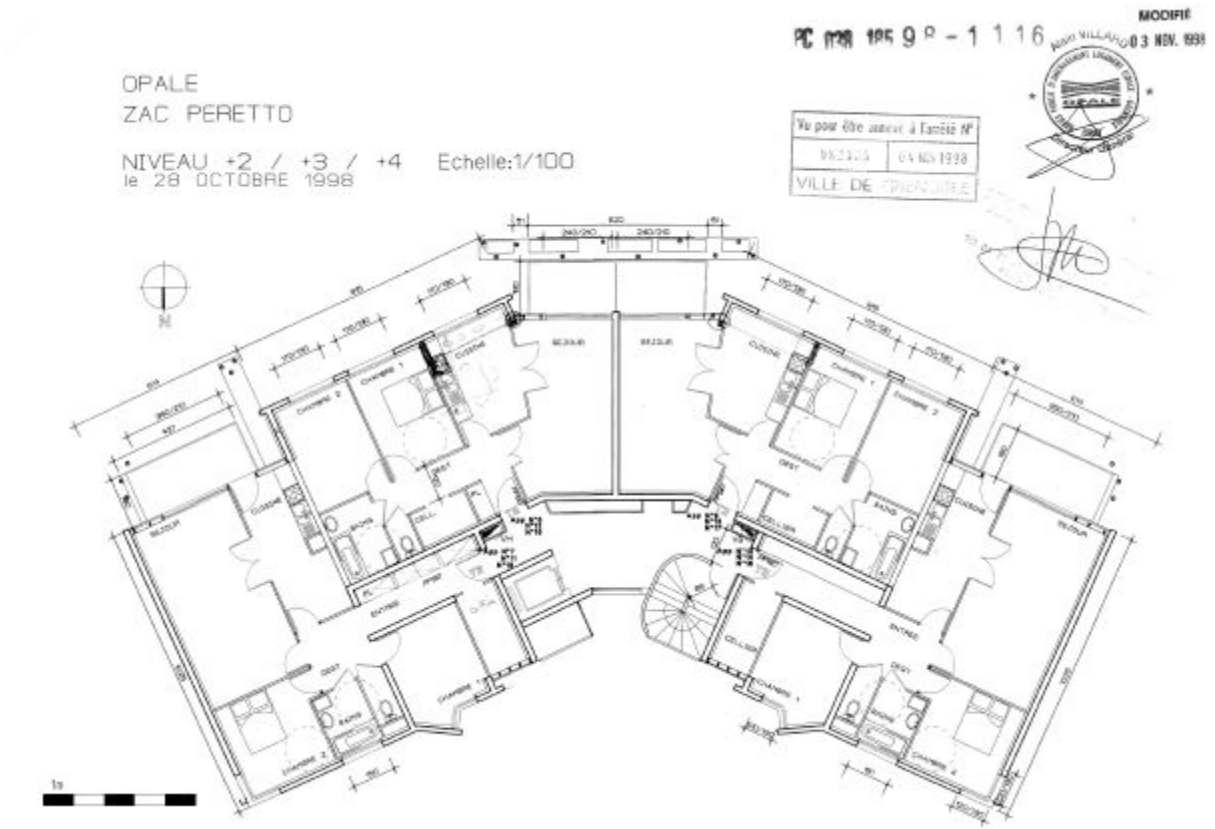
1.2 HLM ZAC Peretto Grenoble, Agence Charon-Rampillon, 2001



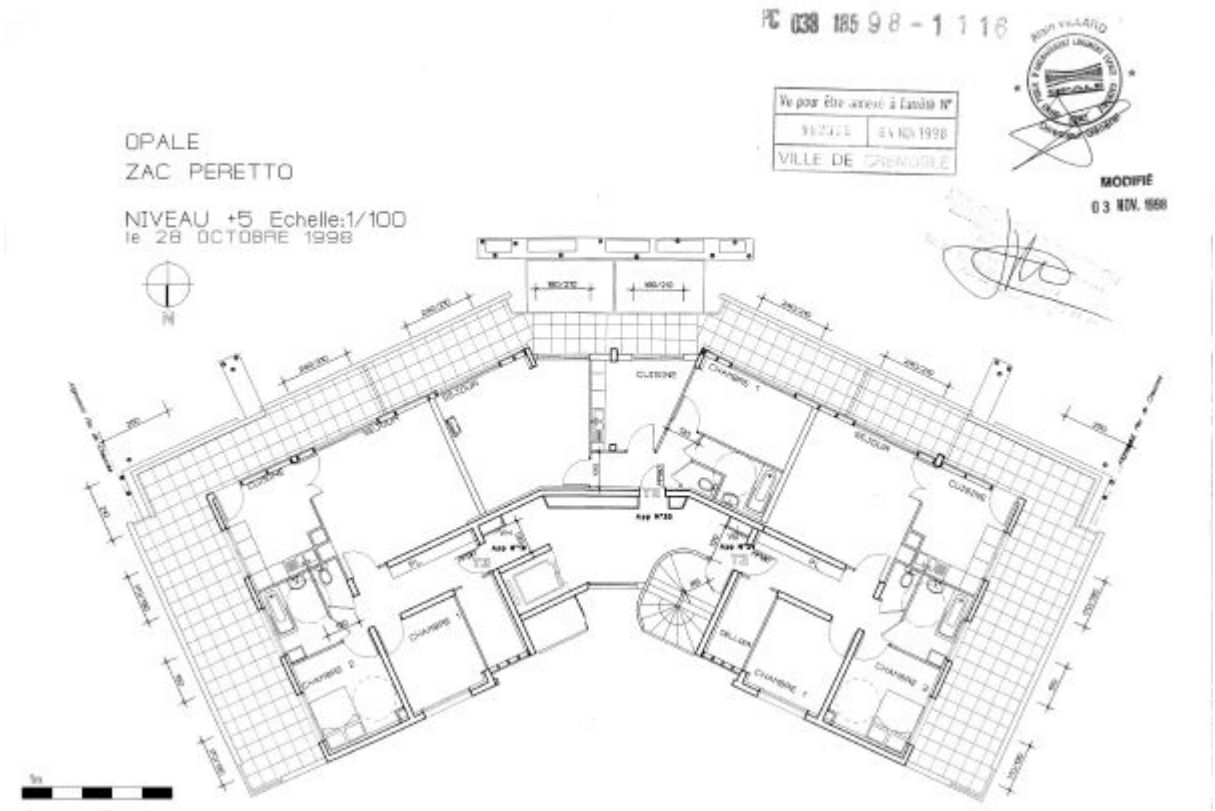
plan masse



plan RDC

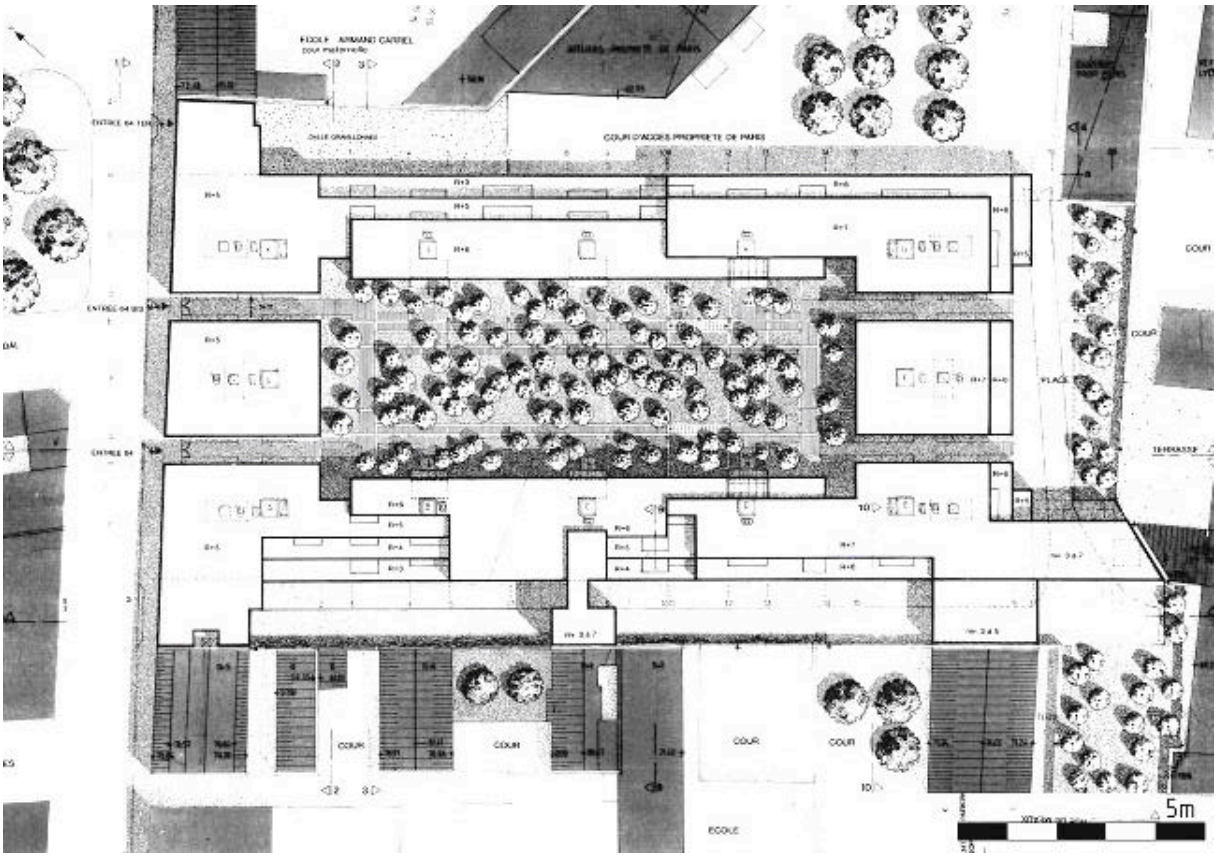


plan R+2, R+3, R+4


PC 038 185 98 - 1 116
Vu pour être annexé à l'arrêté N°
VILLE DE GRENOBLE
MODIFIÉ
03 NOV. 1998
OPALE
ZAC PERETTO
NIVEAU +5 Echelle:1/100
le 28 OCTOBRE 1998
N
CUISINE
SEJOUR
CHAMBRE 1
CHAMBRE 2
CHAMBRE 3
T3
T2

plan R+5

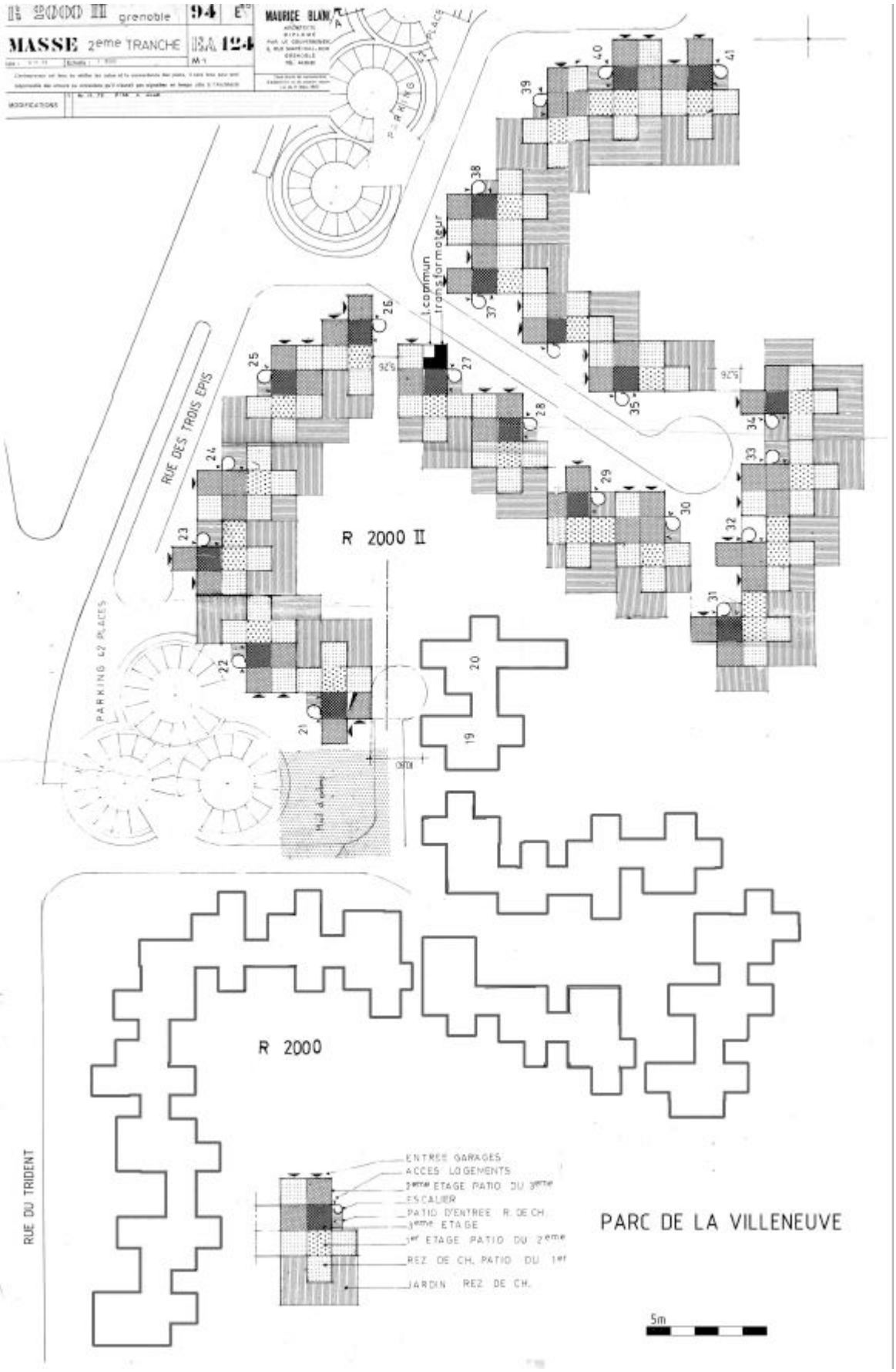
1.3 Square des Bouleaux Paris, Renzo Piano, 1991



plan masse

façade

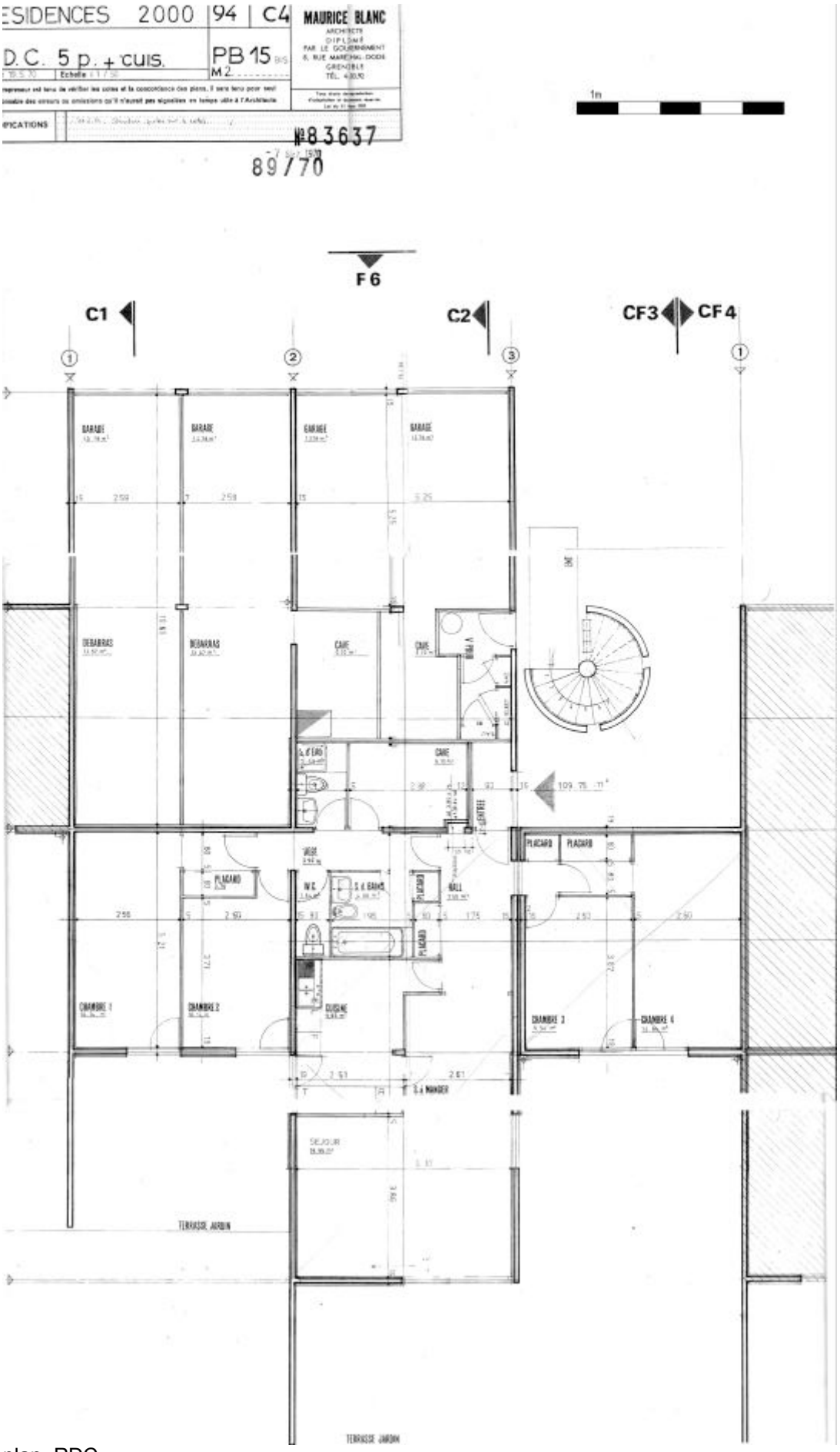
1.4 Résidence 2000 et 2000 II Grenoble, Maurice Blanc, 1970-1972



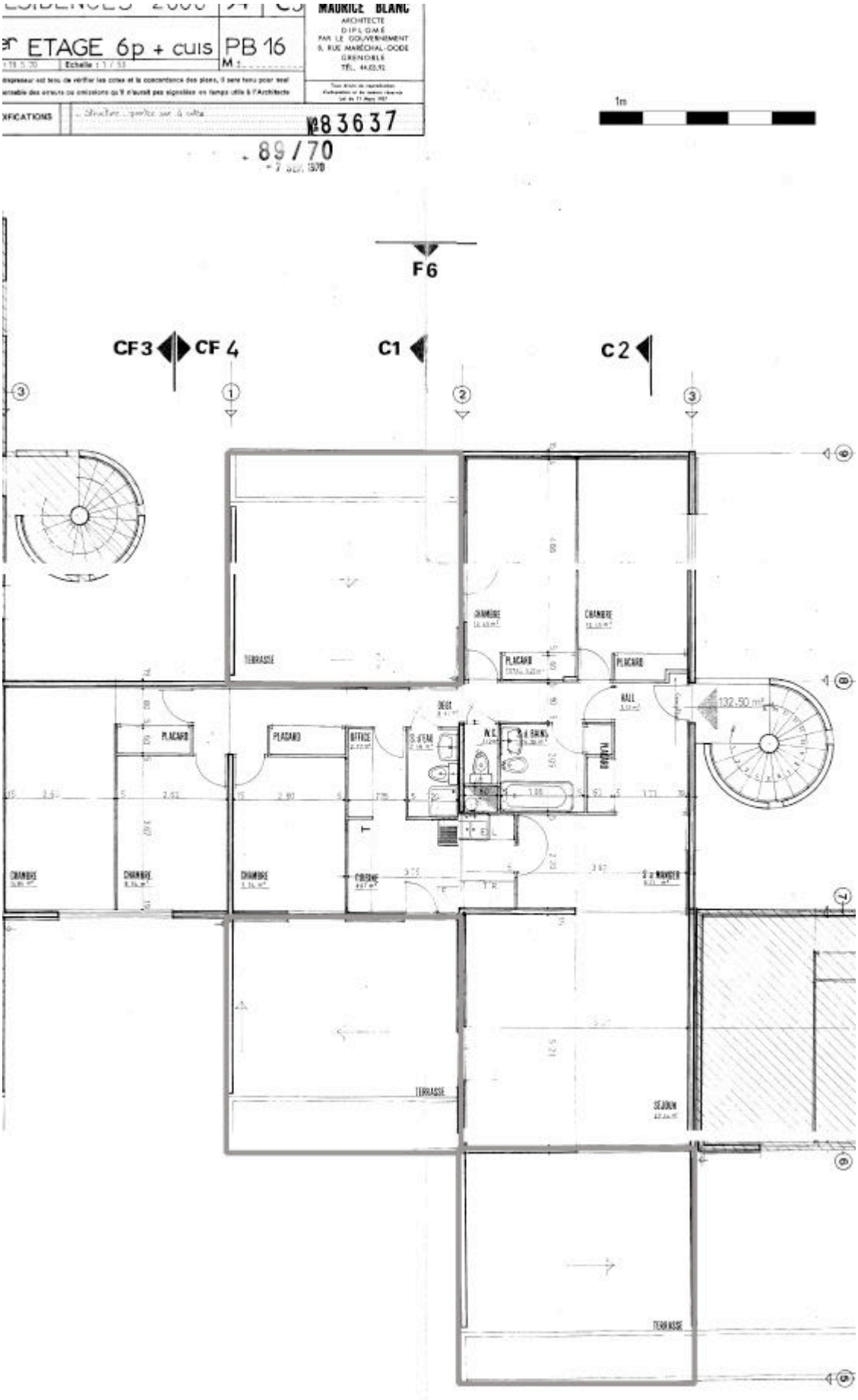
plan masse

SIDENCES 2000
94
C1
UPES FACADES
PB 27
Echelle
M
MAURICE BLANC
ARCHITECTE
DIPLOMÉ
PAR LE GOUVERNEMENT
8, RUE MARÉCHAL DODS
GRENOBLE
89/70
COUPE FACADE 3
FACADE 5
COUPE FACADE 4

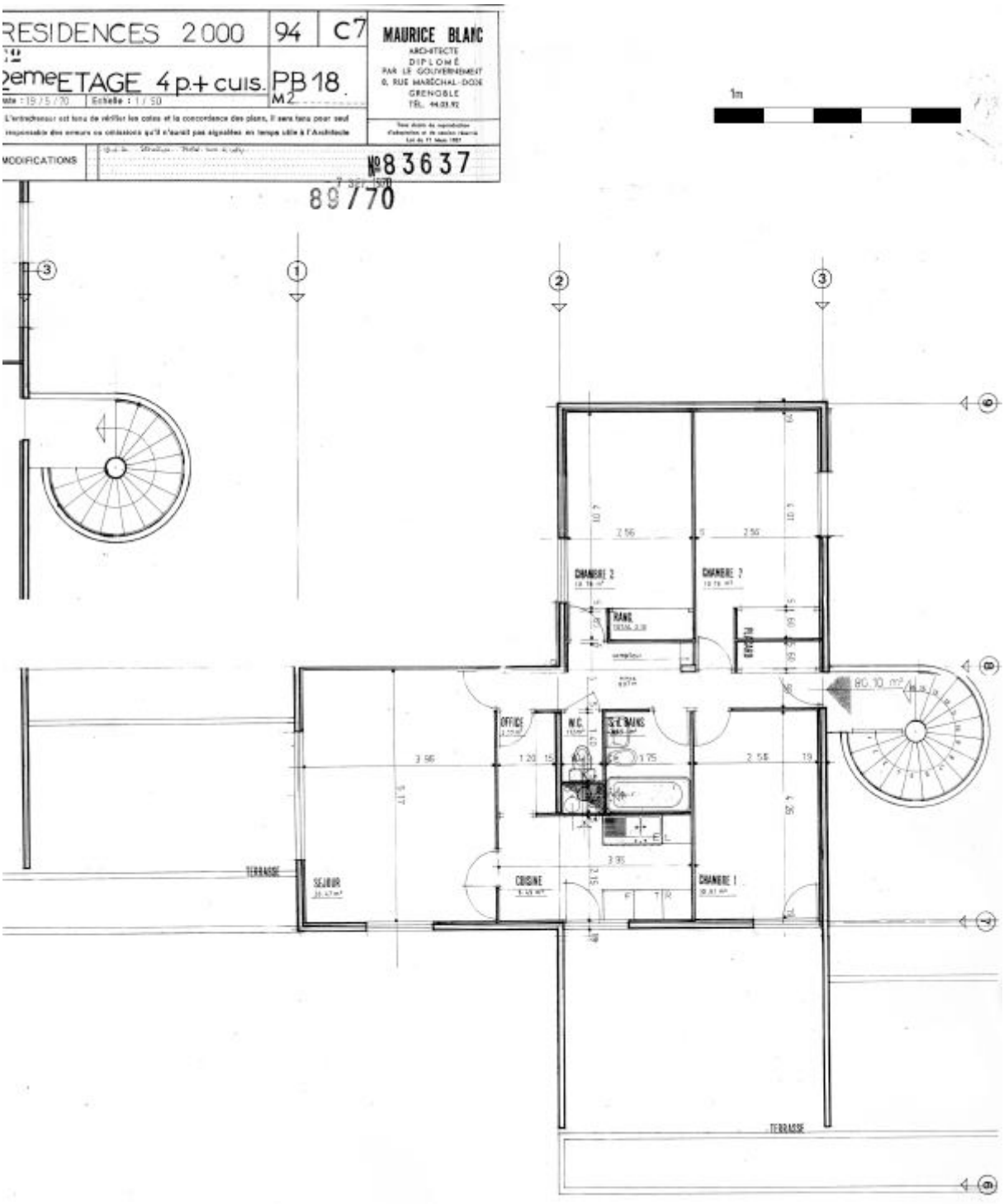
coupes


ESIDENCES 2000 | 94 | C4
D.C. 5 p. + cuis.
PB 15
M 2
MAURICE BLANC
ARCHITECTE
DIPLOMÉ
PAR LE GOUVERNEMENT
8, RUE MARÉCHAL DODE
GRENOBLE
TÉL. 430.90
PICATIONS
№83637
89/70
1m
F6
C1
C2
CF3
CF4
GARAGE
DEBARRAS
CAVE
PLACARD
CHAMBRE 1
CHAMBRE 2
CHAMBRE 3
CHAMBRE 4
CUISINE
S.d MANGER
SEJOUR
TERRASSE JARDIN

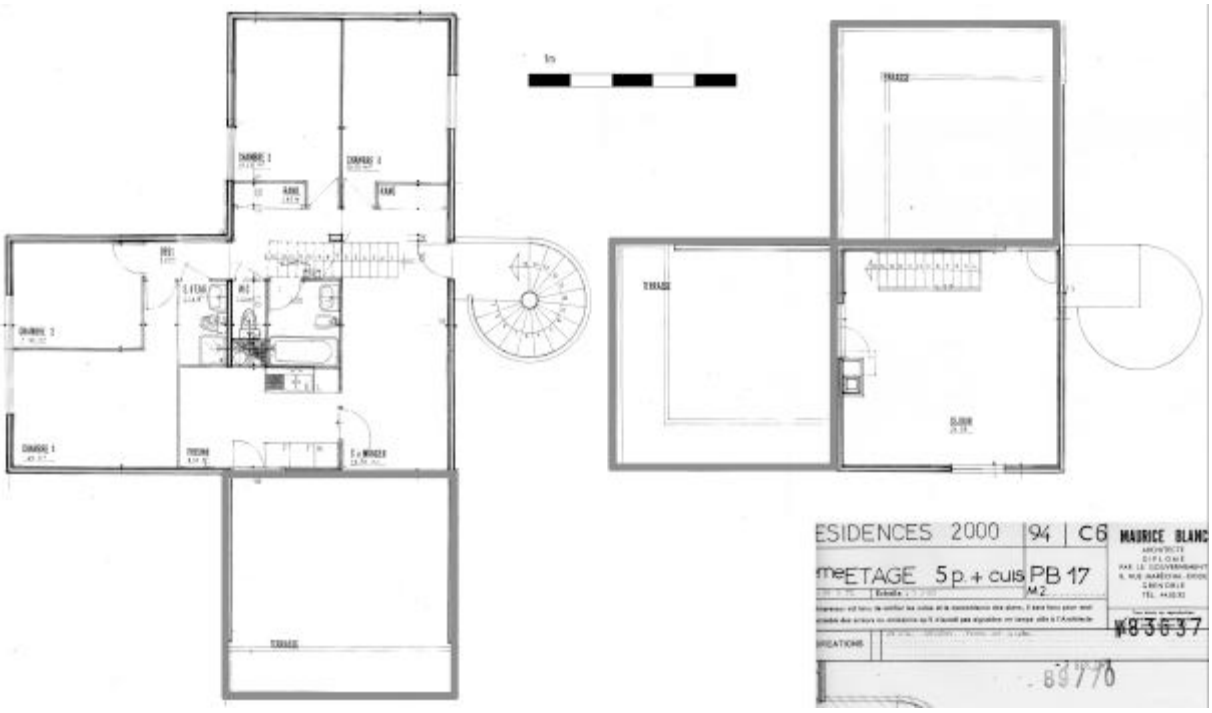
plan RDC


ETAGE 6p + cuis
PB 16
MAURICE BLANC
ARCHITECTE
DIPLOMÉ
PAR LE GOUVERNEMENT
5, RUE MARÉCHAL-FOCH
GRENOBLE
TÉL. 44.03.92
1m
83637
89/70
F6
CF3
CF 4
C1
C2
TERRASSE
CHAMBRE
PLACARD
BUREAU
132.50 m²
SÉJOUR

plan R+1


RESIDENCES 2000
94
C7
MAURICE BLANC
ARCHITECTE
DIPLOMÉ
PAR LE GOUVERNEMENT
GRENOBLE
2ème ETAGE 4 p.+ cuis.
PB 18.
M2
MODIFICATIONS
N°83637
89770
1m
CHAMBRE 2
CHAMBRE 3
RANG.
ENTREE
80.10 m2
OFFICE
W.C.
S.E. BAINS
SEJOUR
CUISINE
CHAMBRE 1
TERRASSE
TERRASSE

plan R+2



plan R+2 duplex

2-ENTRETIENS AVEC LES USAGERS

2.1 L'Orangeraie Grenoble

Mercredi 21 Avril 2004

Mme O. 29 avenue jean Perrot 4ème étage
Après-midi ensoleillée 17h (journée très chaude)

Est-ce que vous avez choisi ce logement parce qu'il y avait un cadre végétal particulier avec la proximité des espaces verts, les terrasses … ?
Honnêtement non ! Je l'ai choisi pour l'emplacement dans la ville, j'ai toujours habité dans le centre !
Et puis les balcons c'est très agréable on peut manger dessus… c'est surtout agréable au soleil levant avec la vue, et puis en été il y a un arrosage automatique sur les jardins suspendus et ça donne une impression de fraîcheur.
Dans vos logements précédents est-ce que vous aviez aussi un cadre végétal important tout autour de votre logement ?
Oui tout a fait ! J'avais une loggia pleine de fleurs : c'est important d'avoir des balcons pour être près de la verdure et avoir l'impression de toucher la terre.
Est-ce que vous regardez le paysage quand vous êtes sur votre terrasse ? Est-ce que vous prenez le temps ?
Oh oui c'est sûr ! Là avec la chaîne de Belledonne, on est vernis… C'est sûr on regarde… Les arbres ne sont pas encore très gros, mais ils ont bien pris devant comme derrière… L'année prochaine ça va être super, on aura un havre de verdure…
Est-ce que vous êtes sensible à votre environnement sonore, est-ce que vous écoutez quand vous êtes à votre balcon?
Ça non pas vraiment… Personnellement j'ai une maison dans la Drome, et là j'y fais attention, en ville on ne fait pas attention… La végétation en ville c'est pour qu'il y ait moins de béton surtout.
Est-ce que faites attention aux changements d'ambiances au cours de la journée, au cours des saisons ?
La lumière oui ! Et la chaleur, parce que les plantes sont bien à l'est au soleil levant, et puis elles ont trop chaud de l'autre côté… Mais la véranda me rend bien service en hiver pour mettre les plantes.
Est-ce que les végétaux font des jeux de lumière avec le verre de la façade ouest toute vitrée ?
Oh oui, oui le soir le jardin est éclairé en bas, c'est vrai que c'est sympa…
Et puis dans l'autre jardin il y a des plots d'éclairage, on voit aussi, c'est différent…
En ce qui concerne les changements de saisons ça doit être assez visible sur le jardin suspendu qui a pour unique vocation d'attirer le regard, comment pourriez vous me décrire ce qui vous marque dans les différentes saisons ?
Il est un fait que la plus belle saison c'est maintenant ! La lumière, les couleurs il y a tout… Et puis en automne les arbres perdent leurs feuilles et après c'est la monotonie, la lumière est moins douce que maintenant et puis les jours sont plus petits et puis tout ça…
Et puis on évolue à des rythmes différents, quand il n'y a pas grands choses à aller voir dehors en hiver, on est moins attiré et puis on reste au chaud…
Vous croyez que les arbres devant la façade constituent une protection thermique ?
Enorme ! C'est sûr ! Et une protection sonore, ça nous protège des voitures on n'entend pas les mêmes bruits en bas qu'en haut… Et puis un cadre de qualité, il y a les petits oiseaux, parce que quand on prend le petit déjeuner il y a des miettes… ah si, si c'est important…
Comment est-ce que vous utilisez le végétal ? Est-ce que c'est pour vous protéger du vis-à-vis, pour consommer des herbes aromatiques, pour l'agrément… ?

Un petit peu du vis-à-vis, et surtout l'agrément je n'ai pas encore fait pousser de plantes aromatiques dans cet appartement. J'en avais où j'étais avant, je fais petit à petit…
Mais c'est juste pour quelques herbes, pas un potager !
Comment est-ce que vous pratiquez le jardinage ?
Au coup de cœur, ça me plait, j'achète, je plante… Les arbres c'est un peu différent, on les a achetés pour agrémenter et pour protéger un peu mais pas beaucoup… On a choisi des persistants, et je ne voulais pas tout pareil… un style de cyprès là-bas- c'est un if- au milieu j'ai 2 thuyas, et là un Cotinia… Je n'aime pas une barrière uniforme je veux du varié…
Est-ce que l'espace qui vous est donné pour jardiner vous convient ? Par rapport à la disposition des pièces, à leur surface…
Je ne peux pas avoir mieux… Là de l'autre côté, ça fait serre, je met les plantes en hiver c'est bien…
Côté Ouest c'est vivable en été ?
C'est très chaud, d'autant plus qu'il n'y a pas de store… et comme les travaux n'étaient pas terminés, il y avait beaucoup de poussières et on était obligé de laisser fermer. Cette année ça va être différent, je pense…Il y a du soleil de midi à 7h, mais on a la climatisation…
Comment disposez-vous vos végétaux ?
C'est pour faire beau !
Où est-ce que vous fixeriez les limites de votre chez-vous ? Est-ce que vous vous appropriez par le regard le jardin en dessous et celui façade ouest ?
Celui là c'est chez moi ! Mais l'autre c'est différent c'est la ville qui l'a fait et qui va l'entretenir…
Est-ce que vous passez du temps dans l'espace qui est au pied de l'immeuble ?
Non… J'y passais un petit peu de temps quand j'avais ma petite fille, pour la faire marcher…
C'est plutôt des personnes de l'extérieur qui y viennent ?
Les jeunes font du skateboard…Il y a eu des réclamations… Des gens qui se plaignent du bruit !
Vous avez des chambres qui donnent côté ouest ?
Ah ça, on fait comme on veut…
Les appartements sont tous différents, tout le monde a modifié les plans de l'architecte…
Quand vous avez choisi l'emplacement des pièces, avez-vous pensé à l'exposition et à la dimension sonore ?
Oui tout a fait !
Les appartements au départ étaient traversants…
Quelle fonction donnez-vous à vos plantes ?
C'est de l'agrément, ça meuble, si mon balcon était vide, ça ferait triste, il faut voir pousser quelque chose, il faut voir grandir !
Est-ce que le fait que votre balcon et encore plus la loggia de l'autre côté soient très visibles de l'extérieur influence la disposition que vous faites des plantes ?
Oh oui c'est sûr ! On ne peut pas faire n'importe quoi, on ne peut pas encombrer le balcon… Il faut que ça soit joli ! Surtout devant c'est interdit d'encombrer…
Côté ouest la véranda n'est plus trop exploitable en été…
C'est vrai il fait trop chaud mais ça sert au niveau phonique…
On est quand même bien loti parce qu'on en a 2…
Est-ce que vous échangez des plantes avec vos voisins et est-ce qu'il a des discussions au sujet du végétal ?
Non, on ne se voit pas beaucoup, il n'y a pas trop de communication avec les voisins…
C'est difficile, on est nouveau dans l'immeuble, il y a des âges différents et des gens qui travaillent, d'autres non…
Est-ce que vous regrettez la non accessibilité du jardin suspendu ?
Eventuellement il y aurait pu avoir 2/3 bancs… Mais bon c'est chacun sur son balcon et le jardin on le regarde, on le touche avec les yeux… On peut y aller mais pour y faire quoi ? C'est juste pour masquer le béton, pour apporter du vert…
Quand les arbres auront poussé, ça sera plus joli en bas…Toute l'année on a eu des travaux pour le jardin… Je crois qu'il y a de la charmille… ils ont gardé 2/3 arbres existants et puis ils

ont enlevés les autres qui avaient séchés… Il y en a qui ont souffert avec les travaux… Avant c'était une usine et devant il y avait des sapins bien verts !
Vous avez remarqué, l'immeuble est en biais, ils ont gardé le tracé de l'usine qu'il y avait avant…
On peut s'arrêter là… merci infiniment…

Jeudi 29 avril 2004

Entretien Mme L. 29 ter Avenue Jean Perrot 1er étage
20h

Psychanalyste
Entretien dans son bureau
Elle me demande de lui expliquer ce que je fais, elle ne comprend pas très bien en quoi elle pourrait m'être utile.
« J'ai peur de ne vous dire que des banalités. »
On parle un petit peu… Elle me parle de sa loggia, qu'elle travaille ici toute la journée, qu'elle ne sait plus très bien si elle est à l'intérieur ou à l'extérieur, que tout ça est nouveau pour elle mais que c'est un ravissement… elle me parle du pin d'en face, qu'elle est très heureuse d'être en face d'un arbre, « c'est un véritable plaisir »… qu'elle a vérifié qu'il ne l'ait pas blessé pendant les travaux…que quand les jardiniers de la ville sont venus elle est descendu pour leur demander le nom des végétaux, les gleditschias…qu'elle apprend c'est tout nouveau pour elle…
« La loggia ça agrandit l'espace c'est superbe ! »
« Je travaille ici, je suis tout le temps ici… dans un cadre très agréable… »

Est-ce que vous avez choisi ce logement parce qu'il présentait un cadre végétal particulier et qu'il avait des terrasses que vous pouviez coloniser avec de la végétation ?
Je n'ai pas vraiment choisi. Vu les circonstances personnelles, je n'avais pas vraiment le choix- et j'avais la possibilité de venir ici…J'ai été séduite par les très grandes terrasses, je vais vous montrer… Et compte tenu que j'habitais avant en centre-ville, sans terrasse, je trouvais ça absolument merveilleux d'avoir autant de surface en terrasses ! Et avec aussi l'exposition est-ouest qui a une qualité merveilleuse, j'ai toujours du soleil à la maison et une lumière vraiment formidable.
Dans vos précédents logements vous aviez des petits balcons ?
A peine…
Vous occupiez l'espace avec des végétaux ?
J'en ai toujours mis, mais pas de la même manière, beaucoup moins ! J'avais toujours des bouquets sur ma table, alors que maintenant je n'en ai même plus besoin. Pour moi c'est très important, la verdure, la proximité… L'avenue Jean Perrot, ce n'était pas forcément appâtant comme perspective… et en réalité d'une part c'est très, très bien isolé du bruit de la rue, et puis cette possibilité d'avoir un sapin juste devant là, c'est tout à fait plaisant, j'apprécie énormément !
Vous regardez beaucoup le paysage quand vous êtes à l'intérieur de votre logement ou sur vos terrasses ?
Je me déplace en fonction de la lumière c'est très marrant, oui, oui…
Qu'est-ce que vous pourriez me dire sur ce paysage, comment vous le caractérisez, comment vous le ressentez ?
Il change tout le temps ! Au mois de Juin ça fera exactement un an que je suis là, c'est la première année où je vois des saisons ici. Donc les saisons… Les arbres qui changent, les immeubles devant sont complètement masqués alors que ce n'était pas du tout le cas avant. « L' angulation » du rayon solaire, enfin, moi je prête beaucoup attention à ça, même si ça n'a pas forcément d'importance. Ca change tout le temps, la façon dont le vent balaye les

arbres. Voyez, on a des vitres articulées, la pluie suivant que c'est ouvert ou fermé ça ne fait pas du tout les mêmes choses.

Est-ce que vous écoutez votre environnement ?

Le vent…Le vent et les oiseaux, en ce moment tous les matins, je dors la fenêtre ouverte et je suis réveillée par les chants d'oiseaux, je trouve ça absolument fabuleux parce qu'en centre ville, c'était la balayeuse qui me réveillait…

Il y a un toit terrasse à l'est…

Oui c'est un environnement qui est en train de devenir naturel… c'est épatant, je suis de plein pied avec le toit des garages, j'ai l'impression d'être au rez-de-chaussée d'une grande maison, ce qui n'est pas le cas, mais c'est très présent…

Vous m'avez un petit peu parlé des changements de lumière, de vent au cours de la journée… et au cours des saisons qu'est-ce que vous pourriez me dire ?

J'ai tout le temps d'apprécier oui, par exemple quand je suis arrivée au mois de Juin, le soleil se levait à 6h et paf ! Il commençait à taper ! Vous savez c'était le début de la canicule, il arrivait tout à fait vers le nord est, et puis au fil des saisons, il se décale complètement de l'autre côté. Voilà ce sont des choses auxquelles on ne ferait pas attention si on n'avait pas la vue dégagée, c'est merveilleux à habiter. Vous n'allez entendre que des choses comme ça ici…

En termes de couleurs, de textures, comment pourriez vous me décrire les changements au cours des saisons ?

Oh bein oui, ça je fais attention… par exemple là voyez, de l'autre côté de la rue ce grand arbre vert, c'était un magnolia, il croulait littéralement sous les fleurs et c'était très impressionnant, je fais très attention à ça, je l'ai surveillé pendant des jours et des jours. Ca n'a vraiment aucune espèce d'importance mais oh oui c'est vraiment une présence…Et le sapin en face j'ai été longtemps inquiète de savoir si les travaux ne l'avaient pas esquinté, au niveau des racines surtout, mais il a très bien repris- je suis rassurée. Et puis ils ont planté tout un tas d'arbres, de végétaux, j'ai appris les noms des arbres et ils démarrent très bien…

Vous les avez appris comment les noms des arbres ?

J'ai été voir les jardiniers et je leur ai demandé « qu'est-ce que vous plantez ? », voyez je l'ai même écrit sur un petit papier : un gleditschia… je me suis quand même dit il faut que j'apprenne ce nom il est tout de suite en face de chez moi il faut que je sache quand même comment il s'appelle.

Vous êtes descendu exprès ?

Oui, moi je suis de la campagne… je suis descendu exprès voir les jardiniers et leur dire « alors comment ça s'appelle ? Qu'est-ce que vous plantez ? » Parce que c'était en plein hiver donc il n'y avait pas de feuilles, impossible de savoir ce que c'était !

A quelle fréquence pratiquez-vous le jardinage ?

Régulièrement, je surveille… En fonction des fleurs, je déplace les plantes pour pouvoir en profiter quand elles sont en fleurs et puis je regarde et je m'instruis… je me suis achetée un livre de jardinage pour savoir ce qu'il faut mettre comme genre de terre quand je les rempote, comment on les taille… Et puis je me renseigne, j'essaye d'apprendre parce que je n'ai jamais vraiment fait ça en ville, en jardinières de terrasses, je n'ai jamais fait…

Est-ce que vous changez vos végétaux de place en fonction des saisons ?

Oui bien sûr c'est prévu… dès qu'il fera un petit peu moins frais, je vais rapatrier certaines choses de l'autre côté…Vous voulez peut-être voir…

(Pause : visite de la loggia et de la terrasse est)

Comment ça se passe la nuit, l'ambiance doit changer complètement, les 2 jardins sont éclairés…Qu'est-ce que vous pourriez me raconter au niveau visuel, au niveau sonore… ?

Alors déjà l'architecte a eu une chouette idée avec ces stores qui peuvent rester en position espacé, je vais vous montrer… la nuit ça fait une espèce de dessin sur les murs qui est chouette…

Le jardin de l'autre côté, il est éclairé une partie de la soirée, une ou deux heures… je ne sais pas pourquoi ils ont fait ça, c'est bizarre, ce n'est pas un moment où on reste sur sa terrasse surtout en ce moment il fait froid. C'est peut être intéressant à voir d'en haut, d'en bas, ça fait curieux. Je m'en passerai très bien !

J'aime bien de ce côté (ouest), d'ailleurs je laisse très souvent ouvert tandis que de l'autre côté je laisse plus souvent fermé pour être chez moi.
La nuit, c'est très calme surtout de l'autre côté, il y a une qualité de vie épatante…
Vous m'avez parlé tout à l'heure des senteurs des plantes, vous y accordez une grande importance ?
Oui absolument !
Est-ce que vous choisissez vos végétaux pour leur senteur ?
Il y en a un certain nombre que je découvre… C'est bien la première fois que j'ai des citronniers et des orangers, je découvre un peu- ce n'est pas tout à fait le même parfum par exemple. Les pivoines… si vous étiez venu il y a deux jours elles étaient splendides ! je découvre… je suis surprise du peu d'utilisation qui est faite de cette loggia parce que c'est vraiment fantastique, d'avoir la végétation tout près c'est superbe ! On respire !
Cette terrasse pour vous, elle a une fonction de serre ? Qu'est-ce qu'elle vous évoque ?
C'est un jardin d'hiver…j'ai eu des roses en fleurs tout l'hiver ! En été je ne sais pas comment je vais appeler ça…
Quels usages faites vous du végétal ? Si vous avez acheté un citronnier c'est en vue de récolter les fruits ?
J'ai de la ciboulette, du basilic, des petites choses comme ça … les citrons, non j'en récolte quelques uns mais c'est parce que c'est agréable, ils ont des feuilles en permanence, des feuilles, le parfum, mais non, non.
Est-ce que vous vous servez ou servirez du végétal pour vous protéger du vis-à-vis ? Vous m'avez parlé sur le terrasse est d'un nouvel aménagement dans ce but si j'ai bien compris…
Oui parce que là-bas si je suis sur ma terrasse je suis quasiment dans la rue… et je voulais m'installer sur la terrasse et être un peu tranquille, même un étage au-dessus, c'est plus du tout aussi exposé !
Quand vous êtes sur vos terrasses est-ce que les limites de votre chez vous s'étendent au-delà des limites formelles, vers les espaces extérieurs ?
Oui tout a fait (sans hésitation) c'est sûr ça agrandit beaucoup. Avant ça s'arrêtait à la fenêtre et là ce n'est pas du tout pareil, d'avoir encore cette longueur et puis un sol clair, oui je trouve que ça agrandit énormément même si on n'arpente pas toute la journée, rien que visuellement c'est considérable quand même… on est dedans, on est dehors, on ne sait plus très bien...
Est-ce que vous discutez avec vos voisins sur le sujet du végétal, est-ce que vous échangez des plantes ?
Oui c'est comme tout, je les ai tous invités au début de l'année pour faire connaissance et puis ça s'est reproduit quelquefois, c'est une occasion pour engager une conversation, oui… ça requiert l'attention…
Est-ce que le fait que votre loggia soit très visible de l'extérieur influence la façon dont vous l'agencez ?
Non, c'est plutôt comment c'est quand je regarde de l'intérieur, j'agence en fonction de la vue que ça donne depuis l'intérieur… Il faut que ça me plaise, alors c'est vrai je bouge, je déplace… mais c'est tout pour moi. Et puis l'autre jour j'ai regardé de l'extérieur, c'est pas mal aussi mais ça fonctionne mieux depuis l'intérieur…c'est d'abord depuis l'intérieur, comment ça s'éprouve…
Est-ce que vous passez beaucoup de temps à l'extérieur de l'immeuble, dans l'espace paysager devant l'immeuble ?
Non pas spécialement, j'y passe mais je n'y séjourne pas spécialement. Dans le petit carré de verdure là devant, non pas spécialement, je ne vais pas m'asseoir sur les bancs devant chez moi, pas encore… plus tard peut-être (rires…). C'est un espace assez peu utilisé, vous avez vu c'est des sièges seuls c'est curieux d'ailleurs… de temps en temps, il y a des gens qui viennent s'asseoir. C'est un espace indépendant de l'immeuble, ça dépend de la ville, vous savez ça ?
Je voulais vous parler de l'espace architectural plus particulièrement, vous l'avez aménagé facilement, est-ce qu'il est facilement appropriable ?Est-ce que vous auriez

imaginé des petits dispositifs plus élaborés comme une petite tablette sur toute la longueur de la véranda pour faciliter les soins à apporter aux plantes?
Je préfère quand on me laisse toute la liberté d'aménager à mon goût, de déplacer quand j'en ai envie… je trouve plus compliqué par contre d'aménager de l'autre côté et c'est pour ça que je me suis faite aider par les compagnons des jardins parce que j'avais du mal à le rendre… Oui c'est très ouvert et très grand…alors que là on se sent pratiquement chez soi alors que de l'autre côté on n'est pas chez soi on est d'emblée vers l'extérieur et j'avais besoin… en fait ce n'est pas très commode de s'approprier cet espace et je n'y suis pas encore parvenu, je vais m'y employer un peu cet été car je pense… je vais voir petit à petit… je vais planter et puis après je vais voir ce que je pourrais mettre comme sièges, de faire quelque chose qui aille avec le style, oui le jardin est très dessiné ce n'est pas facile de rester dans le style… et puis après je serai encore un peu plus chez moi…
Contrairement au côté ouest qui est assez neutre et qui le devient encore plus par la séparation de verre…
C'est pour ça que le coup des jardinières de géraniums accrochées ça ne peut pas le faire…
C'est une idée qui revient souvent la jardinière chez l'architecte, c'est le cas dans l'immeuble HLM que j'étudie rue Marcel Peretto, les architectes ont imposé aux habitants des jardinières garnies de bambous et de phytea…les gens ne se sont pas bien appropriés les végétaux, ils les ont maintenant remplacés et l'immeuble change…
Oui d'accord… Ca a un petit peu quelque chose de contagieux la végétation…De voir que : « tiens ça fait bien chez le voisin »…On se copie, on enrichit petit à petit…mais je savais au départ que j'allais mettre pleins de plantes !
Merci beaucoup on a fini…

2.2 HLM ZAC Peretto Grenoble

Mardi 6 avril vers 18h

Mme P. et ses 2 filles (2ème étage centre)
M. & Mme G. (2ème étage aile ouest)
Récit de rencontre

Réaction sur le flyer, les deux petites filles cherchent leur appartement sur la photo :
« Nous on est là maman, regarde, nous on n'est pas là parce que ce n'est pas notre plante, non nous c'est celle d'à côté » sa maman : « oui ma chérie, nous on a mis un laurier ».
Je regarde avec elle : « oui vous voyez moi j'y ai mis un laurier »
Je lui demande qui s'occupe de la maintenance des plantes, si ce n'est pas trop difficile d'accéder au bac en dehors des gardes corps…
« En fait c'est nous qui avons demandé à ce qu'ils fixent les bacs parce que c'est dangereux quand même… »
Je la recible sur la question qu'elle n'a pas comprise…
« Pensez-vous c'est pour nous ça ! Je me penche pour arroser, mais c'est vrai que pour aller au bout ce n'est pas facile - silence -c'est peut-être pour ça que c'est tout sec. »
« Tenez ce serait bien pour vous que vous alliez voir Fauci lui c'est un type bien et il s'occupe de tout, il regarde où ça ne va pas dans l'immeuble… » « Lui il regarde si il y a quelque chose qui ne va pas et il en parle au gens… »

Mme Preux me présente à ses voisins M. & Mme Gonzales…
Mme Gonzales : « Nous on est sur le côté, donc on n'a pas tout ça ! » (En regardant la photo du flyer) « Et puis les plantes elles étaient à côté de l'arrivée de gaz, elles n'ont pas aimé ça ! Elles étaient toutes sèches alors on les a enlevées »
Son mari arrive : « Des questions sur l'immeuble ? Moi je pense que les architectes se sont complètement plantés ! (Il parle de l'emplacement de l'entrée) Oui ils ont mis l'entrée là, comme ça ceux de l'autre côté -vous comprenez c'est des propriétaires eux- ils ne nous voient pas, on n'est pas des gens respectables vous comprenez. »
Je pose des questions sur le voisinage, le vis-à-vis…etc.… ils éludent ils parlent entre eux du rapport propriétaire / locataire … et Mme Preux remontre la photo du flyer et insiste sur le fait qu'elle ait un laurier.
Et M. Gonzales revient à la charge avec l'entrée qu'ils auraient dû avoir « Oui normalement, il aurait du mettre l'entrée de ce côté, on en aurait eu une belle d'entrée ! »
Mme Preux : « c'est vrai que c'est joli de l'extérieur… » (Sous-entendu ce n'est pas vécu de la même façon depuis l'intérieur)

Ils me reparlent des plantes qui ont séchées et m'emmènent sur leur terrasse.
Faux gazon sur le balcon, table, chaises et pots de fleurs…
Mme Gonzales me montre les sorties de gaz et l'emplacement des anciennes plantes
« Les bacs ils auraient du les mettre de l'autre côté » elle m'amène sur le pignon donnant sur la rue « là ! » « Oui ça aurait été plus joli »
Comment vous trouvez la structure métallique ?
M. Gonzales « Moi je trouve que ça fait échafaudage, ouais c'est ce qu'on nous dit souvent… »
M. Gonzales « Nous on est venu ici parce qu'on cherchait un logement, on ne savait pas qu'il y avait ça » (en montrant « l'échafaudage »)
La discussion s'amenuise et tourne ensuite sur la recherche, les autres terrains, les deux époux semblent très curieux de voir des photos des autres immeubles, à propos de l'immeuble rue de Meaux Mme Gonzales « ça doit être joli ça ! »

Lundi 26 Avril 2004

Entretien M. F. 38 avenue Marcel Peretto
16h30 rendez-vous 75 rue de Stalingrad à l'association des locataires

M. F. est administrateur d'ACTIS, il a été élu par les locataires comme représentant de la Confédération Nationale du Logement (CNL).
Il est le médiateur entre ACTIS et les locataires.

Est-ce que vous avez choisi ce logement parce qu'il présentait des qualités végétales particulières avec la façade, avec les espaces verts autour et avec les terrasses ?
J'ai voulu sortir de la Cité Capuche où j'habitais… Où il n'y avait qu'une cour avec du goudron, et aucune possibilité de plantations… Quand cet immeuble s'est construit, j'ai demandé à être muté dans ce quartier et j'ai eu la chance d'avoir un appartement au 5ème étage… Et j'ai eu la chance d'avoir de la végétation, que ce soit personnel ou de la municipalité de Grenoble. Et je me trouve un tout petit peu comme dans un jardin…
Pour vous c'est nouveau ! Comme vous m'avez dit, avant vous n'avez jamais eu de balcon avec des plantations…
Non, non, j'ai jamais eu de balcon… pour moi c'est très nouveau, et je suis fort content d'avoir ce truc ! Je passe au moins un quart d'heure par jour en fin d'après-midi… et au moins une après-midi en fin de semaine à nettoyer, à changer de pots… Je deviens un grand jardinier, un grand jardinier de la ville.
Est-ce que quand vous êtes sur vos terrasses vous regardez un petit peu le paysage alentour ?
Aaahhh ! Je me régale ! La chaîne de Belledonne, le Néron, le Vercors… Je resterais des heures et des heures à regarder les belles montagnes de notre région !
Vous accordez une attention plus soutenue au paysage lointain…
Lointain oui ! Il y a Champ Rousse et puis les immeubles autour mais j'imagine… je rêve…ça fait 3 ans que j'habite là, et excusez-moi : je me régale ! Ca a été livré en février 2001.
Est-ce que vous écoutez votre environnement quand vous êtes sur vos terrasses ?
Je ne sais pas du tout comment vous répondre, parce que quand je suis sur la terrasse c'est un vide pour moi ! J'entends le tram au loin… Il passe mais je ne l'entends plus… parce qu'on a pris l'habitude de son bruit, et que notre regard est sur ces montagnes, sur ce paysage… et même les voitures on ne les entend pas passer, on est dans un endroit qui est très calme et très beau à vivre…
Est-ce que vous remarquez un cadre sonore agréable avec les bruits de la nature… les sons de la nature doivent se loger dans la végétation alentour ?
Ah oui ! Oui ! On entend les oiseaux tous les jours ! L'autre jour il y avait un rouge gorge qui était là, parce que je leur mets des petites miettes de pain… et il y a les merles ! Et les plus gros viennent les chasser, il y a les pigeons et les corbeaux… Vraiment on se croirait à la campagne, le soir quand tout est calme on entend les oiseaux gazouiller…
Comment est-ce que vous pourriez me parler des changements de saisons qu'est ce que vous percevez sur la façade du bâtiment, sur les espaces alentours ?
Je ne suis pas poète, je ne peux pas vous répondre… Pour l'immeuble non ! Pour nous oui, je deviens poète parce que je plante des fleurs que j'aime bien… je ne fais pas gaffe à l'immeuble lui-même…
Vous ne regardez pas trop son aspect général ?
Non même l'hiver… Je me mets dehors… Il fait froid… C'est l'automne… Et puis avec les premiers rayons du soleil de mars, on dit voilà c'est le printemps qui arrive mais…
C'est une petite routine ?
Oui une petite routine… on est en immeuble, j'étais en immeuble, je reviens en immeuble… mais dans un immeuble qui donne un peu la sensation d'être à la campagne !
Est-ce que vous mangez sur votre terrasse en été ?

Dès que le temps nous le permet, on mange midi et soir ! Y compris quand le temps nous le permet, on prend le petit déjeuner dehors… Et on fait des petites grillades avec un barbecue électrique qui ne risque rien, j'applique toute la sécurité !

Et quand vient la nuit qu'est-ce qui se passe avec le paysage alentour ?

Alors là je n'étais pas poète, mais je le deviens avec le coucher de soleil sur la montagne ! Où des fois il y a un rose rouge magnifique ! Alors je prends une chaise et je regarde… c'est nouveau pour moi, c'est tout nouveau…

Et la nuit est-ce qu'il y a des jeux de lumière avec la végétation ?

Non ! Non ! Parce qu'on ne peut pas bien voir…parce qu'on est un peu encastré… Il n' y a pas beaucoup de jeux de lumière… On est bien dehors dans la pénombre, j'ai mis des lumières à l'extérieur, mais on les met le moins possible parce qu'on est bien avec la petite clarté des lumières de la ville et des autres appartements, des autres immeubles…

Tout à l'heure on parlait de Mme Pais, votre voisine qui faisait un usage particulier du végétal, elle l'utilise pour se cacher des voisins…est-ce que vous faites un peu cet usage aussi ?

Non pas du tout c'est un usage d'agrément ! Celui qui me regarde, ça ne me dérange pas du tout ! Le plus gêné c'est celui qui regarde pas moi !

Vous m'avez parlé de plants de tomates, de légumes…etc. L'avez-vous déjà fait avant ou est-ce la première fois ?

Non c'est la deuxième année, alors je m'améliore… J'ai déjà planté des tomates, du basilic, des poivrons, un tout petit jardin potager… et j'ai fait des radis pour l'apéritif !

Vous pratiquez le jardinage assez souvent vous m'avez parlé d'un quart d'heure par jour ?

Oui à peu près… Je nettoie, je ramasse les feuilles, je balaye pour moi c'est comme si je passais une tondeuse… Et le soir à la fraîche, quand il n'y a plus de soleil, j'arrose ce qu'il faut arroser. Dimanche après-midi, j'ai passé tout l'après-midi dehors avec les plantations, le nettoyage et tout… et c'est un après-midi où j'étais vraiment heureux d'y être.

Est-ce que l'espace de la terrasse vous convient en exposition, en surface ?

Oh oui c'est même grand ! Je ne m'attendais pas à tant… Nous on a une terrasse en L qui est vraiment grande, ça fait 10 m de long 2m50 de large on peut mettre une table des chaises et on est encore à l'aise !

Est-ce qu'il y avait des jardinières prévues par l'architectes comme sur la partie centrale ou sur les côtés ?

Non rien du tout… sauf qu'il nous a été remis 2 pots : un avec un bambou et l'autre un Phytea, une couleur brune qui rougit après la floraison… alors lui je l'ai mis côté nord est, il a trouvé sa place, parce qu'il a de l'ombre la journée et beaucoup de soleil le soir…

Et le bambou ?

Le bambou il est à la poubelle, il n'a pas tenu je l'ai arraché et c'est là où j'ai mis les tomates !

Je vais vous faire parler au nom des habitants, est-ce que c'est pratique pour eux l'entretien des jardinières qui sont sur l'échafaudage ?

C'est pratique pour les 1er 2ème 3ème et 4ème étages, mais pas pour le 5ème, ça ne sert absolument à rien ! Ca fait 3 ans qu'on écrit à l'organisme ACTIS pour qu'il enlève les structures métalliques… aucune réponse écrite, que des réponses verbales… mais on va relancer ça, parce qu'elles ne servent à rien qu'à attirer la foudre !

Je me demandais pourquoi les plantes avaient toutes quasiment crevées, il y a d'abord l'exposition qui joue, le hors-sol…est-ce qu'il y a eu beaucoup de mouvements au niveau des locations ?

Non, il n'y a pas eu de mouvements depuis… les gens ont pris possession des lieux et il n'y a pas de nouveaux, ni de partants… les gens se sentent vraiment bien chez eux ! Le seul inconvénient avec ces structures métalliques, c'est quand les locataires arrosent leurs plantations, il arrive que quelques gouttes tombent par terre.

Vous croyez que ça a été pensé cette structure grillagée justement pour que toute la structure soit arrosée ?

Non, je ne pense pas qu'ils aient pensé à l'écoulement de l'eau ! Ils auraient pu faire un tablier qui recevait l'eau sur un écoulement style chéneau caché, ça n'aurait pas coûté plus

cher ! Pas du tout ! Moi je dis que ça n'a pas été pensé ! C'est comme les jardinières qu'il y a au rez-de-chaussée, les gargouillettes étaient côté intérieur de la terrasse… Là où les enfants s'accrochaient les mollets, les genoux, suivant leur taille et leur pantalon… les gens ont carrément enlevé les gargouillettes… Elles étaient prévues pour l'extérieur, mais comme l'extérieur était un terrain privé… et si on avait jeté l'eau dans le terrain privé on aurait eu des conflits entre le terrain privé et le bâtiment social ! Et voilà pourquoi les gargouillettes ont été posées côté intérieur…

Les plantes qui ont été données au départ ont-elles été imposées ?

On ne nous a pas demandé notre avis ! On a dit tel appartement vous aurez telles plantes et telles jardinières… et puis voilà on n'a pas choisi ! Par contre on attend toujours les grimpantes pour cacher un peu les structures

C'est peut-être pour ça que les gens ont laissé un peu mourir leurs plantes ou ne s'en sont pas bien occupées parce qu'ils ne les avaient pas choisies… et que maintenant ils replantent ce qu'ils veulent…

Oui, ils replantent à leur gré, à leur goût… ce qu'ils veulent quoi ! Moi je vois un peu les gens du rez-de-chaussée, ces jardinières leur servent un peu de séparation, de gardes corps…donc les pauvres si ils veulent entretenir leur végétation comme il faut, il faut qu'ils arrosent alors… comme ils s'en servent de gardes barrières et tout ce qui s'en suit… c'est immense ! De l'eau il en faut ! Et l'eau aujourd'hui il faut la préserver et ne pas la gaspiller…

La structure appartient à qui ? C'est de l'espace privé ? De l'espace public ?

Les balcons vont avec les appartements, les structures métalliques on nous les a imposées… ACTIS ne voulait pas les poser ! C'est la mairie qui a imposé à l'organisme social de poser ces structures métalliques ! Et moi je vous assure que quand je suis sur ma terrasse, je regarde la végétation, je regarde au loin, je regarde Champ Rousse… pour éviter de regarder ces structures métalliques qui nous entourent, c'est vilain comme tout ! Et en plus ça commence à rouiller, c'est dommage, ils auraient pu nous contacter… on aurait eu un compromis… on aurait enlevé tout le 5ème étage ça aurait aéré l'immeuble ! A quoi rime ces structures métalliques dans les coins ? À rien ! Elles ne servent à rien du tout

C'est ce que me disait Mme G., qu'elle trouvait ça bête qu'il n'y est pas de jardinière sur le côté extérieur…

On le verra après, mais j'ai l'impression que ça n'avait pas été pensé comme ça par l'architecte, qu'il y a eu des erreurs en cours de réalisation…

On ne nous dit pas tout à nous les locataires ! On accepte tout ce qui est extérieur, on nous l'impose, c'est de partout pareil…

Est-ce que vous avez des discussions sur le végétal avec vos voisins ? Est-ce que ça peut être un lien ? Est-ce qu'il y a eu des échanges de plantes dans l'immeuble ?

Des échanges de plantes non… car chacun plante ce qui lui plait maintenant. On ne va pas revenir sur les bambous, mais ça a été une cata ! Plus de la moitié des bambous que les gens avaient chez eux sont morts, il n' y a que les Phytea qui tiennent le coup… Les gens ont mis des Phytea, des petits sapins, des petits arbustes, des petites fleurs… Ils ont orné leur balcon comme ils veulent. Je crois que c'est ça la liberté, c'est ça d'être bien chez soi : c'est de faire ce que l'on veut sans embêter le voisin ! J'ai envie d'une rose, je me plante une rose, j'ai envie d'œillet, je me plante un œillet… et je fais attention que ça n'aille pas chez le voisin, et puis quand j'arrose je fais attention de ne pas asperger le voisin, il n'a pas besoin de notre eau…

Est-ce qu'il y a eu des discussions à propos de ces bambous entre les différents voisins entre les différents étages concernant son entretien, est-ce qu'il n'y a pas eu une sorte de solidarité pour les faire survivre ?

Oui exactement ! Les gens parlent beaucoup et se donnent des conseils concernant les plantations. Moi j'ai une personne âgée au 4ème, et je vais la voir souvent pour avoir des conseils sur les plantes… j'ai mis du muguet, le feuillage est très beau mais je n'ai pas les clochettes, il faut que j'attende 1 an… sur les conseils des voisins, la première année on a le feuillage et puis l'année d'après on a les clochettes… et on les a tous les ans après mais il faut attendre 2 ans… j'étais un peu déçu !

Est-ce que le fait que votre terrasse soit vue de l'extérieur influence ce que vous y faites, est-ce que vous y portez plus d'attention ?

Non parce que ce que je fais, je le fais pour moi, et pas pour les autres ni les passants… et de toute façon peu importe ce que je plante, on ne verra pas d'en bas, on verra juste la tête des arbres, on voit juste la fin du cône…

Commentaires de photos de la résidence prises en février et en avril

Je suis très critique sur ces structures métalliques qui ne me plaisent pas du tout. Elles ne plaisaient pas aux locataires, je dis bien elles ne plaisaient pas, mais quand on a mis les jardinières, les locataires ont dit : « on va mettre les jardinières sur ces structures pour faire plus de place sur nos balcons ».

Ce n'était pas prévu par l'architecte qu'il y ait des plantes sur ces structures ?

On ne le savait pas nous !

On nous a livré les jardinières 1 semaine après qu'on soit rentré… puis 1 semaine après Botanic a livré les plantes, le bambou et le phytea, la terre et ils nous les ont plantés !

Quand on a mis les jardinières, on a eu un peu de chance parce qu'il faisait un vent terrible… quand on nous les a mises, elles se couchaient donc on est intervenu auprès de notre bailleur pour qu'il nous fixe nos jardinières avec des semelles et des boulons, pour ne pas qu'elles chutent ! C'est grâce à notre action qu'elles sont fixées et qu'elles ne bougent plus…

Cet immeuble devait avoir 8 étages ! Les gens au alentour on fait pression, et ils ont descendu de 3 étages… c'est bien c'est pas bien, on aurait pu loger plus de gens…

Il faut poser les yeux sur la structure, c'est dommage ce n'est vraiment pas beau, il y a les structures sur le côté qui ne servent à rien du tout, ça va jusqu'au 5ème …

Ça a coûté un fric fou à la municipalité de Grenoble : 25 millions d'anciens francs, je n'ai pas peur de le dire, ça a coûté très cher… on aurait pu les mettre ailleurs… ça a été imposé à la mairie de Grenoble !

Quand il pleut toutes les vitres sont à refaire !

C'est un très joli immeuble très bien à sa place avec les autres !

4ème et 5ème étages… Il est joli le 5ème étage central, il y a beaucoup de végétation c'est pour se préserver du vis-à-vis.

Et revoilà ces structures métalliques ! Dites moi à quoi elles servent ! Moi je veux bien qu'on m'explique… j'aimerais savoir à quoi elles servent ! Franklin aurait aimé avoir ces structures là, pour attirer la foudre c'est bien !

Les locataires ont subi les conséquences d'une mauvaise réalisation… vous avez pris cette photo du 2ème étage… on les revoit les structures !

J'aime bien la couleur c'est vraiment chouette…

Alors là, là il y a la critique et la grosse critique… une petite d'abord : tout ce qui est là, qui est en bois là, qui cache l'escalier de sécurité, dans quelques temps ça va être tout voilé parce que c'est du bois blanc et je ne sais même pas si il est traité !

Et voilà la vraie entrée qui devait être faite dans cet immeuble. La vraie entrée, elle devait être côté sud… celle là, elle est côté nord !

Si vous avez le temps, je vous ferai visiter une fausse entrée, un faux garage à vélo avec les escaliers qui débouchent sur un mur borgne, c'est rigolo tout ça ! C'est une inversion d'entrée ! On suppose qu'il y a eu inversion à cause des plaintes des propriétaires, il y aurait eu un bout en moins de leur parking privatif et puis on aurait traîné nos guêtres sur leur terrain c'est pour ça sûrement…

Oui il y a les jardinières sur le côté sur l'image de l'architecte !

On a fait une réunion dans cette salle en 2001 avec les locataires de Peretto, on nous avait promis les plantes grimpantes pour cacher la structure !

Les plantes grimpantes - si jamais elles arrivent un jour, partiront-elles de chaque étage ?

Non, au départ elles partiront du rez-de-chaussée…

A qui incomberait l'entretien ?

On n'a jamais eu de réponse… C'est peut-être pour ça qu'ils ont laissé en suspens…

Mais on va en reparler… D'ailleurs j'ai une réunion avec le directeur de la proximité justement pour parler un peu des structures et des plantes grimpantes.

Il y a des changements de directeurs assez souvent et chaque directeur nous dit de nous adresser aux prochains directeurs ! On va bien voir ce qu'il nous dit celui là, c'est M. F. : il est responsable de la gestion sociale et de la proximité
Après pour leur végétal, les gens s'en occupent eux même maintenant, ils ne s'adressent plus à ACTIS à part pour les plantes grimpantes…
Pourquoi les gens ne plantent pas si ils en ont envie un petit lierre autour de la structure qui jouxte leur appartement ?
On ne sait pas si on a le droit, pas le droit… On ne sait pas ! On ne veut pas être dans l'illégalité, il peut nous être reproché par le voisinage que c'est l'anarchie…
Les voisins des immeubles d'à côté quand ils ont vu l'immeuble se construire, ils ont dit « qu'est-ce qu'ils vont nous mettre dans ces appartements ? » Ils ont eu peur ! J'ai discuté avec ces gens là, en leur disant « qui dit logement social ne dit pas locataires méchants et locataires bruyants, on est de le même race que vous… »
Si vous posez des plantes grimpantes sur la structure, les plantes vont aller embêter les différents voisins et là se pose le problème de à qui appartient la plante…
C'est sûr que ça va peut-être embêter le voisin… Ca va faire naître de nouvelles relations de voisinage, des liens, peut-être des conflits… peut-être mais ce n'est pas pour tout de suite…On improvisera !

Mardi 20 Avril 2004

Entretien M. G. 38 avenue Marcel Peretto 2ème étage
Après-midi ensoleillée 17h

2ème rencontre :
Présentation du balcon, des usages qu'ils y font… du projet de construire un petit escabeau du côté de la structure pour y disposer plus facilement les plantes
Conversation sur le son et les bruits : « c'est très calme ici » (alors que ça circule pas mal…), sur la vue avec les immeubles de propriétaires en face…

Tout à l'heure j'ai discuté avec un des gestionnaires d'ACTIS, qui m'a clairement dit qu'il refuserait des projets d'archi comme celui-ci parce qu'il pensait que c'était ingérable cette végétation en façade…qu'est-ce que vous en pensez ? Entre rien du tout et un cadre végétal quelle est la solution optimale ? Est-ce que vous êtes prêt à vous investir dans des plantations même si vous êtes en location ?
Mme G. : L'idée était bonne parce que les jardinières étaient déjà remplies, les plantes étaient magnifiques mais l'entretien n'a pas suivi. Ils les ont changé la première année mais pas pour nous parce …
M. G. : Parce que nous ça avait tenu oui !
On est rentré au mois de février, ils ont changé au mois de septembre pour ceux qui avaient des plantes mortes et après il n'y a pas eu de suivi.
Vous pensez que c'est un problème d'usage, les locataires ne savaient pas bien s'occuper des plantes, on vous a mal ou pas du tout expliqué comment les entretenir ? Est-ce que c'est du à l'exposition et à la configuration de ces jardinières ? Expliquez moi…
Les bambous étaient mal placés et ce n'est peut-être pas facile à arroser. La plate-forme en fer aurait du être de ce côté-là, ça aurait été plus logique.
Peut-être que les plantes n'étaient pas appropriées…
Les gros bacs là, il y a une énorme réserve d'eau. On les a défaits pour remettre autre chose. Il y a beaucoup de terre, mais la réserve d'eau est très éloignée de la plante.
Dans vos logements précédents est-ce que vous aviez aussi des balcons, des terrasses où vous plantiez des choses ?
Moi ça m'est égal, c'est plutôt ma femme…

Oui, avant on avait une petite bande de terre et j'avais mis des tomates, des poivrons…Ca, ça manque ! L'été dernier, on a planté dans les bacs des tomates et des poivrons… Tout ce que je trouve je plante. La plate forme qu'ils ont mise, ce n'est pas très pratique.
La plate forme est juste esthétique depuis la vue extérieure ?
Même de l'extérieur je ne sais pas…
Ça me bouffe le balcon et puis moi j'aurais mis des plantes retombantes de l'autre côté pour cacher la structure en acier, c'est ce qui était prévu à l'origine : des plantes qui recouvrent, des plantes en cascade ça aurait été joli…
C'était joli quand Botanic est venu avec ces grands végétaux, les bambous et les prunus mais ça n'a pas duré …
Est-ce que vous regardez le paysage est-ce que vous faites attention à la vue que vous avez depuis votre balcon ?
Est ce qu'on regarde nos voisins ? Non on regarde plus à droite les montagnes on essaye de voir entre les immeubles
Est-ce que ça attire les oiseaux, les insectes les plantes disposées sur la structure ?
Non, non un petit peu d'oiseaux mais surtout les pigeons…
Oui les pigeons y squattaient !
Bein oui les gens leur donnaient à manger !
Vous êtes entourés de pas mal d'espaces verts, vous entendez ce cadre naturel les petits oiseaux le bruit du vent dans les feuilles ? Est-ce que c'est perceptible ?
Oui le matin ça fait cui-cui c'est agréable c'est mieux qu'autre chose en plus c'est assez tranquille ici !
Est-ce que vous faites attention aux changements d'ambiances au cours de la journée, au cours des saisons ?
Non pas spécialement pour la journée, et l'été il y a les gamins qui jouent en bas…
Si, si quand on voit les fleurs qui arrivent c'est le printemps ! Oui ! Oui c'est bien ! Mieux vaut ça qu'autre chose !
Quels usages faites-vous du végétal ? Vous me parliez d'un potager dans votre ancien logement ? Les plantes pour vous c'est pour se cacher des voisins, pour s'amuser à faire pousser des fruits et des légumes …tout simplement pour décorer ?
Tomates, poivrons dans les gros bacs… je cherche un système pour mettre sur la plate forme un truc en espalier c'est pour que ça soit vert et puis on est content de manger notre tomate.
Vous me parliez de soucis de voisinage avec l'arrosage sur la plate-forme parce que quand vous arrosez votre plante vous arrosez celles d'en dessous et la voisine en plus ?
Bein oui ça tombe et ça crie un peu je ne vois pas comment on pourrait faire…. La structure métallique rouille, c'était déjà comme ça la première année. Oui nous ça fait 3 ans qu'on est ici.
Ca crée des conflits cet arrosage « semi-automatique » ?
Oui la voisine du dessous elle avait gueulé parce qu'on avait soi-disant trop arrosé alors elle avait cru que c'était sa fille mais enfin bon… ce sont des conneries ça, elle fait pareil oui et puis on fait attention il ne faut pas inonder c'est du savoir-vivre !
Il n'y a personne qui plante des plantes grimpantes ?
Comme du lierre ? Non…
Est-ce que vous utilisez les plantes pour vous cacher des voisins ?
Oui ! Là on l'a taillé mais avant dans le gros bac en bois, j'avais un laurier rose qui est immense, mais il a un peu pris froid cet hiver alors on l'a taillé… Moi j'aime bien parce qu'il nous protège un peu- on ne fait pas trop attention- mais moi j'aime bien être chez moi…
Vous mangez sur votre terrasse l'été ?
Ouais, ça nous arrive…
Vous vous servez d'un éclairage particulier ? Le soir…
Non l'éclairage intérieur et puis la petite veilleuse, la lampe solaire.
Quand il fait nuit et que vous mangez sur votre terrasse, est-ce que vous remarquez des jeux de lumière avec la végétation ?
Euh non pas trop.

Est-ce que l'espace qui était prévu pour disposer les plantes et l'espace du balcon lui-même vous convient ? On a déjà parlé un petit peu de l'accessibilité et de l'esthétique quand vous me disiez qu'il manquait les jardinières sur le côté…est-ce qu'il y a d'autres problèmes au niveau de l'aspect pratique …et la surface ?
Si c'était plus grand ce serait mieux, je n'ai pas trop la place de mettre mes plantes, et c'est mal foutu avec le trou à gauche où on ne peut plus rien mettre !
Et cette idée de mettre de la végétation très, très proche de l'appartement si bien qu'elle y soit presque collée vous en pensez quoi ?
C'est très bien j'aime bien !
Sinon il y a une perte de place sur le balcon… c'est bête ! Avec la plateforme à gauche si on n'aménage pas, ça ne sert plus à rien… et d'ailleurs les gens ils entreposent des choses et après ce n'est pas beau de l'extérieur !
Mais est-ce que ça se voit vraiment de l'extérieur ?
Oui… et est-ce que vous y faites attention à l'aspect extérieur du bâtiment ?
Oui, oui quand on est là-bas de cette vue on voit bien
Vous faites attention à ce que les gens plantent, vous remarquez les petites modifications ?
Oui, oui on voit bien…
Est-ce que vous remarquez les modifications de la façade au fil des saisons ?
Bein l'hiver il ne reste pas grand-chose, l'été quand c'est fleuri c'est chouette, au printemps… ouais l'hiver c'est gris et il pleut… on ne regarde pas trop.
Où fixeriez-vous les limites de votre chez-vous ?
A la porte d'entrée
Vous êtes chez vous quand vous êtes sur votre balcon ?
Oui
Et est-ce que vous êtes chez vous encore plus loin ?
Non, non.
Est-ce que le fait que votre balcon soit vu de l'extérieur influence ce que vous allez planter, est-ce que vous allez plus prendre soin de vos plantes parce qu'elles sont vues de l'extérieur ?
Je plante d'abord pour moi… je n'y pense pas à l'aspect extérieur…
Est-ce que vous échangez des plantes des conseils avec les voisins, est-ce que vous discutez de la façade, des problèmes de jardinières… ?
On a échangé des plants de poivrons, de tomates avec le voisin du 5ème…
M. F. ?
Oui
Et puis des boutures, des bricoles… mais bon M. F. il a une place…
Lui il est administrateur de l'ACTIS ! Oui il est au dernier, il a la terrasse qui fait tout le tour !
Mme Preux m'avait dit qu'il faisait attention à la façade, il contrôlait en quelque sorte la bonne vie de l'immeuble ?
Comme nous tous ! Il fait attention comme nous tous… c'est vrai que c'est un HLM, les HLM ça a tendance à vite se dégrader… il faut faire attention ! On fait tous parti de l'association de la CLN, l'association des locataires. Si il y a un problème quand on va chez ACTIS, M. Fauci il nous représente pour tous les problèmes : les jardinières, les plantes, les portes de garages. Oui quand on y va on a plus de poids comme ça.
Les bacs sur la plateforme n'étaient pas fixés au départ ?
Non et comme ils avaient tendance à tomber, ils les ont fixés.
Les bacs ont été livrés après, avec les fleurs.
Est-ce que vous avez choisi les plantes après un vote collectif par exemple puisque vous m'avez dit que tout le monde avait reçu les mêmes lots ?
On nous a envoyé un courrier en disant…
Oui ils ont dit que le bambou c'était la plante la plus adéquate pour la saison, l'installation et tout et tout. Au niveau de l'entretien… mais non ils ne nous ont pas trop demandé notre avis !
C'est ACTIS qui vous a livré les plantes ?
Non c'était Botanic, oui mais c'est ça c'est ACTIS le commanditaire

L'espace qui est en face de la façade c'est réservé à l'immeuble ?
Non, non… C'est aux autres en face
Vous n'y avez pas accès en bas ?
Au début c'était ouvert et maintenant c'est tout fermé ! C'est comme le parc comme disait ma femme tout à l'heure, le jardin pour les enfants… ils ont refusés de le faire…
Ce n'est pas évident à comprendre où est l'entrée de l'immeuble…
Oui c'est tout à l'envers.
Du coup vous ne pouvez pas profiter de la façade il n'y a pas d'espace au pied de la façade avec des bancs et des petits aménagements paysagers…
Voilà. Non, non…

Mardi 4 Mai 2004

Entretien M. & Mme G. 38 avenue Marcel Peretto 3ème étage centre
Matinée couverte 10h

Visite du balcon terrasse.
« Les poteaux sont tordus… oui c'est bizarre » « Et puis ça, ça ne sert à rien ! » (À propos de l'échafaudage qui est inaccessible sur la gauche) « C'est qu'on a demandé à ce qu'ils nous mettent des plantes pour cacher la structure… »
« Oui c'est un peu le bazar quand on arrose et puis quand on lave le balcon aussi… Ceux qui lavent à l'eau de javel, ça ne fait pas du bien aux plantes ! »

Est-ce que vous avez choisi ce logement parce qu'il y avait toute cette végétation sur la façade ?
Mme G. : Oh bein non !
M. G. : Non, non on ne savait pas …
Est-ce que dans vos logements précédents vous aviez un balcon ou une petite terrasse ?
Non pas du tout
C'est donc la première fois que vous avez la possibilité d'avoir autant de plantes ?
Oui…On avait juste des plantes à l'intérieur oui…
Maintenant on est bien content, c'est une chance d'avoir un balcon !
Oui c'est agréable malgré…
Ce serait un peu plus grand ce ne serait pas mal…
Non mais c'est bien, là où on était avant, on était au rez-de-chaussée, pas de balcon, rien du tout, la rue et les voitures…qui passaient…et maintenant on est très bien…
Quand vous êtes dans votre salon ou sur le balcon, est-ce que vous regardez le paysage ?
Ah oui ! On regarde les espaces verts en face et puis les montagnes tout autour, c'est beau !
Est-ce que vous écoutez votre environnement ?
Oui, oui les oiseaux et tout ça…
C'est surtout les corbeaux qui sont gênants !
Il y a les merles le matin et tout, on se croit un peu à la campagne ! (Rires)
Est-ce que vous êtes sensibles au changement de saisons et au changement dans la journée ?
Je sais pas trop…les saisons ça joue un peu, surtout qu'on n'est plus très jeunes. Les changements d'horaires, ça nous bouscule oui.
Au niveau des modifications de la végétation, est-ce que vous remarquez de gros bouleversements ?
C'est vrai que les feuilles elles changent…
Bein oui c'est normal !
Est-ce que vous avez mis des plantes sur votre balcon uniquement pour le décorer ou est-ce que c'est pour vous préserver du vis-à-vis ?

Un peu des 2, oui les 2…
Mais enfin c'est surtout pour décorer !
Est-ce que vous avez des petits plants de tomates ou des choses comme ça ?
Oh non, non ! Non
Ce n'est pas un jardin ! (Rires) je trouve que c'est pas très…Je trouve que des tomates sur un balcon c'est pas bien ! Quand c'est au dernier encore ça va mais je ne sais pas, la pollution et tout !
C'est P. qui fait ça ! Le voisin du deuxième…
Vous jardinez souvent ?
On s'en occupe…pour faire propre
Régulièrement quoi… Il faut entretenir… parce qu'en ce moment on avait des chenilles, alors il a fallu traiter et tout… En ce moment du soleil on n'en voit pas beaucoup !
Ouais parce que l'arbre qui est là, il était sec et on l'a tout taillé… Il est reparti et d'un seul coup pouf !
Au début ils avaient mis des bambous, mais les bambous ça ne va pas sur un balcon ça va bien dans un coin dans une région humide plus ou moins et mettre des bambous dans un bac, c'est n'importe quoi…ils n'ont pas tenu le coup !
Ces plantes, le bambou et le phytea, on vous les a imposées ?
Oui on nous les a imposées…On nous les a mises et puis…
Ceux qui les acceptaient, ils les acceptaient…
Tout le monde a accepté ?
Ils ont mis les bacs…et oui ils en ont mis dans toute la résidence…
Mais le bac du milieu là il était vide, c'était à nous de mettre les plantes… Les deux petits, ils ont mis des plantes, mais pas dans le grand, on pouvait mettre ce qu'on voulait…
Le bambou il est parti, on a mis un fusain à la place !
Il y en a à côté qui ne s'en occupent pas, vous avez vu le balcon d'à côté, il n'y a rien.
Chaque balcon devrait être garni de plantes, moi je trouve que c'est bien…
Les architectes ont voulu faire une façade uniforme…
Et puis chacun ses goûts, le bambou il y en a qui aiment d'autres pas…
Ca a coûté très cher paraît-il…
En plus chez Botanic je ne sais pas mais ils étaient un peu jaunes les bambous…
Ah mon avis ils ont mis n'importe quoi… Je crois qu'ils avaient un stock à écouler !
C'est dommage…regardez en face, ce sont des propriétaires… C'est beau ! (En parlant du balcon très aménagé même remarque des G…) Et puis il prend quelqu'un…
Vous parliez de M. F., il a une grande terrasse lui !
Et si jamais à la place de vous amener les bambous, on vous avez donné des bon-cadeaux pour acheter ce que vous souhaitiez chez Botanic, est-ce que cette solution vous aurez convenu ?
Oui, ça aurait été bien !
Ils auraient dû mettre des bacs avec la terre et comme vous dites : proposer aux gens de mettre ce qu'ils avaient envie…
Mais je pense qu'ils voulaient faire tout pareil !
C'est quand même déjà bien de construire des immeubles comme ici plutôt que des casernes où on entasse les gens dans une grande bâtisse !
Et puis ça ne dépareille pas avec l'autre à côté !
Vous m'avez parlé de la taille du balcon, que ça serait mieux un petit peu plus grand, c'est sur que c'est toujours mieux un petit peu plus grand…
Un petit peu plus large et puis le problème c'est qu'on a un voisin à côté, ce n'est pas bien séparé avec ce petit bout de plastique, l'été il y en a qui font des grillades, les odeurs je ne vous dis pas…
J'ai mis un faux lierre pour cacher un petit peu… Ceux qui sont sur les côtés ils ne sont pas à côté de leur voisin comme ça !
Au niveau de l'aménagement déjà prévu de ce balcon, la plateforme, les bacs… qu'est-ce que vous auriez à me dire ?
La plateforme elle sort un peu à gauche, on ne comprend pas trop pourquoi…

C'est les architectes qui ont prévu ça…ça a mal été conçu c'est vrai ! Ça a coûté très cher, ça rouille par endroit… Je ne suis pas contre l'idée, ça permet de mettre des plantes à l'extérieur, pas mal…mais ils auraient du faire comme les gars en face, mettre des bacs en béton…
Ça a été prévu par la mairie de Grenoble, par l'OPALE…après les architectes, ils ont voulu faire quelque chose qui sorte de l'ordinaire…
Si vous aviez des jardinières en béton, vous les auriez autant aménagées que sur cette plateforme où vous pouvez bougez facilement la végétation ?
Bien sur ! Parce que…
Mais c'est sur que pour bouger c'est plus pratique maintenant !
En plus ce tas de ferraille ça favorise les vols… N'importe qui peut monter et on peut passer facilement chez le voisin, et puis au rez-de-chaussée : c'est lamentable…Quand on s'absente, on ferme tout… On a peur…
Vous étudiez quoi d'autres ?
Comme immeuble ?
Oui
L'immeuble en verre sur Jean Perrot
Ah il est beau celui là comme immeuble ! Je le trouve bien moi !
Moi je ne le trouve pas bien…
Bein si, parce que côté Jean Perrot c'est tout fermé en verre, de l'autre côté ils ont quand même un balcon, non ?
Oui
Sur l'avenue moi je n'aime pas…
Bein si ! C'est réglable ! Les trucs se lèvent et se ferment…Les gens ils mettent plein de plantes, ouais c'est bien ! Chacun ses goûts…
Les petits arbustes il en faut en ville. Regarder ils en ont enlevé un paquet en ville, soi disant qu'ils vont en remettre, on verra bien… Mais la nature ça compte !
Pourquoi faut-il des arbres ?
Bein au point de vue oxygène et tout, on a tellement de pollution en ville, les arbres c'est bien ! Ca permet d'aller contre la pollution !
C'est un petit peu une fonction de votre végétation sur le balcon ?
Oui on oublie la ville… c'est dommage qu'on ne puisse pas en mettre beaucoup plus, si on avait plus de place on en mettrait plus (rires) Regarder mon chèvrefeuille, l'année dernière il n'a rien fait et bien, regarder comme il pousse ! Je lui mets de l'engrais, je l'entretiens parce que sinon… la culture si on n'y met pas des produits ça ne pousse pas ! Même dans les campagnes…
Le petit jardin qu'ils ont fait en bas c'est très bien ! Ça nous permet d'être un petit peu dans la végétation…
Est-ce que c'est un peu chez vous en bas lorsque vous regardez ce jardin, vous en profitez visuellement… ?
On est pas tout à fait chez nous sur la terrasse, mais on s'y trouve bien qu'en même !
Est-ce que vous regardez l'immeuble de l'extérieur ?
Oui ça nous arrive oui
Est-ce que vous aménagez votre balcon un petit peu parce qu'il est très vu de l'extérieur ?
Sur l'échafaudage ! (Rires) ouais entre nous c'est l'échafaudage…
Bein on essaye quand même qu'on voit bien de l'extérieur aussi pour faire propre…mais enfin on met des plantes pour nous d'abord… mais enfin, il faut que ça soit joli de l'extérieur…Il y a des balcons fleuris et d'autres où il y a de l'herbe qui pousse…personne ne s'en occupe, ça ne coûte pas bien cher d'acheter 3 petites graines de plantes et de les semer ! Il y en a qui n'aiment pas les plantes…c'est comme les plantes d'intérieur si on ne s'en occupe pas ça crève !
Vous en avez beaucoup à l'intérieur ?
On en a 2, on ne peut pas trop en mettre parce qu'on n'a plus trop de place après !
Est-ce que ça fonctionne bien en terme de relations de voisinage, est-ce qu'il y a des conflits avec ce système où quand on arrose il y a tout le monde qui est arrosé ?

Ca pose un peu des problèmes, quand les gens arrosent trop, ça dégouline… oui il faut faire attention ! Il aurait du faire comme en face : des bacs en béton avec des goulottes !
Est-ce que vous discutez avec vos voisins au sujet de la végétation ? Est-ce que quand il y eu le sujet des bambous, vous avez beaucoup discuter avec vos voisins ?
Oui on a discuté des bambous, ça ne plaisait pas trop…
Est-ce que vous vous êtes donné des conseils entre vous pour les entretenir ?
Non… On a un voisin du 4ème -je sais pas si vous avez été chez lui…- M. Maillet, une personne assez âgée, avant il avait un jardin alors ils nous donnent des conseils parce qu'il s'y connaît pas mal en jardinage…
Vous n'avez jamais échangé de plantes, des petites boutures avec les voisins ?
Non pas encore… Ah si moi avec Fauci, j'ai des plantes ça fait des années et des années…je les coupe, je les replante alors j'en ai donné et tout !
Les pots qu'on a accrochés, c'est une plante qu'on nous a ramenée du Portugal et toutes les années elle fleurit, ça fait des années et des années qu'on la replante, vous la mettez en terre et ça repousse tout le temps…je ne sais plus le nom… Thaminia ! Ca fait des petites fleurs rouges, vous la plantez directement dans la terre, et une semaine ou deux après ça repousse c'est marrant hein ? Ca fait combien de temps qu'on l'a ? J'en ai donné plein, il y en a qui s'en occupent, d'autres non…
Et puis cette plante là c'était gros comme mon petit doigt, c'était pour une fête des mères il y avait plusieurs plantes ensemble dans une petite corbeille, et on l'a repiquée, regarder comme elle devient !
Il était prévu de mettre des plantes grimpantes sur les tubes…
C'est ce qu'on a demandé mais… mais il paraît que ça pose un problème d'entretien… Mais on a demandé ça avant qu'ils mettent les plantes, on a eu une réunion où on a parlé de mettre des plantes…bien sur ça aurait été joli mais bon… ça aurait été premièrement trop envahissant, et deuxièmement personne n'aurait voulu l'entretenir…les plantes grimpantes il faut entretenir sinon il n'y a plus de maîtrise ! Le chèvrefeuille, si je ne fais pas attention ça peut passer de l'autre côté !
C'est trop d'entretien ! Et puis qu'est-ce qu'on aurait choisi ? Il y en a qui veulent des fleurs d'autres non… Et puis en hiver il n'y a plus rien, alors il en faudrait qui soient vertes l'hiver, c'est vraiment trop compliqué !
C'est fragile aussi ! La plante qu'on avait avant, elle n'a rien fait comment ça s'appelait ? Une clématite !
C'est vrai que les gens ils mettent n'importe quoi, ça dure un mois ou deux et après il n'y a plus rien !
La voisine vous avez vu, elle a les bacs comme nous et elle n'a jamais rien mis. Si la première année !
La première année elle avait un rosier maintenant c'est nous qui l'entretenons…elle ne fait rien du tout ! La plante qu'elle avait je lui ai dis, il faut la couper et puis elle va repartir ! La plante elle est crevée ! La dame du rez-de-chaussée soi-disant qu'elle est allergique aux plantes, personne ne les a entretenues ! Les plantes si vous partez en vacances ça crève… on s'engage un peu quand on plante ! Il faut suivre après !
Oui c'est un peu le spectacle le nombre de gens que j'ai pu voir en train de regarder cette façade ou de la photographier ! Les gens regardent du côté de la rue puis ils font le tour pour prendre la façade bien en face, c'est marrant il y a des attroupements !

Samedi 1er mai 2004

2ème rencontre M. F. et sa femme 38 avenue Marcel Peretto
5ème et dernier étage aile est 16h30

Récit de rencontre

Mme F. :
J'aimerai bien avoir mon petit coin intime, installer un banc là ! Avec une structure pour faire grimper des plantes dessus je le mettrai par ici le banc, pour être à l'abri du vent.
Puis je disposerai les végétaux comme ça, et comme ça, pour me cacher un petit peu mais pas trop non plus, je ne veux pas faire comme la voisine, regardez elle a même mis une planche…
Moi j'aime que ça soit aéré, j'ai mis des plantes là-bas sur les volets, j'aime bien, je voulais en mettre plus mais ça aurait fait trop…
On se cherche oui on hésite, on n'a pas encore tout trouvé, on cherche, on y arrivera petit à petit…
Avant on ne faisait pas trop attention où on habitait…maintenant on regarde tous les moindres détails !
Il aime bien cet angle, ça ne m'étonne pas qu'il ait voulu sa photo là-bas ! Il pose sa chaise et il regarde, parce que là il voit la chaîne de Belledonne et Chamrousse…
M. Fauci : Oui, en été des fois, je prends ma télé portable et la chaise et je me régale je mets tout doucement dans la pénombre c'est super…
Sentez moi ça (les fleurs du citronnier)… et puis on a mis ces petits trucs marrants (déco en forme de fruits) et il y a le petit de là-bas qui essaye de les prendre c'est marrant !
Non, ce n'est pas pour marquer l'entrée, j'ai demandé au voisin si ça les dérangeait que je le mette là le citronnier parce que l'hiver il a trop froid… Ils ont accepté et puis voilà ! Et puis il se plait là, parce que chaque fleur, ça fait un citron ! C'est super…

Samedi 1er mai 2004

Rencontre avec Mme T. (3 enfants) Rez-de-chaussée aile ouest

Les jardinières elles vous servent de garde corps et un peu de clôture ? Vous pensez quoi de ce système ?
Oh nous on n'a pas la main verte alors toutes les plantes crèvent, et puis c'est mal foutu parce que là il y a une fente un peu grosse (interstice entre les 2 bacs…) ce n'est pas joli…
Et puis la voisine d'à côté son fils est allergique à plein de plantes alors elle nous a demandé de ne pas planter tel type de truc et tel type de truc nous on s'en fout on est d'accord…
Vous n'essayez pas de planter quelques petits trucs, des tomates des choses comme ça ?
On a essayé les tomates mais c'est tout crevé ! Regardez on ne s'en occupe pas bien.
(Les enfants en chœur : « Nous on se régale nous on se régale !!!! »)
Vous en pensez quoi de ces structures ?
Oui nous on s'en fout c'est plutôt marrant même parce que les enfants grimpent dessus.
Ils paraîtraient qu'ils vont mettre des plantes grimpantes qui vont monter le long des tubes…
Ce serait super ça ! Regardez ! Parce que mon chien il casse tout là pour aller voir ce qui se passe alors avec des plantes il n'ira plus

Vous croyez pas que ça va être difficile l'entretien de ces plantes grimpantes elles vont aller partout et qui c'est qui va les entretenir au final ? Ca va peut-être créer des conflits de voisinage…
Oh non franchement ils ne sont pas chiants les gens là ! Ils sont vraiment sympas. Ce sont les autres qui s'en occuperont, les propriétaires ouais ACTIS, si ce sont eux qui les posent, ce sont eux qui devront s'en occuper, nous on s'investit pas trop là-dedans mais ça serait super !

2.3 Square des Bouleaux Paris

Après-midi vendredi 14 mai 2004 entretien sur le chemin rue de Meaux? buttes Chaumont
Mme L. 4 Square des Bouleaux
3ème étage centre appartement traversant (vue sur cour et sur l'accès pompier)

Vous habitez ici depuis combien de temps ?
Depuis 3 ans, depuis que César est né. Oui ça fait 3 ans !
Vous avez choisi ce logement parce que vous saviez qu'il y avait ce jardin à l'intérieur de la résidence ?
Non, non, on ne le savait pas… Ce sont des amis d'en face qui nous ont dit qu'il y avait un appartement de libre, et donc on l'a visité et ça nous a plu, forcément ! Mais on ne le connaissait pas avant. Vous savez ici c'est un peu privé, c'est uniquement par connaissance qu'on peut y accéder ! C'est que de la location les appartements, c'est une assurance qui est propriétaire la MMA ou quelque chose comme ça… On ne peut pas acheter c'est dommage…
Est-ce que dans vos logements précédents vous aviez aussi un petit balcon ou une terrasse ?
Oui, c'était dans le même arrondissement, on avait deux balcons, il y en avait un qui donnait aussi sur un petit jardin mais beaucoup moins joli, et l'autre qui donnait sur un parking
Vous avez un balcon dans la résidence…
Oui mais c'est dommage que vous montiez pas… Le problème de ces appartements, c'est qu'ils sont quand même sombres… D'un côté il y a le balcon qui donne sur le jardin et de l'autre côté il y a un autre balcon… Là il n'y a rien c'est beaucoup moins joli, ça donne sur une impasse en fait. Mais c'est agréable des deux côtés !
Vous avez disposé des plantes sur vos balcons ? Vous les aménagez ?
Alors du côté de l'impasse-je ne connais pas l'histoire des expositions- mais ça doit être mal exposé parce que toutes les plantes meurent, il n'y a pas assez de soleil, sûrement… du coup on les met de l'autre côté, côté square, ce sont des géraniums qu'on a !
Est-ce que vous regardez le jardin quand vous êtes dans votre appartement ?
Oh oui constamment ! Nous on est au 3ème, donc on est directement dans le haut des arbres, oh oui c'est très agréable ! C'est le plus de l'appartement, en plus le balcon est très grand ! Si on n'y est pas nombreux, on peut y manger l'été !
Est-ce que vous pourriez me décrire un petit peu cet espace : le jardin…
Bon pour Paris… on voudrait… c'est un peu petit. Il manquerait presque une pièce mais pour nous c'est l'idéal ! Parce que justement, ce petit jardin ça isole du… on ne dirait pas qu'on est à Paris presque… Pour Paris c'est rare… et surtout c'est bien privé parce que là où on était avant il y avait aussi un espace vert, mais il y avait beaucoup de béton, c'était grand… C'était beaucoup moins agréable, ce qui est agréable ici c'est que ce sont des ARBRES !
C'est presque une forêt…
(Rires) Non mais c'est vrai que quand on arrive au printemps ou même à l'hiver il y a toujours des odeurs de sous-bois (rires) oh oui c'est presque une forêt !
Est-ce que vous écoutez les sons de la nature dans le square ?
Oh oui, on entend tout, on entend des tas d'oiseaux, il y a des pies, pleins de petits moineaux, pas trop de pigeons, heureusement parce que ça dégrade… c'est vraiment comme un petit bois miniature. Il y a aussi le vent qui vient s'engouffrer dans les arbres.
Est-ce que vous remarquez des changements au cours de la journée en terme de lumière, de sons ?

C'est-à-dire que je n'y suis pas trop la journée mais c'est vrai que comme le soleil tourne les endroits éclairés ça change… le projecteur tourne… et puis ce qui est fabuleux c'est quand il pleut ça fait plein de couleurs fabuleuses, ça brille ! Même l'hiver il n'y a plus de feuilles aux arbres mais c'est quand même joli !

La nuit le jardin est-il éclairé ?

La nuit oui… ça c'est bien fait, il y a des lumières sur la « pelouse »… le long des chemins il y a des petits carrés qui donnent une lumière douce… très douce… c'est une lumière un peu cachée, ça fait des reflets sur les arbres vers le bas…et c'est agréable oh oui ! Oh c'est vrai il y a ça c'est important… Et puis il y a plein de chats dans les buissons…Ils se cachent mais il y en a des centaines, même des fois on les entend se battre la nuit ! Les gens qui ont des chats les lâchent, le notre on n'a pas essayé…

Sur vos balcons les plantes que vous avez servent-elles à décorer ou aussi à vous cacher un peu des voisins ?

Alors non… ce n'est que pour décorer, parce que l'immeuble est fait d'une telle façon que n'importe où qu'on soit, on ne voit pas les voisins, je ne sais pas comment c'est possible…
Je ne sais pas ça doit être la disposition, et même sur les balcons il y a comme des petites grilles, mais on n'est jamais gêné par les voisins, donc eux ils ne nous voient pas et nous on ne les voit pas non plus

Vous n'avez pas de plantes consommables comme du basilic par exemple ?

Non je ne m'y suis pas encore intéressée mais on pourrait le faire, il y a largement la place !

Est-ce que la disposition des balcons par rapport à l'appartement et au jardin extérieur vous convient ?

Non c'est bien, mais c'est juste l'exposition, il faudrait tourner l'immeuble je ne sais pas trop dans quel sens…parce que à n'importe quelle heure de la journée, le soleil n'est jamais vraiment là, il ne fait que passer autour ! Les plantes sont verdoyantes parce qu'elles ne grillent pas au soleil… Mais sinon la proportion des balcons est bien, c'est très grand surtout celui qui donne sur le square…Et puis le grand salon, immense -enfin pour Paris- il donne sur le square mais sa fenêtre elle est trop petite on n'accède pas bien au balcon ce n'est pas totalement ouvert sur l'espace extérieur… c'est quand même sombre.
Mais c'est incroyable ces balcons on ne les voit pas de l'extérieur avec les petites grilles… C'est drôlement bien fait !
Il faut que les jardinières soient à l'intérieur, on n'a pas le droit de laisser pendouiller les plantes…

Je n'ai pas vu vos géraniums quand j'ai observé les balcons…

Ah bon ! C'est vrai qu'on n'a pas le droit de faire dépasser les plantes des balcons… C'est vrai qu'on ne les voit pas trop les fleurs.

Quand est-ce que vous vous sentez chez vous quand vous rentrez à la maison ?

Dès qu'on arrive là, dès le jardin ! C'est déjà privé…

Comment ça se passe pour l'entretien du jardin ?

Il y a des jardiniers qui viennent de temps en temps et puis ce n'est pas beaucoup en charges, c'est environ 200 francs.

Est-ce que vous parlez du jardin avec les gens de la résidence, avec vos voisins ?

Il y a beaucoup de gens qui se plaignent que les enfants -c'est le seul sujet de discussion- jouent trop dans le jardin alors qu'ils feraient mieux de venir ici aux Buttes-Chaumont ! Il y a beaucoup de gens qui se plaignent que les enfants dégradent le cadre du jardin et son calme…Je suis tout le temps en guerre parce que les enfants jouent de temps en temps avec les vélos dans les allées, mais je ne les ai jamais vus marcher sur la « pelouse », mais il y en a qui sont toujours là pour râler !

Est-ce que vous passez du temps dans le jardin, est-ce que vous y rencontrez des gens ?

Non c'est uniquement un lieu de passage ! Normalement tout y est interdit dans ce jardin… Les enfants n'ont rien droit de faire ! Viens César…
Et puis ce parc (Buttes-Chaumont) moi je dis que c'est le plus joli de Paris ! Il est très agréable, il est vraiment grand (parc des Buttes-Chaumont) c'est une chance…

Après-midi vendredi 14 mai 2004

Mme T. 2ème étage côté rue
64 rue de Meaux
Entretien dans l'appartement

Vous habitez ici depuis quand ?
Depuis 2 ans ½, en Juillet ça fera 3 ans…
Vous êtes venu ici pour quelles raisons ?
On est venu parce qu'on habitait Palaiseau avant et que comme notre famille habite Paris, on a voulu y venir !
Vous ne saviez pas avant d'arriver qu'il y avait un jardin à l'intérieur de la résidence ?
Non
Est-ce que dans vos logements précédents vous aviez un balcon, une terrasse ou un petit jardin ?
Un moment on a habité en banlieue, donc oui ! Chez mes parents, il y a une petite cour intérieure avec un jardin -enfin c'est un peu planté quoi vous voyez…Mais il est plus joli que celui là où il n'y a que des petits buissons alors que chez mes parents, il y a des arbres, des fleurs…
Vous trouvez ça un peu pauvre le jardin, un peu homogène avec seulement 2 types de végétation les buis et les bouleaux…
Oui c'est vrai mais moi ça ne me gêne pas tellement…
Vous n'avez pas de vue du jardin depuis votre appartement ?
Non juste sur la rue…
Vous allez faire un tour dans le jardin quand vous rentrez dans la résidence ?
Les enfants jouent quelquefois dans la cours, de temps en temps j'amène les enfants jouer en bas…
Quand vous les amenez en bas, est-ce que vous regardez le paysage ?
Je ne peux pas ne pas regarder…
Est-ce que vous pourriez me décrire l'espace ?
Les buissons, au milieu… il y a des peupliers, il y deux allées de chaque côté avec des escaliers et il y a une allée où on peut monter avec des poussettes
En terme de végétation ce qui est flagrant ce sont les 2 types de végétation…
Oui voilà c'est ça…les buissons et les peupliers…
Ca vous fait penser à quoi ce genre d'endroit est-ce que c'est juste une cour intérieure ou est-ce que ça vous évoque plus que ça ?
C'est une cour intérieure comme les autres, je ne vois pas ce qu'elle a d'exceptionnelle !
Est-ce qu'il y a des changements au cours de la journée dans ce jardin ?
Quand j'amène les enfants on reste plus longtemps, on peut rester une ½ heure…Les changements c'est pas flagrant, à part le fait que les lumières s'allument le soir…
Le jardin change complètement ?
Oui, ça plait beaucoup à mon petit garçon qui aime bien être là quand les lumières s'allument…
Vous n'avez aucun balcon ?
Non
Et vous avez des plantes à l'intérieur ?
J'en ai une au salon… c'est un ficus… cette plante elle m'a été offerte par quelqu'un que j'aime bien, j'y suis beaucoup attachée… mais je ne l'aurai pas achetée toute seule, je ne pense pas… J'ai un petit bébé de 1 an et il est toujours en train de manger la terre de la plante, si j'avais choisi je n'aurais pas de plantes, c'est beaucoup de contraintes et c'est dangereux pour les enfants…
Quand est-ce que vous vous sentez chez vous quand vous rentrez dans la résidence, est-ce que vous vous sentez chez vous la première porte franchie ou après ?

Non je ne suis pas chez moi dans le jardin !
Comment ça se passe pour l'entretien du jardin ?
La gardienne s'en occupe et aussi un monsieur qui vient faire le ménage… je l'ai souvent vu arroser, on le connaît bien parce que Gabriel il l'aime beaucoup…
Est-ce que vous parlez souvent du jardin avec vos voisins, est-ce que c'est un espace de rencontre ?
Pas trop pour moi, mais il y a quelques parents qui sont souvent en bas… Il y a une jeune dame qui a une petite fille de 1 an, une dame qui a deux petits garçons…Les enfants jouent souvent au vélo et tout ça…Peut-être que eux ils s'y intéressent plus à ce jardin…
Ce jardin ce n'est pas vraiment un lien avec vos voisins ?
Si, si un petit peu, quand les enfants jouent, ça permet de discuter un petit peu des enfants, de la vie de tous les jours…

Après-midi vendredi 14 mai 2004 chez elle

Mme M. & M. G.
4 Square des bouleaux Rez-de-chaussée en duplex
Entretien dans le logement

Ca fait combien de temps que vous habitez ici ?
Ici dans cet appartement là ou dans la résidence ? Oui on a changé… dans la résidence ça doit faire 11 ans, non plus ?
Son mari : Depuis qu'on a la petite…
Ça fait 13 ans oui…
Avant on habitait de l'autre côté au n°3 au 2ème étage, on a déménagé pour un appartement plus grand…
Dans vos logements précédents -avant de venir ici- est-ce que vous aviez des balcons, des terrasses ?
Oui, maintenant on n'a plus trop de place, plus trop d'espace pour entreposer des plantes, en plus on ne peut pas dire que je sois très douée, que je sois très bonne pour m'occuper des plantes…vous devriez aller voir notre voisin d'en face il a de très belles plantes dans son appartement…
Quand vous êtes dans votre appartement, est-ce que vous faites attention au jardin intérieur, est-ce que vous le regardez ?
Oui, ce qu'on en voit…
Est-ce que vous écoutez l'ambiance sonore du jardin ?
On entend… Ecouter au contraire quelquefois on se garde d'écouter… Quand il commence à faire beau vers 4h, 4h 1/2 les enfants jouent beaucoup dehors et ça fait quand même un petit peu de bruit ! Quelquefois il y a des bruits de passage…
Mais quand on entend les oiseaux chanter c'est très agréable !
Le bruit du vent dans les feuilles…
Non, non… en plus on a raté la grande tempête de 99, donc on n'a pas pu entendre ce que ça faisait avec les bouleaux, on n'était pas là…
Est-ce que vous remarquez les changements d'ambiance dans le jardin au cours de la journée ?
Oui surtout avec la lumière, c'est plus agréable le matin, il y a un peu plus de lumière le matin…
Le jardin la nuit est éclairé…
Oui, un peu malheureusement pour nous, parce qu'on n'a pas de store et l'éclairage nous importune un petit peu…
Le jardin éclairé dans la pénombre, ça ne crée pas un cadre un petit peu féerique ?

Oui enfin on est habitué… Je préfère dans la journée ! Ce qui est agréable, c'est qu'il y a une différence de température entre la rue et le jardin, c'est très frais… En été, le jardin est arrosé la nuit justement…

Quand vous étiez en face aviez-vous un balcon ?

Oui on avait un balcon, on ne s'en servait pas trop, c'était plutôt un dépotoir…

Où est-ce que vous vous sentez chez vous ? Quand vous passez la porte avec le 1er code ou ailleurs ?

Oui on est déjà chez nous à la grille, en plus on est dans les 1ers immeubles et en étant au RDC ça renforce… le jardin c'est quasiment une extension de l'appartement… un espace intermédiaire… le cheminement jusqu'à l'appartement c'est une succession de mini sas !

Comment est-ce que se passe l'entretien de la végétation ?

C'est l'homme de ménage qui s'en occupe, et il y a aussi une entreprise qui vient couper les buissons, c'est une nuisance énorme entre les sécateurs et l'aspirateur…

Ils coupent de moins en moins, avant c'était 2/3 fois par an, et maintenant c'est une fois… du coup ils vont tout raser bientôt ! Ils réduisent de plus en plus les coûts...

Est-ce que vous parlez du jardin avec vos voisins, est-ce que vous vous rencontrez dans cet espace ?

Oh oui beaucoup ! Vu qu'on a des enfants, ils jouent beaucoup dehors, c'est l'occasion de parler aux autres parents… d'ailleurs il y a plusieurs résidents qui se plaignent qu'il y a trop de bruits dans le jardin. Il y a eu un mouvement pour qu'il y ait un espace vraiment réservé aux enfants, mais ça ne s'est pas fait, la gérance n'a pas voulu ! Ca ne s'est pas fait parce qu'il avaient peur qu'il y ait des plaintes justement par rapport au bruit.

Comment me décririez-vous cet espace : le jardin, en terme de couleurs, de textures, qu'est-ce que ça peut vous évoquer comme espace ?

C'est très particulier, c'est très artificiel… Ca ne ressemble pas du tout à un jardin ordinaire, ni à un espace naturel… Ce qui est vraiment surprenant ce sont ces buissons, c'est bizarre, ce n'est pas du tout naturel ! Ce n'est pas du tout de l'agrément, c'est fait pour bloquer, délimiter l'espace, pour empêcher les gens de l'investir. Ce n'est pas du tout agréable !

Autant les arbres c'est agréable, les buissons je n'aime pas du tout, ce n'est pas joli, on ne peut pas du tout y accéder, on ne peut pas y marcher, c'est de l'espace perdu, c'est tout ! Je préférerais largement de la pelouse…

L'espace central a été pensé comme un espace de transition et il me semblait, je suis venue un dimanche et j'ai vu les enfants jouer plutôt au fond à droite…

Oui mais ils n'ont pas le droit là non plus ! C'est un espace pompier ! Les enfants n'ont pas le droit de jouer dans la résidence… Mais enfin entre ce que les architectes ont planifié et ce que les gens font, il y a un monde ! Il est évident que tout le monde a envie de profiter du jardin ! Ils ont même parlé de construire un mur pour empêcher les enfants de jouer là-bas au fond…

Pour finir je vais vous montrer une étude qui a déjà été faite sur la résidence par un vidéaste…

C'est super bien…

Regarde !

Ca c'est pris des appartements qui donnent sur la rue

« Je suis trop exposée… » (Elle lit…) Ah oui c'est vrai on voit tout ce qui se passe chez eux !

Ah ça c'est le même appartement que le notre…

Ah c'est drôle…

La première fois que je l'ai vu de l'extérieur, j'ai trouvé ça affreux, mais après j'ai trouvé ça super beau… c'est très agréable à vivre comme espace, renfermé mais avec le jardin on est dehors et puis c'est un lieu de convivialité !

Il y a pleins d'architectes qui vivent ici, c'est un peu spécial la population… c'est très privilégié…

Samedi 15 mai 2004 10.30

Mme R. gardienne
64 bis rue de Meaux
Entretien dans sa loge

Vous êtes ici depuis quand ?
Depuis fin février 91, depuis la livraison des appartements.
Tout ça s'est fait par hasard, on m'a proposé ça, au début j'ai refusé et puis quand j'ai visité, j'ai accepté… il fallait trouver du boulot ! On s'est installé là avec mon mari.
(Interruption discussion avec une dame…)
Est-ce que les gens qui viennent s'installer ici viennent en grande partie pour le jardin ?
Pour résumé, les gens disent que quand ils rentrent ici ils se croient un peu à la campagne…enfin un peu…passé le portail on rentre dans ce grand jardin fermé, grand en largeur et longueur comme en hauteur. C'est une rue très passante et le jardin c'est une vraie coupure, c'est un endroit où les enfants jouent…
Votre appartement donne directement sur le jardin…
Oui, oui, là c'est désordonné, on va bientôt tailler, on ne laisse pas comme ça, ah non !
J'ai vu des locataires qui m'ont dit que les tailles ont diminuées au fil des ans…
Oui avant c'était au moins 3 fois et maintenant c'est 1 fois, maintenant au bout de 10 ans ça pousse beaucoup moins… L'entreprise vient tailler et puis en automne quand ça tombe, il y a une entreprise qui vient aussi parce que ça en fait des feuilles, ça met 1 bonne semaine pour ramasser…
Qui est-ce qui finance l'entretien du jardin ?
C'est compris dans les charges des locataires… c'est MMA qui s'en occupe… ici il y a uniquement de la location, le jardin c'est un patrimoine de MMA… ça n'appartient pas à la ville de Paris.
Comment ça se passe au niveau de l'utilisation du jardin, il y a certaines personnes-paraîtrait-il- qui se plaignent du bruit que font les enfants et des dégâts qu'ils peuvent occasionner ?
Ca dépend qui vous avez vu… ce ne sont pas des problèmes ça, c'est comme partout… Les enfants ils sont dehors, ils jouent… les tout-petits qui sont avec les parents ça ne gène pas mais ce sont les grands qui jouent un peu au ballon…mais ce n'est pas un problème, ce sont des petites gênes… les gens s'entendent bien en général…
Ils, se retrouvent dans le jardin pour discuter ?
Non pas beaucoup, il ne faut pas… ce ne sont pas des endroits pour s'arrêter, ce sont seulement des passages ! Vu que ça résonne énormément, si il y en a qui commencent à former des groupes et à discuter fort et qu'un autre est tranquille sur sa terrasse, ça ne va pas aller ! Ca va devenir très vite désagréable…
Du côté de l'accès pompier, j'ai vu que des gens au rdc mettaient des plantes alors qu'ils n'avaient pas d'accès direct…
Ils n'ont pas le droit… même accrochées aux barres en ciment c'est interdit !
C'est interdit de trop fleurir les balcons ?
Non ce n'est pas ça, c'est parce que ce n'est pas solide et ça tombe… quand il y a uniquement du ciment ça casse, vous ne voyez pas qu'il y a des filets partout, ce sont des filets de protection pour éviter qu'un bout de l'immeuble tombe sur la tête de quelqu'un… C'est comme en montagne, attention chute de pierres, il y a des filets pour que les pierres ne tombent pas sur les voitures, ici c'est pareil, la façade c'est une paroi en pierre qui peut se décomposer parce qu'elle est trop fragile. Il n'y a pas de fer à l'intérieur, c'est du verre, c'est

du ciment et du fer moulu c'est une expérience que Piano a faite et qui n'est pas très solide…
De l'autre côté c'est interdit parce que ce sont des parties communes… ce n'est pas leur loggia à eux, ce n'est pas leur terrasse… je ne dis trop rien quand ils mettent des fleurs, des plantes, ça fait un petit peu joli…En principe c'est interdit…
Au cours de l'année, le jardin se métamorphose, comment pourriez vous me décrire les différentes saisons ?
Bein les feuilles tombent et le jardin ça reste aussi vert en hiver, mais je ne sais plus…Attendez je regarde (elle cherche une photo de la résidence sous la neige), c'est comme partout…
La nuit le jardin est allumé…
Bein oui le jardin et toutes les entrées, c'est normal !
Et puis en hiver ce qui pourrait être remarquable c'est la neige sur les haies, c'est joli…
Une dame m'a mise au courant que des informations sur la résidence étaient disponibles sur Internet et envoyées aux locataires sur leurs boîtes aux lettres électroniques…
Oh ça je n'en sais rien parce que ça fait quelques jours que ça vient de sortir, je ne suis pas trop au courant…Je ne sais même pas qui s'occupe de ça…
(Elle trouve enfin la photo sous la neige qu'elle me montre…)
Ah oui ça reste vert en hiver…

(Plus détendue elle me raconte…)
Le truc le plus marrant ici, ce sont les chats… Il y en a énormément, ils sont heureux là ! Ils se cachent… Et les gens les laissent totalement libres, vous voyez…Et puis quand il y a les oiseaux qui commencent à faire leurs nids, alors là ça miaule et « cuicuicui », les chats ils montent aux arbres pour les croquer !

Samedi 15 mai 2004 Matinée

Mme G. 4ème étage centre appartement sur cour
7 Square des Bouleaux
Entretien dans la cour

(Suite à la présentation du cadre général de mon travail…)
C'est dingue, mais je me suis arrêtée dans le jardin, comme pour faire une halte avant de rentrer chez moi…Parce que ça le calme (son bébé).
Depuis qu'on est arrivé ici, ça nous a changé la vie !
Moi je trouve qu'il faudrait vraiment pousser cette réflexion pour bien vivre, il faudrait que tout le monde ait son petit jardin !
C'est toujours super intéressant de voir comment le bâtiment nous structure ou nous déstructure…

Votre appartement donne sur le parc ?
Oui ! Oui ! Oui ! C'est indispensable ! C'est vital ! On a failli déménager en face pour un appartement plus grand, mais il ne donnait pas sur le square alors on n'a pas déménagé !
Vous êtes là depuis quand ?
On est là depuis novembre 2001, ça fait 2 ans ½ …
Vous regardez ce paysage depuis votre appartement ?
Tout le temps ! Et ce que je ressens à chaque fois que je rentre là, c'est que j'ai l'impression de laisser la ville derrière moi… c'est un espace de sérénité, c'est calme et reposant visuellement aussi…
Le square se transforme avec les saisons ?

Oh oui complètement ! On vit les saisons depuis qu'on est là, et je crois que tout le monde éprouve ce besoin d'être en contact avec la nature… Bon on est quand même à Paris, il faut relativiser… mais on vit plus les saisons que dans le XI où on était avant…Là on est avec les saisons…

La nuit le jardin est allumé ?

Oh ça c'est très agréable ! On le voit depuis l'appartement…On le regarde tout le temps le jardin, c'est un spectacle quotidien….

Vous avez un balcon ?

Non malheureusement non, on aimerait bien…

Vous avez des plantes à l'intérieur de l'appartement ?

A vrai dire, on n'en ressent pas le besoin avec tout ce qu'on a à voir…

Où est-ce que vous vous sentez chez vous ?

Ici complètement, et lui il adore… Dès qu'on passe la porte… ça me le fait moins maintenant… (Quelqu'un passe, les voix baissent de 2 tonalités…) mais au tout début où on est arrivé… (Expirations) c'était une respiration avant de rentrer !

Est-ce que vous parlez du jardin avec vos voisins ? Est-ce que vous vous rencontrez ici ?

Non ! Non vraiment, on n'a pas de liens avec les voisins… Si, en fait je connais pas mal les gens de mon immeuble, je m'entends bien avec la voisine, on se garde mutuellement les enfants… mais je ne connais pas les gens des autres entrées… Il y a quand même plus de 250 logements ici ! De temps en temps, un bonjour au passage et le sentiment et le complicité d'habiter dans le même endroit et de partager le même cadre… mais on ne parle pas spécialement du jardin. C'est comme un secret ce jardin, c'est notre paradis… Chacun a sa façon de l'apprécier, de l'aimer… ceci dit parfois oui j'en parle avec une dame tout en haut qui a une grande terrasse… mais ce n'est pas un sujet qui revient souvent…

Samedi 15 mai 2004 matinée

Mme J.
8 Square des Bouleaux Rez-de-chaussée sur accès pompier
Entretien à sa fenêtre

Vous êtes là depuis quand ?

Depuis Septembre…

Vous êtes venue ici pour le jardin ?

Non pas vraiment, je viens de Toulouse…j'ai eu ma crèche avant l'appartement et donc j'ai « gravité » autour de la crèche et je me levais hyper tôt pour trouver les concierges en train de faire le ménage… c'est une technique comme une autre…j'ai craqué pour le jardin, un endroit comme ça dans Paris c'est rare…pour la petite c'est vachement bien…

Vous le voyez de votre appartement ?

Du tout !

Vous profitez du jardin quand vous rentrez dans la résidence… vous le regardez ?

Oh oui ! C'est vachement agréable !

Comment pourriez-vous me le décrire en quelques mots ce jardin, ce que vous ressentez quand vous y êtes ?

Un havre de paix ! Il y a une espèce d'éclairage à partir de 11h, c'est magique, le buis est argenté, le bois blanc des bouleaux c'est superbe !

Le mieux c'est quand même le matin et surtout le week-end entre 9h30 et 11h30 on est dans le désert avec ma petite…

Est-ce que vous écoutez ce qui se passe dans le jardin quand vous y êtes ?

Bein oui et non… ce qui est particulier ici c'est que tout résonne ! Là on est en train de parler et je suis sure qu'on nous entend au 3ème étage, pourtant on ne parle pas fort… c'est dur pour les oreilles fines… c'est le côté un peu gênant… ça fait caisse de résonance… c'est

dommage pour les enfants, normalement personne n'a le droit de jouer, mais ce n'est pas évident, ils sont là avec leurs rollers, les trottinettes… les petits apprennent à faire du vélo… c'est sur c'est sécurisant et même c'est sécurisé ! Donc on est tranquille pour les laisser faire quand même un petit peu… Et puis on est tout à côté des Buttes-Chaumont !

Ca te plait toi le jardin ?

La petite : Oui

Il y a plein de chats dans le jardin ?

La petite : Oui

Les propriétaires de chat c'est marrant ils font comme si c'étaient des chiens, c'est très rigolo de les voir sortir de l'ascenseur, le maître, et le chat à côté qui attend, et puis la porte s'ouvre et tout le monde sort et le soir j'en entends qui les appellent…Et hop le chat qui rentre…

Oui c'est génial d'observer ces chats, ils sont très forts ! Généralement les chats ils grimpent aux arbres et après ils ne redescendent plus… mais ceux-là ce sont des experts !

Et puis il y a des musiciens, écoutez… C'est super agréable on sent que ce n'est pas un élève…

La gardienne m'a montré une photo en hiver sous la neige… le paysage est complètement transformé à chaque saison, comment pourriez-vous me décrire les saisons, qu'est-ce que vous ressentez, qu'est-ce que ça vous évoque ?

Vivaldi, les 4 saisons… vous voyez et puis voilà !

Vous êtes musicienne ?

Oui, mais c'est pour vous donner une image, on passe du très vert à l'orangé, au beige, et quand le ciel est gris, tout est gris. Et puis en période de fêtes, je l'ai vu cette année mais ils doivent le faire tous les ans forcément, il y a un grand sapin installé au milieu, avec des guirlandes lumineuses… le soir aussi c'est mignon avec ces espèces de plots, les bornes lumineuses plus le sapin c'est féerique !

Je vais vous montrer l'expérience dont je vous ai parlé, qui a été réalisé par un vidéaste…

Tout ce que j'en sais c'est que l'architecte, c'est le même qui a réalisé Pompidou… c'est tout ce que j'en sais sans m'y intéresser…

Ce qui est bien aussi c'est ce mur en face où ils ont mis du lierre, c'est bien vert et il y a la bonne distance, oui la bonne distance, je peux lever la tête et voir la cime des arbres, c'est intéressant !

Je ne suis jamais étouffée, pourtant au RDC c'est le cas habituel, mais là non, c'est super agréable !

Samedi 15 mai 2004 14h30

M. L.
64 rue de Meaux 4ème étage appartement sur rue et sur accès pompier
Entretien dans l'appartement

(Entretien téléphonique avant la rencontre…)

Notre appartement ne donne pas sur la cour et on le regrette beaucoup…on n'a pas de grandes terrasses non plus… Il y en a qui sont superbes d'ailleurs…

En ce moment c'est magnifique ! Les buis -vous savez au pied des bouleaux- ils ont un coté sauvage qui rend l'endroit magique…

Ils sont buissonneux, mousseux… J'espère qu'ils seront encore comme ça la semaine prochaine pour que vous voyiez ça !

Normalement ils sont proprement taillés et c'est peu trop ordonné !

Vous êtes là depuis quand ?

Août 91, on est arrivé à la livraison du dernier bâtiment, il n'y avait plus d'autres appartements…

Vous êtes venu ici parce que vous saviez qu'il y avait ce jardin ?

Non pas du tout, c'était un hasard ! On voulait un appartement plus grand et un parking…Le jardin est bien, le quartier est bien… le regret c'est de ne pas avoir de terrasse ni de vue sur le jardin, c'est dommage…il y a des gens qui ont des triplex, 2 niveaux et une terrasse…il y a des gens qui font des choses bien avec leur terrasses… Nous, on les voit de chez nous…De ce côté-là on n'a pas de vue sur le jardin, mais on a l'accès pompier avec du lierre sur les murs, c'est la résidence qui l'a planté…
Ce jardin très beau, on a l'impression qu'il est uniquement ornemental…On n'a pas le droit d'y rester, d'y parler, ils pourraient y mettre des bancs pour en faire un lieu de convivialité… Mais non, c'est un peu l'esprit qui vise à déposséder les usagers du lieu où ils habitent, parce qu'on est juste des locataires…
On nous sert tout le temps des notes aberrantes… Ce jardin ne devrait pas être seulement un lieu de passage, seulement un lieu décoratif…Ca devrait être un lieu pour tous…C'est bien quand les gens parlent, ça veut dire qu'ils sont heureux dans leur espace…
Une étude a été faite par mon laboratoire, elle montrait que la réverbération était vraiment énorme…
C'est pour ça que les gens dans la cour se plaignent… Nous, on ne s'en rend pas compte…
Tout à l'heure je me suis assise 10mn, ¼ d'heure, pour écouter, et dès qu'il y a un petit bruit, ça envahit tout l'espace…
Malgré les bouleaux on pourrait penser que ça absorbe les sons… Ca ressemble à un théâtre…Et puis l'espace est cloisonné…
Dans vos logements précédents, est-ce que vous aviez des balcons, des petites terrasses ?
Comme ici ! Les plantes d'ici, ce sont des plantes que j'avais déjà avant et qui ont bien poussées… C'est ce qui nous manque, là on va essayer de chercher ailleurs…En même temps il y a plein d'avantages ici…
Quand vous rentrez, est-ce que vous faites le tour du jardin ?
Généralement non, mais ça nous arrive quand il fait beau ou qu'on a du temps le soir en rentrant tard…c'est vraiment beau… Le soir en plus c'est joli avec les lumières des appartements, ça a un côté un peu fenêtre sur cour… C'est toujours intéressant de voir les intérieurs des gens… On regarde l'ensemble, le jardin et l'architecture… Je ne pense pas que tous les gens qui habitent la résidence se rendent compte de l'originalité de la résidence…
Comment pourriez-vous me décrire les saisons, les changements, les métamorphoses du jardin ?
Alors maintenant c'est flagrant avec les jeunes pousses… Ce vert tendre très particulier très clair très lumineux, je trouve ça très beau le buis pas taillé… c'est plus triste quand c'est taillé… c'est chouette ce côté sauvage dans une architecture très rectiligne très bloc. On remarque l'hiver et l'été, mais il n'y a pas de fleurs… Et les bouleaux ce ne sont pas des arbres qui rougissent… Ils jaunissent un peu, mais les feuilles tombent vite… On voit quand le feuillage est là… Et puis c'est agréable l'été quand il fait chaud, la cour est fraîche, c'est comme un petit oasis… Sinon les buis sont toujours verts…Et puis quand les feuilles arrivent ça se remarque…on sent qu'on est sorti de l'hiver…
Vous mettez vos plantes assez près des fenêtres, on ne peut plus l'ouvrir d'ailleurs…
On a commencé à tourner cette plante parce qu'elle avait perdu toutes ses feuilles, mais l'été dernier, on avait un rideau vert, c'était joli, ma femme elle n'aimait pas trop elle était bien contente quelle perde ses feuilles pour avoir un peu de lumière… Moi j'aime bien cette proximité du végétal ça représente la vie, j'aime bien ça accroche bien la lumière, ces fenêtres, sans plante devant, je trouve que ça fait un peu vide… Si on avait un jardin, on n'aurait peut-être pas besoin de ces plantes à l'intérieur, moi j'aime bien ça… mon père en a beaucoup il a la main verte… c'est la forêt vierge dans son atelier…
Quand vous rentrez dans l'immeuble où est-ce que vous pouvez dire que vous vous sentez chez vous ?
Dès la première porte, parce qu'à la deuxième c'est un petit peu triste…Il y a une unité architecturale avec la brique, le bâtiment fait un bloc et quand on le voit on est chez nous ! Les parties communes sont froides. Une fois la grille franchit, on est arrivé !
Est-ce que vous avez l'occasion de discuter avec vos voisins ?

On ne se croise pas trop dans le jardin, avec les 2 allées, et puis l'espace n'invite pas à rester, les gens on les croise plutôt au marché… Ce n'est pas un endroit où les gens se trouvent… Il y a eu à un moment une volonté de faire des choses ensemble et puis ça a été abandonné… on est beaucoup, on est environ 200… Les gens que l'on voit, on ne les voit souvent qu'une seule fois…
Je vais vous montrer le document que je vous avais promis et après si vous avez le temps on pourra faire une petite promenade dans le jardin pour en parler…
Oui ça c'est ceux qui sont au RDC, il doit y avoir du passage ils ne doivent pas profiter au maximum du jardin, mais ça doit être bien quand même…
Ceux là ils sont en hauteur, c'est vraiment chouette, on voit bien le jardin, on est vraiment dedans…
Le balcon est bien aménagé, mais c'est interdit d'accrocher les fleurs à l'extérieur…
(On se dirige vers le bureau puis la cuisine pour voir les balcons des autres…)
Oui c'est cette terrasse que je trouve chouette, c'est bien aménagé, ils ont une petite table et on les voit déjeuner en été…
Il y a beaucoup de choses interdites ici, les plantes en bas c'est interdit, les enfants ne peuvent pas jouer…
Là il y a le lierre, cette année ils ne l'ont pas coupé, c'est bien… ça grimpe et on en profite ! Peut-être que ça gène un peu l'immeuble d'à côté mais enfin c'est tellement joli, ils ne doivent pas trop se plaindre…
Ca me fait penser à toutes ces maisons du Vème recouvertes de vigne vierge, ce sont des architectures qui font baver, en plus il y a des terrasses super chouettes !

(Visite commentée du jardin)
Le buis quand il n'est pas taillé, ça a un côté duveteux, en plus avec le feuillage jeune, c'est vraiment particulièrement frais… ça fait assez Klimt avec ce paysage de sous-bois, de bouleaux…
Il y a beaucoup d'enfants qui jouent… les gens se plaignent…
Derrière c'est comme ici mais c'est moins construit…
C'est superbe quand même…
C'est vrai que le moindre son ça résonne…
Là c'est vachement agréable… c'est dommage qu'il n'y ait pas de banc ! Les gens défilent comme des spectres…Il y a les plots, mais comme on sent que ce n'est pas fait pour on hésite un peu…
C'est joli la lumière, le vert, puis l'immeuble en brique rose…
Là on comprend pourquoi ça s'appelle le Square des Bouleaux, tout est organisé autour…
Avant il y avait une impasse qui s'appelait le Square des Bouleaux et qui figure toujours sur les plans de Paris, ils ont conservé ça…
Les bouleaux sont très grands, ils devaient être grands quand ils les ont plantés…
C'est vivant… Il fait beau, c'est le week-end alors les enfants sont dehors, c'est quand même vachement rassurant pour les parents, ils ne sont pas directement dans la rue, c'est pour ça que la note m'avait surpris, c'est quand même pas… de dire que c'est interdit de jouer c'est quand même bizarre…

2.4 Résidence 2000 et 2000 II Grenoble

Mardi 13 Avril 2004

M. J. 18 rue des 3 épis 2ème et 3ème étage appartement en duplex
Après-midi couverte 14.30 à 17.00

Visite de l'appartement, des terrasses : terrasse est/terrasse nord/terrasse sud
On parle du dallage, de l'étanchéité pas très au point, du pécher, de la vue sur les autres terrasses…
La végétation se limite aux jardinières, sauf pour une plante qui déborde un peu sur la terrasse sud + la vigne vierge qui fait n'importe quoi bien sûr …
Il me parle de ce problème avec les volets qui sont envahis par la végétation.

Qu'est-ce qui a déterminé le choix de votre logement ?
L'invitation amicale de gens qui comptaient s'installer ici… et ceci donc avant 77… et ils nous ont dit que ce serait bien chouette si on colonisait un ensemble à plusieurs… et je me suis laissé convaincre…
Se rapprocher des qualités végétales de cet ensemble, c'était juste un hasard ?
Non à vrai dire, c'était la proximité amicale et la perspective d'avoir des gens… ne parlons pas de communauté… mais donc d'avoir des proximités amicales et des communautés de service par rapport aux enfants ce genre de choses…
Dans votre précédent logement vous résidiez aussi proche de la végétation ?
Non, rien du tout ! Simplement quand même une certaine qualité de vie, une certaine qualité de vie appréciable… je ne sais pas si vous connaissez l'ensemble village olympique…
Un peu, mais pas bien…
Vous n'êtes pas grenobloise… personne n'est parfait.
D'un point de vue architectural, c'est intéressant parce que c'est un carré dans lequel il y a des circulations sans voiture, de grands bacs de végétation… Donc, il y a déjà une certaine végétation, très urbaine certes mais bien présente… et joint au fait qu'il n'y ait pas d'automobile pour que les piétons circulent, ça donne une certaine tranquillité… on n'était pas prêt à vivre en ville après avoir habité la campagne, en montagne…
Est-ce que vous regardez le paysage ?
Ah ouais !
De quelle façon ?
D'une façon des fois intéressée, pour voir quelle est la quantité de neige qui vient de tomber et donc quelles balades de ski de montagne vont peut-être être possibles ou ne sont plus possibles… et quelquefois c'est contemplatif… face aux Moucherolles ou à la dent de Crolles… le temps qui passe, comme ça, simplement… simplement regarder.
Vous écoutez votre environnement ?
J'y suis sensible, oui… Malheureusement, c'est plus souvent une cause de souffrance qu'une cause d'agrément… Ici, on est assez protégé des bruits de voitures… et quelquefois j'écoute sur le mode positif quand il s'agit de… pas grand-chose d'autre quoi…
Est-ce que vous êtes sensible au changement d'ambiances dans la journée et même au cours des saisons ?
J'ai très peu l'occasion de suivre les changements d'ambiances dans la journée, parce que mon occupation du site est partielle … donc je n'ai pas l'occasion de me poser, sortir les antennes, et écouter ce qui se passe d'un bout à l'autre de la journée… c'est presque un peu pareil pour toute l'année, parce que je suis un peu nomade et je pars en voyage … je ferais ça plus tard, peut-être…
Je n'ai pas assez de repérages et d'écoutes ponctuelles pour que je puisse en parler…

Sans être particulièrement attentif, les changements de la végétation vous touchent-ils quand même ? Pas seulement au niveau sonore…
Oui, bien sûr ! Les éléments visuels, j'y suis très sensible… les évolutions… quand il y a des couvertures de fleurs et puis tout ça…c'est bien présent sous le regard…
Et qu'est ce qui se passe la nuit, vous m'avez dit que vous mangiez souvent sur votre terrasse, vous avez disposé un éclairage ?
Des bougies… Il y a la solution de l'éclairage de la pièce … puis on met aussi des bougies…
Est-ce que cet éclairage joue avec la végétation ?
Ouais ! Ca met de l'ambiance !
C'est votre femme la gérante du végétal, quels usages en fait-elle ? Vous m'avez parlé d'un pécher tout à l'heure…
Oui, c'est elle ça… Oui il y a des pêches… alors, ce sont des amis qui nous l'ont donné… et je crois que c'est carrément parti du noyau de pêche… Là, on a de bonnes récoltes… pas énormes, mais non négligeables, d'excellentes pêches rouges… Enfin bon c'est un peu anecdotique !
Vous avez d'autres fruitiers ou consommables ?
Pas d'autres fruitiers… mais il y a la sauge quand même et un romarin là haut…
Le reste est destiné à l'ornement…
Ouais, pour faire beau !
Est-ce que vous vous servez de la végétation comme filtre par rapport à vos voisins, filtre sonore, filtre voire barrière visuelle ?
Non le problème ne se pose pas…
Votre femme pratique-t-elle le jardinage fréquemment, occasionnellement ?
Des fois, j'ai l'impression que ça ressort du travail à temps partiel… c'est par période… quand il faut nettoyer, balayer par terre parce qu'il y a plein de feuilles qui sont venues et que si on ne les nettoie pas, quand il pleut après ça fait « plaf ! »… Ce n'est pas une opération planifiée en tout cas…
Vous m'avez parlé tout à l'heure du pin que vous aviez du couper parce qu'il devenait trop imposant…la jardinière étant trop petite pour son calibre…
Peut-être que c'est la jardinière ou la nature des espèces qu'ils ont plantées, il y a l'un ou l'autre qui clochait ça c'est sur ! L'arbre… oui comme si c'était un miracle qu'un pin grandisse après 20 ans… peut-être qu'on ne veut pas que ça grandisse… mais enfin c'est comme les enfants…
On pourrait en faire des bonzaïs…
Ouais des bonzaïs… Tiens d'ailleurs, le voisin là-bas, il en fait des bonzaïs… c'est peut-être sa réponse personnelle au problème !
Est-ce que vous savez comment votre femme dispose ses végétaux ?
C'est la théorie des ajouts. Il y a eu des ajouts, des éclaircissements. Le Cotonéaster, il était quelque peu envahissant, alors il a fallu restreindre son espace… enfin, c'est Geneviève qui s'en est occupé…Il n'y a eu aucun plan d'ensemble… ça s'est fait au coup par coup.
Il y a davantage de richesse et de diversité sur cette jardinière que sur les autres… c'est plus commode à entretenir, et puis on la voit plus !
Où est-ce que vous fixeriez les limites de votre chez vous?
Je n'ai pas de problèmes avec les limites… c'est un questionnement qui m'est complètement étranger !
Où considérez vous être chez vous quand vous rentrez?
Déjà, quand j'arrive sur les evergreen... j'ai un peu le sentiment du chez soi…chez soi… mais il y a des tas d'endroits de montagne, où quand j'arrive, j'ai l'impression d'être chez moi… mais là, c'est un peu ça, c'est un peu du même ordre… c'est un peu pour ça que ça m'agace, comme on en a parlé tout à l'heure, que ça m'énerve quand il y a des voitures qui se garent dessus (l'evergreen)… parce que j'ai l'impression que ça empiète sur un espace que je ressens comme mien mais pas de façon privative…
Ca commence là… et effectivement quand j'ai fermé la porte…
Quand vous regardez les jardins de vos voisins, car vous en profitez depuis votre terrasse, c'est un peu aussi chez vous ?
Oui, oui ! Tout a fait !

Est-ce que les plantes constitueraient un lien avec votre voisinage ?
Oui, oui ! Moi je le ressens comme ça…
Il y a des échanges de plantes entre voisins/ voisines ?
Oui, il y a des plantes qui ont été données par tel ou tel proche… oui…
Est-ce que le fait que votre jardin soit visible de l'extérieur influence ce que vous y faites, la manière dont vous l'agencez ?
Non pas du tout…
Il ne vous est jamais arrivé de regarder votre jardin de l'extérieur ?
Non, pas moi en tout cas…
Est-ce que votre entourage (proche, amis, voisins…) passe beaucoup de temps dans les espaces extérieurs, qui sont entretenus par la mairie de Grenoble comme vous me l'avez dit tout à l'heure… ?
Non, les bancs ont été sujets à discorde au départ... car ils ont servi de base, de point de rencontre à des jeunes qui faisaient beaucoup de bruit !
On va un peu les uns chez les autres, mais on ne va pas sur l'extérieur…ce n'est pas trop chez nous… On ne voit jamais de l'extérieur en fait !
Voilà, on a fini pour le questionnaire… je vais vous présenter une série de photos si vous le voulez bien, et vous pourrez en faire des commentaires quand ça vous inspire, les commentaires pourront tourner autour des données spatiales, d'usages au cours de l'année, d'usages ponctuels, d'esthétiques…
Vous voulez un thé ou un café avant de démarrer ?
Oui je veux bien un thé…

2ème partie photographie de la résidence (environnement proche, moins proche, 2 périodes : hiver par beau temps, hiver par temps de neige et printemps)

Ça me plait ce côté ville à la campagne… enfin une campagne bien policée, bien ordonnée, bien civilisée mais c'est… ça paraît harmonieux du moins… j'aimerais bien habiter là tiens (rires !)…
Une contre-plongée marquée et derrière, la végétation moins bien rangée… c'est heureux que ça ne soit pas comme les haies bien rangées du premier plan…
Un petit côté pas vrai… artificiel, chantilly…
Ca, c'est vraiment vu de l'extérieur ! La butte enneigée, la butte j'espère qu'elle ne va pas être supprimée d'ailleurs… par les géniaux plans d'ouverture comme ils disent… ouvrir le quartier de la Villeneuve vers l'extérieur, ça veut dire ? Ça veut plutôt dire ouverture aux voitures… d'ailleurs, c'est l'architecte qu'on a entendu récemment, Lyon je crois… j'espère qu'on ne le laissera pas venir celui là, il y a un des projets qui consistent à enlever les buttes pour ouvrir le quartier. En fait c'est laisser les voitures pénétrer dans le quartier.
Ces buttes sont souvent utilisées par les enfants en plus…
Oui, il y a de très beaux paysages de neige… il y a quand même de temps en temps de très chouettes plages de neige… avec les enfants, leurs luges, leurs bouts de plastique…
Oh oui ! Ça me fait penser aux arbres que j'ai vu tout à l'heure (il a fait le trajet tram chez lui à pied avant le rendez vous, et m'a déjà parlé de pins immenses… alors qu'on l'a obligé à couper le sien qui n'était pas si gros…)… Là, je ne sais pas si c'est tenable du point de vue des jardinières, mais l'équilibre me semble pas mal…
C'est un peu triste… c'est rangé ici…
L'immeuble des hauts du parc, on pourrait également s'en passer à la rigueur mais maintenant qu'il est là…
L'alignement avec l'horizontale du saint Hénard…
L'hiver, les serres… oui ! Si on peut s'offrir ça, c'est bien… au moins sur une terrasse… pour vivre à l'intérieur, à l'extérieur… faire comme dans une serre…
Et puis les reflets contre les vitres ! Oui ! Oui !
Ce n'est pas comme les autres… il est apparu utile à mes voisins de domestiquer (il me parle avant lors de la visite de l'appartement, de la lutte avec la vigne vierge pour le fonctionnement des volets, il blâme le dispositif architectural et non pas la végétation…)… il y a eu petit élagage entre voisins la veille…

Le bambou j'aime bien !
Quand ça recouvre tout, quand ça s'épaissit et quand ça gonfle… Là, c'est vert clair, il y a du béton derrière… Là, il y a un équilibre… qu'après …ça peut convenir à des gens.
Les cheveux qui pendent j'aime bien.
Vous ne pensez pas mettre de la végétation plus proche de votre pièce de séjour ?
Avec le cotonéaster, ça suffit bien !
Apparemment, on se limite aux jardinières… sauf… parfois il y a des pots… mais là, il n' y en a plus… c'est quand les plantes sont en attente…
Vous limitez vos plantes à une bande de contemplation ?
Oui il y a de ça ! Où on est c'est la bonne distance pour regarder, hein ?
Ouais, on se limite à ce qu'on nous a donné… enfin je ne me limite pas trop… enfin flemmards, on utilise les jardinières…
Là c'est clean !
Ouais les chiffres c'est moche ! Les couleurs sont moches parce qu'elles ne vont pas avec la végétation ! J'aime bien quand la végétation recouvre les numéros !
Je suis sensible au matériau, mais la végétation pour moi c'est autre chose qu'une matière, c'est autre chose…c'est dans un autre registre…

3ème partie : Ecoute de 3 bandes sons (7mn en tout) 2 parcours et une piste statique

Notes qu'il a prises :
Une auto, un bus ? Frein… accélération…
Vers un apaisement des bruits de la rue…
Quelques chants d'oiseaux… vers une ambiance jardin/parc !
Baisse générale des bruits de voix d'enfants
Les chaussures… un petit avion passe longuement…
Oiseau obstiné !
Les voitures reviennent…

J'ai senti les transitions, les coupures avec les voitures… et puis l'arrivée dans le parc… j'aurais presque pu croire à un moment, que c'était une traversée du parc… mais en temps réel c'est trop court !
C'est très riche au niveau sonore avec les oiseaux… ah ouais ! J'aimerais bien savoir les reconnaître…
Ouais, c'est pas un parcours que je fais de l'autre côté… je n'ai pas reconnu, mais j'ai ressenti l'ambiance générale…
Quelque chose qui m'a marquée lorsque je suis venue pour la première fois ici, la rumeur urbaine en contraste avec le cadre végétal, on entend quelque chose qui nous transporte dans un univers différent, c'est comme si on était dans 2 lieux à la fois…
C'est le genre de truc que je ressens lorsque je suis dans un parc genre Paul Mistral, parce qu'on est dans la verdure avec les voitures autour…
Mais ici, ça ne me marque pas trop… Il y a la coupure et puis on est protégé…
Je suis très ignorant en matière d'oiseaux, l'oiseau ouais on le distingue bien tout de suite ! Sûrement oui… ceux qui savent, ils pourraient dire !
La bande son à écouter, elle permet d'être attentif … mieux que lorsque l'on marche où là on est perturbé… avec ça, on se concentre…

Mercredi 14 Avril 2004

M. M. 20 rue du trident rez-de-chaussée
Matinée ensoleillée 10h à 12h

Visite de l'appartement, des terrasses : terrasse sud « le grand jardin », terrasse est et ouest…
On parle des aménagements qu'ils ont fait (jardin assez paysager, bacs à fleurs faits maison, beaucoup de bonzaïs, de bambous, boutures un peu partout dans l'appartement, des plantes vertes sur une étagère à l'intérieur et un peu partout…)
La végétation est omniprésente.
Il me parle du dédoublage des haies, de la coupe régulière, des querelles de voisinage : « A qui incombe l'entretien des plantes ? »
« Le grand jardin c'est plutôt pour recevoir, on s'y met quand il y a les petits enfants… »
« On joue même dehors avec les petits enfants… »
« Les 4 arbres et la cabane, je n'ose pas… ce n'est pas un espace… ce n'est pas à moi ! »
Il me parle du dialogue entre la municipalité et les habitants : « les habitants demandent à la municipalité de couper certaines plantes gênantes pour la vue ! » (Exemple des voisins d'en face…)

Pourquoi avez-vous choisi ce logement, est-ce que vous saviez qu'il présentait des qualités végétales particulières ?
Absolument pas, c'est tout à fait le hasard ! On cherchait un logement… moi, j'avais été nommé à Grenoble, et on habitait à la Villeneuve… on en était bien content d'ailleurs…et puis on cherchait un appartement et à cette époque là, l'autre tranche était en train de se construire…
Parce qu'on est dans les résidences…
On est dans les résidences 2000, à côté c'est 2000 II, enfin je crois…
Donc la deuxième tranche était en train de se construire, et on regardait si c'était possible d'acheter là. Or c'était beaucoup trop cher pour nous…et par hasard, on a un ami qui nous a dit qu'il y avait ici un appartement qui était à vendre… et les prix nous convenaient parce que ici c'était une coopérative de vente, ce qui veut dire qu'il n'y avait pas de frais de transmission, il n'y avait pas de bénéfice possible pour celui qui vendait parce qu'en fait il vendait simplement des parts permettant d'être associé à la coopérative… et finalement, financièrement c'était un appartement qui était très peu cher par rapport au coût normal de la construction… mais vraiment très peu cher, je dirai presque 1/3 en moins à surface égale ! Donc ça rentrait dans nos possibilités, on a donc acheté ici un petit peu la tête dans le sac… C'est-à-dire on a tout simplement dit : « tiens ça a l'air sympa, il y a des jardins pour les enfants, il y a de la place »… c'est grand puisque c'est un 6 pièces, donc il nous fallait de la place c'est tout… le côté végétal très objectivement…
Est passé en second plan…
Oui tout a fait !
Est-ce que dans vos précédents logements vous accordiez une place au végétal ?
En fait, en matière de végétation et de possibilités… il y avait une grande… on était au 110, au dessus de la Place du Marché… il y avait une espèce de grande jardinière sur la salle de séjour, c'est tout ce qu'il y avait… Et on a du y mettre 2 plans de persil, des tulipes… des petites choses comme ça quoi…Et quand on est arrivé ici, c'est assez lentement qu'on s'est intéressé au fait qu'on avait un jardin et puis au fait de l'exploiter, de le mettre en valeur… enfin pour nous quoi !
Est-ce que vous regardez le paysage quand vous êtes dans votre jardin ou à l'extérieur, est-ce que vous regardez le paysage de la résidence ?

Quand je suis dans mon jardin si je regarde le paysage ?
Le paysage immédiat, il est… je dirai, relativement fermé… on a les arbres, mais ici on n'a pas de vue très lointaine… pour voir si il a neigé sur le Vercors il faut lever un petit peu le nez… Le paysage en tant que tel, non… le paysage végétal, oui… on suit la montée de la végétation… moi je suis un petit peu fana des petits arbres …donc je vais voir les graines qui poussent sous les arbres … mais c'est tout ! Le paysage, le grand paysage, on ne le voit pas ! Par contre si vous montez au dernier étage de cet immeuble, en haut chez mme Defaux… elle a un pigeonnier avec 4 fenêtres … au moins 3, avec vues sur sud, est et ouest je crois… donc elle a une vue superbe !

Est-ce qu'il vous arrive de contempler votre paysage proche ?

Contempler… je sais pas si je suis un contemplatif… mais disons qu'on le voit, on fait plus que le voir…on le regarde, je regarde les arbres qui poussent… le voisin, il a un bouleau qui est un petit peu envahissant, donc on regarde… on a coupé ensemble des branches, pour éviter qu'il n'y ait trop d'ombre sur notre jardin ou trop de petites choses qui tombent dans nos assiettes…
Moi, j'utilise l'espace extérieur avec nos enfants, avec nos petits enfants… on est très souvent dans le jardin… on est très souvent là, devant… et en été on s'approprie carrément l'espace devant, c'est-à-dire qu'on sort les chaises, on sort les jouets des enfants à l'ombre des arbres… et on profite effectivement de cet environnement… Nous somme les seuls à le faire parce que nous sommes les seuls à avoir des petits enfants en âge d'aller jouer là, ils ont 3ans et 5ans, et parce que nous sommes les seuls à avoir la porte qui ouvre sur cet espace là ! Toute la crique est un espace qui tourne le dos à l'immeuble… et personne ne vient là… Il y a des gens qui passent...mais personne ne vient là avec ses enfants…personne ne vient s'asseoir à l'ombre… c'est un coin où il y a de temps en temps des jeunes qui viennent, mais très peu… il y a un jeune couple, un tout jeune couple qui est habitué à venir là… il n'y a pas d'appropriation, il n'y a personne qui vient s'installer…

Lorsque vous êtes dans votre jardin, est-ce que vous prenez le temps d'écouter votre environnement ?

Particulièrement les bruits naturels… En ce moment, il y a les merles… Il n'y a pas très longtemps, il y avait 2 pies qui étaient en train de construire leur nid… donc on les entend… on s'amuse à nourrir les oiseaux… on les entend, mais évidemment c'est la seule chose qu'on entend… c'est le silence intégral ici !
Vous avez sans doute écouté en passant, il n'y a pas un bruit !

Vous m'avez dit que vous regardiez les arbres qui poussent, est-ce que vous êtes sensibles au changement dans la journée, à la tombée de la nuit… ?

L'environnement…par rapport à l'ombre des arbres… à l'ombre desquels on se met… mais là, on est plein sud sur ce jardin, donc on n'a pas véritablement d'ombre ! on a un petit peu d'ombre le matin, un petit peu plus… je repère rien de particulier dans la journée…

Et la nuit si vous mangez sur votre terrasse vous vous éclairez comment ?

On sort un halogène !

Est-ce que la lumière joue avec la végétation ?

Oui, je pense… mais on ne les a jamais cherché les effets de lumière… on n'a jamais joué avec la lumière… on pourrait mettre des lampes dans les haies, on pourrait éclairer par en dessous… mais on ne l'a jamais fait… Par contre c'est vrai que quand notre voisine du dessus met son halogène et que ça éclaire le haut du bouleau et le haut de ces arbres, ça a un effet sympa ! Elle ne le recherche pas… et nous on dit : « tiens, elle est sur sa terrasse ! »… mais ce n'est pas la vision contemplative de l'arbre…

Au cours des saisons faites-vous particulièrement attention aux changements de la végétation en terme de couleurs, de textures… ?

Oui… enfin l'année dernière, on a pu remarqué à quel point on a eu un automne somptueux… mais vraiment étonnant… toute cette rangée d'arbres là, tout ça a pris des couleurs… ça a duré très longtemps… on avait attribué ça à la sécheresse ! C'était vraiment somptueux en matière de couleurs ! On l'a vu, on l'a dit entre nous : « tu as vu comme les arbres sont beaux… » …Il n'y a pas un regard fixé sur l'évolution de la végétation, mais on le voit bien sûr les arbres qui roussissent…

Quels usages votre femme fait-elle du végétal ? Est-ce qu'elle plante afin de récolter ou bien est-ce uniquement pour la contemplation ?
Un petit peu de tout… l'année dernière elle l'a fait… Et on l'a refait… on avait planté 2 plants de tomates… on a mangé des tomates cerises pendant tout l'été ! On s'était amusé à planter des haricots pour montrer aux enfants comment poussent les graines… et on a mangé des haricots du jardin (rires)… des poivrons aussi, mais c'était plutôt un clin d'œil qu'autre chose ! Par contre le reste ce sont des fleurs et c'est plutôt le décor que la fleur coupée ce sont des fleurs pour le regard …
A quelle fréquence pratique-t-elle le jardinage ?
Oui souvent ! Oui beaucoup ! C'est son truc, oui !
Est-ce que l'espace qui vous est donné pour jardiner vous convient ?
Oui
Est-ce que la configuration des terrasses vous semble bien adaptée à l'usage que vous en faites ?
Oui, enfin… à part le problème de communication entre les terrasses… La disposition est intéressante dans le sens où chaque pièce donne sur un espace extérieur, c'est quand même sympa… Ca ne pose pas de problème d'intimité particulier, on a beau être au rez-de-chaussée il suffit de faire un petit peu attention pour protéger notre intimité…
En ce qui concerne le passage, il y a un loupé quelque part… il manque une communication !
Pour ce qui est de la quantité, c'est suffisant… peut-être que si on avait un plus grand jardin, on ferait plus de choses… je crois que c'est plutôt l'agrément d'avoir un espace dehors pour y prendre le soleil, pour y déjeuner, pour y lire un bouquin, pour y jouer avec les enfants quand ils étaient petits…
Et je vois que vous ne vous êtes pas limité aux emplacements qui étaient prévu au départ…
Ouais, les autres aux étages, c'est souvent seulement les jardinières et quelques rosiers grimpants…
Vous semblez coloniser tout l'espace jusqu'à l'intérieur de la maison et l'agencement est assez recherché…
Oui, on colonise au sol puisqu'on a du gazon… et on a approfondi les jardins pour aller un petit peu plus loin… les banquettes en rondin, c'est moi qui les ai construites, parce qu'on avait envie d'avoir ces choses… C'est un espace qu'on occupe… Puis les murs aussi, on a planté un chèvrefeuille, il y a des rosiers qui vont se mettre à se développer… mais en soi ces murs en grès sont suffisamment beaux par rapport à leur matière et leur couleur pour supporter d'être nus, à mon avis il n'y a pas besoin de végétation dessus…
Vous pensez que le fait de recouvrir les murs de végétation c'est pour les améliorer ?
Quand on regarde la structure des résidences 2000, il y a de grands morceaux… on le voit bien maintenant que c'est en cours de nettoyage et de réfection… On voit bien qu'il y a encore de grands espaces blancs et vierges de végétation… Quand on a décidé de refaire les façades, un des problèmes qui s'est posé, c'est quelle peinture on va mettre pour pouvoir remettre de la végétation sur ces murs… la végétation étant essentiellement des ampélopsis… Et bien le débat a été : « végétation ou pas végétation après travaux ? ».
Ce sont les partisans de la réinstallation de la végétation qui l'ont emporté !
Il y a eu un débat à l'assemblée générale… certains disant non il ne faut pas, parce qu'il y a un problème d'entretien, de gestion de cette végétation… et de l'autre côté, il y avait ceux qui étaient pour… c'est le végétal visuel qui l'a emporté, purement visuel ! En aucun cas phonique, et en aucun cas de protection des murs… même si on peut imaginer que le végétal protège les façades, car l'eau de pluie va moins frapper les façades…
Et vous, vous étiez pour ou contre ?
Moi, je serai pour au point de vue de l'esthétique, parce que je trouve que quand il y a les ampélopsis, et surtout à l'automne quand ils deviennent rouges, c'est très beau… mais j'étais tiède quant à la gestion ! Parce qu'un ampélopsis ça grimpe d'1m50 à 2m par an et ça devient vite très envahissant… et se pose le problème de savoir qui entretient cette végétation… c'est-à-dire qui la limite en montée, c'est-à-dire qui va aller sur les terrasses ou bien sur les tours d'escalier pour enlever cette végétation qui est vraiment envahissante et

qui peut poser éventuellement des problèmes d'étanchéité, qui va s'occuper du ramassage des feuilles… c'est bête, mais je vous assure que des m² de façades ça en fait des feuilles !
Je suis intervenu pour dire que je voulais bien qu'on remette de la végétation, parce que c'est sûr que esthétiquement c'est plus réussi ! Mais j'ai souligné le fait qu'il fallait aussi réfléchir à la gestion de cette végétation !
En plus, on n 'est plus très jeune… et monter en haut d'une échelle pour aller couper, tailler, arracher ça devient de moins en moins facile !
J'ai eu avec une de mes voisines un conflit relativement dur au plan verbal, parce qu'il m'était reproché de ne pas entretenir cette végétation sous prétexte qu'elle poussait sur mon terrain… C'est à moi de la tailler, de l'empêcher de croître … je pense que cette voisine faisait une fixation qui allait un peu au-delà de la gène de la végétation… et puis un jour j'en ai eu marre, et avec une autre voisine, on a arraché toute la végétation qui était sur ce mur … c'était une végétation qui n'avait été posée par personne, c'était une végétation presque sauvage… A l'origine, il y a du avoir des ampélopsis sans que personne ne se soucie de l'ampleur qu'ils pouvaient prendre ! On a tout arraché, mes enfants sont venus, la voisine a appelé ses copains, la copropriété a fait venir une grande benne de déchets végétaux… parce qu'il n'y avait pas que nous qui avions ce problème de maîtrise de la végétation… et on a tout arraché, et depuis il n'y a plus aucun ampélopsis qui pousse sur le mur, au grand plaisir de tout le monde, même si quelque part on peut y perdre au plan de l'esthétique…

Vous avez aussi très bien aménagé votre entrée…

Tout a fait ! Alors cet espace là, c'est un espace théoriquement privé… euh, public ! La propriété s'arrête théoriquement à l'aplomb des murs, on a la jouissance de cet espace sans en être propriétaire… tout le monde d'ailleurs l'entretient plus ou moins… et nous sur cette parcelle ça nous donnait le sentiment… on pensait qu'il fallait l'entretenir, que c'était une continuité entre la maison, chez nous, et puis l'extérieur, on a mis des plantes, on a mis une pergola…

En parlant d'espace public et d'espace privé, si on s'intéressait aux limites…

Où est ce que vous fixeriez vos limites ? Quand est ce que vous pouvez dire je suis chez moi ?

C'est très simple, je suis chez moi jusqu'au bord extérieur de la haie ! Si quelqu'un se mettait à couper ou à abîmer cette haie, ou si un jour je voyais un agent municipal avec une grosse cisaille en train de couper le bord extérieur de ma haie, je lui demanderai qu'est-ce qu'il fait… C'est chez moi ! Même si il me rétorque que ma limite elle est à l'intérieur et pas à l'extérieur… Aussi à l'aplomb des murs et des grès… Près des murs en grès d'Artois, pendant un temps, on avait imaginé de planter des plantes un peu dissuasives pour éviter éventuellement des pénétrations par l'extérieur… Donc j'imagine bien m'approprier 40 cm au pied des murs pour y planter mes plantes…
Ma voisine, Mme Levêque, qui entretient beaucoup plus ces plantes que nous… a mis ces jours derniers un petit écriteau pour les services municipaux, il est inscrit dessus : « prière de ne pas mettre de désherbant ! ». Tous les ans, les gars ils passaient avec leur désherbant et tous les ans, ses belles de nuit sont ravagées par le désherbant… elle s'est appropriée un vrai bout d'espace ! Puisqu'elle dit à l'autre : « vous n'y touchez pas, c'est à moi ! ».
Quant à l'entrée là, l'entrée c'est chez moi… ce n'est pas parce qu'il y a une petite pergola que c'est chez moi… mais si quelqu'un vient pour s'installer là au bord en se disant après tout c'est un espace public, je lui dirai : « non c'est chez moi ! ».

Et comment disposez-vous vos végétaux ? Est-ce que c'est purement esthétique ? Ou est-ce que c'est pour des raisons fonctionnelles ou pour d'autres raisons ?

Non, que ce soit ma femme ou moi qui décidions ou qui achetions des fleurs ou des bulbes… ou autres choses… On se dit : « Là, on va mettre des tulipes, ce sera joli… »… on a acheté des grosses boules de chrysanthèmes l'été dernier, ils sont là… l'automne prochain ils vont partir… on s'est amusé à planter 2 pieds de vigne… Il y a l'abricotier aussi !

Est-ce que vous disposez les consommables d'une certaine façon pour favoriser la cueillette ?

Pas du tout, il n'y a pas de réflexion… de réflexion…, comment dirais-je, de jardinier professionnel… Non, nous c'est : « si on mettait les trois pieds de haricots ici et bein pourquoi pas… »…

Vous parliez de planter des plantes dissuasives là bas, pour vous la végétation est une protection contre le voisinage et même contre l'extérieur ?
Ce n'est pas pour se cacher, pas du tout ! On habite près de la Villeneuve, on est près géographiquement et loin sociologiquement et même loin en matière de fréquentation… de temps en temps il y a un couple qui vient… mais c'est vrai que autour de la Villeneuve, il y a un sentiment d'insécurité… et un certain nombre de pénétrations avaient eu lieu… non pas en sautant les haies, mais en sautant par-dessus mes murs ! Il y a 20 ans, j'avais intercepté un jeune garçon, c'était là, dans cette pièce ! C'était en été, on avait tout fermé, il s'était trouvé nez à nez avec moi en me disant qu'il venait boire à la maison … si quelqu'un venait à rentrer, ce serait par le mur, d'où l'idée de mettre une haie de pyracantha -un truc avec des épines- pour éviter que quelqu'un vienne. On ne l'a jamais fait… nos voisins l'ont fait… Ça aussi, c'est une appropriation… enfin c'est un renforcement de sa propre propriété : « je vais empêcher qu'on rentre chez moi ! »… et puis c'est une appropriation de l'espace, parce que là où ils ont planté la pyracantha, c'est l'espace public !
Par contre vous ne vous servez pas de la végétation pour créer un filtre afin de renforcer votre intimité ?
Non, je dirais même presque l'inverse… la haie montait plus haut, et on l'a progressivement baissée… je la taille et je pense que je vais encore la tailler un petit peu pour éviter d'avoir le sentiment d'être beaucoup trop enfermé… il passe tellement peu de monde, il y a 3 personnes qui passent le dimanche avec leurs gamins… ce ne sont que des gens qui passent, il n'y a jamais personne qui s'arrête et par rapport à l'intimité, le soir on tire les volets…
Est-ce que vous avez des plantes qui sont visibles de l'extérieur ?
Oui bien sûr ! Il y a ce rosier par exemple, il va fleurir et il va monter… et puis il y a ce chèvrefeuille qui va grimper, et qui j'espère va s'accrocher sur cette pergola, et je vais l'aider à le faire… on a dans la pièce là (en parlant de la 3ème terrasse)… tiens c'est marrant j'ai dit la pièce au lieu du jardin… on a un rosier grimpant qui va s'étaler et qui va être visible de l'extérieur c'est évident !
Est-ce que vous soignez ces plantes pour qu'elles soient vues de l'extérieur ?
Non pas particulièrement…
Est-ce que c'est la même chose pour l'entrée ? Le fait qu'elle soit très visible ne conditionne pas ce que vous y faites ?
Non, on se dit tout simplement : « tiens, qu'est ce qu'on pourrait bien faire dans l'entrée pour que ce soit plus sympa ? »… alors on a mis des galets, avec des espaces pour mettre des fleurs des hortensias…quand on a construit cette espèce de pergola, j'ai construit un bac à côté pour y mettre un rosier, pour couvrir cette pergola… mais c'est plutôt une vue quand on sort et quand on rentre…on dit : « tiens c'est chouette ! »… nos enfants viennent ils disent : « tiens le petit buisson jaune a fleuri, tiens c'est joli ! »… les voisins il disent : « tiens c'est chouette ton entrée ! »… mais on ne l'a pas fait en attendant le regard des autres…enfin je pense !
Les autres vous font des commentaires sur ce que vous faites …
Ma voisine m'a dit : « ça fait une très belle entrée ! Je vais faire la même ! »… de temps en temps des gens viennent à la maison, des gens qu'on ne connaît pas particulièrement, par exemple des membres du conseil syndical viennent pour distribuer des papiers… Tous nous disent : « tiens c'est chouette ce que tu as fait toi ! »… par contre je pense que quelque part ça marque plus notre espace à nous ! A partir du moment où vous passez là, vous êtes chez nous… alors que si c'était un petit bout d'entrée vide, je pense que ça marquerait moins notre espace… là, il est clairement délimité ! Lorsque quelqu'un passe le porche, c'est chez nous… et les autres, je pense qu'ils voient qu'ils rentrent chez quelqu'un !
Mais je ne sais pas si on l'a fait pour ça, peut-être, je n'en sais rien…
Est-ce que vous échangez des plantes, des conseils avec vos voisins ?
Notre voisine d'à côté, celle du rdc, elle a vraiment les doigts verts… Elle était prof de biologie, donc le végétal ça l'intéressait à priori… donc on nous a donné des plantes… peut-être pas des conseils, parce que je ne sais pas si on en a vraiment besoin… enfin si, on s'échange des trucs, des boutures, des oignons… on entretient ensemble l'espace extérieur quand on arrive du parking là bas, on a planté un figuier, il y avait un figuier, on l'a planté, on

l'a nettoyé… au printemps on nettoie, à l'automne on nettoie… on fait ensemble les trucs verts.

Donc vous pensez que le végétal vous rapproche -tout à l'heure on parlait d'une querelle- ou au contraire vous éloigne de votre entourage, de vos voisins ?

Je pense qu'il peut nous rapprocher dans la mesure où on va bricoler ensemble… je vais dire à la voisine du dessus -avec laquelle on s'entend très bien- : « tiens ! si tu mettais dans tes jardinières des plantes qui retombent, ça serait sympa… » maintenant qu'il n'y a plus l'ampélopsis, il y a juste ce morceau de béton qui n'est vraiment pas très beau même lorsqu'il sera propre… elle pourrait peut-être planter dans sa jardinière des plantes retombantes, des taches de couleurs… Il y en a de très belles en bleu, en jaune… ça ne poserait strictement aucun problème ! Quand elle a nettoyé sa jardinière… comme elle est seule, je suis allé lui donné un coup de main… on a arraché un certain nombre de choses … Mais ça peut aussi créer des tensions, comme j'expliquais tout à l'heure… ou bien parce qu'un arbre est trop envahissant… c'est ce que j'évoquais avec notre voisin d'à côté ou là il n' y a pas eu de problème ! On lui a dit : « écoute ton arbre, il est très, très envahissant ! »…Lui, moi, les enfants, on a passé l'après-midi d'un dimanche à tailler l'arbre, à le couper… et encore régulièrement, quand il y a des branches trop importantes, on lui demande de bien vouloir le tailler...

Mais je pense que le végétal pourrait poser des problèmes dans la mesure où il déborde d'un étage à un autre ! Il y a quelques années à la place de ce petit abricotier nain, on avait un saule… on avait ramené un saule gros comme ça de chez des amis, on l'avait planté là, ça faisait joli… il faisait 2 m de haut, la nappe phréatique à Grenoble est très proche donc il a trouvé de la flotte autant qu'il a voulu… quand on l'a coupé, il était gros comme ça, je vous assure, on n'en faisait pas le tour avec les bras, il était très haut… en fait il bouchait complètement la vue… et c'était presque à la limite de gêner la vue du dernier étage ! Il était complètement envahissant, il faisait des tonnes de feuilles, de l'ombre partout… et donc on l'a finalement coupé ! Une fois coupé, nos voisins nous on dit : « ouf ! C'est bien que vous l'ayez fait, parce qu'il nous bouchait la vue, il nous faisait de l'ombre… »… on peut imaginer qu'on n'ait pas voulu le couper et que ça ait gêné… et qu'on n'ait rien fait, en disant : « après tout, c'est notre arbre, on n'en a rien à foutre… et puis vivez avec ! ».

Oui, je pense effectivement que ça peut créer des tensions…mais enfin…

Je me souviens de la couleur des forsythias à tel moment… et quand on sort on voit tous les bouquets de forsythias sur les immeubles, c'est superbe ! On sait où on en est ! Il y a le rhododendron des voisins qui doit faire 3m3, il va bientôt exploser, ça va être très beau !

On repère les terrasses très bien entretenues, par rapport à d'autres qui le sont moins…

Je pense qu'il n'y a jamais eu de paysagiste qui soit intervenu sur les terrasses… A l'origine je crois que c'était libre choix à chacun de faire à peu près ce qu'il voulait, planter des trucs…Le seul truc sur lequel le conseil syndical ait attiré l'attention, c'est la taille des arbres parce qu'ils n'y a pas beaucoup de terre et ça peut être dangereux, les arbres ne tiennent pas forcément bien...

Au départ, il y avait des lots attribués avec chaque appartement, un petit stock végétal de départ, un pin par exemple et certaines personnes ont été obligées d'enlever les pins…

Oui, il y avait un certain nombre de plantes au départ je crois, mais nous on n'était pas les premiers…

Les arbres, c'était la question qui avait été posée : « attention vérifier bien que vos arbres soient bien enracinés ! ». On a longtemps craint que les racines posent des problèmes d'étanchéité de terrasse… à priori, il y a eu des problèmes d'étanchéité, mais qui ne semblent pas liés à la présence de végétation dans les jardinières… ça pourrait s'infiltrer dessous… Mais maintenant je crois que chacun fait vraiment ce qu'il veut… mon voisin du dessus là au premier étage à côté au 19, il a des bambous… la voisine du dessus, elle n'a pratiquement plus de grande végétation, elle a un forsythia et un laurier… la voisine d'en dessus elle a un lilas et un abricotier… on les repère tout simplement par la floraison les arbres…

2ème partie photographie de la résidence (environnement proche, moins proche, 2 périodes : hiver par beau temps, hiver par temps de neige et printemps)

Vous m'avez beaucoup parlé de l'aspect extérieur de la résidence, avec les plantes du voisinage… vous passez beaucoup de temps à vous promener dans les espaces publics et à observer ?
Oui, on sort, on regarde, on observe le paysage de la résidence… on fait des critiques positives et négatives : « ouais ton truc, ce n'est pas beau… tu ne pourrais pas mettre autre chose ? Ton lilas, tu ne pourrais pas le tailler ? »

Ça c'est très intéressant le problème des vérandas ça a été un énorme débat, il est vrai que la question était de savoir si ça n'allait pas dénaturer l'ensemble… que ça remette en cause le dessin de l'architecte… Ce qui est très intéressant, c'est que la première qui a été construite, a été construite par un architecte, sans demander l'avis de personne, sans permis de construire, sans avis du conseil syndical… donc il y a eu un certain passage en force et à partir de là, il y a eu un certain nombre de vérandas sauvages qui se sont installées jusqu'au moment où on a constaté qu'il fallait arrêter et pas faire n'importe quoi !
Et maintenant il y a un règlement ?
Oui, l'endroit où elles peuvent être installées ces vérandas a été défini… au dessus de la salle de séjour, mais pas au-dessus des chambres ! Au RDC, on peut en construire partout… il faut un permis de construire, il faut un accord du conseil syndical et il faut et c'est ça l'intéressant l'accord des voisins : voisin d'au dessus, voisin d'en dessous, voisin de droite, à gauche… maintenant, les vérandas qui ont été construites sont dans un cadre très formel !
Il y a eu un procès intenté par un résident, il a gagné le procès !
…Ce procès a fait valoir quelque chose de spécial, la terrasse a un aspect très particulier, elle est simplement à usage privatif, elle fait partie de la copropriété. On ne peut pas y faire n'importe quoi dessus, il faut forcément l'accord du conseil syndical quand on construit une véranda !
La construction des vérandas change complètement l'allure des terrasses…
Ouais là c'est le bocal !
Ces nouvelles formes créent de nouveaux rapports avec la végétation ? Le type serre par exemple ?
Ca me gène pas du tout… et à vrai dire je préfère quand les gens ont continué à utiliser la jardinière, et que les plantes masquent la véranda… on le voit à d'autres moments sur les photos… voyez là, la véranda se cache derrière la végétation !
Est-ce que de nouveaux jeux lumineux se créent avec la proximité du végétal et du verre ? Par exemple le reflet ?
Je ne sais pas… non je pense plutôt pour l'avoir entendu dire, que c'est bien de garder la végétation parce que ça masque la véranda !
Ah là il y a une véranda, mais je l'avais presque pas vue !
Ça, ça illustre bien la colonisation des jardinières avec ce gros arbre, et c'est plutôt chouette !
Ah ça, je vois où c'est… vous l'avez prise au 13 ou au 14, parce que lui, il a un lierre, c'est un arbre, parce que les troncs qui partent de là sont gros comme ça… et ses voisins lui avaient reproché la prolifération de cette végétation partant du principe que ça partait de devant chez lui et que quelque part il était responsable… comme le lierre est sur son espace d'entrée, on lui avait dit qu'il devait s'en occuper… il a répondu que ce n'était pas à lui ! Ce n'était pas à lui à le faire, cet espace n'était pas privatif, il était à usage privatif mais pas privatif…
Là c'est un petit peu l'invasion mais après tout pourquoi pas…
Il y a certains endroits, il faut un petit peu écarter la végétation pour rentrer…
C'est une façon pour les gens de fermer leur espace !
Oui, le problème des volets…Un volet quand on le pousse, il arrache les petites feuilles qu'il y a derrière et puis c'est tout ! Ca ne pousse pas assez pendant l'été pour qu'on ne puisse

pas ouvrir les volets ! Ce qui est grave, c'est ce qui pousse derrière le rail des volets, parce que lorsque la végétation pénètre, elle peut arriver à le déceler…
Et là se pose le problème de qui c'est qui s'en occupe et qui c'est qui décide…on a acheté une échelle double en copropriété qui permet de monter jusqu'en haut des tours, donc à la limite on peut tout à fait aller couper !
Ce qui est intéressant, ce sont les gens qui maîtrisent la végétation et qui ont envie d'en faire un objet…
Bonzaïs, topiaires…etc.…
Par contre je suis pas sûr que ceux là soient bien soucieux de leur végétation qui descend, et ça peut poser des problèmes avec les voisins, mais vu de l'extérieur c'est intéressant… parce que ça permet de moduler un peu les façades.
D'accord ça c'est quand il n'y a rien…
Colonisation complète…
Là, c'est chez nous…
On voit bien les espaces privatifs et les espaces publics on voit bien la différence visuelle.
Hiver…
Là au printemps au départ de la végétation… en été ça peut complètement envahir, il n'y a plus un pouce de béton sur mur, tour et jardinière…
Celles que vous avez de ce genre là, elles traduisent bien la place de la végétation dans cet ensemble même si on n'a pas de végétation au mur, c'est très dense ! Sur la photo d'après aussi.
Les haies, les jardinières, ce qui débordent des jardinières… les murs, c'est ce qui fait l'intérêt de l'ensemble… c'est indéniable, intérêt esthétique bien évidemment…Il y en a beaucoup en ce moment… les arbres en fleurs… on peut dire que c'est somptueux… et puis quand vient l'été aussi…
Mais je ne sais pas du tout si on le voit en tant que protection phonique, pour briser les échos sur les façades, ou en tant que protection mécanique des façades, en tant qu'isolant …lors des discussions sur la réfection des façades, on n'a pas parlé de tout ça ni isolation mécanique, ni thermique, ni rien du tout… c'était uniquement esthétique !
On a mis l'ampélopsis, on aurait pu décider de remettre autre chose… on avait imaginé à un moment des systèmes de trailles légèrement décalées des façades, sur lesquelles la végétation aurait pu se coller… pour éviter qu'elle ne vienne détériorer les façades… mais cette idée a été abandonnée.
Cette proximité de la végétation, est-ce que ça se traduit par un cadre sonore particulier ?
Je n'en sais rien…Même du côté nuisances avec les insectes, ça n'a jamais été évoqué en tant que tel ! Par contre je me souviens… Avec l'ampélopsis dans l'entrée, quand il était en fleurs… il y avait un bourdonnement d'abeilles… et quand on était là, on l'entendait… mais j'ai jamais vu d'abeilles à l'intérieur, elles avaient bien compris que ça se passait à l'extérieur… aucun de nos enfants ou de nos petits enfants n'a jamais été piqué par une abeille.
Mais jamais je n'ai entendu les gens se plaindre des insectes, je n'ai jamais entendu personne se plaindre que des merles aient construit leurs nids dans la végétation !
Et quant à ce décor, ce paysage… moi je ne le vois pas, mais il suffit d'aller sur la butte… oui mais c'est à l'extérieur, ce qui est intéressant ce sont les pins qui colonisent cet espace… je sais que des gens qui habitent là ce se sont plaints, et avaient envisagé de demander à la mairie d'éclaircir… j'y suis passé, ça fait vraiment un grand rideau assez proche de chez eux est-ce que c'est gênant ? Je ne sais pas…
Ah là, je pense que c'est M. ! Haies taillées parfaitement avec un arrondi, pas une feuille qui dépasse, ça ne peut être que lui…
Avec Alain Morrato et notre voisine d'à côté, nous avons acheté en commun un taille haie ! A l'origine, il y avait un taille haie collectif… mais il s'est très vite usé et puis les gens ne l'entretenaient pas tous bien.
3ème partie Ecoute de 3 bandes sons (7mn en tout) 3 parcours et une piste statique

Notes :

Richesses sonores
On parle de la rumeur urbaine par vent de nord et de la notion de silence, de qualité acoustique apportée par la végétation, du bourdonnement des insectes… du contraste calme intense et quelqu'un qui vient…
3 points :
-ici c'est le silence
-on n'entend que les oiseaux
-c'est tellement le silence que quand il y a un peu de bruit il devient insupportable, il est amplifié par 10.
Surprise du bruit.

Notes :
J'ai entendu des oiseaux dont… tourterelles, sifflets de merle, des pétillements d'oiseaux…
Ici on n'entend aucun bruit de circulation…
On entend rien sans avoir besoin de l'écouter, bruit de fond très ténu !
Bruissement de fond participe à la qualité sonore du lieu…
Quand on est dans les jardins, on remarque quelquefois qu'on parle tout doucement comme si on était conditionné pour ne pas faire trop de bruit !

Jeudi 15 Avril 2004

M. L. 7 rue du Trident 2ème et 3ème étages en duplex
Matinée ensoleillée 9h30à10h

Présentation des 3 terrasses, 1 au premier niveau et 2 au deuxième…

Qu'est-ce qui a déterminé le choix de votre logement ? Est-ce que le cadre végétal a joué un grand rôle dans le choix du logement ?
C'est l'architecture d'ensemble, le fait qu'il y avait trois terrasses et qu'il y avait une pièce en haut avec 2 grandes terrasses, une sorte de pigeonnier… on voit bien en haut, c'est superbe ! Les terrasses avec des petits arbres, avec des plantes…
Vous êtes arrivé ici à la construction ?
Oui, on a acheté sur plan…
Au départ vous avez eu un lot de plantes ?
Oui, mais il y en avait très peu… on a du pendant 2/3 ans en acheter chaque année, renouveler le stock de plantes, l'améliorer…
Est-ce que dans vos précédents logements, il était également important pour vous d'être proche de la végétation ?
Moins, j'ai toujours été en appartement…
Est-ce que vous vous confectionniez quand même un petit environnement végétal même sur un balcon ?
Non, pas vraiment, quelques plantes à l'intérieur et puis c'est tout !
Est-ce que vous regardez le paysage quand vous êtes sur vos terrasses ou lorsque vous vous baladez dans la résidence, est-ce que vous prenez le temps d'observer ?
Oui ! Oui, surtout printemps, été et automne… je ne suis pas tellement un jardinier, je n'aime pas tellement piocher … je fais juste le minimum, j'aime bien voir les plantes…
Est-ce que vous entendez l'environnement qui vous entoure ?
Euh…
Est-ce que vous faites attention aux chants des oiseaux, aux bruissements des feuilles…etc. ?
Oui, oui, bien sûr !
Est- ce que ça vous incite à aller sur vos terrasses ? À faire certaines choses sur vos terrasses ?

Oui, un petit peu, je donne à manger aux oiseaux… quand mes petits enfants viennent, c'est (les terrasses) quelque chose qu'ils vont voir tout de suite… je vais avec eux… je vais sur les terrasses… c'est la partie la plus agréable de l'appartement !

Quelles qualités sonores associez-vous au végétal ?

Euh … Ah oui, le bruit du vent dans les feuilles ! Il y a un peuplier du côté de ma chambre, quand les fenêtres sont ouvertes, on dirait une sorte de rivière, de ruisseau…

Est-ce que vous ressentez un changement d'ambiances au cours de la journée, au cours des saisons ? Est-ce que vous faites attention à ces changements ?

Au cours des saisons, c'est sûr ! C'est très important ! Et puis dans la journée, c'est surtout le matin… parce qu'il y a un moment où les oiseaux se mettent à chanter, au levée du soleil… après ça se calme… et l'été quand on sort sur la terrasse le soir, il fait bien frais… dans la journée, il fait trop chaud !

Et le soir, on avait des projecteurs, c'est agréable… avant on se servait de lampes à pétrole, mais ce n'est pas très agréable…

La lumière artificielle joue avec la végétation ?

Oui bien sûr…

Au cours des saisons, comment qualifierez-vous les changements importants ?

C'est surtout au printemps et à l'automne que c'est agréable… après l'été, ça stagne l'été…par contre la contrainte, c'est qu'il faut beaucoup arroser pour que les plantes ne crèvent pas…J'avais installé ici des tuyaux d'arrosage !

Quels usages faites-vous du végétal ?

C'est uniquement visuel !

Vous avez des cultures potagères, des herbes aromatiques ?

J'ai planté de la menthe… je m'en sers quand elle n'est pas crevée… c'est surtout pour le plaisir, pour l'œil…

Comment pratiquez-vous le jardinage ?

Pas fréquemment, c'est même un peu à la sauvage !

Quand je vois que les plantes ont crevé, je vais en acheter… et je plante, je ne maîtrise pas trop… je taille un peu…

L'espace qui vous a été alloué pour jardiner vous convient-il ?

J'utilise, oui, je comble… mais uniquement avec des plantes d'agréments…

La disposition des jardinières est-elle pratique ?

Oui, j'aime bien parce que c'est à la hauteur, on peut sarcler, piocher, on n'a pas besoin de monter ou de descendre… pas trop.

Par contre, comme c'est au 2ème étage pour monter des sacs d'engrais ou de fumier, ça c'est un problème… c'est un peu dur surtout au 3ème, ça fait des poids assez importants !

Est-ce que vous plantez en dehors des jardinières ?

J'ai essayé une année, mais ça ne sert à rien, il y en a tellement dans les jardinières, ça n'apporte rien, c'est bien comme ça !

Comment disposez-vous vos végétaux, de façon aléatoire ? Pour procurer de l'ombre ? De manière purement esthétique ?

Ouais… En haut j'ai les sapins, je les taille pour que ça fasse un peu d'ombre, que je puisse manger dessous.

Est-ce que votre végétation a aussi la fonction de protection par rapport au voisinage, est-ce que c'est une protection visuelle contre le vis-à-vis ?

Oui, en haut, ça sert aussi à ça ! Il y a une véranda qui a été construite, je ne trouve pas ça très agréable et je m'arrange pour mettre des arbres pour cacher le vis-à-vis…

Et vous vous en servez un peu comme un filtre…

Visuel oui !

Où est-ce que vous fixeriez les limites de votre chez-vous ?

Mon appartement est défini par la copropriété, c'est ce qui est fermé par les murs… les terrasses sont considérées comme des parties communes, les jardinières sont des parties communes… mais les terrasses, je considère que c'est à moi ! Quand il y a des problèmes, c'est pris en compte par la copropriété…dallage, revêtement, infiltration… mais dans mes représentations de terrasses, c'est à moi, c'est personnel, parce qu'il n'y a que moi qui y ait accès !

Est-ce que le végétal peut être source de conflits avec le voisinage ?
C'est-à-dire ?
Je veux parler des plantes grimpantes et retombantes, quand elles viennent d'un étage pour aller embêter le voisin du dessus ou du dessous…
Non, le seul problème, c'est que ici on nous a mis des peupliers qui ont vraiment poussé ! Des peupliers avec des maisons de 2 étages, c'est une aberration !
Ils les ont plantés comme ça, ils ne savaient pas où les mettre, on avait plein de feuilles dans les terrasses… on n'avait plus du tout de vue, on a dû se battre pendant des années pour en faire couper un… pour qu'on est un petit espace de dégagement sur Belledonne… Il y en avait trop, vraiment trop des rangées de peupliers…
Le dialogue avec la municipalité est difficile ?
Oui très dur, ils nous ont mené en bateau pendant des années… on a du écrire lettre sur lettre, et même faire des pétitions… il y en avait même un dont les racines passaient sous les fondations… je trouve que les peupliers ne sont pas adaptés ici…
Est-ce que le fait que vos terrasses soient visibles de l'extérieur influence la façon dont vous les entretenez, ce que vous y plantez ?
Non pas du tout !
Le végétal vous rapproche t-il de vos voisins ? Est-ce que vous échangez des plantes ? Est-ce que vous avez des discussions à ce sujet ?
Non pas du tout ! Non pas moi…
Est-ce que vous et vos proches vous passez beaucoup de temps dans les espaces publics au pied de la résidence ?
Quand on a des enfants oui, mais maintenant que je n'ai plus de petits enfants en bas âge, cet aspect là n'existe plus… c'est bien pour les jeunes, c'est un lieu de rencontre !
Vous faites peu attention aux aspects généraux de la résidence ?
Si quand même un petit peu, je regarde un peu…

2ème partie photographie de la résidence (environnement proche, moins proche, 2 périodes : hiver par beau temps, hiver par temps de neige et printemps)

Ça, ça a été pris aux résidences ?
C'est un RDC, ah oui c'est comme ça…
Vous m'avez parlé de la véranda qui jouxte votre terrasse, ça vous gène les vérandas ?
Celle qui me gène vraiment c'est celle là, elle est particulièrement laide… je pense qu'il faut qu'il y ait une jardinière devant pour l'intégrer sinon c'est moche ! Il faut jouer avec le vitrage et l'intégrer à l'ensemble, la verdure joue aussi ce rôle…
Ça c'est l'hiver, c'est plus triste… il n' y a plus trop de végétal, il n' y a plus que les haies , c'est leur intérêt…
Oui, les silhouettes c'est chouette !
Les résidences, ça apporte un équilibre dans l'ensemble de la Villeneuve, un îlot qui tranche avec les grands immeubles, un îlot de verdure, un havre de paix…
C'est bien qu'il y ait des arbres devant, ça équilibre…
Là, il y a quelques plantes, oui, c'est bien quand la véranda est cachée !
Moi j'aime bien quand la végétation recouvre complètement l'architecture, j'aime bien quand c'est tout vert ! En plus la végétation ça isole de la chaleur, oui ça protège du soleil surtout à l'ouest, là-bas c'est un avantage !
Ça, c'est un peu trop aligné, il ne faut pas que ça soit rangé comme dans un cimetière… il faut limiter les arbres parce que sinon ça abîme les jardinières… et en plus, ce n'est pas forcément esthétique !
On voit bien le paysage, on voit les montagnes…
L'hiver, c'est très beau lorsque les arbres sont recouverts de neige on a l'impression d'être à la campagne…
Il y a des côtés plus ou moins agréables, là ça fait blockhaus !
L'hiver c'est un peu triste, comme tous les paysages…

Moi, j'aime bien l'exubérance ! C'est difficile de trouver un équilibre entre exubérance, taille et harmonie…
Oui, j'aime bien quand il y a plein de plantes devant les vérandas… en plus, ça doit être bien pour eux, ils doivent avoir moins chaud !
Oui, ça c'est le côté arrière qui n'est pas terrible par rapport au côté école…
Sur le mur, au départ, il n'y avait pas de plantes… et c'est vrai qu'après j'ai senti la différence au niveau thermique…
Ça c'est chez moi ! Il y a de la végétation qui nous échappe en dessus, au dessous… les feuilles et tout… les voisins ne sont pas toujours très contents !

Vendredi 16 avril 2004

Mme M. 10 rue des 3 épis 1er étage
9h matinée couverte

Présentation des terrasses (2) et de leurs usages… pas vraiment variés…
Rien de particulier, si ce n'est la vue sur le parc et la glycine qui vient de chez le voisin du dessous…

Est-ce que vous avez choisi ce logement parce qu'il présentait des qualités végétales particulières, avec le parc et les terrasses ?
Le premier critère, c'est que c'était un appartement assez grand pour notre famille, on a eu 5 enfants… Trouver de grands appartements, ce n'est pas évident ! Et en plus la situation de la ville et du quartier, l'enveloppe végétale, c'était un plus, mais pas un critère de choix…
Est-ce que dans vos précédents logements vous viviez près d'un cadre végétal important ?
Non, ça n'a jamais été un critère pour nous… On aurait accordé plus d'importance à la vue, ce qu'on a relativement peu ici… le végétal, le jardinage, le fait de gratouiller la terre… c'est vraiment secondaire…
Est-ce que vous regardez le paysage proche et lointain quand vous êtes sur vos terrasses ou quand vous êtes au pied de la résidence ?
Oui, on regarde… mais on est vraiment très peu souvent sur nos terrasses… mais quand on y va, on jette un coup d'œil, on se réjouit tous les jours du cadre…
Est-ce que vous écoutez votre environnement ?
Je l'écoute… C'est-à-dire que ça dépend des saisons… J'apprécie beaucoup les oiseaux, beaucoup moins les cris des chats !
Est-ce que vous faites attention aux changements au cours des saisons en terme visuel, sonore… ?
Oui… C'est-à-dire que ça n'a vraiment rien à voir d'une saison à l'autre… et c'est sûr que le fait d'avoir de la végétation autour rend beaucoup plus attentif à ça ! Beaucoup plus sensible ! Si on n'avait pas de nature, même de nature domestiquée, les saisons seraient complètement mortes comme en ville…
Qu'est-ce qui vous marque le plus dans ces changements en terme de couleurs, de textures ?
On a d'abord des grands changements sur la luminosité et même sur la vue… les feuillages sont très différents… là, on est dans la saison intermédiaire… mais en hiver la vue est très dégagée, avec toujours du vert quand même : la pelouse, les arbres qui restent verts… mais les arbrisseaux qui sont là, par exemple, ils sont complètement différents d'un moment à un autre… ils sont magnifiques d'ailleurs !... et puis les couleurs… il y a 3 semaines, il y avait des jonquilles, pendant plus d'un mois,… ça s'est terminé, et maintenant il y a la glycine c'est quelque chose qui compte les variations !
On aura des pêches en automne, par hasard, parce que je n'ai pas choisi qu'on ait des pêches… j'ai juste mis un noyau !... maintenant ce sont les tulipes…

Quels usages faites-vous du végétal ? Avez-vous beaucoup de plantes consommables ?
Le pêcher, c'est anecdotique… et puis chaque année j'essaye des tomates… je crois toujours que je vais en avoir, mais non… les jardinières se dessèchent très rapidement et d'autant plus que je n'ai pas mis d'arrosage sophistiqué… donc l'usage, il est pour le plaisir, pour voir des choses qui sortent, qui se développent… et puis se demander si elles vont réapparaître par la suite.
Enfin je n'y passe pas beaucoup de temps quand même… peut-être qu'un jour j'aurai plus de temps…
Est-ce que la taille et la disposition des jardinières vous conviennent ? Vous débordez de vos jardinières ?
Je déborde un peu… avec des cochonneries, des pots et des trucs… on me donne une plante, je la fous dehors… puis elle vit, elle crève… je ne m'en occupe pas trop… je n'ai pas le temps de la mettre dans la jardinière… peut-être que je déborde des jardinières parce que je ne m'en occupe pas assez… je ne fais peut-être pas assez bien, mais je trouve que ce n'est pas facile de jardiner ! Sauf si on y passe vraiment du temps, alors, on peut faire des choses magnifiques !
Il faut déjà se pencher, ça n'a l'air de rien mais pour atteindre le bout ce n'est pas si pratique que ça !
Cet arbre, là, le laurier thym, il a beaucoup grandi… plus que ce que je pensais… c'est un ami qui me l'a planté ! Là, il prend beaucoup trop de lumière… on pourrait dire : « facile, on va le déplacer ! »… mais ce n'est pas simple ! Il y a des racines partout ! Il y a des jardinières qui sont plus difficiles que d'autres… celle là, elle est plein sud.
Et puis c'est assez grand, mais si on veut renouveler entre des vivaces et autres, ça encombre et ça devient le foutoir. Ce n'est pas très pratique, mais pour le résultat et le plaisir ce n'est pas mal du tout quand même…
Et comment appréciez-vous la distance de ces jardinières par rapport à l'appartement ?
Oh la la ! Si elle était plus loin, alors là ça voudrait dire des terrasses encore plus grandes et un coût ! Il faut quand même se dire qu'on est dans la ville, on n'est pas à la campagne !
C'est tout à fait exceptionnel d'avoir une telle quantité de végétation dans la ville ! Enfin ici, la terrasse est largement assez grande… on n'en a que 2, et 2 c'est déjà fantastique ! La taille est largement suffisante pour manger, même très nombreux…
On est particulièrement vernis d'avoir le parc en continu… à l'œil la barre des fenêtres est correcte, elle n'empiète pas, on a un continuum… On est dans le plus beau parc de Grenoble !
Est-ce qu'il n'y a pas un petit peu de tensions quelquefois entre les jardiniers et les habitants, des petits conflits sur l'espace à entretenir ?
Conflits, non… Il y a eu une fois une chose assez drôle… un gars qui a planté un arbre dans la pelouse parce qu'il trouvait que c'était bien d'en faire profiter tout le monde, plutôt que de le garder dans son jardin ! Et comme toujours, rumeurs de village : « qu'est-ce qu'il se permet lui… »… mais non, il n'y a pas de problèmes avec les jardiniers surtout que ça serait vraiment malvenu de notre part, ils sont très, très sympathiques…
Où est-ce que vous fixeriez les limites de votre chez vous ?
Les limites de mon chez moi… c'est assez progressif pour moi les limites… c'est ma porte d'entrée, mais je me sens chez moi dans la ville, dans le quartier, je me sens chez moi en France. C'est vrai que si je me balade dans certains quartiers de la Villeneuve, je vois la différence de cadre de vie. Je suis chez moi au sens où c'est du cadeau, ce n'est pas de la propriété… je ne suis pas chez moi lorsque je vois les montagnes ou le parc, mais c'est de la familiarité…
Est-ce que vous vous baladez fréquemment dans les espaces extérieurs ?
Lorsque je vais au travail, c'est souvent en voiture… alors là, je ne vois rien ! Mais dès fois, je prends le tram… et je peux faire 2/3 trajets différents… ou bien je prends le bus, le bus je le prends pour revenir par un autre chemin… j'aime bien varier… ou bien je pars par là ou par là… pour aller à mes différents lieux de travail…quelquefois je me balade par là… du

temps des enfants, je me baladais par là pour les jeux, maintenant je refais un peu ça avec les petits enfants…

Regardez-vous l'aspect extérieur de la résidence ? Etes-vous sensible aux changements qu'y font les habitants ? Aux changements de saisons ?

Oui ! Oui, moi j'aime bien revenir par là… quand on revient du parc et qu'on voit les terrasses qui forment une espèce de crique, c'est vraiment magnifique ! Il y a du mouvement, du relief, il y a des jeux de couleurs … et puis il y a des choses… Une personne qui aménage carrément l'espace extérieur : la personne n'est pas chez elle, mais elle aménage l'espace pour tout le monde, elle jardine chez elle et à l'extérieur… c'est amusant ça, c'est agréable à voir.

Et la jardinière que vous avez à l'entrée vous la considérez comme votre ?

Celle là, elle est vraiment minable… elle est commune… elle est aux trois, elle est à l'escalier, elle n'est à personne… moi, je considère qu'elle est à nous au sens où c'est moi qui jardine dedans… mais elle est au nord, ce n'est pas terrible !

Est-ce que vous avez des plantes grimpantes sur le béton ?

Oui !

Et comment ça se passe pour l'entretien avec les voisins ?

Ça grimpe tout seul ! Le problème pour l'étanchéité, c'est l'ampélopsis qui grimpe au-dessus… Mais il n'y a pas d'autres problèmes… Personnellement, je trouve que les bambous qui sont au RDC, les trucs qui ressemblent à des palmiers, je trouve ça envahissant et pas terrible… mais enfin, c'est chez eux… non les discussions c'est plutôt : « tiens si on mettait 3 graines, et si on bougeait les roses trémières… »

Le végétal vous rapprocherait donc plus de vos voisins qu'il ne vous en éloignerait…

Ca a dépendu des périodes… des personnes on a eu quelques échanges… mais pas grand-chose…

Est-ce que vous vous servez de votre végétation pour créer un filtre visuel ? Pour préserver votre intimité du voisinage et de l'extérieur ?

Non pas vraiment, on n'a pas besoin… il faudrait vraiment que les gens viennent se pencher…

Est-ce que vous avez eu des petits problèmes fonctionnels de voisinage avec ces jardinières ?

Oui, nous, on a un peu embêté les voisins, parce que dès fois j'arrose les jardinières, et j'arrose leur jardin… et je ne m'en rends pas toujours compte… Ils n'étaient pas contents…

Vous mangez sur vos terrasses les soirs d'été… ?

Oui ça nous arrive !

Le végétal joue-t-il avec la lumière que vous disposez ?

On n'a jamais cherché ça …

Mais vous le remarquez ? Vous y portez une petite attention ?

On remarque que l'ambiance est différente de la journée sur le plan visuel et sur la fraîcheur… on fait une sous utilisation du végétal…on pourrait faire beaucoup plus…

Est-ce que le fait que vos terrasses soient visibles de l'extérieur influence ce que vous y faites ?

Non pas du tout… quelquefois, quand je reviens par là, on a presque du mal à repérer où on est… c'est plutôt l'aspect général qui compte, l'aspect d'une terrasse pas trop…

« Tiens le forsythia du voisin, il est plus beau ou plus maigrichon que le notre ! »… « Tiens ! Lui il a un lilas, depuis le temps que je veux mettre un lilas… il serait aussi beau que le sien… ».

Il y a en a qui font mieux que d'autres, mais ceux qui font mieux, ça profite à ceux qui font moins…

Nous, on a deux terrasses plein sud, mais pas vraiment exposées pareilles… elles sont plus ou moins en retrait… et ce qui est amusant, c'est que les mêmes fleurs ne sortent pas au même moment !

Il y a des variations ! Et sur toutes les terrasses de la résidence c'est la même chose, il y a du jeu… elles sont à la fois toutes pareilles et toutes différentes…

2ème partie photographies de la résidence (environnement proche, moins proche, 2 périodes : hiver par beau temps, hiver par temps de neige et printemps)

Les vérandas, ça m'évoque plein de choses… la différence, ça crée toujours des regards de côté, des jalousies… « Je n'ai pas la plante d'un tel ! Ouille ! Je n'ai pas de véranda ! Ouille ! »
Et puis l'esthétique, le changement…
La photo, elle est un peu tristounette par rapport à la réalité de l'ensemble… on a l'impression que les choses sont très refermées !
Si on avait eu 3 terrasses, je pense qu'on aurait fait une véranda parce qu'il nous manquait une chambre… et parce qu'il y a certainement un intérêt d'être en extérieur et intérieur…
Je vois, c'est le rosier de B… il faut aller le voir quand il est en fleurs, c'est exceptionnel ! Ca vaut le coût par rapport à la végétation, il entretient l'extérieur, c'est un maniaque du végétal… le rosier est somptueux, il va être couvert de roses rouges ! Il faut le faire d'arriver à faire ça entre 2 garages ! Je pense qu'il est insupportable comme voisin…
L'alliance du béton, de la brique et du végétal est magnifique !
Ils ont choisi un revêtement afin de réinstaller de la végétation par dessus dans les 2000…
Ah oui ! Si ça se recouvre de végétal, ça va alors atténuer la nouvelle couleur…
Il y a des arbres qui étaient quand même très, très près… Ceux de la ville, et puis il y en a qui en ont dans leur jardin des très, très près !
Cette haie, impératif d'intimité et de sécurité, c'est regrettable ! Ce n'est pas vivant ! On pourrait avoir des formes de haie beaucoup plus jolies !
Oui il y en a qui les déplacent… qui gagnent 50cm… quand ça fait 2m de profondeur, ça fait beaucoup…
Mais quand on se promène, le regard s'échappe vers le haut qui est beaucoup plus joli, oui !
Moi si je vivais en RDC, je trouverais ça vraiment très étouffant…
Débat esthétique et technique au sujet des arbres ! Quand on est arrivé, c'était un dépotoir de terre… mais il y avait déjà des végétaux plantés et il y en avait déjà des très, très gros et les gens en ont remis par-dessus de très, très, très grands ou bien qui surprennent…
Il y en a qui ont mis des palmes en haut qui foutent en l'air l'étanchéité !
Des bambous ?
Oui c'est ça, et le voisin du dessus ne veut pas entendre raison… pourtant on a vraiment des fuites, des infiltrations…
Sur les débats, on a aussi l'usage collectif… et les bancs c'est l'usage collectif… moi je m'en sers quand j'oublie ma clef, je trouve ça bien qu'il y ait des gens qui puissent s'asseoir…
Ca amène des nuisances, et il y a beaucoup de gens qui voudraient les faire supprimer !
Beaucoup de bancs et tous les bacs à sable ont été supprimés !
Ce qui intéressant, c'est la richesse des différents plans…
La glycine, elle a un peu l'usage d'ombrage mais je la laisse venir comme elle vient… quand il va commencer à faire un peu beau, on trouvera un peu d'ombre… enfin, moi je la laisse faire… elle vient sur la corde à linge… je pense que ce n'est pas mal la tonnelle, mais en même temps on est obligé d'être à l'ombre… il faut réfléchir à quel végétal utiliser, parce que la glycine c'est une cochonnerie ! Il y a sûrement des choses qui sont mieux…
Des choses qui montent, des choses qui tombent…
Je trouve que les volumes sont assez beaux !
Tout doit être vu dans l'ensemble…
La véranda n'a rien amélioré, mais elle fait partie de l'appropriation de l'espace…
Ces arbres sont vraiment trop gros… toutes ces racines… et puis le grand arbre est peut-être plus fait pour la terre !
On a du mal à démêler les choses ! Une fois que la végétation est lancée, elle ne s'arrête plus… à moins d'être jardinier…
Une fois, il y a eu le feu à côté… les gens d'à côté ont paniqué ! Il a arraché tout l'ampélopsis de peur que le feu ne se propage jusqu'à chez lui… et on s'est retrouvé comme des idiots avec un énorme paquet d'ampélopsis…
C'est pas facile de tailler si on ne sait pas … ce sont mes petits soucis !

L'hiver c'est un petit peu tristounet… l'ampélopsis n'est pas là… c'est bien aussi la variation, la nature en sommeil…
Le côté rue, il n'est pas très bien travaillé… les voitures prennent beaucoup de place… peut-être que comme vous dites, une fois qu'on est chez soi, on oublie tout…
L'evergreen, je crois que c'est pas encore la bonne formule… c'est un truc casse gueule ! Plusieurs personnes se sont cassées la jambe… il y a de la recherche à faire sur les espaces extérieurs ! Je ne les trouve pas très bien travaillés…
Le printemps : les fleurs !
Chaque étage bénéficie un peu des autres… La glycine est arrivée… Il y a eu des graines de plantes… le jasmin vient du dessus, les ampélopsis on sait plus trop d'où ils viennent… c'est un joyeux bordel ! Je trouve ça pas mal ce mélange, cette intrusion…
T., il a un superbe jardin !
Les voisins du dessous… Il y a des gens qui sont venus… souvent oui… pour nous demander par où on rentre… je n'aime pas cette entrée, c'est vraiment étouffant !
Le renouveau de l'ampélopsis c'est magnifique quand ce n'est pas encore recouvert… et c'est magnifique à l'automne, somptueux !
En réalité, je pense que c'est beaucoup plus lumineux que sur les photos…
C'est vrai que les aménagements sont plus ou moins groupés… c'est amusant, c'est un peu sectorisé !
Si c'est public, normalement, on n'aurait pas le droit d'y intervenir… on pourrait l'interdire… rajouter des interdits aux interdits, ça n'apporte pas grand-chose ! C'est aussi le boulot des jardiniers l'espace extérieur… Il faudrait qu'il y ait plus de communication, que chacun respecte le travail de l'autre…
Vous avez été voir T. ?
Enfin… c'est bien que vous n'alliez pas voir que des esthètes comme lui, il faut aussi voir des gens comme moi qui ne font pas grand-chose… j'ai des choses à dire, non ?

Vendredi 16 Avril 2004

Entretien M. C. 3 rue du trident rdc
Après-midi ensoleillée 16h

Visite de l'appartement, des terrasses
3 terrasses : 1 sur parc, 1 entre parc et rue et 1 sur rue

Est-ce que avez-vous choisi ce logement parce qu'il présentait des qualités végétales et un environnement particulier ?
Oui, c'était une des raisons essentielles de notre choix… en plus j'avais un ami qui s'était installé avant et qui nous a dit : « si vous cherchez un logement, si vous cherchez à changer, venez voir comment nous sommes installés… ».
On a pu voir le cadre avant d'acheter, se rendre compte un petit peu…
Est-ce que dans vos précédents logements vous accordiez une place importante au cadre végétal ?
Avant d'être à Grenoble, j'ai habité à Tarn dans les Pyrénées… et on a toujours eu des maisons à Tarn, on est habitué à avoir un cadre de verdure autour du logement… Là-bas, j'ai commencé par un appartement, puis j'ai loué une maison et puis on est venu ici…
Ce qui est amusant, c'est que j'ai vu qu'il y avait un arbre… et j'ai dit je veux être à côté, on sera à côté de cet arbre ! Je connaissais bien le projet, ça m'intéressait tout ça…
Est-ce que vous regardez le paysage quand vous êtes dans votre salon ou sur vos terrasses ?
Oui, souvent… je peux même vous apporter des photos (il part chercher un album et revient avec des photos de la résidence, et de détails de végétaux qu'il a sur sa terrasse…)
Voilà, là, j'ai pris la même photo rue du trident l'été et l'hiver. Ca ce sont les fleurs…

Est-ce que vous écoutez votre environnement ?
Ah oui les oiseaux ! Le matin en particulier, on a les merles qui font même beaucoup de bruit, énormément de bruit… vers 4h du matin…
Vous écoutez uniquement les oiseaux ou également le bruit du vent dans les feuilles ou d'autres bruits de la nature ?
Les bruissements de feuilles, oui ça peut même être gênant quand il y a beaucoup de vent… ça fait beaucoup de bruit la nuit… et puis il y a les oiseaux, mais il y a trop de merles… alors les petits oiseaux par exemple les rouges gorges, on n'en voit pas de trop, ça dépend des périodes…
Est-ce que vous êtes sensibles au changement d'ambiances au cours de la journée et au cours des saisons ?
Oui, là actuellement, on est tout heureux de voir tout en fleurs… C'est certain c'est une belle saison, là on apprécie, on attend ça avec impatience après l'hiver…
En terme de textures, de couleurs…est-ce que vous pourriez me dire ce qui vous marque au cours des saisons ?
Bon, en ce moment, il y a les rangs jaunes, les forsythias… en dessous, il y a un beau magnolia, il y a des petits fleurs… je l'ai en photo parce que je suis sensible à ça !
Dans la cuisine, j'ai installé le coin repas pour qu'on voie tout ! Pour qu'on puisse observer tout ça… et puis, depuis le séjour on voie de partout aussi, c'est très agréable ! En hiver quand il y a du soleil, c'est un feu d'artifice ce séjour !
Quels usages faites-vous du végétal, ornemental, vous les cultivez afin de récolter fruits et herbes aromatiques, est-ce que c'est pour préserver votre intimité ?
Oui ! C'est uniquement de l'ornement…
On n'a pas de problème pour préserver notre intimité, on est en général très discret les un vis-à-vis des autres…
Votre femme jardine souvent ?
En ce moment, c'est la grosse période alors elle y est assez souvent, mais elle aime beaucoup ça…
Est-ce qu'elle avait l'habitude de jardiner avant d'habiter ici ?
Non pas vraiment, elle a souvent vécu en appartement… elle s'y est mis ici, en fait par plaisir… et puis à Tarn, on avait un jardin aussi… on aime bien avoir un cadre de verdure agréable !
Est-ce que la surface des jardinières, leur accessibilité, leur disposition vous conviennent ?
Il y a un certain recul, c'est vraiment agréable ! C'est plus ou moins facile de les entretenir, il faut monter de la terre, des engrais, c'est plus ou moins facile, ça cause des petits problèmes… on a une maison en montagne, et à Pâques quand il fait beau, on préfère être ici, c'est beaucoup plus agréable, on ne se sent pas enfermé !
Comment disposez-vous vos végétaux, est-ce que c'est purement esthétique ou est-ce que c'est pour faire de l'ombrage…ou pour d'autres raisons ?
Essentiellement de l'esthétique ! On n'a rien prévu, non il n' y a pas de règles…
Est-ce que le fait que vos terrasses soient vues de l'extérieur influence un petit peu la façon dont vous les agencez ? Est-ce que vous vous préoccupez du regard extérieur que les voisins ou les passants pourraient avoir sur vos terrasses ?
Non, ça ne nous préoccupe pas beaucoup… ce n'est pas la mentalité des gens qui habitent ici… ils font ça pour eux. Quand on a décidé le ravalement, il y a eu tout un groupe d'habitants qui s'y est opposé parce qu'il fallait qu'on touche à leur végétation.
Où est-ce que vous fixeriez les limites de votre chez-vous ?
On est chez nous à l'intérieur de l'appartement… le problème des limites, pour moi, ça concerne avant tout le problème de stationnement… les gens stationnent devant les entrées parce qu'il n'y a plus de place, ça m'est très pénible !
Il y a des voitures sur votre chez-vous en quelque sorte…
Oui, il y a des voitures partout quand je rentre chez moi… Je voudrais avoir un cadre de verdure autour de chez moi, j'ai besoin d'être coupé de tout ça … de la ville

Quand vous êtes sur vos terrasses, vous avez des vues magnifiques sur le parc, sur les terrasses des autres, est-ce que vous ne vous appropriez pas un peu ces espaces par le regard ?
Oui, moi j'aime bien voir les jardins des autres, le parc et tout ça. Ca étend, ça étend…on a un univers de verdure propre, un entre les deux et puis un encore plus loin : on a un paysage complet !
C'est important pour vous d'avoir différents plans de vue et en quelque sorte de voir loin ?
C'est très agréable, on ne se sent pas enfermé… vous avez tout à fait raison de le souligner, c'est un problème très important dans l'habitat ! Ici, on n'est pas entre ses 4 murs, on s'évade…
Quand vous mangez sur vos terrasses le soir, vous apportez des éclairages artificiels…
Oui ! Et en plus il m'est arrivé de faire des petites fêtes ici pour des anniversaires et il y a des lampes dans les jardinières, ça éclaire et les couleurs sont magnifiques… oui, c'est agréable… oui, on a plein de potentiels pour faire des éclairages très agréables… oui, tous ces arbustes, ces plantes, c'est agréable de les voir de jour… mais quand on a des amis qui viennent, la nuit on éclaire et ils trouvent tous le cadre superbe !
Comment ça se passe avec l'entretien privé et l'entretien public ? Est-ce qu'il n'y a pas un petit peu des conflits d'usages et d'entretiens entre le parc et les Résidences ?
Non, il n' y a aucun problème…
Les habitants n'essayent-ils pas de coloniser l'espace public avec des plantes ?
Euh… non… vous avez du voir en bas, on a mis certains arbustes, ça n'a posé aucun problème. On a des relations au sein du conseil syndical, on dialogue avec les espaces verts… A un moment donné, on a eu des problèmes parce qu'il y avait trop d'arbres… Il y a un dialogue…
Est-ce que vous passez beaucoup de temps dans les espaces publics ?
Oui, je me balade… mais surtout avec les enfants et les petits enfants !
Vous observez l'aspect général de la résidence ? Vous regardez un petit peu les terrasses des autres, l'avancement de la végétation ?
Oui, c'est agréable, il y a un très beau parc !
Vous m'avez dit au début de l'entretien que vous connaissiez bien l'architecte Maurice Blanc, avait-il vraiment pensé ce rapport, ce rapprochement entre l'architecture et le végétal ?
Oui, c'était un parti très personnel ! Blanc avait le chic de dessiner des trucs qui marchent bien… mais il ne voulait pas s'occuper de l'intérieur… il dessinait des extérieurs sans bien maîtriser les problèmes de prix de revient… mais bon… mais ce cadre en France, c'est rare, c'est une expérience intéressante…mais il y avait le problème du prix de revient…Blanc, il avait des idées bien arrêtées, et la question du prix de revient il ne voulait pas trop s'en occuper… il a mieux pensé l'extérieur !
Est-ce que c'était végétalisé quand vous êtes arrivé ?
Oui, il y avait 2/3 trucs… je ne m'en rappelle pas bien… Là bas, il y avait des ampélopsis plantés, ça j'en suis sûre ! Et Blanc, il pensait même à un moment au milieu de la rue du trident d'amener des câbles pour faire des tonnelles, de l'ombre entre les logements… Ca ne s'est pas fait, ça posait des problèmes de sécurité…
Blanc avait prévu d'habiter ici, et puis il y a eu une affreuse histoire au conseil syndical… dans le règlement qu'il avait fait, il était interdit de modifier quoi que ce soit… lui, pour son appartement, il a voulu mettre des vérandas et tout ça… et le conseil syndical lui a dit qu'il enfreignait son propre règlement… lui, fou furieux, il est parti !
Est-ce qu'il y a un dialogue entre les habitants d'un même numéro pour l'entretien des plantes ?
Non il n'y a pas vraiment de dialogue sur l'entretien en général… ce n'est pas évident de vivre en communauté…
Les problèmes viennent un petit peu de notre règlement, les copropriétaires ont tous les entretiens à leur charge… et ça dépend des gens…

Les archi ne pensent pas à tous ces petits aspects pratiques et pensent plutôt à l'esthétique…
(Mme C. vient se mêler à la conversation…)
Le végétal vous rapproche de vos voisins ? Vous discutez à ce sujet, vous échangez des plantes ?
Mme C. : Oh oui ! Quand on est sur les terrasses on bavarde !
J'ai vu que votre voisine du dessus avait colonisé l'escalier avec des plantes…
Bein oui parce qu'elle aime beaucoup les plantes… alors il y en a plein ses terrasses… Il y a plein de pots de fleurs, plein… et l'hiver elle met tout dans l'escalier !
Elle entretient tellement ses jardinières et ses terrasses, que quelquefois on ne se sent pas vraiment chez soi…elle y est tout le temps, elle sait tout ce qu'on fait… mais enfin ça a un côté sympa… on bavarde souvent avec les voisines d'en dessous. On s'aperçoit quand on jardine, et on discute… le lien le plus fort s'est crée avec les enfants, ils étaient à la même école, ils se retrouvaient après l'école… la résidence est assez conviviale, ils étaient tout le temps dehors…

2ème partie photographie de la résidence (environnement proche, moins proche, 2 périodes : hiver par beau temps, hiver par temps de neige et printemps)

Ils prennent des photos dans tous les sens, chacun les commente à tue-tête…

Là, pris sous cette angle, là ça fait beaucoup de vue !
Il y a le problème de cette résidence (HLM à l'est)… là on a dit c'est pour les bourgeois et les autres iront dans les tours !
Là c'est l'hiver, il y a moins de verdure… quand il y a la vigne vierge c'est très agréable…
Un de ceux qui avaient installé une véranda sans permission était un des adjoints du groupe d'architectes qui travaillaient avec Blanc… puis on a établi un règlement pour ne pas faire n'importe quoi, et pour éviter de se gêner entre voisins, la règle principale c'est qu'on ne peut pas construire de véranda sans la permission des voisins !
Moi j'ai dit : « si vous voulez faire ce que vous voulez, vous vendez votre appartement et vous allez faire ce que vous voulez dans une maison ! »… dans un cadre comme ça, on ne peut pas faire n'importe quoi, il faut penser que ce qu'on pourrait faire pourrait nuire aux voisins.
Il faut respecter le cadre végétal de chacun !
Enfin, les terrasses ne nous appartiennent pas…
Les gens n'ont pas conscience de ça ! Usage en propriété/usage privatif, les gens sont chez eux, il ne faut pas qu'on les emmerde…
Ça s'est bien ça (rue de Meaux), je leur explique le principe du jardin intérieur…
Oh oui c'est comme à la bibliothèque François Mitterrand !
C'est très agréable ça, oh oui c'est une bonne idée !
Heureusement que ce sont des bouleaux, parce que nous on avait des peupliers et c'était trop ! C'était très sombre, les rdc n'ont pas beaucoup de soleil… ils sont entre 2 murs… mais en été, ils ont beaucoup moins chaud que nous, parce qu'ils n'ont pas les terrasses qui rayonnent…
Rue Marcel Peretto
Alors là il y a un coupe soleil !
Ça permet de cacher le soleil de donner de l'ombre ce n'est pas mal…
Ça fait un peu bizarre le truc devant, on dirait que ça a été rajouté…
Ouais les bambous ça apporte pas mal d'humidité…
C'est bizarre ce truc qui se détache devant…
Jupilles
Oh ! Ca doit être sombre !
Ouais, il y a sûrement des problèmes d'ombre à certaine période de l'année et moi je trouve que c'est un peu trop collé…
Oui, et qu'est ce que ça doit leur attirer comme bestioles !

Parce que nous ici on a plein, plein, plein d'araignées, on n'est pas piqués par les moustiques mais par les araignées…
Oh là, là, la végétation avec du grillage c'est horrible !
C'est trop collé ! Il faut du recul pour regarder la nature il faut prendre du recul ça ne se regarde pas comme ça à 50cm !
Les arbres, ça n'arrange pas les jardinières !
Il y a une réglementation concernant la taille ou le déracinement si jamais l'arbre prend des proportions trop importantes ?
Non…
Si, si là-bas on lui a demandé de tailler son sapin il y a une réglementation…
Quand il y a trop de végétation, les jardinières gonflent, oui elles gonflent, et après on est dans la limite extrême élastique du béton…
Là, sans verdure c'est moins beau !
Ça fait 2 fois qu'on arrache les ampélopsis mais ça repousse…
Ça repousse très vite dans 2/3 ans c'est bon !
La végétation protège le béton ? De l'érosion ?
Non pas trop de l'érosion… c'est à cause de l'atmosphère acide de Grenoble… le béton c'est un matériau poreux au départ, c'est neutre et petit à petit …
Et la végétation c'est une protection thermique, sur les murs… ?
Là c'est incontestable ça apporte de la fraîcheur !
Et la végétation dans les jardinières ?
Dans les jardinières, ça fait un flux de chaleur en sens contraire, un puits de refroidissement…

3ème partie Ecoute de 3 bandes sons (7mn en tout) 3 parcours une piste statique

Les bruits des enfants lorsqu'ils jouent dans la pelouse en été…
Il y a des nuisances avec les jeunes de la Villeneuve qui viennent le soir avec leur appareil radio…
Avec la configuration de la résidence, il faut que tout le monde fasse attention, sinon ça devient insupportable… Si nos voisins se mettaient à mettre la radio tard le soir, ce serait comme si elle était dans notre chambre !
Il faut faire preuve de correction vis-à-vis des voisins.
Sur votre bande son, le bruit de fond de la ville pollue très gravement les bruits des oiseaux et les autres bruits de la nature.
Les bruits de route, c'est vraiment pénible !
Je ne l'entends pas du tout cette rumeur urbaine dont vous me parlez… et ce que j'ai entendu là, je ne l'entends pas du tout lorsqu'on est sur les terrasses !
On entend les oiseaux, mais on n'entend pas ce bruit de fond là…

Lundi 19 Avril 2004

Mme V 19 rue des 3 épis 1er étage
14h temps couvert

Présentation des 2 terrasses et de la véranda/serre
2ème terrasse sans mur en brique, donc en communication avec la terrasse voisine, car ils voulaient se rapprocher de leurs amis/voisins…

Qu'est-ce qui a déterminé le choix de votre logement, est-ce que c'est l'environnement végétal en particulier ?
Au moment de la construction en 75, on a acheté. On habitait déjà l'Arlequin, on habitait déjà le quartier. On était enseignants, mon mari et moi, au collège de la Villeneuve. Et puis c'est

un peu le hasard, c'est la proposition des amis, justement qui voulaient s'installer ici, ils nous ont dit : « venez ici, ce n'est pas mal… »… on s'est dit qu'on en aurait peut-être assez vite marre de l'ambiance de l'Arlequin…même si à l'époque nos choix idéologiques faisaient qu'on était content d'être là… mais bon…Les appartements nous ont paru sympathiques et un peu plus spacieux…avec nos deux enfants… un peu plus spacieux que celui qu'on avait à l'Arlequin…

Est-ce que dans vos précédents logements vous accordiez une part importante au végétal ?

En fait, on a depuis longtemps d'autres lieux, où mon mari qui est très passionné de jardinage se livre à ses penchants… donc on n'avait pas particulièrement un besoin… on trouve les terrasses agréables… mais dans la mesure où il y avait ces autres lieux où il pouvait jardiner dans des dimensions plus importantes, il n'avait pas un besoin extrême du végétal ici, même si on a trouvé que c'était un plus, vraiment intéressant pour l'appartement…

Est-ce que vous regardez le paysage lorsque vous êtes sur vos terrasses ou dans les espaces publics au pied de la résidence ?

Oh oui ! Oui ! Oui ! Oui ! Le parc est très agréable, et au moment où on s'est installé, l'immeuble les Hauts du Parc n'était pas encore construit… donc on rêvait de bain de soleil, de nature sur cette terrasse parce que personne n'avait de vue sur notre terrasse… maintenant on nous voit… Mais oui, on est très sensible au végétal, mon mari parce qu'il jardine beaucoup, moi plutôt d'un point de vue contemplatif…

Est-ce que vous écoutez votre environnement ?

Je ne dis pas que je l'écoute, mais j'apprécie de ne pas avoir de bruit, de bruit de voitures… les seuls bruits qu'on a, ce sont les enfants dans la cour de l'école. C'est une des choses qui fait qu'on apprécie ce quartier, on est très vite au centre ville et on n'a pas du tout les nuisances du centre ville !

Est-ce que vous appréciez la richesse sonore, la diversité des sons de la nature qu'on retrouve dans la résidence ?

Non, je n'y accorde pas trop d'importance, c'est plutôt un bain quotidien…

Est-ce qu'au cours de l'année vous portez une grande importance aux changements de la végétation et du cadre paysager de la résidence en général, au niveau visuel, sonore…etc. ?

Niveau sonore, je ne suis pas très sensible… mais visuel oui, je suis contente de voir sortir les primevères, les tulipes, les jonquilles…

Est-ce que vous pensez que ça joue sur vos habitudes, sur votre quotidien le fait que vous soyez en cohabitation avec la végétation et qu'elle soit en perpétuel changement ?

C'est un agrément, un plaisir…

Vous mangez sur votre terrasse les soirs d'été ?

Oui, ça nous arrive souvent.

Vous vous éclairez comment ?

C'est bien ça le problème, on avait installé quelque chose, et puis ça n'a plus fonctionné alors on n'éclaire plus, on mange plus tôt…

Quels usages faites-vous du végétal ? Votre mari s'occupe souvent des terrasses ?

Non très peu, le minimum… il est surtout dans la maison, là-bas…

Vous avez des plantes aromatiques, des plantes potagères ?

Non, ici on a uniquement des plantes d'agrément !

Est-ce que l'espace donné pour jardiner vous convient ? Est-ce qu'il est suffisant, est-ce qu'il est pratique ?

Oui, oui, ça nous convient relativement...

Vous avez ressenti le besoin à un moment donné, comme vous me l'avez dit tout à l'heure, de modifier l'espace, de construire une véranda à usage de serre…

Oui, c'était pour rentrer le laurier en hiver… mais ça pèse des tonnes ce truc là ! Finalement on a décidé de lui laisser passer l'hiver dehors…

Et au niveau de la disposition des jardinières est-ce que ça vous convient au niveau pratique et esthétique par rapport à l'appartement ?

Bein celle-ci, c'est idéale… l'autre, il faut vraiment être sur la terrasse pour la voir… d'ailleurs, quand je travaille, je suis toujours là pour observer la végétation… le matin quand je mange aussi…

Est-ce que vous disposez vos végétaux d'une manière particulière, dans un but précis, pour faire de l'ombrage, des jeux de couleurs, pour vous cacher des voisins, ou est-ce que vous les disposez de façon aléatoire ?

C'était calculé au départ, mais ensuite, c'est un peu ce qui est venu ou ce qui accepte de rester… on entretient peu…

Est-ce que vous vous servez de la végétation comme barrière contre le vis-à-vis pour vous protéger des voisins ?

On n'avait pas le besoin de se cacher des voisins, puisque là on n'en avait pas, et de l'autre côté, on avait justement des voisins dont on ne souhaitait pas se séparer… donc cette fonction n'existait pas… c'était juste pour le plaisir d'être dans le vert…

Vous n'avez jamais éprouvé le besoin même maintenant d'utiliser la végétation comme un filtre ?

Non, parce que ce qu'il y a dans le parc suffit… cette haie par exemple nous cache des hauts du parc, les dispositifs du parc sont suffisants…

Où est-ce que vous fixeriez les limites de votre chez-vous ?

Je suis chez moi à partir du bas de l'escalier, des boites aux lettres…

Et quand vous êtes sur vos terrasses et que vous regardez les jardins des autres, le parc, n'êtes-vous pas un peu chez vous dans ces espaces là ?

Non, ce n'est pas comme si c'était un espace étranger… mais chez moi, se limite aux jardinières…

Pour vous le végétal est-il plutôt un lien ou une source de conflit avec le voisinage ?

Plutôt un lien, l'échange des plantes, c'est arrivé, oui, mon mari a donné des plantes…

Votre voisin du dessous est un passionné de jardinage je crois…

Oui, il est là depuis le début, comme nous… ce n'est pas comme les voisins du dessus… mais ils ont l'air d'aimer les plantes aussi…

J'ai entendu parlé des problèmes de gestion de l'ampélopsis entre les 3 niveaux, comment ça se passe pour vous, est-ce le voisin du dessous qui gère l'ampélopsis ou vous le faites tous ensemble ?

Ca se passe pas comme ça…on ne s'est jamais dit : « c'est toi, c'est moi… »… mon mari veille plutôt à le maîtriser du côté des fenêtres… des fois ça a tiré les volets… mais ça se passe comme ça, de manière informelle.

Est-ce que vous pensez que vous aménagez vos terrasses parce qu'elles sont vues de l'extérieur ?

Non pas du tout, on ne pense pas à cet aspect là…

Est-ce que vous passez du temps à contempler la résidence de l'extérieur ?

Sur la résidence en particulier, je ne sais pas… je passe, je vois… mais quand je suis sur l'extérieur, je ne fais plus attention à l'ensemble du parc surtout quand je promenais mes petits enfants tout jeunes…

Vous ne faites pas attention aux terrasses des autres en disant tiens un tel vient de tailler sa glycine ou vient de planter quelque chose de nouveau… ?

Si un petit peu… par exemple le magnolia qui est en bas, c'est B. le voisin du dessous qui l'a planté !

Il y a des conflits entre espace privé et espace public, je pense M. T. qui a planté ce magnolia au milieu du parc… ?

Quand mon mari a aménagé cette première serre, assez impulsivement, on n'avait pas demandé d'autorisation particulière… et je me souviens, les voisins étaient venus nous trouver en disant que ça défigurait la résidence… et il y avait d'autres personnes qui avaient envie de faire l'équivalent… et à ce moment, il y a eu des décisions qui ont été prises au plan collectif ! C'est certain que ce n'était pas très normal d'agir sur la vue… et ça nous avait beaucoup surpris comme interventions, on pensait qu'on pouvait faire ce qu'on voulait et en y réfléchissant c'est tout à fait légitime…

Pour nous cet espace était vraiment vécu comme privé !

Sur le magnolia, je n'en ai pas entendu parler… surtout que sur le parc, il y avait des choix qui avaient été pris de ne pas planter n'importe quelles essences, mais uniquement des essences de la région…surtout pas d'arbres exotiques… et je n'ai pas le souvenir que B. ait demandé quoi que ce soit… enfin maintenant, le magnolia a beaucoup de succès auprès des enfants parce qu'il est beau quand il est en fleurs, et parce qu'il est tout petit ! **Ma petite fille qui a 4 ans monte dessus et constate qu'elle grandit au fur et à mesure qu'elle y monte plus facilement… donc c'est un arbre que je regretterais beaucoup si il venait à disparaître !**

Et puis les pins, pour les jardinières, il n' y a pas de normes particulières… nous on a un pin qui est trop grand, on l'a laissé grandir, et il nous a échappé un peu… il va falloir qu'on le coupe… je crois que la résidence est en droit d'exiger que certains végétaux trop importants soient enlevés, puisque ça peut poser des problèmes d'entretien sur les jardinières et sur les appartements qui sont en dessous… le voisin du dessous en sait quelque chose, ça fait 2 fois que notre jardinière est vidée sur notre terrasse pour essayer de régler un problème d'infiltration d'eau chez T.… problème qui n'est pas réglé… ça menace d'arriver une 3ème fois, mais cette fois c'est celle des S. qui sera vidée… et comme ils ont aménagé la véranda en pièce, la terre on la mettra sur la terrasse des V. ! Encore une fois !

Oui j'ai vu M. J. il n'y a pas longtemps et on lui a demandé de couper son pin.

C'est bien l'intention de mon mari, soit de le couper, soit de l'emmener à la campagne parce qu'on finit par s'y attacher aux végétaux…

Le **pin faisait parti d'un lot de plantes livrées à la réception de l'appartement ?**

Non, il n' y avait pas le pin… il me semble qu'il y avait quelques plantes pour combler… le rosier là, il vient de chez T.… et le pin à mon avis, c'est mon mari qui l'a mis, je ne pense pas qu'il aurait prévu un pin dans les lots…

C'est curieux, on retrouve le pin dans beaucoup de jardinières…

Oh, c'est une idée qui a gagné les terrasses à mon avis, les idées passent entre les appartements pour l'aménagement des terrasses…

Vous pensez quoi de ces arbres au niveau esthétique ?

Oh, moi ça me dérange pas… je trouve pas que ça défigure l'aspect général, mais ça peut poser des problèmes de résistance des jardinières ou d'infiltration… mais à l'œil ça ne me déplait pas…

Vous pensez quoi de la réfection des façades dans les résidences 2000 ?

Au début, je trouvais ça trop clair mais on s'y fait…

Je pense qu'on n'est pas vraiment représentatif de la façon d'habiter les résidences dans le sens où on est souvent ailleurs… ici c'est notre pied à terre en ville, c'est à proximité des enfants…je dirai que c'est le fonctionnel en ville, mais après…

Dans les résidences 2000, ils ont mis un revêtement de peinture qu'ils ont choisi exprès pour réinstaller la végétation…

Moi j'aimais beaucoup l'effet vigne vierge, c'est parait-il cause de dégradations…

L'ampélopsis ne cause pas de dégradations physiques au béton, je me suis renseignée, la réfection est la cause du vieillissement du béton. Bien au contraire la vigne vierge protège le béton de la pluie… du soleil… les murs sont plus frais.

Et puis c'est beau, hein ?

Oui c'est une bonne idée de réinstaller le végétal, oui, oui !

Est-ce que vous passez beaucoup de temps dans les espaces extérieurs ?

Oui, à l'occasion de la garde de mes petits enfants… alors que j'habite ici depuis 75, j'ai redécouvert le parc avec mes petits enfants…

Et au niveau des cheminements est-ce que vous trouvez que c'est facile de se repérer ?

J'ai toujours entendu… pour moi ça faisait parti des clichés sur la Villeneuve : « ah oui, on s'y perd ! » alors qu'il n'y a aucun endroit en ville où il y ait des numéros aussi énormes ! Je n'ai jamais trouvé difficile d'évoluer dans la Villeneuve…

Dans la résidence, pour ma part, j'ai pris mes habitudes par rapport aux végétaux et aux entrées que les habitants ont aménagés, est-ce que cette signalétique végétale existe pour vous ?

Pour ce qui est de me repérer, je ferai plus confiance aux numéros… peut-être au début, peut-être que je me suis repérée avec les végétaux…
Est-ce qu'il y a des détails qui vous marquent lorsque vous observez la végétation ? Au niveau sonore, au niveau visuel, texture, feuillage, lumière ?
Je ne dirais pas que je n'y suis pas sensible, mais voyez-vous c'est global… je n'ai jamais fait de travail d'analyse là-dessus, donc je ne peux pas nommer les choses parce que je n'y ai jamais vraiment fait attention…
J'ai l'impression comme ça, que ce que j'aime , c'est que ça soit varié, qu'il y ait des verts différents, des formes différentes… mais ça ne va pas au-delà…

2ème partie photographie de la résidence (environnement proche, moins proche, 2 périodes : hiver par beau temps, hiver par temps de neige et printemps)

Là, la photo en contre plongée fausse un peu la réalité…
Là, bon le contraste des couleurs et des formes de végétation est agréable…
J'aime bien le rosier, c'est superbe cet endroit là ! On l'attend cet endroit au printemps ! Et la glycine et le rosier, c'est spectaculaire ! C'est spectaculaire quand on passe sous cette glycine…
Les entrées de RDC sont très agréables avec cette masse de végétation, B. est en train de refaire en bas de manière à fermer…
(A propos de Jupilles)
Les gens ne se plaignent pas d'être enfermés ?
J'aime ici qu'il y ait un écran mais à une certaine distance, je n'aimerais pas qu'il soit tout proche !
Comme ça, ça parait très enfermé et très triste…
Ca, c'est à l'entrée des 3 épis je pense…
Quand je reviens chercher ma petite fille de l'école, on revient par là…

Lundi 19 Avril 2004

Entretien M. & Mme R. et E. (leur enfant) 8 rue du trident rez-de-chaussée
19h

Présentation des 2 terrasses jardin (la première en L attenante au séjour, la seconde attenante à la cuisine)
Ils mangent sur la seconde et la première est aménagée comme une pièce (très minérale, disposition de plantes en pots très architecturée…)

Est-ce que avez-vous choisi ce logement parce qu'il présentait des qualités végétales et un environnement particulier ?
Mme R : Oui on a choisi cet appartement parce que c'était un compromis entre la maison et un appartement classique. Je ne sais pas si c'était pour ça enfin si moi je voulais un appartement avec des terrasses et j'ai visité pas mal d'appartements avec des terrasses soit en hauteur, soit en rez-de-jardin. Le problème des rez-de-jardin c'est qu'il y a beaucoup de vis-à-vis, il y a beaucoup de gens qui ont des vues plongeantes des 1er 2ème etc.… ici les voisins du 2ème et du 1er ils ne nous voient pas et on ne les voit pas
Est-ce que dans vos précédents logements vous aviez un cadre végétal à proximité ?
A proximité oui mais pas comme ici, on avait juste un balcon, on a toujours eu des balcons, des terrasses mais petites pour mettre 4 chaises et une table pour manger
Et vous occupiez l'espace avec des plantes même dans des espaces restreints ?
Oui c'est vrai j'ai toujours planté

Est-ce que vous regardez le paysage quand vous êtes à l'extérieur de la résidence ou sur vos terrasses ?
En rez-de-jardin on n'a pas de vue mais par contre on est dans la verdure
Vous baignez dans un paysage proche, est-ce que vous y faites attention à ce paysage proche ?
M. R. : Ouais on fait attention, on regarde, mais la vue est bloquée par les haies qui sont assez hautes et puis par les immeubles… mais enfin on n'a pas vraiment l'impression d'être en immeuble
Oui moi j'ai l'impression d'être en maison on rentre directement
Oui on rentre de plein pied avec les avantages et les inconvénients que ça peut avoir d'ailleurs on pense faire un genre de sas vitré.
Est-ce que vous écoutez votre environnement quand vous êtes sur votre terrasse? Les sons de la nature ?
Bein moi j'écoute les oiseaux quand je peux
E. (leur enfant) : Moi aussi
Au réveil
En ce moment on a des concerts de merles
C'est très agréable, petits oiseaux, tourterelles, merles ; on a des petits oiseaux d'hiver qui nous rendent visite.
On a mis une mangeoire à oiseaux d'ailleurs, mais il n' y a pas que ça, il y a malheureusement des pollutions sonores. Compte tenu que ces haies sont très hautes et très profondes, on ne nous voit pas, les gens qui passent dehors n'ont pas la sensation qu'il peut y avoir quelqu'un à côté qui les entend
Ils parlent fort
Des fois on entend des conversations qui sont « intimes »
Quelquefois l'été, mais on est peu dérangé en règle générale
Les chats (miaulement d'une chatte en chaleur)
C'est à noter oui (rires)
Est-ce que vous êtes sensibles au changement d'ambiances au cours de la journée et au cours des saisons ? Au changement de couleurs, de textures, de formes…
Les changements de couleurs, il faut voir que ce sont des haies vives dont qui sont permanentes c'est vrai qu'on est sensible aux arbres regardez par là on en a des immenses et c'est vrai qu'on est sensible à leurs changements, on voit les feuilles qui tombent.
Les chatons aussi
En septembre c'est vrai il y a des chatons
Mais on est sensible quand il y a beaucoup de vent
Ah ouais j'adore
Ça fait énormément de bruit dans ces arbres et on a l'impression d'être dans une forêt !
Non mais on voit un petit peu chez les voisins, les couleurs et tout, il y a l'ampélopsis
C'est quoi ?
C'est une variété de lierre qui grimpe
Ah oui c'est beau à l'automne
Quand vous mangez sur vos terrasses avez-vous un éclairage extérieur ?
Oui
Est-ce que la lumière joue avec la végétation ?
Oui bien sur, on a 1 halogène là et 2 là-bas
Ouais c'est sympa quand il fait nuit noire et qu'on a la lumière autour
Et puis dès fois ce qu'on fait c'est qu'en hiver on allume le dehors ce qui fait un effet fantastique
Et puis ça aussi (il allume dehors et éteint à l'intérieur le jardin se reflète sur le plafond tendu un jardin suspendu inversé)
Comment pratiquez-vous le jardinage à quelle fréquence ?
Toi, ça consiste à la taille des haies et ça lui pose beaucoup de problèmes d'ailleurs, il n'a pas envie de le faire !
Ouais l'épaisseur c'est horrible heureusement que je ne le fais qu'une fois par an ! On voulait la dédoubler et on s'est dit qu'elle allait bien finir par se miter et puis non elle est restée très

belle et puis elle serait moins imperméable au regard et on n'a pas besoin de gagner de m² en plus…
Une des fonctions du végétal se serait pour vous de se cacher des voisins, de l'extérieur ?
Non pas des voisins l'architecture est conçue d'une telle façon qu'on ne se gène pas entre voisins, non c'est pour protéger des regards extérieurs surtout parce qu'on est à côté d'un passage
Quels usages faites-vous du végétal, ornemental, vous les cultivez afin de récolter fruits et herbes aromatiques ?
Des herbes aromatiques oui l'année dernière j'ai planté des petites tomates
C'est relativement restreint parce que c'est tout dallé. A part une petite partie là et une autre, ici on a les jardinières aussi on peut pas se livrer à des plantations…
Oui et si on était constamment là c'est vrai qu'on pourrait optimiser l'espace, mais l'été on s'absente assez régulièrement et on a une vraie maison à la campagne au vrai calme et avec beaucoup de terrains …
On a un verger on a tout !
On a beaucoup plus d'espace donc ici ce n'est pas nécessaire
La fonction principale de votre végétation c'est de l'agrément ?
Oui c'est ça, par exemple on a la glycine qui est très ancienne, c'est très joli on va devoir un peu la ratiboiser avec le ravalement qui ne va pas tarder à arriver
L'espace qui vous a été donné pour jardiner vous convient-il ?
Oui ça suffit ça suffit bien oui
Au niveau de la disposition des terrasses par rapport au logement trouvez-vous ça fonctionnel et adapté aux vues que vous pouvez avoir de votre appartement ?
Quelle que soit la vue où on est, on donne toujours sur une terrasse
Toutes les fenêtres donnent sur une terrasse
Le seul plus qu'on pourrait avoir ce serait un accès entre les 2 terrasses je sais que dans certains appartements ils ont ça
Est-ce que vous disposez vos végétaux d'une façon particulière ou est-ce que c'est aléatoire ?
C'est en fonction de l'exposition soleil. On n'a pas de terrasses plein sud, oui celle là elle est sud-ouest et l'autre elle est nord, donc on ne peut pas y mettre n'importe quoi… après l'esthétique un petit peu mais sans plus on n'est pas des fanas il faut que ça reste…
Je vous dis à la campagne on a un petit jardin aromatique des framboisiers etc. De l'herbe…
Des taupes (rires…)
Disons qu'en terme de jardinage on investit plus les lavandes et romarin là-bas, on investit plus en jardinage. Il faut dire qu'ici on a moins de temps et qu'il y a assez peu de place pour planter. Toi t'aimes bien mais bon on est vite limité par l'espace évidemment on pourrait rajouter des jardinières
On pourrait enlever toutes les dalles
Oui on pourrait tout imaginer
Votre cadre végétal vous attendez qu'il soit pratique…
Pratique, fonctionnel et agréable
Où est-ce que vous fixeriez les limites de votre chez vous ?
Pour moi on est chez nous à la petite entrée derrière la tour après la montée d'escalier
Moi je serais chez moi si j'avais une double porte ! J'ai l'impression que les gens ils arrivent là, ils buttent sur la porte et ils sont immédiatement chez nous… ça me plait moyennement
Moi c'est à partir de la tour jusque dans l'allée
Comment ça se passe le rapport privé public vu que vous êtes en plein milieu d'un parc sur lequel vous n'avez normalement pas à agir ? Il y a des espaces qui ne sont pas vraiment privés ni vraiment publiques l'espace devant votre entrée par exemple…
Exact, si vous remarquez il y en a beaucoup qui entretiennent, je sais que nos voisins ont planté le long du mur, le long des murs c'est public mais les gens l'entretiennent
Dans le règlement de la copropriété tout ce qui est hors terrasses fait parti du domaine public cela dit les abords sont bien entretenus par les habitants et par la ville… des fois en période canicule c'est un peu jaune, mais ça ne nous viendrait pas à l'idée d'aller arroser dehors.

Ca ne vous viendrait pas à l'idée par exemple d'aller planter un arbre à l'extérieur de chez vous ?
Si on voulait on ne pourrait pas…
Si il y a quelqu'un qui a pu le faire !
Là-bas où il y en a qui boivent des bières, où il y a les bancs, il y a un petit arbre c'est un docteur qui l'a planté (M. T.)
Tu sais tout toi
Il connaît la vie de son quartier c'est bien…moi je voulais planter mon sapin de Noël dehors et puis tu m'as dit que ce n'était pas possible alors…
Oui et bein pourquoi pas si l'arbre prend pas des dimensions… là-bas ils ont abattu plein d'arbres…Il y a eu des discussions interminables avec la mairie pour faire abattre ces arbres qui apportaient de l'ombre moi je ne souhaite pas qu'ils les enlèvent les autres là, parce que le bruit du vent c'est vachement agréable après il faut que tout le monde soit satisfait… planter un arbre oui c'est vrai c'est toujours vachement agréable ! Nous on n'est pas frustré parce que si on veut, on peut planter un arbre dans notre maison… Ici, moi je dis non ! Si chacun se met à planter un arbre là où ça lui fait plaisir… c'est quand même un parc public…
Ouais ça serait la savane !
Par contre on peut prolonger nos haies il y en a plein qui l'ont fait, qui ont prolongé le long des murs en grès il y a des haies extérieures qui sont sur l'espace public
Est-ce que vous passez beaucoup de temps dans les espaces extérieurs ?
Oui E. est carrément à l'extérieur des haies
Cette terrasse est assez peut utilisée, celle en L, si ce n'est qu'on la voit à travers les grandes baies vitrées…
En été il fait trop chaud, on est plus souvent sur l'autre terrasse… c'est un peu la salle à manger
L'hiver des fois j'installe un transat avec un bon bouquin et bien habillée sur la terrasse en L.
Ouais l'hiver c'est l'inverse
Moi ça m'arrive de sortir pour voir la végétation, comment sont les haies…
E. lui il a besoin d'espace
Vous faites attention aux petits changements qu'il peut y avoir sur le paysage général de la résidence ?
Ouais moi j'aime bien regarder
C'est marrant de voir le printemps arriver- on est resté des dimanches, on voit des gens qui se mettent à gratter leur bac à fleurs
Moi hier je suis aller courir dans le parc je suis montée sur une des buttes… c'est charmant il y en a qui ont leur glycine qui commence à fleurir, il y a des forsythias en fleurs encore actuellement, il y a des prunus avec des petites fleurs roses… moi je me suis dit tiens je ferais bien une belle photo pour faire pâlir un parisien ! Le quartier est méconnu on en dit beaucoup de mal
C'est un peu racaille
Alors qu'on y est vraiment bien
Quand ça se passent les embrouilles c'est entre eux
Des fois il y a des pollutions sonores mais ça ne dure jamais longtemps parce qu'ils évoluent en bandes migratoires sauf peut-être vers les pétales là-bas les gens doivent être plus embêtés parce que les gens viennent avec les voitures et la musique c'est pour ça qu'on a fermé les pétales
Est-ce que vous avez des plantes visibles de l'extérieur, par-dessus les haies ?
Il y a toute la partie des rosiers, on les voit quand ils sont en fleurs… des grosses roses rouges. On doit voir la glycine qui est assez haute
Est-ce que le fait que des petits bouts de votre jardin soient vu de l'extérieur influence un petit peu la façon dont vous travaillez ou agencez votre jardin ?
Non pas vraiment le rosier grimpe tout seul et d'ailleurs…
Oui la voisine nous a demandé si elle pouvait récupérer les tiges du haut pour les faire regrimper de son côté ce n'est pas un problème au contraire moi ça me fait plaisir…
Le végétal se serait plutôt un lien avec votre voisinage ?
Oui ça peut faire l'objet d'une discussion d'ailleurs

Ma voisine a des plantes retombantes de sa jardinière nous on les voit c'est joli
On fait des boutures
Oui pourquoi pas on peut faire des échanges
Je t'ai vu une fois
Parlons un petit peu de la réfection des façades, j'ai entendu dire qu'il y avait eu un débat végétation pas végétation après la réfection ?
En effet il faut dire que ici c'était un peu le repère de pas mal de post soixante huitards écolos dans l'âme -je dis ça parce que j'en fais parti- très attachés à leur ampélopsis et à leur jardinière… ce qui est un des gros intérêt de ce style d'habitat… donc il y a eu des déchirements quand on a dit on ne peut pas ravaler sans enlever la végétation il y en a qui ont fait de la résistance passive mais bon les gens sont intelligents l'ampélopsis ça pousse bien dans 3 ans on ne verra plus rien ! C'est vrai que ça a posé des petits problèmes
Ca ne pose pas de problèmes avec le voisinage l'ampélopsis sachant qu'elle grimpe et qu'elle va envahir tous les étages ?
Il y en a dans l'entrée et un petit peu sur le mur, là, oui ça prend racine chez nous et ça va plutôt couvrir la jardinière au dessus
Ca ne pose pas de problèmes ?
Bein non parce qu'une fois j'ai voulu faire un nettoyage et j'ai cassé un gros bout, pas le plus gros tronc, elle avait tout fané, cette ampélopsis allait sur le mur du voisin du 1er, elle était déçue**,** je suis allé lui dire, je me suis fait payer un coup à boire pour me faire pardonner et puis je me suis excusé, « votre ampélopsis est morte je l'ai coupé ! »
Est-ce que vous pensez que le végétal a des qualités thermiques le rosier là par exemple qui couvre le mur ?
Ca doit préserver du soleil… en effet la qualité thermique on l'obtient en étant en rez-de-chaussée avec la végétation autour, on n'a pas souffert de la chaleur comme si on était en étage on n'a pas de climatisation, on n'en a pas besoin…
La végétation conserve une certaine fraîcheur par exemple le soir quand j'arrose j'en profite j'arrose la haie etc. on a l'impression enfin ça donne une impression de fraîcheur
Le fait d'avoir de la végétation si proche ça amène un environnement sonore agréable ?
Oui je vois beaucoup d'oiseaux dans les branches de l'arbre derrière ou qui viennent dans les haies
Il y a énormément de merles le matin vers 5h c'est un vrai récital
Il y avait un pic-vert
Ah oui une fois là bas Il y avait un pic-vert dans un des grands arbres derrière
Touc- touc- touc- touc…
C'était extraordinaire il faisait un bruit, vraiment, on l'avait observé avec des jumelles il essayait de trouver ses vers dans le tronc !
Ca entretient beaucoup d'oiseaux… essentiellement… je ne vois pas ce que ça peut entretenir d'autres.
Des chats !
Ce qui fait la réussite des résidences 2000 c'est le noyau dur : toute la partie des N., des G., des gens qui sont là depuis le début quasiment, ce sont les moteurs de la copropriété !
On assiste depuis quelques années à un renouvellement de la copropriété… comme nous, mais on est un peu plus atypique ça fait 3O ans que je suis dans un périmètre de 300m parce que j'aime le quartier. On assiste un peu à un rajeunissement de la population. Les gens arrivent à la retraite et s'en vont parce que c'est trop grand, pour se rapprocher de la ville… la copropriété change un petit peu d'âme.
On se parle pas mal dans la copropriété, c'est la différence, on se rencontre c'est un petit peu attendrissant à la longue… on se tutoie dans la résidence c'est de tradition lors des réunions syndicales par exemple
Quand on est arrivé on a été convié à un pot d'accueil au conseil syndical
En été c'est vachement charmant la cantine de l'école d'à côté ils les mettent sur la pelouse avec des grandes nappes
Les L., oui, ils sont très impliqués dans la résidence surtout Mme L. c'est une vraie jardinière, elle plante vraiment sur l'espace public des belles de nuit, des monnaies du pape et tout…

Oui elle doit être au bout là-bas on m'en a parlé parce qu'elle avait des petits conflits avec les agents municipaux à cause du désherbant et elle leur a mis une petite pancarte « ne pas mettre de désherbant ! »
Oui c'est bien elle alors le petit écriteau…

2ème partie photographie de la résidence (environnement proche, moins proche, 2 période hiver par beau temps, hiver par temps de neige et printemps)
(A propos des résidences 2000 et 2002)J'avais visité un appartement à Lovalie à Sassenage petites résidences à 3 étages, les rez-de-jardin par contre ont un vis-à-vis horrible
Vous n'auriez par hasard des photos de la résidence en construction j'aimerais bien voir la tête que ça avait quand il n'y avait pas les haies
Oui ils devaient tout voir
On reconnaît là il y a des pins, ça m'étonne toujours ces pins énormes
Là au moment des forsythias
Là c'est au printemps on voit bien
Ils ont une belle véranda
Oui la véranda des voisins du dessus elle est super, ça prolonge le séjour et c'est un véritable jardin d'hiver
(A propos de l'immeuble Charon-Rampillon) Les jardinières elles ne peuvent pas tomber ? Là ça me fait un peu peur…
Oui là elles sont un peu ridicules les jardinières, ça me fait bizarre.
(A propos des gîtes ruraux de Jupilles) Ouais c'est bien là ça habille la façade, mais ils ont prévu la croissance des plantes ? Ils sont marrants les architectes… c'est sympa d'être carrément dans la verdure ça doit attirer oui
(A propos de rue de Meaux) Oui ils ont soigné l'intérieur
il y a des bouleaux… c'est réservé à la résidence

Mardi 20 Avril 2004

Entretien Lotte Courtin 13 rue du trident 1er étage
Matinée couverte 10h30 à 11h

Récit de rencontre

Présentation des 2 terrasses, des plantes.
Discussion sur l'arrosage, la facilité d'accès au jardinière, la vue prolongée vers le parc…
« Je me contente quasiment d'entretenir maintenant… tout est en place… »

Pourquoi avez-vous choisi ce logement, est-ce que vous saviez qu'il présentait des qualités végétales particulières ?
Oui, j'ai choisi d'habiter ici en partie parce qu'il y avait 2 grandes terrasses… Vous savez, j'ai toujours habité à la campagne… ce n'est qu'une petite continuité…
Est-ce que vous regardez le paysage quand vous êtes dans votre jardin ou dans le parc ?
Comme je vous l'ai dit, j'ai longtemps habité à la campagne… et j'avais l'habitude de voir les collines, de les regarder… ça m'est resté, j'aime bien regarder mes petits bouts de montagne… et puis ce que j'apprécie vraiment ici, c'est le recul que j'ai depuis ma terrasse, je vois l'horizon lointain… j'ai besoin de ça....
Lorsque vous êtes sur vos terrasses, est-ce que vous prenez le temps d'écouter votre environnement ?
Oui, il y a les oiseaux tôt le matin… peut-être un peu trop tôt, ils me réveillent vers 4h.

Et puis le soir, le bruit du vent dans les arbres… c'est très agréable le bruit du vent dans les arbres…

Quels arbres ? Les peupliers là-bas ?

Non, non… les pins en face…

Est-ce que vous faites particulièrement attention aux changements au cours de la journée, au cours des saisons ? En terme de lumière, de couleur, de texture, de formes…

Au cours de la journée, non pas vraiment… mais au cours des saisons, c'est certain !

On attend tellement du printemps… ce vert si spécial, plus tendre. C'est très paradoxal d'ailleurs parce que c'est la saison où on est mal fichu, où on attrape pleins de cochonneries, on a mal partout et on peut pas en profiter pleinement… ou alors c'est tellement beau que ça nous aide à passer cette période… je sais pas…

Et la nuit si vous mangez sur votre terrasse vous vous éclairez comment ?

Je mange très tôt à 18h ! Alors je passe pas trop de temps la nuit sur ma terrasse… mais il m'est arrivé de dormir dehors l'été dernier tellement il faisait chaud, sur le transat là-bas… Et puis je mens un peu, dès fois je me relève, et je vais regarder le paysage…

Est-ce que la lumière joue avec la végétation ?

Oui je remarque ça ! Oui, la glycine là bas, elle a de vieilles branches mortes qui font des ombres bizarres…

A quelle fréquence jardinez-vous ?

J'aime bien gratouiller par petite dose… Avant j'avais 2000 m² de terrain, alors maintenant je me repose…

C'est pratique ces jardinières, c'est vraiment pas une corvée… c'est vraiment facile d'entretien !

L'espace qui vous est alloué pour jardiner vous convient donc ?

Vous savez au début je me disais : « comment ça se fait que les autres ont 3 terrasses et que moi j'en ai que 2 ! », mais maintenant j'en suis bien contente, c'est vraiment suffisant…

Le seul problème avec les jardinières, c'est l'étanchéité… mais une fois qu'on l'a refaite, il ne faut pas exagérer, ça dure 20 ans…

Quelle est la fonction de vos plantes ? Servent-elles à vous protéger des voisins, à préserver votre intimité ? A agrémenter l'espace ? Est-ce que vous avez des plantes potagères ?

Je n'ai pas besoin de préserver mon intimité, j'ai besoin de voir loin de respirer visuellement je n'aimerais certainement pas avoir un écran végétal devant les yeux.

J'ai quelques plans de tomates… et puis d'autres petits trucs, mais c'est très anecdotique…

Non l'essentiel se limite à l'agrément, c'est purement égoïste, ça me permet de gratouiller la terre…

Mes jardinières c'est en quelque sorte une ligne de couleurs qui me permet de m'échapper vers le parc.

Où est-ce que vous fixeriez les limites de votre chez-vous ?

Lorsque je suis devant ma porte, je pense… A partir de la jardinière du premier, c'est mon appartement, le chez moi…

Le végétal est-il générateur de conflits avec vos voisins ?

Des petites querelles… oui… Il y avait, il a quelque temps l'ampélopsis du voisin qui commençait à recouvrir ma petite fenêtre là-bas, je n'aime pas être envahi… Je lui ai dit, et après il a fait plus attention.

Les limite sont plutôt souples entre les logements et le parc, il n'y a jamais eu de problèmes à ce sujet, des conflits entre les habitants et la ville ?

Non… Au RDC, il y a les haies qui contournent les appartements, l'espace est très délimité.

Là en bas, il y a bien les prunus qui nuisent un peu au gens… Les RDC deviennent vite très sombres avec de la végétation importante devant… et ils deviennent très difficile à vendre, alors on a demandé à la ville de s'en occuper… si ils pouvaient pas tailler un peu, contrôler leur croissance, mais ils nous ont répondu qu'ils n'allaient pas grandir plus…

Est-ce que vous aménagez vos terrasses parce qu'elles sont visibles de l'extérieur et que les gens vont y porter un regard critique ? Est-ce que vous regardez les terrasses des autres quand vous êtes sur la votre ou dans les espaces extérieurs ?

Non, je n'aménage pas ma terrasse pour les autres… et je ne fais pas le tour de la résidence exprès pour regarder les terrasses des autres !
Mais c'est vrai que je regarde la glycine des voisins, je la contrôle un peu, vu que j'en profite sur ma terrasse je m'en sens un peu responsable quand même…
Le végétal vous permet-il de nouer des liens avec vos voisins ? Est-ce que vous échangez des plantes avec vos voisins ? Est-ce que vous avez des discussions à ce sujet ?
Oui un peu… Le voisin m'a monté des primevères… et puis je sais que celle du dessous n'a pas de muguet dans son jardin, alors pour le 1er mai je lui fais un petit bouquet !
Et puis, on s'est quelquefois invité pour visiter nos jardins et je fais le tour attentivement pour apprécier, pour prendre des idées…
Est-ce que vous passez beaucoup de temps dans le parc au pied de la résidence ?
Beaucoup de temps non… mais je me promène… C'est ce que j'appelle ma promenade hygiénique… et puis j'y vais plus souvent depuis que j'ai 3 petits enfants…
Qu'est ce que vous pensez de la réfection des façades ?
La nouvelle couleur est bien… je fais partir du conseil syndical, donc j'étais forcément d'accord… oui elle est bien, elle se rapproche de celle du béton…
Est-ce que lorsqu'il y avait de l'ampélopsis sur les façades, ça vous apportait de la fraîcheur ?
De la fraîcheur non, mais des guêpes et des araignées oui !
Oui, l'ampélopsis c'est néfaste ! Ça se propage… il faut voir que si on plante au rdc, ça monte jusqu'au 2ème, c'est très envahissant… le voisin du 2ème n'en veut pas forcément de cet ampélopsis… et puis les insectes…

Mardi 20 Avril 2004

M. M. 2 rue des 3 épis rez-de-chaussée
Après-midi ensoleillée 14h30

Présentation des 2 jardins
Discours sur leur paysagement…
1er jardin : jardin d'agrément et salon végétal, 2ème jardin : jardin potager, jardin didactique

Pourquoi avez-vous choisi ce logement, est-ce que vous saviez qu'il présentait des qualités végétales particulières ?
On est venu de l'Arlequin où j'avais une grande terrasse de 45 m²… Puis on a eu loué au Trident, où on avait un système de 3 terrasses… et puis on a eu le choix entre acheter ce rez-de-jardin ou un premier étage au Trident… Ma femme était plutôt jardin, moi, j'étais plutôt terrasse… et puis on a décidé de rester sur les résidences 2000 à cause de la qualité architecturale… c'est quand même des volumes assez intéressants… et de la qualité végétale… moi j'aime bien ce mélange : la dureté de ce béton très pudique et l'envahissement de la végétation… cette opposition me paraît assez étonnante et de grande qualité !
Vous accordiez ainsi une grande importance au cadre végétal dans vos anciens logements…vous jardiniez aussi sur vos terrasses ?
Ma terrasse à l'Arlequin, oui ! J'avais un pin de l'Himalaya qui devait faire 3 à 4 m de haut, j'avais une bonne quinzaine de végétaux en bacs, j'avais ramené les bacs, la terre et tout…
Vous avez ramené les sujets ici ou vous les avez laissés avec l'appartement ?
Je les ai laissés, et les successeurs n'ont pas su y faire… le pin de l'Himalaya est mort… enfin bon…
C'est sûr que quand on élève un arbre pareil dans un bac de 50 par 50, il ne faut pas trop mettre d'engrais, il faut arroser mais pas trop… il n' y avait presque pas de racines…

Est-ce que vous regardez le paysage quand vous êtes dans votre jardin ou à l'extérieur dans le parc ?
C'est le petit regret que j'ai d'habiter en rez-de-chaussée… quand j'habitais l'Arlequin, je prenais mon petit déjeuner face à Belledonne !
L'avantage du rez-de-jardin, c'est que ça prolonge… La vue est plus courte, mais je taille la haie pour que l'œil passe au dessus… et j'ai du la rabattre pas mal, mon prédécesseur l'avait laisser monter… moi je veux que l'œil file…
Est-ce que vous écoutez votre environnement quand vous êtes à l'extérieur dans le jardin ou dans le parc ? Est-ce que vous y faites attention ?
Les oiseaux, on les entend… ils nous réveillent le matin ! Autrement, les bruits qu'on entend, ce sont les gamins qui boivent de la bière avec un transistor à côté, ce n'est pas ce qu'il y a de plus agréable…
Vous vous rendez compte de la richesse sonore de la résidence ?
Je m'en rends compte dans le sens où je n'ai pas de pollution sonore, je ne donne pas sur la rue… j'apprécie l'absence de pollution sonore !
On est réveillé par les oiseaux, parce qu'il n'y a pas d'autres bruits avant !
On peut donc parler de qualité sonore ?
Tout a fait ! En plus avec la pelouse qui amortit le son, c'est très, très agréable…
Est-ce que vous faites attention aux changements d'ambiances au cours de la journée, au cours des saisons ?
Il faut être clair, les changements d'ambiances à Grenoble, ce sont des changements de température !
Les écarts de température à Grenoble sont très violents.
Les changements d'éclairage, je ne sais pas… sur le reste, je ne sais pas…
Et au cours de saisons vous vous rendez compte de ces changements ? Comment les appréciez-vous ?
Les changements de saisons, on les sent d'autant plus qu'il faut mettre le jardin en position été, en position hiver… maintenant il est en position intermédiaire !
Le changement de saisons a du sens pour nous, surtout dans un tout petit espace comme ça ! Il faut accepter d'arracher des fleurs qui sont encore belles pour planter les suivantes… il faut tenir compte des saisons tant du point de vue de la culture que de l'ambiance. Bientôt c'est l'été ! A Grenoble vous savez qu'il n'y a pas de printemps et le fait qu'on passe en mode été, ça veut dire qu'on va sortir le barbecue et qu'on va manger dehors !
Quand vous mangez dehors vous avez un éclairage extérieur ?
Oui, au dessus de la table…
Et vous vous rendez compte des jeux de lumière avec la végétation ? Vous avez déjà observé ça ?
Pas trop, mais ça nous incite à rester dehors, là… ce cercle de lumière au dessus de la table avec la nuit noire autour…
Comment qualifierez-vous le rôle que vous donnez à votre végétation ? Est-ce que c'est pour créer une barrière avec le parc…
1er point : la haie est très importante à la limite pour des raisons de sécurité, 2ème point l'expérience que j'ai de la Villeneuve, c'est cette volonté de ne pas séparer espace public, espace privé et espace collectif… si il s'agit d'immeubles, c'est une catastrophe, c'est une erreur…
C'est une erreur, parce que la notion de frontière est très, très importante !
Je suis convaincu que l'autre doit sentir qu'il rentre chez vous, et vous vous avez le devoir de l'accueillir… la notion de frontière… parce qu'on change de rôle quand on franchit une frontière et on doit le faire… ça me paraît très important !
Les résidences 2000 n'ont pas de portillons donnant sur l'espace public, je suis convaincu que si c'était le cas, si on en avait, tous les gens auraient des grilles qu'ils sortiraient le soir ou la nuit, des grilles devant leur baie vitrée…
Cette haie qui nous oblige à faire le tour pour aller dans le parc… ce qui est dommage pour l'usage du parc… elle a ce rôle là, ce rôle de frontière !

Et puis le reste, c'est de l'agrément… je ne sais pas ce qu'on pourrait en faire d'autre…j'ai pas envie d'y étendre mon linge. Le potager, c'est de l'agrément, c'était pour montrer aux enfants… maintenant je vais y mettre des fleurs !

Où est-ce que vous fixeriez les limites de votre chez-vous ?

Ca me rappelle des questions du CRESSON ça… avec le bruit dans la petite porte d'entrée quand je franchis la porte… 1er phénomène : on sort de sa voiture, on plaque la porte, c'est un premier signal… et là c'est très fort parce qu'il n'y a pas de trottoir ! Et on rentre sur cette surface qui est mi-dure, mi -molle, il y a déjà un changement d'ambiance… il y a un espèce de sas semi végétalisé : l'entrée… et pouf… ça s'ouvre…

Vous avez aménagé votre entrée ?

Oui, j'ai aussi planté… Il y a 2 hortensias… dans peu de temps, il va fleurir un rhododendron, ensuite fleurira un pommier du japon… je n'ai pas mis d'autres fleurs parce que c'est au nord, et l'été quand il fait chaud, vu que c'est très enfermé, les hortensias baissent du nez…

Vous avez aménagé cet espace parce que c'est chez vous ?

Je l'ai aménagé pour des raisons de circulation… et j'ai mis quelques végétaux qui pouvaient résister là, en allant voir d'ailleurs ce qu'il y avait chez les voisins…

Le végétal serait un lien avec vos voisins ?

Non, franchement non ! Si ce n'est que quand j'ai acheté l'appartement, j'ai été faire un tour chez T., parce que je savais qu'il avait modifié son jardin… d'une façon un peu moins drastique que moi… j'ai été voir avant de me lancer dans l'aventure…

Quel rôle joue la végétation avec les relations de voisinage, est-ce sujet à conflit ?

J'ai envie de dire conflit, mais à l'amiable… ça m'embêtait d'enlever le peuplier, mais je l'ai fait… et à l'inverse et il y a la glycine du voisin qui m'embête, je lui ai dit : « et dis donc, il faudrait que tu fasses sauter ça, parce que ça m'embête ! »… et il y a été avec ses cisailles… et puis le voisin du dessus, ma glycine envahit chez lui… il coupe… c'est vrai que la glycine qu'il a, elle vient de chez moi… un jour il m'a dit, j'aimerais bien qu'il y ait une glycine… et je lui ai dit : « pas de problèmes, j'ai acheté le plan ! »… et je l'ai laissée monter chez lui…

A ce propos vous avez de l'ampélopsis sur ce mur, ça ne pose pas de problèmes de voisinage ?

L'ampélopsis, ça grimpe… ça ne me pose pas de problèmes… mais les feuilles…quand le vent souffle, par un phénomène d'aéraulique, les feuilles se retrouvent devant ma porte… je ramasse des feuilles à la pelle… je récupère les miennes et celles des voisins…

Est-ce que vous remarquez un confort thermique supplémentaire avec la végétation sur les murs ?

Sur les murs je n'en sais rien… ça doit certainement atténuer la réverbération… j'avais sur ce mur un grand lierre, très beau, un jour il y a eu un coup de vent, il est un peu tombé et les voisins du dessus… qui ne sont plus ceux qui sont là actuellement… qui il faut le dire étaient un petit peu tordus sur les bords… ils l'ont repoussé par-dessus et il a fallu l'évacuer… j'avais en face une vigne vierge classique, avec 5 ou 6 folioles, elle empiétait sur le jardin de 50cm… et je me suis battu pour l'enlever… c'est costaud ! Et ça fait des rejets pour un oui ou pour non… j'ai mis 2 ou 3 ans à la tuer… A coup de round up on a fini par la tuer avec les voisins…

Est-ce que l'espace qui vous est alloué pour jardiner vous convient ?

Très bien, je n'ai pas envie de passer mes week-ends à jardiner… j'ai la superficie suffisante pour pouvoir recevoir et manger… c'est insuffisant pour l'aire de jeux des enfants… mais pour ce que je veux en faire, c'est suffisant… et si ils veulent jouer, ils vont dans le parc !

Les limites entre les résidences et le parc sont un petit peu flou au niveau des entrées et à un certain petit endroit, est-ce qu'il y a des gens qui investissent l'espace pour jardiner et planter ?

Non, je trouve les limites vraiment bien établies ! Et je pense que ça ne marcherait pas que des gens plantent, vu que c'est un parc très bien entretenu… les jardiniers passent souvent et ça se verrait vite…

Ce qui est vraiment idiot, c'est que si les gens ont un garage double, ils ont 2 jardins séparés, si ils ont un garage simple, le jardin est en U… c'est une fantaisie de l'architecte, c'est un peu dommage et ça n'apporte rien au dessin… je pense.

Mais les jardins en U, ce n'est pas si simple à aménager ! Si on occupe mal les coins, c'est foutu !

Est-ce que vous avez des échos du dialogue entre les habitants et la ville ?

Je vais vous dire quelque chose de pas bien du tout : moi je vis en copropriété et si il y a une fuite dans le toit, il y en a un qui réagit avant moi… Les réunions de copropriété, ça me casse profondément les pieds…

Comment disposez-vous vos végétaux vous m'avez parlé à ce niveau là de faire une continuité entre l'espace du séjour et le jardin…

Je ne suis pas un créateur ! Ce que j'ai fait c'est que je les ai plantés et que je les ai déplacés… mes végétaux ont voyagé… donc le pommier qui est là, il n'était pas là, il était là-bas… j'ai déplacé les végétaux quand je pensais qu'il était mieux ailleurs.

Après leur place définitive, j'ai décidé de dessiner les espaces… visuellement, j'ai eu beaucoup de mal.

La disposition de vos végétaux se joue au feeling…par contre le dessin de votre potager dénote assez d'un grand sens pratique et d'une volonté d'organiser l'espace comme un théâtre…

Oui, le dessin du potager, c'est presque Versailles ! C'est très rigoureux… plus le jardin est petit, plus il faut le dessiner impeccablement ! Il faut jouer sur les différents plans. Un jardin petit, ça s'aménage comme une pièce… les végétaux c'est comme des meubles, suivant ce qu'on veut comme ambiances, on fait des choses différentes… Il n' y a pas 2 pièces qui sont meublées pareilles.

Maintenant il n'y a plus beaucoup de choses qui vont bouger…

Est-ce que vous avez des plantes visibles de l'extérieur, à part la glycine ?

La glycine c'est sûr, le rosier aussi !

Est-ce que le fait que des bouts de votre jardin soient visibles de l'extérieur influence l'agencement que vous faites de votre jardin ?

Non, je pense que ça joue plus sur les étages…

Au départ, le coin repas était sous le peuplier là-bas… le nouveau voisin voulait mettre une véranda avec une vue directe sur notre coin repas… et comme on s'entend bien, il a mis la véranda ici et l'autre terrasse il ne l'utilise pas beaucoup… mais il pouvait nous voir, et le peuplier s'en allant, plus le fait qu'il pouvait nous voir, nous ont influencés pour changer la place du coin repas, on a permuté le coin repas…

Est-ce que vous passez beaucoup de temps dans les espaces extérieurs, dans le parc ?

Non, à cause de l'accessibilité, du temps… et puis on a retapé une vieille baraque près de Grenoble… et on y file dès qu'on peut, alors on n'a pas le même besoin d'utiliser l'espace extérieur…

Vous faites attention au paysage extérieur de la résidence ?

Oui, j'aime bien regarder… et pour exemple, le signe du printemps, il est sur les terrasses, même si il est très court à Grenoble : les forsythias arrivent au printemps et comme beaucoup de gens ont des forsythias, ils explosent tous au printemps ! Dès qu'on voit ça, ça y est on a sûrement quitté l'hiver, on n'est peut-être pas dans le printemps mais l'hiver est fini ! Et puis quand l'ampélopsis perd ses feuilles…

On sent les saisons quand on vient aux résidences 2000, les végétaux vous indiquent où vous en êtes…

Si vous enlevez les végétaux des résidences 2000, la résidence perd tout ce qui la rend intéressante…

Vu la qualité des dessins des résidences 2000, il y a sûrement du modulor là-dedans… et je trouve que mettre un plaquage là-dessus, c'est dommage, dans un dessin si épuré…

Les résidences 2000, c'est une architecture dessinée…

Jeudi 22 Avril 2004

Mme R. 7 rue du Trident 1er étage
Matinée ensoleillée 10h (le ravalement)

Présentation des 2 terrasses, la terrasse desservie par la cuisine sert de salle à manger l'été

Est-ce que vous avez choisi ce logement parce qu'il y avait un cadre végétal particulier avec la proximité des espaces verts, les terrasses … ?
Oh oui ! Avant, on habitait dans une tour, puis avant à Paris… dans l'ascenseur, j'ai retrouvé le métro parisien… c'était très anonyme, on était 8 par paliers… on voulait acheter dans l'autre immeuble là-bas… j'ai eu envie d'avoir des terrasses et de monter à pied plutôt que par ascenseur, voilà…
Dans vos logements précédents est-ce que vous aviez des balcons ?
Oui, on avait 2 loggias !
Et vous aménagiez vos balcons avec de la végétation ?
C'était pas très pratique, non pas trop, ça se prêtait pas… avant, on était à Paris en meublé, mais on avait une petite végétation autour… il y avait un petit jardin… c'était pas pour nous, mais on en bénéficiait…
Vous avez pas mal de plantes à l'intérieur aussi…
Oui j'ai beaucoup de choses… Je peux même pas jeter mes bouquets secs… tout me rappelle quelque chose… chez moi, c'est encombré parce que je vis de souvenirs !
Est-ce que vous regardez le paysage quand vous êtes sur vos terrasses ?
J'en bénéficie même dans mon salon, on baigne dedans… et puis quand on peut manger dehors on aime bien
Est-ce que vous êtes sensible à votre environnement sonore ?
Oui, les petits oiseaux… on en a beaucoup… je les nourrie, je leur met des boules de graisse… l'hiver ils mourraient si on les alimente pas…
Quand vous êtes sur vos terrasses quel est le sens ou les sens qui sont les plus sollicités ?
La vue en premier, et l'odorat je le perds…
Est-ce que vous plantez en conséquence des végétaux à contempler… ?
Oui, je jardine pas mal… mais on ne peut pas planter tout ce qu'on veut comme des arbustes, on a des jardinières qui sont assez conséquentes mais ce n'est pas un jardin !
Mon mari n'est pas du tout jardinier…
Au cours des saisons vous faites attention aux changements de la nature ?
Oui ! On prend des photos sous la neige… c'est beau… Vous savez ; moi je peins… j'aime bien peindre dans la neige… vous savez l'âme de peintre… on voit des choses que la moyenne des gens ne voient pas, on a une sensibilité exacerbée et on voit beaucoup de choses, les gens passent à côté de tout ça…
Est-ce que vous pourriez me décrire ces choses, les images que vous avez en tête ?
On habite dans une région où on est quand même avantagé, on a un très beau parc en bas…j'y ai promené mes enfants et j'y promène ma petite fille maintenant !
Vous avez fait des peintures de la résidence ?
Non j'aime les choses qui ont du charme, j'aime les vieilles maisons… enfin j'ai fait des photos sous la neige… c'est trop carré, j'aime les maisons qui ont du caractère… non j'aimerais pas ici
Est-ce que vous remarquez les changements d'ambiances au cours de la journée ?
J'ai des fenêtres de partout ! L'après-midi, on baigne dans le soleil ! La fenêtre de la chambre de mon fils est plein sud… surtout l'hiver, c'est la plus agréable ! La lumière ça joue

parce qu'on a des grandes surfaces de plafond… et les arbres c'est sympathique devant, mais on en arrive à plus voir le ciel… quand il faisait très chaud l'année dernière c'était agréable… mais il faudrait qu'il les élague un peu pour qu'on puisse voir le ciel !

Quels usages vous faites du végétal ? A quoi vous sert le végétal ? Quel rôle joue-t-il dans votre logement ?

Ça agrémente ma vie…

Ce n'est pas pour vous cacher un peu des voisins ?

Non, on n'a pas franchement de vis-à-vis… la journée, je tire les rideaux pour être dans la nature !

Vous n'avez pas de petites cultures potagères ?

Si un petit peu… mais il fait très chaud à Grenoble, après les fleurs de printemps il fait très chaud… les arbustes prennent beaucoup… alors on peut pas planter… on peut pas partir 15 jours sinon il y a tout qui sèche vite ! Enfin j'ai eu planté des petites salades, des petits radis ,mais ça fait pas grand-chose… et puis il y a les merles qui viennent tout gratter… c'est pas vraiment un jardin ici !

Les jardinières vous conviennent-elles en terme d'accessibilité, de grandeur, de distance par rapport à l'appartement ?

Les jardinières font 1m20 par 5m. Quand on veut vraiment faire, il faut monter dedans, c'est pas facile, facile… mais il y a quand même de quoi gratter ! Moi j'aurais bien aimé dans ma vie avoir une maison, mais mon mari ne m'aurait pas aidé dans ce domaine… et être toute seule pour faire, je me sentais pas assez jardinière pour ça. Ça me satisfait, oui ! Ca fait déjà beaucoup à entretenir 2 jardinières comme ça, ça demande une attention de tous les jours…

J'ai vu que vous aviez des plantes aussi à l'extérieur des jardinières ?

Oui, oui, j'en ai perdues l'année dernière avec la chaleur… mais c'est un mur qui est relativement à l'ombre… je sors mes plantes vertes de la maison pour les mettre dehors…
Moi j'arrose 2 fois par jour quand il fait chaud !

Est-ce que vous disposez vos végétaux de cette manière- que ce soit à l'intérieur comme à l'extérieur - pour des raisons particulières ?

Pour que ça agrémente ici plutôt qu'ailleurs, je le sens comme ça, c'est pour faire joli dedans… et si j'en veux plus, je vais plus loin…

Où est-ce que vous fixeriez les limites de votre chez vous ?

Je suis chez moi dans la limite… mais malgré tout je bénéficie de plus loin, c'est agréable de voir les fleurs des gens là-bas… Je trouve que nous sommes bien chez nous ! On est mieux chez nous que certaines villas dans les lotissements où on voit vraiment chez les voisins… Moi maintenant je le fais plus, mais il m'est arrivé de me mettre en maillot sans être vue de personne… c'est bien conçu comme construction…

Est-ce que vous aménagez votre jardin pour qu'il soit vu de l'extérieur ?

C'est quand même bien de savoir que tout le monde entretien ! Si c'était la forêt vierge, ça serait pas bien beau… c'est pour nous, mais c'est vrai que comme on vit en communauté, il faut bien tenir son jardin… Il y en a qui sont pas toujours correctes, il y a des haies qui sont pas toujours bien taillées… c'est pas beau à voir, c'est gênant…

Vous regardez les jardins des autres quand vous vous promenez avec votre petite fille ?

On remarque en ce moment surtout ! Il y a quand même l'éclosion de toutes les fleurs printanières… c'est beau, oui !

Est-ce que ça se passe bien au niveau de l'entretien privé et de l'entretien public ? N'y a-t-il pas des zones mixtes où on ne sait pas très bien qui doit intervenir dessus ? Est-ce que les gens du rez-de -chaussée ou vous-même, peut-être, entretiennent les entrées en plantant des fleurs ou autres ?

Moi, je plante un peu en bas… j'aime beaucoup les roses trémières, et avec la chaleur je trouve que c'est une plante qui résiste bien…Mais vous savez mes voisins viennent faire pisser leur chien dans mes trucs, et ça m'exaspère ! On ne communique pas beaucoup… Je me plaignais des ampélopsis la dernière fois que je vous ai vue… ça amène une quantité de feuilles ! C'est moi qui entretiens l'entrée et la cage d'escalier… un peu moins de feuilles, ça ne me fera pas de mal ! C'est pas toujours concluant l'entretien collectif, mais ça se fait dans

l'ensemble… je plante un peu en bas, mais on peut pas mettre des jolies choses parce que les gens ne font pas attention…

Ca ne pose pas de problèmes de planter sur l'espace public, il n'y a pas de conflits avec les agents de la ville ?

J'ai une voisine là-bas… vous avez du la voir, Mme L., elle est très sensible, alors elle met un écriteau : « pas de désherbant, pas de désherbant ! »… mais j'en suis pas là… Mme Levêque, elle entretient son petit bout devant chez elle…

Et en ce qui concerne l'ampélopsis, c'est vous qui en faisiez l'entretien ? Comment ça se passe avec cette plante grimpante qui est très envahissante ?

L'ampélopsis, il vient de là-bas, et il fait le tour jusque là-bas… ça fait beaucoup, mais on y peut rien… parce que c'est le précédents, et je sais même plus qui l'a planté… A l'origine, il n' y avait pas d'ampélopsis… alors bien sûre c'est joli et ça fait de la fraîcheur… mais nous, par rapport au 2000 II, on a les murs de grès et les tours, c'est quand même plaisant… alors qu'on mette des ampélopsis sur des murs en béton, ça peut les embellir… mais sur les murs de grès… Alors, on était beaucoup à penser qu'il ne fallait pas laisser les ampélopsis recouvrir les murs de grès et les tours… mais que voulez vous, c'est pas facile pour nous de gérer un truc comme ça quand ça prend une telle extension !

Je ramassais les feuilles par terre… mais pas au niveau des murs… il faudrait presque un paysagiste !

J'ai entendu des gens dirent que vu que l'ampélopsis prend racines au RDC c'est aux habitants du RDC de l'entretenir…

Oh bein ça… vous savez justement le voisin dont je vous parlais, lui en bénéficiait, mais moi ça gravitait dans mes jardinières… et je voulais pas parce que ça mange tout ça ! Avant on avait un sapin… On avait coupé un peu, parce que l'ampélopsis gagnait devant notre salon… et il m'a dit « Mme R. vous m'avait fait un mur béton », et je lui ai dit : « mais ça va repousser… » Et il m'a dit « si vous recommencez, je vous coupe votre sapin ! »… et bien écoutez, ça m'a mis les larmes aux yeux… mais je suis bête … et puis après il a fallu l'enlever, parce qu'il a pris la maladie… et qu'il devenait trop grand. Vous savez les jardinières elles sont pas bien profondes, si il y avait un coup de vent et qu'on risque un accident… on a pas lieu de laisser des arbres trop haut, il y en a qui devraient les couper… mais voyez la bêtise ! Moi, j'avais régulé la végétation… Mais on va l'arracher pour le ravalement, et puis ça va encore repousser… j'espère que les gens vont être plus vigilants… J'espère que ça ne va pas recommencer comme ça…

Est-ce que c'est un lien cette végétation ? Vous me parliez de Mme L…

Elle, elle plante même au-delà de chez elle… jusqu'au petit passage là-bas… et je lui ai demandé le nom de ces fleurs l'année dernière, c'est des belles de nuit, et elle m'a dit « oh il suffira de prendre des graines »… vous voyez, j'en ai pas pris mais ça peut se faire… mais pas d'une façon…

Un temps, il y en a qui avait planté des trucs un peu moins fleuri… on fait quand même assez chez soi, mais pas trop en bas.

Vous avez une jardinière sur le pallier ?

Oui, mon pallier je l'aime bien, c'est moi qui l'entretient… en plus c'est l'est, et je pense que c'est une très bonne exposition cette jardinière… elle est accueillante et agréable pour tout le monde… j'avais mon pommier du japon tout en fleurs ! Ca vient de finir, mais c'était très beau… En ce moment, je jardine pas trop quand même… mon beau-père disait toujours qu'il ne faut pas couper trop vite les feuilles des tulipes et des jonquilles, il faut laisser reprendre un peu le bulbe… quand ça va être tout beau après le ravalement je vais me remettre à gratouiller…

Vous passez beaucoup de temps dans le parc ?

Quand je promène ma petite pour qu'elle s'endorme, ça peut durer 2 heures… et après je suis crevée, mais j'aime bien… Oui, et puis il est magnifique notre parc… à part quelques gamins qui font de la moto et qui ne devraient pas… et quelques bruits de voitures… ça fait parti de la vie actuelle !

2ème partie Commentaires de photos, résidence 2000 et 2000 II, et autres terrains…

(À propos de Jupilles) ça doit être sombre… c'est un peu dommage de grillager la végétation, c'est peut-être un peu trop, c'est exagéré… ça fait camouflage… on est complètement dans le noir !
(A propos de rue de Meaux) Ca assombrit encore ça ! Moi j'aime la clarté de mon appartement, j'aime voir loin… je mets pas de rideaux dans mon salon, pour voir plus loin… Je les plains un peu…
(A propos de Charon-Rampillon) Oh là ! Il ne faut pas que ça tombe sur la tête des gens ! Ca a un côté assez triste ces bacs… ça n'a pas trop pratique… oh là oui ! C'est loin la jardinière…
(A propos des résidences 2000) ça c'est chez nous, c'est quand même mieux, c'est plus aéré… l'esthétique, elle est réussite ! Même si il y a des gens qui trouvent ça compliqué… quand on vient par là, on n'est pas sensé savoir que de l'autre côté c'est chez nous, c'est tellement imbriqué… c'est très bien conçu…
L'architecte Blanc avait oublié qu'à Grenoble il pleuvait… et on a essuyé de gros problèmes d'étanchéité les premières années…
Celle là vous l'avez prise là !
Quelquefois on a envie de partir d'un lieu parce qu'on en a assez… c'est vrai que la vie en collectivité c'est pas toujours facile…
C'est joli avec des murs de grès !
Ça, c'est au Sud !
Il y a des arbres aussi gros dans les jardinières ! À ce point là !
Je reconnais tout à fait…
C'est plus du tout comme ça… et tant mieux ! Il faut aussi élaguer, c'est joli comme ça…
On va arrêter, parce qu'il faut que je sois un peu vigilante là-bas, avant qu'il écrase mes pivoines (un ouvrier du ravalement est entrain de piétiner les jardinières pour installer l'échafaudage)…

Jeudi 22 avril 2004

M. T. 19 rue des 3 épis rdc
17h30 fin de journée ensoleillée

Présentation du jardin en U, qui se termine par la véranda…
Volonté de faire un jardin japonais (d'après des livres, discussions avec des gens…etc.)
Passion pour les bonzaïs !
Il n'apprécie pas trop les plantes d'intérieur, mais il en a quand même plus que toutes les autres personnes réunies que j'ai vu auparavant !

Est-ce que vous avez choisi ce logement parce qu'il présentait des qualités végétales particulières ?
Oui sûrement… Mais je ne crois que quand on achète une maison, c'est très, très difficile de se rendre compte de ce que ça va donner à la fin… Il y avait quand même les résidences 2000 déjà construites, et je trouvais que l'astuce architecturale qui consistait à faire des maisons en escalier avec des terrasses au dessus des zones qui étaient habitées… C'était déjà un élément intéressant avec ces grands… comment dire… bacs de terre végétale… Bon ça nous paraissait sympa, et on a une chance extraordinaire ici, c'est une quasi privatisation du parc… C'est-à-dire que de l'autre côté, au lieu d'avoir directement une maison, on a une crique du parc qui vient… donc c'est vraiment un atout important, on n' est pas étouffé par les maisons qui sont en face et moi je voulais un rez-de-chaussée pour pouvoir avoir un petit bout de jardin.
Est-ce que dans vos précédents logements vous viviez près d'un cadre végétal important ?

Ca fait longtemps que j'habite ici, ça fait 25 ans ! Avant j'habitais dans un appartement, mais mon enfance, c'était dans une maison avec un jardin. Mes parents ont une maison à Villard de Lans avec un jardin, où je travaille, c'est moi qui l'entretiens !

Dans votre appartement est-ce que vous aviez quand même des plantes dans le cadre restreint d'un balcon ou même à l'intérieur ?

Non ! Des plantes dans un appartement… on n'arrive pas bien à en faire pousser… mais bon, par rapport à ce qu'on peut y faire en extérieur…

Est-ce que vous portez une attention particulière au paysage, qu'il soit proche ou lointain ?

Ici, on est un petit peu encaissé… ça a des avantages et des inconvénients, on a une petite vue sympa sur la montagne, et puis c'est quand même assez intime…

La haie a été taillée en fin d'été, elle a 20 ou 30cm de plus… on est vraiment chez soi ! Mais je sais que ma femme aimerait avoir un plus grand jardin, avec plus de fond…

En parlant de paysage proche plus particulièrement, votre jardin constitue déjà à lui tout seul un véritable mini paysage, vous le contemplez vous y portez une grande attention visuelle ? En terme de texture, couleurs…

Moi, je suis très sensible aux plantes… et par exemple quand ils ont fait le parc… Vous verrez, ils ont fait une allée avec des ormeaux qui structurent un peu cette zone du parc… je trouve par endroit que le parc n'a pas… il y a de jolis végétaux, mais je ne suis pas sûr que ce soit une réussite du point de vue de son architecture générale…

Est-ce que vous écoutez votre environnement lorsque vous êtes sur vos terrasses ou aux pieds de la résidence ?

Les oiseaux ?

Par exemple…

Alors ici, il y a des bruits agréables et des bruits désagréables… Les bruits agréables se sont les merles… il y en a de partout qui nichent dans les haies… Il y a d'autres oiseaux… On a de la chance de ne pas avoir de pies ou de corneilles, parce que je trouve que c'est assez désagréable comme bruit ! Il y a quelques colombes qu'on entend… voilà, ça c'est pour les oiseaux… Le 2ème bruit agréable, ceux sont les enfants avec l'école toute proche…

Un bruit désagréable, ce sont les motos… les motos des gamins de Villeneuve qui passent par là en faisant le plus de bruit possible… c'est leur objectif ! Et il y a des fois sur la placette qui se trouve juste à côté… des fois il y a des groupes qui sont très bruyants, à cause des bancs …Mais à la fois ces bancs sont très utilisés… c'est un recoin, et en été ici, il y a beaucoup de gens qui viennent pique-niquer sous les arbres, sous ce grand arbre qui fait maintenant une 15 m de haut… Il a pris tout ça en 15 ans.

Par contre on a aussi de la chance de ne pas avoir de bruits de la route, par vent du sud on entend un petit peu, on entend le bruit de l'U2, mais c'est un souffle, ce n'est vraiment pas gênant.

Est-ce que vous remarquez des changements au cours de la journée en terme de lumière, de jeux de lumières avec la végétation, au niveau sonore… ?

Ici, on est orienté plein ouest ! Pour un jardin c'est un avantage… car à Grenoble, il y a une différence de température énorme entre le matin et le soir, et les jardins orientés à l'est qui ont cette chaleur qui débarque brutalement, sont beaucoup plus menacés que ceux qui sont à l'Ouest.

Entre le matin et le soir, ce sont des moments très différents, moi j'aime bien les deux.

Vous mangez dans votre véranda les soirs d'été… ?

Oui ! Ou là, on sort une table et puis on mange là des fois… mais vu que là c'est plein ouest, le soleil donne directement sur la véranda, et ce n'est pas forcément très agréable… et puis là on a l'ombre de la tonnelle…

Vous avez un éclairage particulier ?

Non, pas vraiment… 2 boules japonaises là, et puis pas d'éclairage dehors je n'en vois pas l'utilité…

Est-ce que la lumière joue avec la végétation la nuit, avec le verre de la véranda… est-ce que vous remarquez ce genre de chose ?

On l'a un peu de ce côté dans le bureau - cet effet- : on a un éclairage un peu fort et c'est agréable de voir la végétation éclairée, de la voir d'une autre façon…

Qu'est-ce qui vous marque particulièrement dans les changements de saisons ?
Pleins de choses, je suis très sensible à ça…
Le printemps, c'est un peu fabuleux… J'ai plein de fougères de races différentes, et la croissance des fougères au printemps, moi c'est un truc que je trouve vraiment fabuleux ! Les bourgeons qui se forment les un après les autres, ça me parle beaucoup… Les filles, je ne sais pas si c'est parce que c'est moi qui m'en suis toujours occupé… Il y en a une qui a la main verte, mais les autres pas trop… ça ne les intéresse pas… au point de laisser crever mes bonzaïs, alors qu'elles mangeaient à côté tous les soirs sans se rendre compte qu'ils étaient en train d'y passer. Voilà à chaque saison… : En hiver, il y a de la neige souvent là dehors… c'est sympa en été… En été, Il y a un creux de la végétation… Là, il y a les tulipes, les azalées, les rhododendrons qui sont en fleurs, les pivoines qui démarrent maintenant… donc il y a une grosse floraison maintenant, et ensuite il faut attendre l'été pour qu'il y ait l'althæa qui soit en fleurs… Je pense que dans les jardins japonais, il y a une grosse floraison de printemps et après il y a beaucoup moins de fleurs en été…
Est-ce que vous regardez les résidences lorsque vous vous promenez dans le parc ?
Oui, je regarde… c'est très agréable, mais je trouve que quand même, il y a des gens qui ont peu d'imagination ou qui utilisent cet espace de façon peu satisfaisante… et c'est un peu dommage…
Le syndic de la copropriété qui est formé d'habitants, ils organisent les beines vertes au printemps… mais je trouve qu'ils pourraient être plus actifs, proposer des choses… On pourrait imaginer des ventes collectives de végétaux, proposer des achats collectifs de composteur … je sais qu'il y a une mairie à Meylan qui a offert à tous les habitants qui avaient un jardin un composteur, pour favoriser l'utilisation des déchets végétaux… mais je trouve que les gens n'ont pas beaucoup d'idée.
Il y a des terrasses qui sont magnifiques et d'autres qui sont un peu tristounettes.
A quoi ce serait dû selon vous ce manque d'investissement ? Au manque de temps, à la difficulté d'accessibilité aux jardinières ?
Non, par exemple beaucoup de gens ont laissé poussé leur pin, c'est dommage, parce qu'on sait bien qu'on ne peut pas les laisser pousser… ça fissure… il y aurait eu une taille un peu correcte, à apprendre au gens à tailler des sapins et des pins ce n'est pas compliqué ! Ça prend 1/2h ! Ce qu'on voit, ce sont des arbres qui poussent en hauteur, qu'on coupe au milieu… bon c'est lamentable ! Voilà, mais il y en a d'autres qui ont des terrasses magnifiques avec des végétaux qui pendent, des végétaux verticaux c'est très, très joli ! Dans l'ensemble, ça va… mais il y a quelques terrasses qui sont un peu justes…
En ce qui concerne l'aspect général de la résidence, comment pourriez-vous me caractériser les différentes saisons en matière de formes, de textures, de couleurs… comment pourriez-vous caractériser l'aspect général de la végétation ?
Finalement on voit très peu les rez-de-chaussée… La barrière des lauriers est opaque ! Des jardins on voit juste ce qui dépasse… Sur les terrasses…je trouve que les gens n'ont pas trop d'idées pour maintenir du vert en hiver, ils n'ont pas trop d'idées pour qu'il n'y est pas seulement des plantes à feuilles caduques… c'est intéressant aussi, mais c'est autre chose… il serait intéressant de mixer les deux pour que l'hiver reste aussi un moment de verdure… par exemple, moi j'ai des fougères qui restent vertes tout l'hiver et je les taille au printemps juste avant qu'elles redémarrent, ce qui fait que le jardin reste vert !
Au printemps, il y a quelques arbustes à fleurs dont un près d'ici qui est superbe ! Une autre chose qu'on pourrait proposer à la copropriété, ce sont des échanges de boutures, des idées comme ça…
Le printemps, c'est magnifique… en été, je trouve qu'au moment où la chaleur est maximum, c'est quand même cette verdure qui donne de la fraîcheur… et en automne, et qui ne persiste pas…
Vous jardiner assidûment pour obtenir un tel jardin ?
Au moins 3 fois par semaine… j'y passe un quart d'heure, et puis de temps en temps, j'y passe une journée pour nettoyer, enlever les végétaux morts, les feuilles… je trouve que c'est fabuleux la quantité de végétal qu'on a à enlever dans un jardin que l'on cultive.
Vous faites d'autres usages du végétal que l'usage d'agrément ? Vous avez des plantes potagères par exemple ?

On y avait pensé au début… quand il n'y avait pas la véranda, on avait mis 3 pieds de salade… moi, j'ai jamais été jardinier de jardin potager… et les légumes, on les a en même temps qu'ils sont magnifiques sur le marché… si j'avais un jardin un peu plus grand, je le ferai ! Dans la maison de mes parents à Villard de Lans, il y a à peu près 1000m², et on avait fait un petit potager, mais là haut, comme c'est à 1000m, dès qu'il y a un coup de froid c'est foutu. Non ici, j'ai pris le parti de ne pas mettre de cultures pour manger…

L'espace qui vous a été donné pour jardiner vous convient ? Vous avez l'air de me dire que si vous aviez un peu plus d'espace vous feriez beaucoup plus de choses ? Vous seriez prêt à vous investir sur un terrain plus grand ? Est-ce que la surface de jardin est en concordance avec la surface de l'appartement ?

Par rapport à l'appartement ça suffit ! On a un petit peu agrandi, on a enlevé une rangée de laurier… une rangée simple bien taillée, je trouvais que c'était un écran tout à fait suffisant ! Donc j'ai supprimé la haie intérieure ! Ce qui fait quand même gagner sur toute la longueur quelques m²… pour un jardin de ville, il ne faut pas demander la lune ! On peut créer, dans une surface comme celle-ci, une atmosphère très sympa, avec en plus la chance qu'on a ici d'être juste à côté du parc… avec un prolongement qui est vert.

Et la forme du jardin, la trouvez-vous appropriée ? (Forme en U)

On a la chance ici d'avoir le u complet ! Alors qu'il y a des jardins où ils ont 2 parcelles… nous, on a un carré de plus… et c'est bien agréable de pouvoir circuler de la véranda à la terrasse… ça, c'est tout à fait agréable.

Comment nommeriez-vous la fonction de vos plantes, avez-vous une pergola pour vous protéger du soleil ?

Oui

Et le reste de vos plantes à quoi vous servent-elles ?

Pour moi, c'est quand même assez vital… j'ai quand même besoin d'un environnement végétal pour vivre confortablement, c'est un plaisir pour les yeux…

Je trouve aussi qu'il y a de moins en moins de plantes parfumées dans les jardineries, on favorise vraiment la vue et pas l'odorat c'est vraiment très dommage…

Vous avez des plantes odorantes ?

J'en ai… j'en avais… mais qui ont pris des proportions telles que… Quand mes plantes deviennent trop grandes, je les récolte et je les met au jardin de Villard de Lans… ou j'en donne à mes voisins… par exemple, il y avait un magnolia à feuilles caduques, ici… quand il a atteint 2 m, c'était une grosse boule… j'ai dit : « ce n'est pas possible ! La lumière ne rentre plus… ». J'en ai parlé aux jardiniers, qui m'ont donné l'autorisation de le mettre ici. De le mettre là au milieu de la crique. Je le vois par-dessus la haie maintenant et je trouve que ça vraiment super… ça me fait plaisir !

Vous avez un petit peu investi la crique avec ce magnolia… J'ai vu que vous sortiez un petit peu de votre espace privé à l'entrée, ça ne pose pas de problème avec les jardiniers de la ville et aussi avec les voisins?

Avec les jardiniers, c'était un petit peu particulier… c'est-à-dire que quand j'ai proposé de déplacer cet arbuste, ils ont un peu tordu le nez, et puis finalement ils ont accepté… Il y a eu un peu la même réaction de la copropriété… en disant « vous ne l'avez pas demandé ! »… et très vite ils se sont rendus compte que c'était vraiment un agrément et ils s'y sont fait.

Moi, je suis un peu envahissant… en catimini… euh… ce rosier, c'est mon voisin du dessus qui l'a planté avec moi ! Il l'avait dans un jardin dans une maison de campagne, et il m'a dit : « oh ça serait bien ! Il y a un acacia dessous… tu verras c'est un monstre ! Dans deux ans, il va complètement recouvrir l'acacia ! ». Il est recouvert de petites fleurs, c'est un rosier ancien à petites fleurs… c'est une boule de fleurs pendant un bon mois… magnifique !

Je vois que les gens sont souvent très sensibles, ils regardent souvent par-dessus la haie, ils regardent le rosier en s'extasiant, et ça me fait vraiment plaisir… et après avoir été réticent à ce que je mette le magnolia dans le parc, maintenant ils sont bien contents !

Ca a été comme pour les vérandas… Jean Veslin a été le premier a en faire une… il y a eu une levée de bouclier des conseils syndicaux, et après on a dit : « c'est drôlement bien une véranda ! », et dans les 2 ans qui ont suivi, il y a eu au moins une quinzaine de vérandas qui se sont installées ! Mais on s'est mis d'accord sur la couleur, le matériau… pour que ça ne soit pas n'importe quoi. C'est vrai qu'on voit des résidences qui sont défigurées parce que

chacun y fait du sien, il faut qu'il y ait à la fois un liberté et une réelle unité pour que ça soit agréable… et ça se passe assez bien, il n' y a pas de toits de tôle ondulé qui dépassent…
Vous me parliez du regard des autres entre les feuilles du laurier… est-ce que le fait que votre jardin soit visible et vu, vous incite à le tenir plus propre, à l'enrichir, à y faire des choses particulières ?
Non, mais ça me fait plaisir ! Les gens qui sont là, ceux sont tous des amis qu'on connaissait éventuellement avant… les gens qui sont là, sont des gens qui se sont toujours connus, invités…etc. Les enfants avaient quasiment tous le même âge… on organisait des systèmes de gardes…etc. et on avait fait communiquer les jardins entre eux avec une petite barrière un petit passage pour circuler… (Il me montre le passage qui prend place dans la cicatrice de la haie intérieur qu'ils ont tous arrachée sur la lignée…)
Le végétal pour vous serait un lien plutôt qu'un objet à conflit ?
Je pense qu'il faut être attentif. Il y a eu un conflit avec le voisin d'à côté, parce qu'il avait des bambous… c'est moi qui les lui avait donnés… mais lui il les a mis en pleine terre, moi, je les ai mis dans un carcan, parce que c'est infernal et même comme ça… des fois, une fois ou deux par an, je suis obligé d'arracher les pousses… lui, il les a mis un petit peu en pleine terre, ils ont pris 5 m de haut… et quand les voisins du dessus, qui ont une véranda, se sont retrouvé avec cette barrière végétale devant, ils ont coupé les têtes sans en parler avec le voisin du dessous, alors bon ils se sont un petit peu engueulés… mais comme il y a une bonne entente dans cette rangée, ça se résout de façon sympa… il y avait également un bouleau qui a énormément grandi, et il y a 15 jours, on s'est mis à plusieurs pour le retailler, pour lui redonner un aspect correct… sans que ça gène les voisins du dessus. Il faut quand même être attentif à ça et tout se passe très bien…
Mais pour gêner les gens du dessus, il ne faut vraiment pas se parler, pas s'entendre…
Où est-ce que vous fixeriez les limites de votre appartement ?
Pour moi, ça se limite au mur… mais la véranda c'est… vraiment une fenêtre sur le jardin ! Quand on l'a construite, on a complètement modifié ici… en ouvrant, ça a crée des circulations, et fait entrer beaucoup de lumière… le polycarbonate réfléchit beaucoup plus la lumière qu'un jardin avec de l'herbe et de la terre… depuis les chambres là, depuis la véranda, on est encore dans le jardin…
Et les limites du jardin ?
Les limites du jardin sont bien au-delà…au-delà de la verdure…
Je suis vraiment chez moi quand même quand j'ai franchi le seuil… je suis en train de refaire l'entrée, de mettre une porte vitrée pour pouvoir mettre quelques plantes à l'intérieur sous le porche…
C'est également vous qui entretenez du côté du mur près des boites aux lettres ?
Non, ce n'est pas entretenu, c'est V. qui de temps en temps met une plante dont il n'a pas besoin… par contre, le tour de la tour, c'est moi qui l'entretiens…
Vous parliez de fenêtre avec la véranda, la distance de contemplation depuis cette fenêtre est convenable ?
Pour un jardin de cette taille, c'est suffisant… mais c'est quand même une limite… c'est vrai que quand je vois les jardins américains sans barrière, je trouve que c'est une idée intéressante… mais ici on ne peut pas rêver, on ne peut pas le faire…
Vous auriez presque envie d'abattre les limites ?
Si je pouvais enlever cette haie je le ferai…
Le végétal n'est pas à vos yeux un moyen de marquer ses limites, de se protéger des voisins, de l'extérieur ?
En partie oui, on limite un espace… on est dans un environnement de cité on ne pourrait pas ne pas avoir de haie…
Pour vous ce n'est pas une barrière ?
Non, ce n'est pas une barrière
Ce n'est pas une protection
Non

Présentation de photographies de la résidence (environnement proche, moins proche, 2 périodes : hiver par beau temps, hiver par temps de neige et printemps)

(A propos des résidences 2000 et 2000 II)
Ce n'est pas maintenant ça, c'est en hiver…
Comme je vous disais tout à l'heure, là c'est vraiment dommage ce pin… mais je trouve quand même que les gens ont fait des progrès ! Par exemple, je trouve que les glycines sont maintenant bien taillées, alors qu'avant c'était le fouillis ou les gens coupaient juste avant la floraison…
Vous dites que c'est dommage pour les pins qu'est-ce qui vous gène, le fait qu'ils soient trop gros, qu'on les gâche en les amputant, qu'on ne les respecte pas ?
Pour moi, ce qui est intéressant, c'est d'obtenir le plus bel effet esthétique d'un végétal ! Donc, la glycine il faut la tailler en février, en coupant les longues tiges non florales, sinon on a le fouillis et on perd de l'esthétique, on perd de l'architecture et je trouve que c'est très dommage. A côté de ça, il y a des trucs qui sont raides… on dirait un pilier : « tac, tac », et ça c'est aussi dommage ! Alors, par exemple ce qui est bien, c'est une glycine taillée en arbre : un tronc et juste une espèce de couronne… mais je n'en ai pas vu ici…
C'est bien quand il y a plusieurs plans de végétaux…
Là, je reconnais… c'est quelqu'un qui a la main verte ! C'est un peu trop structuré des fois, mais j'aime bien son jardin… c'est celui du double… (A propos de l'aménagement d'entrée de M. B.)
Ce que je trouve intéressant, c'est que ces constructions sont très géométriques et que les arbres apportent une rondeur… le mariage est très réussi ! Le moderne et l'ancien ça se marie bien, quelque chose de très géométrique et les végétaux : ça fonctionne bien !
Alors là, il y a un bon mélange de choses qui descendent… la neige sur… j'aime pas beaucoup les lauriers, l'oïdium les bouffe quoi qu'on y fasse… à part le fait que ce soit vert… mais dans un espace très réduit, on ne peut pas les remplacer par autres choses, il n' y a pas beaucoup d'autres solutions… dès qu'on a de la place, là on peut faire des haies multiples avec un peu de profondeur, des décalages entre les plantes…
Mais la neige sur les végétaux taillés, sur les jardins japonais, ça c'est merveilleux, ça fait un peu comme des sortes de sculptures !
L'architecture du côté de la rue… c'est un choix architectural : les garages, les appartements décalés… mais c'est un peut triste… un local technique, un mur vide, ce n'est pas très heureux…Pour peu que les gens arrachent les ampélopsis parce que ça les dérange…
Il y a des gens qui plantent des végétaux comme ils plantent des poireaux…c'est un peu dommage.
Les 3 couleurs, le gris du béton, le carrelage et le végétal c'est superbe !
Là, c'est la forêt vierge… la végétation a pris la possession des lieux…
J'aime bien, compte tenu de la place disponible…
Je ne sais pas ce qu'on peut faire pour que les gens s'approprient les végétaux, on est tous issus de famille de paysans à des générations près, et il y a beaucoup de gens qui font tout crever en moins de deux ou qui n'ont pas de goût…
Il y a des arbres qui peuvent être taillés d'une certaine façon, d'autres qui ne le peuvent pas…mais dans la résidence, il y a des arbres qui ont un piquet et une touffe… ce n'est pas très joli, c'est raté ! Les gens ont pensé à la vue depuis leur appartement, mais pas à l'aspect du végétal !
Ca, c'est magnifique d'occuper la hauteur !
Ca c'est magnifique ! Je vois où c'est… très à l'ombre, et faire pousser les plantes si patiemment, il y a un lierre qui tombait… on a un peu taillé… pour l'instant c'est moche, mais ça va repartir.
Le bambou, c'est dommage que ce soit infernal… parce que c'est magnifique ! Le bambou avec le béton c'est tout de suite magnifique !
J'adore tailler… La taille, c'est ce qui est le moins bien fait par beaucoup de gens… ils ne trouvent pas la forme élégante de la plante !
Ça, c'est un arbre qui est voué à la décapitation ou à l'arrachage pur et simple… c'est dommage…
C'est dommage que les ampélopsis n'aient pas été un peu plus choisis pour leur couleur d'automne, il y en a qui jaunissent et hop plus de feuilles !

Je trouve en regardant ça, qu'on a de la chance… on a du béton qui n'interdit pas la nature, qui l'accueille… cette architecture en terrasse… et quand c'est bien utilisé c'est superbe !

(A propos de rue de Meaux)
Je trouve très intéressant les végétaux très structurés… le mélange avec les arbres qui occupent l'espace, c'est un peu comme le jardin de la bibliothèque à Paris… je ne sais pas si ils arrivent à pousser, mais c'est une belle idée !

(A propos de rue Marcel Peretto)
Les étages où il y a un peu de verdure c'est plus agréable…
Quand c'est récent les gens n'ont pas eu le temps de faire leur petit truc…
Ouais les bambous ont séché là !
Non puis il y a des gens qui aiment ça et d'autres qui ne sont pas sensibles… on ne peut pas les obliger…

Mardi 27 Avril 2004

M. F. 12 rue des 3 épis
11h temps couvert

Membre du conseil syndical des résidences 2002
Présentation du grand jardin entretenu et du jardin côté chambres totalement laissé à l'abandon :
« Avant là, il y avait un cerisier… mais on n'en profitait jamais parce que tous les enfants de la résidence et d'ailleurs les mangeaient avant nous… la haie en souffrait d'ailleurs… »
« Quand il y avait les enfants, ils nous aidaient, on tenait mieux les jardins… maintenant on entretient le minimum »

Est-ce que vous avez choisi ce logement parce qu'il présentait des qualités végétales particulières avec du terrain, un cadre agréable ?
Oui ! Oui ! Oui ! Sans conteste ! Parce que quand on est arrivé sur Grenoble en 80, on a tourné un peu partout dans les quartiers de Grenoble avec une voiture qu'on nous avait prêtée, et on a tout de suite flashé pour ce type de construction ! Et en particulier pour l'aspect extérieur ! Ce n'était pas loin du centre, bien desservi, pas loin de ce grand parc… Mais l'aspect extérieur a considérablement …on voyait bien qu'il y avait une certaine qualité de vie ici avec ces terrasses en quinconce et tout ça.
Mais à l'époque, la résidence n'avait que 10 ans et il n'y avait absolument rien à vendre ou à louer…Il y avait presque des listes d'attente…Tellement il y avait de gens qui s'intéressaient à ce type de construction ! Et je suis étonné qu'il n'y en ait pas plus d'ailleurs…Mais ce n'est pas sans inconvénients, on en reparlera aussi… On ne pouvait que flasher devant ce type de résidence… Je n'en connais pas beaucoup d'autres ailleurs…
Est-ce que dans vos précédents logements vous aviez des terrasses, des balcons est-ce que vous jardiniez aussi un petit peu sur ces espaces ?
On a très peu la main verte mais on y est très sensible !
Pendant 10/15 ans on a habité en Afrique, ce n'était pas du tout le même type d'habitat. Quand on est rentré en France en 80, on a habité dans des logements qui n'avaient absolument pas de jardin, mais enfin on y aspirait, c'est pour ça que dès qu'on a eu l'occasion en 84 d'avoir un petit peu de verdure autour…
Est-ce que quand vous êtes à l'extérieur des haies dans le parc vous faites attention au paysage, vous le regardez ?
Honnêtement beaucoup ! Et on peut dire qu'on a été très agréablement surpris de la manière dont la ville a entretenu ce parc ! A l'époque vu l'habitat de la Villeneuve, on pouvait

s'inquiéter de ce que deviendrait ce parc, et il faut reconnaître qu'il est remarquablement entretenu ! On y fait le tour régulièrement, soit le soir pour se promener, soit quand on a des petits enfants… Le changement des plates bandes, les plantations, l'élagage des arbres, la pelouse… enfin tout est entretenu ! Là vraiment coup de chapeau à la ville, c'est un régal constant… c'est très joli, c'est très bien fait. Et chaque fois qu'on a des problèmes, ce n'est pas toujours résolu, mais c'est pris en considération par la ville… enfin on aura peut être l'occasion d'en parler. En ce qui concerne l'élagage des arbres, on a des problèmes avec la ville, certains sont résolus d'autres non… On a beaucoup de rapports avec la ville sur l'élagage des arbres qui ne sont pas faciles !

Quand vous êtes dans votre appartement, dans la véranda ou encore sur les terrasses, est-ce que vous faites attention au paysage proche ? A la cime des arbres, à leurs couleurs…

Je peux même vous dire que il y a 2 ans, ces haies là… On les entretient chaque année, en général on taille la jeune pousse… et ça se fait relativement vite, relativement…Mais depuis 2 ans, on s'est rendu compte que la haie grandissait et qu'on voyait beaucoup moins la cime des arbres.… Ce qui fait qu'on a fait une opération qui nous a coûté beaucoup de temps et qui a été d'enlever environ 15cm de grosses branches… Donc il a fallu faire branche par branche avec une cisaille… et même on l'a fait en 2 fois, parce qu'on n'en avait pas assez enlevé, on a enlevé un peu plus ce qui fait que assis on voulait voir la cime des arbres et que debout on voit presque les plates bandes, les gens qui jouent et qui se promènent. On a fait un gros travail de rabaissement de la haie pour justement qu'on voit plus d'environnement, que ce soit assis ou debout. Le voisin n'ayant pas forcément suivi, il y a une différence de hauteur avec la haie du voisin… Nous, on réclame qu'on est cette vue quand on est assis et que debout on voit presque la pelouse !

Est-ce que vous écoutez votre environnement quand vous êtes à l'extérieur ?

Disons qu'actuellement si vous étiez venu le matin, ce sont des chants d'oiseaux perpétuels, c'est un ravissement ! Même si on sait que ce sont des corneilles… A part les oiseaux et les chiens (M. Fauci possède un chien), ce sont des bruits humains… Il y en a de fort agréables : quand ce sont les classes qui jouent, parce que l'école de la fontaine n'est pas fermée…Il y a des journées de pique nique, des journées de rassemblement… Et il y a quelquefois des bruits humains un peu plus polluants comme des motos et des vélomoteurs qui font du rodéo là devant. C'est un parc qui est assez vivant, ce n'est pas le parc complètement muet comme j'en connais certains dans la région parisienne, c'est un parc qui est fréquenté ici. Je trouve…

Est-ce que vous êtes sensibles au changement du végétal au cours des saisons et même à ces changements au cours de la journée ?

Aux variations de saisons beaucoup ! Il faudrait qu'on parle philosophie… Alors j'ai découvert il n'y a pas longtemps François Julien, qui est un philosophe qui traduit et qui écrit le chinois… qui écrit des bouquins sur la philosophie chinoise confucéenne, et puis le rythme des saisons et sur la régulation du monde par les saisons… Et ayant beaucoup voyagé, les comparaisons entre régions nous rendent plus sensibles à tout ça… et à chaque fois qu'on fait un tour, que ce soit tout seul avec le chien ou avec des amis, on passe notre temps à remarquer ces changements ! Alors dans la journée, c'est plus… je ne serai pas si affirmatif… c'est récemment que j'ai un rythme de retraité, mais avant mon mode de vie ne m'y a pas rendu sensible ! C'est plutôt au niveau des bruits des oiseaux le matin, puis les enfants, les chiens ou les rodéos l'après-midi voilà ! Mais peut-être moins en terme de rythme quotidien de la nature.

Est-ce que vous pourriez m'exposer les grands traits des saisons de la résidence ?

Est-ce qu'on met le parc dedans ? Oui on y met l'ensemble…

Ici, on a l'hiver… très peu de neige… ¾ jours par an, c'est une époque où il y a un grand silence dans le parc, très peu de gens circulent à pied sur la pelouse… c'est très silencieux l'hiver sauf c'est ¾ journée de neige où il y a tous les jeunes !

Le printemps, pour nous c'est privilégié, la ville travaille énormément à la taille, à la pelouse, à la refonte de toutes les plates-bandes… donc on voit changer ça jour après jour, c'est vraiment très beau !

Alors l'été à la canicule, c'est la vie le soir ! On a presque à Grenoble, une ville méditerranéenne : c'est silencieux l'après-midi, et par contre ça vit jusqu'à 10/11h du soir ! Les gens sortent et s'assoient près de la haie par exemple, où il y a de la fraîcheur près de ces grands saules, c'est agréable ! Il y a des groupes qui se forment… dès fois avec une radio, et puis ça parle, ça parle, ça parle, ça parle jusqu'à des heures fort tardives… et quand la nuit et l'humidité arrivent- parce qu'on est quand même pas complètement en méditerranée- les gens s'en vont, chassés par l'humidité plus que par l'envie d'arrêter de parler… C'est très particulier l'été… voilà !
Et l'automne est très beau, parce que ici il y a des essences d'arbres extrêmement variées… L'entretien des plates-bandes ici et puis ça se termine par l'opération des feuilles… C'est un coin de la résidence qui est assez venté, les feuilles tourbillonnent et il y a un assez gros travail de ramassage de feuilles… A l'automne ce sont les feuilles !
Qu'est-ce qui se passe la nuit, quelle est alors l'ambiance végétale ? Comment pourriez-vous me la décrire ?
Je ne sais pas ce que je peux vous raconter là-dessus
Quand vous mangez ici, dans la véranda ou dehors si vous avez des éclairages extérieurs…
On en avait un qui ne marche pas bien alors on s'en sert que…Ici les vérandas sur Grenoble, finalement on s'en sert très peu… Il faut reconnaître que le phénomène des vérandas…Tout le monde a des vérandas : une, quelquefois 2… Il y en a qui l'ont aménagée en pièce supplémentaire carrément ! Il y en a qui l'ont aménagée comme nous, ça fait un peu serre… ça a quand même beaucoup assombri les pièces de derrière et il faut reconnaître qu'on ne s'en sert pas beaucoup…On y dîne, oui c'est très agréable mais sur une assez courte saison… L'été on va dehors, et l'hiver il fait trop froid…Par contre ça permet d'avoir de beaux géraniums une année où ce n'est pas facile… On dîne le soir ici un peu parce qu'il y a les géraniums… oui, c'est un peu à cause de ça…
Est-ce que le végétal fait des jeux de lumières la nuit avec la lumière artificielle ?
Alors, c'est d'ailleurs exactement pour cette raison là qu'on avait mis le projecteur ! Parce que c'est vrai, qu'on ait du monde ou pas, c'est vrai qu'on l'éclairait volontiers ! Parce que la haie, la pelouse et le bas des bouleaux étaient vraiment très jolis… Mais on a fait une installation pas bonne, pas assez abritée de l'humidité etc….. on a eu des problèmes de courant, d'électricité etc.… et on ne l'a pas résolu…
On aimait allumer le soir, effectivement ça faisait de très jolies couleurs…
Mais le changement… c'est que maintenant, au printemps… Il y a beaucoup de végétal dans la résidence… Là, on peut parler de changement dans la journée… par exemple les changements de la vigne vierge actuellement ! C'est vrai que ça pousse à toute allure, c'est presque tous les jours qu'on voit les progrès de la végétation !
Vous jardinez assez peu fréquemment, vous m'avez dit que vous n'entreteniez pas trop…
Ouais c'est ça… non, non !
Vous préférez voir plutôt que faire, dans un certain sens…
Moi, je ne déteste pas faire, mais j'ai d'autres choses à faire… nous on n' est pas très main verte… alors avant, quand les enfants étaient là, ils nous aidaient un peu… Maintenant, on se cantonne d'entretenir le gazon, de ressemer et de faire des choses faciles comme des rosiers, des tulipes ou des géraniums… voilà ! Et nos prédécesseurs ont mis quelques arbres intéressants qui nous donnent une floraison assez… et puis on a fait aussi un petit bouquet d'hortensias… Nos prédécesseurs ont mis quelques arbres très différents, ce qui permet d'avoir des floraisons à des différentes époques… on les en remercie toujours.
Non, nous on ne fait pas grand-chose, mais on jouit de ce peu de chose et du parc !
Quels usages faites-vous du végétal, on a déjà un peu parlé de l'agrément, est-ce que vous utilisez le végétal à d'autres fins, pour vous protéger du soleil, pour cultiver des fruits…
Le bouleau était là avant qu'on arrive. Il a pris une telle ampleur, qu'on l'a fait coupé en 2 ! Mais c'est très laid ! Les voisins du dessus se plaignaient que ça faisait de l'ombre chez eux, moi j'élague au dessous pour avoir de l'air et de la lumière qui passent, on garde comme ça

de la lumière du jour… Mais un jour ou l'autre il faudra peut-être les enlever parce qu'il grossissent indéfiniment…
Ce sont des arbres qui ont été introduits dans les jardins… je crois… et qui sont devenus privatifs, après quoi c'est aux gens d'entretenir leurs arbres, comme les haies.
Je reviens à ma question précédente, quels usages faites-vous du végétal est-ce que vous vous en servez pour vous cacher des voisins, pour faire de l'ombre …?
Pour les arbres, c'est pour avoir dans le coin un peu d'ombre l'été… c'est un coin en été extrêmement agréable, surtout depuis qu'ils ont été coupés… et tout le monde en profite : les voisins et nous ! La pelouse commençait à disparaître, puisque c'était beaucoup trop sombre… Tandis que maintenant, j'élague en dessous… C'est parfait au point de vue ombrage !
On ne va pas se protéger des voisins ! La haie, elle était d'origine… pour situer la limite avec le parc, tandis que les murs avec les briques séparent les habitats… Vis-à-vis du parc, ce ne sont que des haies, ensuite les gens font ce qu'ils veulent… Et en particulier, il y en a qui ont mis des grillages, d'autres des palissades à l'intérieur de ces haies… mais je ne connais personne qui les aient supprimées… Il y en a qui ont remplacé la haie, d'autres qui l'ont dédoublée sur leur jardin ou sur le parc- si ils l'ont fait avec ou sans autorisation, ça je ne sais pas- De toute manière, si elle est trop large, on a beaucoup d'ennuis pour les tailler après… On a fait des recommandations aux résidents d'ailleurs, de ne pas laisser les haies trop larges pour que ça soit moins dur de les tailler… Et on fait des recommandations - quand je dis on- c'est le conseil syndical-…des recommandations disant qu'elles doivent être impérativement entretenues, et en particulier c'est quelque chose qui s'adresse aux locataires, qui ont tendance à dire : « ce ne sont pas nos oignons, c'est au propriétaire de l'entretenir ». Ils laissent la haie faire… vous pouvez voir à côté par exemple, les voitures ont du mal à stationner, les piétons à passer par la chicane dans le parc… tout ça parce que la haie est trop large, et après ils ne pourront plus la tailler, ou alors si ils la taillent, il n' y aura plus de feuilles ! Il n' y aura que du bois à force de la laisser s'élargir !
Sinon on entretient la haie… c'est plus par habitude… mais bon, comme c'est un parc qui est assez fréquenté, on a été quelquefois gêné : on a reçu des mottes de terre sur la vitre ou alors les jours de neige, on a reçu pas mal de boules de neige…
Je pense que la haie est une bonne solution de séparation entre un espace public et un espace privé ! Des fois, il y a des chiens qui viennent ici… les propriétaires nous demandent si on peut les aider à sortir leur chien… ce n'est pas un mur, ce n'est pas non plus ouvert à tout vent… je trouve que la haie est une assez bonne solution de séparation entre du privatif et du public !
Comment est-ce que vous disposez vos plantes ? Est-ce que c'est purement esthétique ou est-ce qu'il y a des raisons fonctionnelles, des raisons pratiques qui font que vous disposez un végétal à un endroit plutôt qu'à un autre ?
Non c'est purement esthétique, on le met dans des endroits qui sont uniquement vu de l'intérieur…
Par exemple, on va faire une petite haie derrière la baie du salon, ou on va en faire une autre derrière une baie qui correspond à une chambre… On va faire ici parce que c'est devant la véranda… ce ne sont vraiment que quelques bouquets devant les baies, les vitrages qui sont vus de l'intérieur et puis c'est tout…
Dans le petit jardin, qu'on n'habite plus, on ne fait plus rien du tout ! Pour nous c'est le strict minimum… mais quand même on a bien travaillé la hauteur de la haie, on l'entretient régulièrement en largeur comme en hauteur… mais sinon minimum, minimum, pas de potager, un gazon qu'on essaye de réavoir de temps en temps… On se contente de ça !
Et par exemple, le petit bout de la haie qui n'est pas taillé, là, juste à côté, c'est pour éviter qu'il y ait des gens qui passent ?
Oui
C'est pour vous protéger un petit peu ...
Oui effectivement ce petit bout là oui, mais c'est tout, parce qu'on rentre facilement…
Nos prédécesseurs avaient mis un grillage qui s'est peu à peu détérioré et on ne l'a pas remplacé, le grillage, il a des trous et n'importe qui veut, peut le pousser !

Et par exemple, il y avait des jeunes qui envoyaient des ballons… maintenant c'est plus difficile pour eux de passer par au-dessus, alors ils viennent sonner… soit ils attendent qu'on soit là…

Vous m'avez dit que vous plantiez à proximité des pièces de vie…

Oui c'est ça, c'est juste ! Juste pour le bouquet de fleurs, moi je préfère avoir du dégagement…c'est pour la même raison qu'on a abaissé la haie… D'ailleurs on a plusieurs fois hésité à déménager sur un premier étage pour avoir plus de luminosité… nous ce qu'on aime, c'est le dégagement, la vue, le volume… On est plutôt partisans de l'espace, du volume et de la vue lointaine…

Est-ce que l'espace extérieur à l'appartement est facile d'accès, pratique, est-ce que la surface vous convient ?

Si vous parlez des terrasses, on a beaucoup de chance parce que les gens peuvent vraiment faire tout ce qu'ils veulent ! Les jardinières sont très larges… Les gens ont 2 voire 3 terrasses… J'irais même presque dire que c'est trop, parce que 30 ans après on commence à avoir des problèmes d'étanchéité et comme ces terrasses sont très grandes, ça fait quand même pas mal de problèmes pour refaire les étanchéités… Beaucoup de gens ont fait de ces terrasses des pièces supplémentaires de leur appartement… Les jardinières sont très grandes, ce qui permet aux gens de mettre des choses… même un peu trop grosses, où les racines mangent trop les étanchéités… il faut vérifier ce qu'on met dans les jardinières, parce que vous avez pu voir qu'il y en a qui ont mis des arbres qui sont devenus énormes maintenant ou alors des bambous ce qui est tout à fait proscrit ! Ce n'est pas sans problème tout ça…

Quand vous cheminez vers votre logement où est-ce que vous pouvez dire que vous êtes chez vous, et quand vous êtes dans votre jardin et que vous regardez au-delà est-ce que vous êtes encore chez vous ?

C'est une question qui est intéressante ! Parce qu'il nous arrive d'avoir quelquefois des groupes de jeunes qui discutent un peu trop tard le soir et il y a eu tout un débat -qui dure encore d'ailleurs-, à savoir où est la limite entre espace privé et espace public ? Où est-ce qu'on peut dire qu'on est chez nous ?

Légalement à partir de quand on se sent chez nous ? C'est intéressant ! Quand des résidents veulent déloger des groupes de jeunes, ils leur répondent : « attendez ! Nous on est sur l'espace public ! » Et les résidents : « ah non, non, non, ce n'est pas un espace public c'est chez nous ! » D'où discussions…

C'est vrai qu'il faut distinguer le sentiment qu'on a d'être chez soi, et ce qui est légalement chez nous. Et ça joue dans les deux sens, du côté parc et du côté de la cour intérieure… La cour qui est en bout d'impasse, où on se sent chez nous que ce soit pour y être, pour mettre sa voiture ou son 2 roues ou que ce soit pour y mettre des fleurs… La réalité c'est que la place est publique, la voie qui fait tout le tour est une voie publique…la réalité c'est que les evergreen sur lesquels sont stationnées les voitures, c'est une voie publique ! C'est-à-dire que sur un evergreen… c'est-à-dire que si une voiture y est mal garée… elle peut recevoir une contravention !

Et que jusqu'à la porte, alors qu'on a des espaces quasiment cachés à la vue de tous, on est encore dans l'espace public… même si on y met nos bouquets de fleurs, nos poussettes, qu'on y met nos vélos ou bien même qu'on y fait une fermeture -parce que vous avez pu voir que beaucoup de gens de la résidence ont fermé leur hall d'entrée- en réalité, on annexe une partie de l'espace public. Par contre si il y a un petit groupe de jeunes qui sont dans le hall d'entrée, et bien ils sont encore sur l'espace public… Du côté du parc, c'est sur que quelquefois quand il y a un groupe de jeunes qui s'installent sous la haie et qu'il y a leur chien qui franchit la haie pour venir chez nous… bon, on est deux dans la maison… pour moi c'est fort sympathique, ça prouve que les gens sont bien ici et que même si ça parle, je trouve ça fort sympathique ; par contre pour l'autre personne : « non c'est chez nous ! Ils devraient faire plus attention parce que nous on est à côté ! ». On peut avoir une multitude de groupes ici en été à la fois parce que la haie donne de la fraîcheur et qu'il y a beaucoup d'arbres, il y a beaucoup de gens autour, une personne trouve ça sympathique l'autre pas parce qu'elle s'est apprivoisée *(appropriée*) les 10-20m qui sont au-delà de la haie, alors que

moi je trouve ça plutôt sympathique que les gens trouvent ces coins là agréables, qu'ils viennent en profiter à condition que ce soit d'une manière discrète…

Est-ce que c'est vous qui plantez à côté de votre entrée ?

Non, c'étaient les anciens propriétaires… Et on a rien changé à ça, c'est-à-dire que comme c'est en face Nord, il y a des choses qui résistent… mais celles qui ne résistent pas, on ne va pas se fatiguer à le refaire ou le renouveler chaque année… ce que vous avez vu, c'est des résidus de ce qui a été fait avant. On a plutôt élagué, déblayé au maximum dans cet espace, parce que comme on y vient avec un deux roues, c'est plus pratique…

On aime les volumes, l'espace, il ne faut pas que la végétation soit trop envahissante…

Après on participe un peu à ce que font les autres dans le voisinage, c'est-à-dire qu'on s'entend pour tailler, pour la vigne vierge par exemple on s'entend, on dit elle est trop envahissante, est-ce qu'on s'entend avec l'ensemble de la montée pour faire le travail ensemble ? La copropriété organise 2 week-end verts par an, c'est-à-dire au printemps et à l'automne… c'est à ce moment là qu'on fait les gros travaux, et c'est assez convivial…

Ca se passe bien cet entretien collectif ?

Ca se passe bien, oui ! Je n'ai jamais entendu de problème… les seuls problèmes qu'il peut y avoir ce sont les gens qui ont des arbres trop gros ou des bambous trop vivaces… pour des raisons de sécurité alors on leur dit « faites attention surveillez vos plantations… ».

Le végétal serait donc plutôt un lien qu'un sujet de conflit ?

Oui c'est tout à fait un lien convivial !

Il reste le problème que tout à fait au sommet de ces résidences, vous avez des terrasses qui sont inaccessibles… et l'ampélopsis, lui, il y va et envahit… donc on est en train actuellement de prévoir un entretien tous les 2 ans par une société spécialisée… Sinon tout est fait par les habitants, par montée… et il n'y a jamais eu de problèmes particuliers…

Au tout début de l'entretien vous m'aviez esquissé les relations des habitants avec la ville, le dialogue se passe bien ?

Actuellement on a trois types de problèmes avec la ville :

- le premier, ce sont les arbres qui sont dans le parc et qu'il faudrait élaguer… il y a un gros bouquet de saules, là-bas, qui fait beaucoup d'ombre, et là c'est sacro-saint, ce n'est pas classé, mais c'est tout comme…
- ensuite il y a les arbres côté ouest, les peupliers qui ont beaucoup grandi un peu comme ceux-là… là c'est très difficile, la ville exige une pétition collective, il faut que tout le monde soit dans le coup, que tous les habitants aient signé la pétition… à ce moment là, il y a une commission, et puis ils viennent un peu tailler… ça dure depuis 2 ans… on a bon espoir qu'ils viennent élaguer…
- ensuite la 3ème chose, ce sont les placettes… quelquefois il y a des conflits… rue du Trident, ils voulaient mettre des bouquets de fleurs parce que les bouleaux sont maintenant très hauts… et puis il y a quelques conflits avec le ramassage des ordures, les camions poubelles ne peuvent plus passer parce que les arbres sont trop hauts….et puis il y a un autre problème au nord, ils ont mis des grillages pour faire circuler les piétons… l'hiver ce n'est que de la boue…

D'un autre côté, ils ont amélioré le stationnement, ils ont mis des panneaux … non ça se passe bien, il y a un vrai dialogue et ça avance… De même elle est assez exigeante avec la taille des haies et les gens qui laissent un peu trop longtemps les déchets végétaux traîner dans le parc… Ils viennent sonner aux portes et demandent d'enlever très vite les végétaux parce que ça abîme la prairie etc.….

Peu à peu, ils essayent d'instaurer une discipline, sans être trop sévères…

Est-ce que le fait que votre jardin soit visible de l'extérieur influence un petit peu l'aménagement que vous faites, la taille par exemple…

Oui ! Pour les haies, on voulait dédoubler pour agrandir le jardin, mais on s'est rendu compte que une seule rangée de haies ce n'était pas une séparation suffisante, à ce moment là on voit tout ce qui se passe de l'intérieur vers l'extérieur, de l'extérieur vers l'intérieur… on voit les passages, même au point de vue du son on entend tout avec une seule rangée de haie… Et avec deux, ça va… Une seule rangée n'irait pas, ça ne fait pas une vraie limite.

Est-ce que quand vous vous promenez dans le parc vous regardez un petit peu les terrasses des autres, les plantes qu'ils ont…

Je suis sensible à 2 choses :
- premièrement, c'est la variété, parce que ça permet d'avoir des floraisons très différentes… Les forsythias qui arrivent jaunes, qui éclatent tous en même temps, c'est magnifique ! On vérifie qu'ils soient tous en même temps, et on demande d'expliquer pourquoi celui là n'est pas en même temps que les autres…
- et puis moi comme je suis au conseil syndical je regarde éventuellement ce qui serait interdit, ou ce qui serait à déconseiller… mais oui, je regarde régulièrement comment les gens entretiennent leur jardinière… Il y en a qui changent beaucoup qui renouvellent, d'autres qui mettent plutôt de la verdure, d'autres des fleurs… c'est intéressant de voir comment les gens font ça…
Non ce qui m'intéresse c'est la variété pour voir avec la floraison comment les terrasses se modifient au cours du temps voilà, et faire attention un petit peu à ce qui pourrait être dangereux pour la sécurité…
Est-ce qu'il n' y a pas eu des conflits avec les personnes du rez-de-chaussée qui empiètent un peu sur le parc pour planter et étendre leur chez eux ?
Du côté de la cour, il y a de véritables petits jardins… mais ce ne sont jamais des choses définitives… ce sont de la terre et des fleurs…je vois mal ce cas de figure se généraliser !
Je pensais par exemple à M.T. qui a planté un magnolia dans le parc et Mme L. qui aménage beaucoup son entrée et met un petit écriteau à l'attention des agents de la ville : « pas de désherbant »…
Vous savez tout ! M.T., c'est la main verte de toute la résidence… et Mme L., c'est elle qui a fait un petit papier sur l'entretien des haies, ce papier a été diffusé partout… Ce sont les 2 mains vertes de la rue des 3 épis et de la rue du Trident, mais il y en a peu qui font autant qu'eux… L'expérience de M.T. est un bon exemple… il a réussi toutes ces plantations et si on a à envisager la rénovation des haies, il sera un bon exemple !
Pour ces rénovations, il faudra que tout le monde soit d'accord… est-ce que les rez-de-chaussée devront prendre en charge, seuls, la rénovation des haies, sinon il y en a qui ne le feront pas… Tout ça ce sont des problèmes de copropriété…
On va voir là si la convivialité, la solidarité vont jouer ou pas.
Parlons de l'ampélopsis, de ses avantages, ses inconvénients…
L'ampélopsis, il ne peut pas ne pas avoir de qualité thermique, on sait maintenant qu'il n'abîme pas les façades, il ne les empêche pas de vieillir, quand même ce n'est pas éternel… comme les haies… tous les 10/15 ans on a des rénovations plus ou moins importantes à faire sur les façades, donc on les renouvelle… En automne c'est tout simplement magnifique, l'hiver ça permet de garder la lumière, donc nous on ne s'en plaint pas…il n'y a ni gros inconvénients, ni gros avantages, tout le monde s'en satisfait…
Est-ce que ça amène des insectes ?
Ca amène quelquefois des guêpes, et c'est plutôt un avantage… C'est de la vie, c'est de la nature… quand on entend bourdonner… Moi je me régale… Je sors même entendre bourdonner, ou amener des gens entendre bourdonner, c'est fabuleux…
C'est une qualité sonore pour vous…
Oui ! Et puis si ça gêne les gens, ils ont les doubles vitrages… c'est même l'inconvénient des doubles vitrages, il n' y a plus ces bruits de la nature… que ce soit la pluie qui vient cogner sur les vitres, ou que ce soit le bourdonnement des insectes le printemps ! Pour moi, ça fait complètement parti de la description des saisons comme on a vu tout à l'heure… Le printemps, ou l'été qui bourdonne dans la vigne vierge, c'est formidable ! Et puis il faut voir ça c'est très spectaculaire ! Surtout dans les entrées qui sont toutes un peu fermées et là-dedans ça fait un bourdonnement énorme avec des frelons énormes qui se baladent au milieu -non pour moi cette végétation, c'est une trouvaille !
Et bien, merci beaucoup pour m'avoir accordé autant de temps, on peut arrêter là…

3- ENTRETIENS AVEC LES ARCHITECTES

Mercredi 5 mai 2004 19h

Christian Patey 14 rue de Boigne Chambéry
Agence Patey architectes

Qu'est-ce que tu penses du courant architecture verte qui s'est développé ces 20 dernières années et surtout depuis le HQE ?
Le problème du HQE… si tu veux… C'est très bien… Mais on a toujours fonctionné comme ça, en étant le plus logique possible…le plus basique, le plus pragmatique, le plus paysan possible dans l'approche. Sincèrement le choix que j'ai fait en archi, c'est un choix politique, c'est ce que j'expliquais au téléphone tout à l'heure. A un moment j'ai dit : « peut-être qu'on peut améliorer la vie des gens, la vie sociale en faisant de l'archi ». Donc il y a déjà cette volonté. Tu peux avoir plusieurs approches : le type qui voit un peu les choses sculpturales, artistiques, disant voilà moi j'aimerais faire de grands édifices… Moi c'était plutôt d'abord un truc au service de l'homme, de l'humain…Une démarche politique en faisant de l'architecture et a priori une recherche sur le logement…Et puis quand tu commences tu te dis : « à l'intérieur de ça il y a des gens, et tu regardes un petit peu les gens faire… » Ils sont sensibles à certains espaces, ils ont certains besoins, ils revendiquent certaines choses, des choses qui ne sont pas fournies dans le logement traditionnel. A un moment, le logement social c'était une cause, maintenant c'est un produit. Et puis à un moment tu te dis bien sûr construire en bois ou en béton ou en pierre, il y a une incidence… Mais que tu as plutôt tendance à porter du coton que de l'hyper synthétique…Il y a toutes ces choses là qui sont un peu sensuelles en rapport au corps. Dans le mode de construire tu as une approche même si tu utilises le béton, ces choses là…Comment dire… Tu l'intègres…Donc cette conscience du rapport naturel entre l'homme et la construction, elle va…Après faire en sorte que le mec ne s'en prenne pas plein la couarde ou se caille en hiver, c'est une attitude bioclimatique, une attitude de tous les jours, on essaye d'être intelligent, un petit peu civilisé… Ne pas négliger les systèmes d'énergie d'accord, mais de là à devenir une espèce de… de là à ériger ça comme un dogme, ça devient chiant ! Parce que ça devient une moralité et la moralité ça tue tout ! Le HQE c'est un peu ça, tout le monde se dit HQE, HQE, HQE, HQE, HQE…Mais c'est normal c'est de l'archi normal. T'as pleins de mecs extrêmement mauvais qui…d'un seul coup prennent conscience qu'il faut faire du HQE…Mais après ce n'est pas avoir des tiques… de l'éthique mais pas des tiques !
Et les archi comme Duncan Lewis, Edouard François…etc. qui prennent comme précepte l'intégration avec la nature, les liens avec la nature tu considères ça comme une mode, un courant ?
Non, parce que si tu prends des gens…On prend des gens différents : Andrault et Parrat qui ont fait la politique des modèles et qui ont produit des choses comme la Résidence la Bruyère à la Villeneuve, et puis d'autres gens qui travaillaient pour le PC qui ont fait Givors, Ivry…etc. Ca existait tout ça, il y avait ce lien dehors dedans, ce rapport de transition, espaces intérieurs/ espaces extérieurs maîtrisés, jardinables, cultivables, appropriables…C'est vieux comme l'empilement des maisons ! Duncan Lewis, Edouard François tout ça, ils prolongent… Du moment que tu fais du logement…Pour moi Edouard François et les autres, ce ne sont pas des gens à la mode, ce sont des gens qui ont des bonnes démarches. Tu prends Atelier 5, ils ont fait du logement et ils ont dit le logement ne

peut pas… à part en hyper urbain… Tu ne peux pas nier le désir d'une grande majorité de personnes d'avoir un espace extérieur appropriable, et cet espace extérieur appropriable, il est également jardinable. Tu te fais un petit bout de nature à toi, comme tout le monde se fout des ficus chez soi…etc. Mais tu vas au-delà…c'est d'ailleurs bizarre que les promoteurs n'utilisent pas plus ça…ça commence un petit peu avec les terrasses.
Quand t'es un archi, c'est un automatisme d'intégrer ça…Tu vois avec l'habitat intermédiaire sur les berges de l'Hyères, on se heurte aux gestionnaires, les offices HLM, les élus…qui n'ont aucune confiance en ces populations. Tu leur dis on va laisser aux gens un peu d'espace à l'extérieur, des petits jardins privatifs et ils répondent « vous n'y pensez pas mon bon monsieur tous ces gens vont faire tourner leur pitbull dans leur jardin ou stocker des mobylettes volées ».

Il y en a qui ne veulent pas d'un espace jardinable…

Oui, ce sont les goûts et les besoins de chacun… Sur le logement handicapé, j'avais dit… j'ai fait en sorte que ce soit parfaitement vivable par un handicapé, mais que ce ne soit pas visible que le logement ait été crée pour un handicapé. Ceci dit, les premières personnes qu'ils ont mis à l'intérieur de ça, elles n'étaient pas handicapées du tout…il faut que l'offre soit vachement souple parce qu'ils donnent le logement au premier qui vient. Et puis tu ne sais jamais à l'avance ce que les gens veulent, leurs envies… Tout ça, ça reste un mystère… Pourquoi d'un seul coup ça serait une révélation ! Si tu leur offres une archi, ce n'est pas l'archi qui va les révéler ! Et quand on dit : les propriétaires, ils entretiennent mieux que les locataires, c'est vrai parce que eux ils ont choisi ! Tu ne vas pas aller acheter un jardin si tu n'en as rien à foutre d'un jardin !
Dans les quartiers dans lesquels j'interviens, il y a une énorme demande de jardins familiaux. Mais on ne va pas faire sans dispositif, il faut que les gens de l'OPAC disent : « tiens on a fait ça, donnons le à des gens à qui ça fait plaisir »… C'est en fonction d'une liste administrative de logements sociaux qui ne prend pas en considération les propriétés du logement social en question et les spécificités des demandeurs… Alors t'es complètement à côté de la plaque…c'est ce qui se passe quand il y a erreur.

Quand tu fais un projet tu penses directement au gens qui vont vivre à l'intérieur et à la façon dont ils vont investir l'espace ?

Oui ! Je me fais des idées… de temps en temps ça peut marcher… Mais il faut bien que j'ai un support, que je me fasse une petite histoire… Et l'acteur principal c'est moi, parce que mon référent c'est moi…Il y en a qui me diront que je suis hyper prétentieux, et c'est la même personne qui me dira 1 semaine après : « et bien l'architecte ferait bien d'aller habiter dans ce qu'il construit »… Et bien oui je peux habiter dans tout ce que j'ai construit !

Tu y verrais quoi comme solution pour essayer d'optimiser l'offre et la demande ?

Ce que je te disais, des deals entre OPAC et archi pour essayer de mettre dans ce genre de logements des gens qui ne s'en foutent pas et qui sont demandeurs de ce type d'espace où la végétation est très présente.

Quand tu penses au végétal dans un projet, tu penses à quels types de végétal et à quelles échelles ?

Je pense à toutes les échelles, tu vas aller du général au particulier. Tu vas avoir une vision… Si tu veux du1/25000-enfin quand même pas- mais c'est pour dire…jusqu'à l'intérieur de l'appartement, et à l'intérieur de l'appartement je considère que ça me regarde plus le végétal, sauf si il y a des patios ou des trucs comme ça… Moi je me limiterai à une offre de possibilités, ou à une offre de produit végétal dans le logement… pour moi, dans le logement, l'essentiel c'est d'essayer de faire dans le domaine du possible. Il ne faut pas que ce soit contraignant, on balance du neutre et c'est aux mecs de se livrer à ça…après sur les espaces extérieurs…quand tu fais tes balcons, tes trucs, tu as des combines avec tes jardinières, tes machins…c'est comme l'immeuble d'Edouard François avec les gros pots de fleurs.
Je pense à un truc : j'avais fait une résidence pour personnes âgées, où j'avais mixé du logement social, il y avait un espace en commun en dessous pour les personnes âgées du quartier et de la résidence. On avait prévu des terrasses avec des bacs…et j'ai mis de la terre dedans.

Sans la végétation ?

Bien sûr que non !

Tu crois que les gens vont faire l'effort à la fois physique et financier d'aller chercher la végétation ?

Bien sûr que oui ! Certains mettent des petites pensées parce qu'ils aiment les fleurs et d'autres qui mettent je ne sais pas quoi …des bambous enfin non, les gens ils mettent pas de bambous, c'est les archi qui mettent des bambous. Certains mettent des trucs pour la cuisine, du basilic et des trucs comme ça…Non mais si c'est pour foutre en l'air de l'argent si ils foutent rien, ça ne vaut pas la peine…

Sur l'immeuble de Rampillon dont je te parlais, ACTIS a dépensé un fric fou avec les histoires d'acheter des bambous etc.… Pourquoi ils ne leur ont pas donné un chèque cadeau dans une pépinière quelconque pour que les gens aillent acheter ce dont ils avaient envie ?

Ouais, ils auraient du leur dire que c'était pour être planté, et après les gens faisaient ou ne faisaient pas… Ouais j'ai gagné un concours contre eux, et dès fois c'est un peu con quand même…Je ne suis pas d'accord avec certaines choses. Sur ce concours, on était au milieu des champs, un ancien marais, des arbres partout, les montagnes…etc. Il y avait un gros groupe scolaire à faire. Rampillon, il a fait une structure métallique un peu tordue et puis il avait mis des pots de fleurs partout comme ils font… En fait le conseil municipal a réagi au quart de tour : « pourquoi il va mettre des fleurs en plein champ… », Le maire il croyait que c'était moi qui avait fait la connerie…

Telle qu'il avait fait le truc d'ailleurs ça ne marchait bien qu'en été, et l'été il n'y a pas de profs, pas de gamins…Le maire il n'est pas con… « Il va falloir qu'on aille se faire chier à arroser des pots de fleurs partout pour que ça ne soit pas dégueulasse et personne ne va en profiter »…

C'est vrai pourquoi toujours aller jusqu'au bout, il ne faut pas en mettre tout le temps de la mousse, des herbes… On est tous tenté par ça, mais ça ne sert à rien…

La végétation par contre ça peut servir dans un contexte particulier… il faut jamais mettre en avant le beau pour le beau ! Je vois avec la maison de la petite enfance, les gens qui habitent au-dessus, ils ont l'habitude de voir du végétal, des platanes, des marronniers… Et nous paf ! On leur balance un truc sous la gueule…Il est guère question de faire un toit à 2 pans, ni un toit plat avec une étanchéité, ce serait dégueulasse pour les riverains.

Ce qui serait normal, c'est de respecter les riverains en place et de ne pas métamorphoser le paysage. 2ème chose sur ce végétal, on améliore les isolations acoustiques et surtout thermiques. Si on couvre le bâtiment, on a une approche très peu sensible sur l'absorption… Nous, on temporise les eaux de pluie avec notre système … les autres bonnes raisons, plutôt que de dire « c'est joli ! », elles sont indispensables. Ca ne doit jamais être gratuit ! Ca doit avoir une fonction !

Quels atouts le végétal a-t-il selon toi ? Qu'est-ce qu'il pourrait apporter au logement ?

Pour moi le végétal c'est quelque chose que tu laisses comme un possible aux gens, ou soit tu l'utilises plein but…Par exemple j'avais fait un concours pour la chambre d'agriculture, il me semblait impératif que les agriculteurs de Savoie aient une architecture qui manifeste une approche sensible de la nature, et qu'à travers cette utilisation ce soit un manifeste du respect du produit avec lequel tu travailles…Et essayer de le sortir de ce côté pittoresque, le mettre dans des fonctions précises, le sortir de ses fonctions habituelles. J'ai fait tout un écran, j'ai dit : « je me fous du bâtiment »… Donc voilà l'écran, c'est le premier truc du bâtiment…On va faire nord-sud pour que ce ne soit pas chiant à gérer, on va faire un rideau végétal et on va calculer ce que ça peut générer en degrés d'occultation en fonction de la saison…Selon qu'on prenne du chèvrefeuille, du houblon, de l'ampélopsis… Et j'avais dit qu'on devrait pourvoir gérer en fonction de la floraison, du feuillage…etc.…le degré d'occultation, les vertus de tel ou tel matériau… Et que plutôt que de se diriger vers une climatisation, on puisse utiliser tout ce végétal, qu'il serve à la régulation thermique du bâtiment. Au sud on devait avoir un paysage qui se modifiait, et une occultation variable - dessus même chose avec une tonnelle- et puis enfin que les terrasses soient végétalisées ou végétales…soit pleine terre, soit substrat…Mais tout ça pour moi c'est un outil c'est un truc tu t'en sers comme ça… le végétal va avoir une fonction dans un bâtiment, tu vas

pouvoir tamiser la lumière, temporiser les eaux pluviales, ça peut avoir une fonction olfactive…
Si tu fous des m3 de glycine à côté d'une station d'épuration…Tu vas essayer de rééquilibrer…J'aurais plutôt une approche comme ça…
Tu crois que sur le logement les gens seraient capables de s'investir autant au niveau de l'entretien ?
Oui, oui, je suis plein d'espoir pour ça… On peut faire des trucs supers, mais il faut que ce soit des trucs scientifiques…Enfin scientifique paysan…
Tu crois que les habitants sont capables d'entretenir des choses dont ils n'ont pas eu l'initiative ?
J'ai fait pas mal de truc déjà…et ce n'est pas parce que tu as 5% ou 2% des gens qui n'entretiennent pas que tu dois pénaliser le reste de la planète ! Quand tu regardes un lotissement en France, un village avec les petits jardins de curés…etc.…Est-ce que c'est un bordel innommable ? Il y a toujours un mec qui entretient, et même si il y en a un qui n'entretient pas, ça pousse n'importe comment et alors ?
Mais si tu fais une intervention comme ton écran sur une opération de logement si personne n'arrose tout crève et là ton écran n'a plus la fonction que tu voulais lui donner…
Oui c'est pour ça qu'il faut distinguer les opérations dirigées, là on prend des mesures avant. Sur la chambre d'agriculture il était entendu qu'il y aurait un jardinier !
Les promoteurs sont assez réservés sur l'utilisation du végétal dans le logement, peut-être à cause de mauvaises expériences…
Les promoteurs c'est uniquement une question d'argent… On me refuse tout le temps… Mais je leur dis : « bon d'accord, prenons une bagnole, allons nous promener dans un lotissement de baraques, ceux sont des pauvres, est-ce qu'ils entretiennent ou pas ? »…En général ce n'est vraiment pas un spectacle de désolation…Ils pourront pas me prouver le contraire…Quand tu donnes un jardin au gens ils s'en occupent…
Si tout le monde reste dans ces apriori idiots, on arrivera jamais à vivre !
A un moment j'ai fait des auvents d'immeubles… Au bout d'un moment il s'est mis à pousser des herbes folles, alors ils m'ont appelé à la rescousse… Et j'ai répondu que je m'attendais à ce qu'il y ait des cheveux qui poussent sur ces trucs… C'est sûr que si tu veux que ce soit dégagé sur les oreilles, là ça va être super chiant parce qu'il faut aller tondre et tout… Mais moi personnellement les fossés avec les orties, les graminées en tout genre, ça ne m'a jamais dérangé ! Donc ce n'est pas de la mauvaise foi mais je trouve ça plutôt poétique et charmant, et bein ils ont tout enlevé, tout arraché ! L'OPAC a enlevé le substrat et tout…
Des gens se sont plaints ?
Il y a peut être 2 personnes sur 1000 qui se sont plaints, et vu que c'est des mecs un peu bas du front…
Quand je fais quelque chose j'aime bien expliquer…une fois qu'il sait le mec, il dit : « tiens l'archi il a voulu faire ça… », et vu qu'ils n'ont pas trop l'habitude des archi… Après ils deviennent le copain de la pensée de l'archi, et puis ils deviennent un peu archi et ils sont contents… Il faut expliquer aux gens à quoi ça sert…après quand les gens savent ils sont super contents !
C'est une question de discussion avec les gens…
Ton histoire de végétal, c'est bien mais…
Je vais faire plus de promotion après et ce que j'ai déjà fait c'est de discuter avec les gens, j'ai jamais fait une pub, il faut discuter avec eux et surtout pas les prendre pour des cons, ça ils ne supportent pas…
A quel stade du projet tu penses au végétal ?
Ca dépend du projet, sur les berges de l'Hyères c'était instantané… Je n'ai pas en tête beaucoup de projets où la problématique du végétal n'est pas apparue… Les premiers dessins que je dessinais il y avait toujours plein de trucs, des terrasses, des machins, des trucs…au début, je voulais changer le monde avec l'archi, j'étais super utopiste, puis humaniste vers le Corbusier…le Corbusier c'est vachement présent le végétal et cette espèce d'appropriation de l'extérieur, qui en arrive fatalement à fricoter avec l'intérieur.

Et puis c'est vachement agréable à dessiner ces espèces… de laitues qui descendent des balcons…J'ai vraiment pas l'impression d'exclure ça…Sur la maison de la vigne, fatalement j'ai pensé à une mise en scène de la vigne avec son identité de liane…
Après si je prends le refuge en montagne complètement exclu en milieu hostile, je n'ai pas tenu compte du végétal ça ne rentrait pas dans la problématique… après les berges de l'Hyères, en plein dedans, immeuble dans la pente, sur la pente, sous terre… maison de l'enfance : le toit… Une maison que je suis en train de faire pareille dans la pente, j'ai relevé le terrain, lié la végétation à l'architecture… et tout était justement très lié au terrain…parce qu'il y avait un verger de poiriers hyper alignés avec un paysage très dessiné, j'ai fait ma maison autour de ce paysage. Je n'ai pas commencé à la construire qu'ils avaient déjà tout arraché ! Mais enfin ça marche quand même… Collège Aragon terrasse végétalisées, opposition métal/végétal…
Comment intègrerais-tu le végétal dans le logement ?
D'abord au niveau de la qualité des espaces extérieurs communs, ça dépend où c'est, si il y a du terrain… des possibilités… Après au niveau de tout ce qui est pied d'immeuble : donner aux gens de la pleine terre, mais qui est une pleine terre privative, après tu peux ajouter de la pleine terre mais collective celle-là pour les gens qui sont en haut et tout…
Après quand tu es dans les logements eux-mêmes, la logique des jardins suspendus, la logique de la terrasse, c'est quasiment indispensable parce qu'il faut donner de l'espace pour recréer quelque chose…
Tu ferais des terrasses en pleine terre comme Renaudie ?
Ouais je pense.
Sur les logements de Saint Martin d'Hères par exemple, les habitants à force de coup de pioche ont percé les étanchéités …
Mais ça doit se gérer ça, il faut avoir un mode d'emploi… Je ne ferai pas comme Renaudie, il a fait une structure qu'il a étanchée, lui c'était sur la structure même : une dalle, l'étanchéité et la terre… Pour assurer le coup, il faudrait avoir un élément structurel supplémentaire entre l'étanchéité et la terre…
Après les étages, t'as le quid du toit… Jardin aménagé ou non, selon le contexte… si tu es au milieu d'un parc de 300 hectares, tu ne vas pas t'emmerder à le rendre accessible ! Si tu es dans un contexte urbain minéral, alors tu peux penser le toit comme un espace collectif. L'autre solution ce sont les mecs du dernier étage à qui tu donnes un jardin…
J'ai un exemple de toit terrasse assez intéressant à Grenoble dans la Résidence l'Orangeraie sur l'avenue Jean Perrot, le toit des parkings n'est pas accessible, il est là pour faire beau… Il est extrêmement dessiné, ce qui pose des problèmes aux personnes du RDC qui donne directement dessus et qui n'arrive pas bien à aménager leur terrasse…
Ca va leur passer, ils feront ce qu'ils veulent… Si je me mets à la place du promoteur…Il se dit « si je ne plante pas personne ne le fera … si je le mets en gestion collective »… Un truc comme ça soit tu le donnes à des individus… une partie collective inappropriable c'est ridicule, mais je ne donne pas cher du devenir de ce truc d'ici 2 ans quand ils vont se rendre compte combien ça leur revient en coût d'entretien !
Pour finir est-ce que tu pourrais me donner des exemples qui te tiennent à cœur, qui te viennent à l'idée d'architecture avec du végétal… autres que tes propres références…
J'aime bien Duncan Lewis, Edouard François, François Roche mais maintenant c'est plus trop végétal et c'est même carrément plus intéressant ! J'aimais bien tous les trucs… résidences 2000…Le machin qui pousse j'aimerais bien voir ce que c'est devenu le truc qui pousse… à Montpellier là… moi j'aime bien les trucs d'Atelier 5, le rapport au végétal, les jardins suspendus, le lien, la maîtrise du végétal, le rapport domestiqué, le privé, le public, le semi-public…ils ont des jardins familiaux, des espaces privatifs plantés, et collectifs plantés… toute cette hiérarchie c'est intéressant…
Les trucs de MVRDV sont rigolos… tous ces trucs là, l'expo universel, la végétation, l'empilage…
J'aime bien aussi quand il n'y en a pas du tout…Au Vorarlberg, c'est tellement évident le rapport de la nature qu'ils ne mettent jamais une feuille…

Le végétal ça doit être fonctionnel, parce que c'est un rééquilibrage du rapport minéral/végétal, et de toi et de ton corps. Pour moi l'architecture et le végétal… Là où je pense l'archi en même temps que je pense au végétal, je ne pense pas l'archi, c'est justement pour moi une non -architecture, un support du possible, c'est bien d'être libre, c'est l'idéal ! Mais ça doit être fonctionnel aussi, il faut toujours se justifier dans la vie c'est terrible, mais c'est comme ça….Et pourquoi on pourrait penser pour les gens ! Le dirigisme, ça c'est insupportable ! Et ça amène vers l'ingérence, les gens se détachent… Et puis ce qui est vachement important c'est que l'architecture c'est une œuvre collective, c'est hyper polyvalent et le végétal c'est une des valeurs de l'architecture…
Et bien merci beaucoup Christian, on peut arrêter là…

Vendredi 14 mai 2004 19h

Edouard François 136 rue Falguière 75015 Paris
Agence Edouard François Architectes

Qu'est-ce que vous pensez de la façon dont les architectes gèrent le végétal dans leurs projets d'architecture ?
Il n'y en a pas qui gèrent le végétal, vraiment très peu…
De ce que j'ai pu voir jusqu'à présent, la problématique du végétal se pose tôt ou tard dans le projet… Quand je parle de végétal, ça peut être à différentes échelles, aussi bien son utilisation comme un matériau que les liens entre le bâtiment et le petit espace vert au pied…
Là c'est quelqu'un qui a tenté de faire un coup, mais le résultat c'est décoratif (à propos de la photo du 38 rue Marcel Peretto Grenoble architecte Rampillon)…
Sur ce projet là (Résidence 2000 et 2000 II) ça marche très bien, l'espace donné par l'architecte a été investi par les habitants, il y a eu une bonne adéquation…
Oui mais là ce sont les habitants qui ont géré le truc, ce n'est pas l'architecte… Pour moi ça un côté hyper « berkeux », le végétal dégueule de partout… (Soupirs multiples)…
Qu'est-ce que vous aimez alors ?
Moi, je hais le végétal ! (Rires…)
Quelles sont les raisons qui font que vous travailliez avec ?
C'est une problématique de contexte, quand j'ai fait Jupilles, les essences que j'ai mises dedans, ce sont des essences dégoûtantes…J'ai mis l'arbre rouge que tout le monde dénonce dans son jardin et le thuya… il va y avoir maintenant probablement des arrêtés pour ne plus mettre de thuyas.
C'est ce que je trouve intéressant, le côté dégoûtant, contre-nature.
Le végétal, c'est un potentiel glamoureux naturel… et qu'il ne faut pas… Si on suit cette pente, c'est très démago ! Il faut avoir une forme de cruauté ! Les architectes en ce moment, ils servent ce que tu montres : ils servent du végétal pour améliorer des projets merdiques et je trouve ça vraiment dégoûtant, à l'image de tout ce qui se fabrique dans la rue, ça n'a aucun intérêt ! C'est tout aussi dégoûtant que quand il faut mettre de la pierre agrafée pour mettre de la pierre agrafée, du bois quand il faut mettre du bois, ça ne fait pas œuvre d'architecture… c'est une manière de plus de faire de l'archi commerciale…
Alors comment vous l'utilisez le végétal, comme un matériau ?
Oui c'est un matériau vivant un peu particulier… Sur le bâtiment de Montpellier… Il peut pousser, il marche, il ne va pas marcher… c'est ça qui est intéressant !
Et les habitants dans tout ça, ils ne rentrent pas dans la problématique ?
Si, parce que ce qui est intéressant, c'est que c'est un immeuble qui est climatisé, ramener du végétal pour favoriser sa possible apparition fait qu'on arrose la façade et en séchant ça climatise le bâtiment. Ce qui m'intéresse, c'est de parler d'une forme de sécheresse, d'aridité… et de poser le bâtiment comme une forme de transition…idéalement, je voulais le faire en calcaire blanc… Du calcaire blanc, la choucroute et il y avait une sorte de

croisement des 2 trucs… l'immeuble d'Asnières je voulais le faire en blanc, en bambou blanc, j'en ai acheté 900 pieds qui n'ont pas pris, alors on les a achetés en vert… le végétal c'est un potentiel aussi inattendu ! C'est pas mal d'admettre que ça puisse aussi merder…

Vous l'intégrez comment dans le projet « le fait que ça puisse merder » ?

Il faut que le bâtiment en soit ait une certaine puissance de feux… Ce bâtiment, on l'a fait shooter la semaine dernière comme si il était fini avant de planter, donc avant que ça pousse, c'est quand même un sacré bâtiment !

Elle intervient comment l'interaction avec le végétal si vous dissociez l'archi du végétal qui va ensuite la recouvrir ?

C'est vachement bien si on la voit plus l'archi… Il ne faut pas tout dire… Idéalement j'aime bien que les gens pensent que je fais de l'archi avec du végétal, mais que je ne fais pas d'archi…

Pourquoi ?

Comme ça on ne t'attrape pas, ils ne savent pas ce que tu fais… Moi j'aime bien que les archi ne me comprennent pas, du moment qu'ils parlent de moi en mal, c'est très bien !

Dans la problématique de développement durable, si vous vous y intéressez, est-ce que ça vous intéresse de mettre de la végétation dans l'archi pour qu'elle soit plus inscrite dans la construction durable (votre archi) avec toutes les considérations écologiques?

De mettre de la végétation ça va en contre sens de la durabilité, je ne veux pas que le bâtiment soit dure ! La végétation ne doit pas être abordée de manière décorative, il y a des grandes thématiques à l'intérieur qui sont intéressantes… par exemple, que le bâtiment ne soit pas dans un matériau figure d'éternité comme Mies Van Der Rohe, et qu'il puisse migrer… Le végétal par sa « saisonnabilité », par sa « merdouillabilité » est un élément intéressant de la flexibilité et du nomadisme de l'image de l'architecture qui doit se plier à des contextes. La valeur d'immuabilité de l'architecture est une valeur en totale obsolescence … Il faut aussi que ce soit des choses que les gens puissent s'approprier et qu'en se les appropriant, ils changent la gueule du truc… c'est intéressant par exemple : sur l'immeuble de Montpellier j'ai dit aux habitants : « vous ouvrez la fenêtre de la cuisine et vous plantez vos pots de tomates dans le mur », je suis ravi si ça marche… parce qu'on verra où sont les cuisines, parce qu'il y aura comme un rouge à lèvres autour des fenêtres de la cuisine, parce qu'il y aura comme un rouge à lèvre autour avec des tomates ou des fraises…

Il y en a qui l'ont fait, d'autres non… pas osé comme on n'ose plus faire sécher son slip au balcon, c'est dommage… On a tellement « hygiénisé » une certaine image de l'architecture… pouvoir faire sécher son slip au balcon, c'est dévoiler un peu de son intimité, mettre des plantes c'est un peu pareil…

Le reste, ça s'appelle son éducation…

A quelle échelle est-ce que vous considérez le végétal dans vos projets ? C'est-à-dire, est-ce que c'est la plante elle-même, est-ce que c'est la touffe de végétation, est-ce que c'est l'espace vert, est-ce que c'est le paysage ?

C'est tout…Là j'ai fait un champ de maïs, 100 par 100m en hommage à Victor Hugo, avec un texte salasse de Victor Hugo qui sert de fil au labyrinthe… le texte dit : « De chaque côté de la route se trouvaient de nombreuses cultivatrices dont on distinguait surtout la première syllabe ». Quand on se promène dedans, il y a toutes les échelles, je l'ai shooté par hélicoptère… du haut tu vois un tapis que j'ai édité « moquette-maquette », le tapis est exactement ce que tu vois en hélico à une telle précision que je joins à l'édition du tapis qui fait 2m50 par 2m50 la photo du champ détouré, donc on ne voit pas où c'est, et les gens ne se rendent pas compte que c'est la photo du tapis …pour être sûr que c'est un vrai champ, l'hélicoptère est descendu et shoote de plus en plus bas jusqu'au pied de bambous (lapsus de l'obsession de l'architecte, notes du retranscripteur…) et ça s'appelle les acariens, comme si tu rentrais à l'intérieur du tapis… c'est à toutes les échelles, au pied du bambous (lapsus 2) tu vois comment c'est… c'est une espèce de racine…

C'est dans quel cadre ce projet là ? C'est pour montrer quoi ?

Moi je montre rien…

Ca sert à quoi ?

C'est un jeux…On m'a posé une question, je donne une réponse…
C'est dans le cadre de quoi ?
Ce sont des labyrinthes éphémères… j'en ai fait 3 simultanément, un à Moselle… je connais que celui là, les autres sont pareils… c'est Labyrinthus qui a commandé ça, une structure qui fait des labyrinthes en choucroute…
Est-ce que c'est important de prendre en compte toutes les échelles du végétal quand on fait un projet ?
Les prendre en considération, c'est de les prendre ou de ne pas les prendre, c'est pareil !
Comment ça ?
Je ne comprends pas la question
Vous me disiez que vous travailliez le végétal à toutes les échelles…je vous demande en quoi c'est important de prendre en considération simultanément toutes ces échelles…
Bein oui c'est intéressant de coller des fraises autour de la fenêtre de la cuisine et c'est intéressant de former et façonner un paysage… il y a un problème contextuel au départ, c'est toujours une position contextuelle de charnière, nature/ville, d'interaction comme Jupilles, Montpellier… ce qui est nul là dedans c'est que contextuellement rien n'appelle à ça… (Photo de Rampillon)… faire une façade végétale de pots de fleurs boulevard Haussmann, ça n'a aucun intérêt…Tu veux que je te montre ce qu'on fait boulevard Haussmann, on met surtout pas du végétal ! (Pause)
Ce sont les façades existantes, la peau c'est un décor, un contexte, la peau du caméléon… Entre Jupilles et ça pour moi c'est la même attitude… On ne peut jamais faire les choses de manière gentille, il faut interpeller !
La prise en compte du végétal elle vient donc du paysage environnant…
Exactement, par exemple ce bâtiment que tu as vu là, ce bâtiment est devant le parc, sans rue sans rien… il est devant le parc… c'est un retournement du parc et quand tu es là c'est absolument évident qu'il fallait faire du végétal là, et tout ceux qui ne l'ont pas fait, leurs projets se vident et deviennent formels, cons, inintéressants… parce qu'il est bien évident que le plus attractif, c'est le parc, c'est pas l'architecture…
Il se pose des problèmes de densité en ville qu'on vit de plus en plus mal, dès qu'on voit un panneau de permis de construire en ville, ça fait flipper ! Et faire des bâtiments qui sont des fragments de végétaux en ville, c'est une manière de ne pas statuer sur la densité, c'est exactement comme si les alignements d'arbres bien taillés dans les parcs, même si tu mets des fenêtres avec des mecs derrière c'est pas de la densité, c'est autre chose ! c'est quelque chose qui est dans un paysage, donc naturellement la nature a cette capacité en tant que matière qui ne renvoie pas la densité… elle est assez intéressante à travailler… elle a d'autres complexités… la bête humaine est très particulière en ce qu'elle ne sait pas vivre dans autres choses que l'architecture, elle ne peut vivre que dans un machin hyper compliqué, elle a besoin de vivre dans un vaste bordel qui s'appelle l'archi, et aujourd'hui cette complexité est devenue illégitime parce que les années modernes ont tué l'ornement, tout le monde demande à avoir un ornement sur sa façade et notre métier ne sait pas le produire, il ne sait pas produire d'ornement légitime. Et la nature par sa capacité de complexité, d'arborescence, non dessinée, fabrique une complexité légitime… et c'est assez intéressant, la façade de cet immeuble là (ZAC Asnières) je t'en parle parce que j'en reviens et que je le livre dans 10 jours, c'est assez complexe comme sauce ! Quand il y a du vent ça bouge, j'avais pas prévu ça… un peu…
C'est une promo ?
Oui c'est une promo privée, j'aime bien… ce sont des taureaux avec des cornes énormes ils sont dangereux et c'est un beau spectacle !
Le végétal dans les projets de l'agence découle toujours de quelque chose de justifié…
Oui et j'aime bien ça, c'est ma signature ! A un moment donné c'est un jeux, mais je ne me prends pas au sérieux avec… je n'en fais pas une sorte de credo écolo… je fais tout pour qu'on ne me prenne pas au sérieux !
Comment, selon vous, le végétal devrait s'insérer dans l'habitat de logement ?
(Rires…)

Mon but, ce serait de donner aux habitants un espace appropriable où ils puissent vivre heureux…Comment le concevoir cet espace ?
T'es comme moi, tu es une énorme démago ! T'as compris que la choucroute ça marche et puis voilà… (Rires…)
C'est surtout hyper enrichissant de croiser l'usage et la conception afin de mieux concevoir, de ne pas les penser indépendamment…
C'est un bon médium… moi quand j'ai appris l'architecture, le végétal ça n'existait pas…Ca n'existait pas en tant que problématique… A l'école il y avait la table à dessin, le T, le rotring et on faisait des maquettes en carton blanc… et les agences d'archi avaient quand elles étaient riches des boules en buis rondes sur épingle, ça représentait un arbre normalisé, il y en avait un en boule et un autre en cône qui représentait le peuplier… quand il y avait de l'argent, il y en avait beaucoup car c'était un gros projet, et à plusieurs échelles différentes… les arbres ils étaient rangés dans 2 tiroirs différents, les ronds séparés des coniques…et puis il y avait du lichen : l'ancêtre de la choucroute ! Le boulot le plus ingrat dans une agence c'était de traiter les espaces verts… Moi j'ai fait le végétal chez Jacques Cailli qui est mort… On dessinait n'importe quoi, on n'avait aucune formation, on savait faire des bâtiments, très mal… On dessinait des axes, des trucs en buis et puis de la choucroute et puis pour le reste on avait un adhésif vert qui représentait la pelouse… Quand tu regardes les grands ensembles, c'est ça, une vision complètement plate…
Même si il y a une espèce de réveil de sensibilité sur le sujet, c'est pensé et traité comme ça, la strate plate : la pelouse, le buisson c'est la choucroute et après c'est l'arbre élancé ou pas… Donc je n'ai jamais eu de formation là-dessus, j'ai du apprendre tout le règne végétal et pour arriver à ça j'ai été obligé de le conceptualiser en 2 phrases que je ne te dirai pas… (Rires !)
Et pourquoi je n'ai pas le droit de le savoir ?
Parce que…
Là on parle de la complexité du végétal, du potentiel assez étonnant qui interroge et je te parlais de ma formation eu égard à ça… on n'a aucune formation en architecture, on ne s'intéresse qu'à la dent et pas à la gencive et c'est très nouveau de se dire qu'il y a une gencive…Et que si tu ne t'intéresses pas à la gencive, il y a de fortes chances que tu paumes tes dents !
L'architecture c'est ça maintenant, on s'intéresse à la gencive et quand on te met une prothèse dentaire on te la met en émail de la même couleur que les autres alors que avant on la mettait en or, comme l'archi moderne d'objet qui est insolite par rapport au territoire.
Et maintenant on te peint ta prothèse en bouche… moi j'ai des fausses dents, tu ne peux pas penser que ce sont des fausses, elles sont à moitié pétées, mais c'est un travail de contexte !
Qu'est-ce qu'il peut apporter de plus le végétal à l'habitat, quand on se place du côté de l'habitant ?
Je ne sais pas répondre à ça…
Je ne veux pas faire une sorte d'ode à la choucroute !
Je suis un créa moi je m'en fous de la choucroute, je n'ai pas d'actions chez Truffaut… Les archi que tu interviewes et qui disent qu'ils sont pro-choucroute c'est qu'ils ont des actions chez Truffaut… Moi je suis dans le design, je fais de la création ! Et actuellement dans la problématique de la création il y a le végétal… Et toi tu es en train de me dire qu'on peut écrire une notice publicitaire de l'intégration du végétal dans l'habitat, ce n'est pas mon problème…
Après les entretiens que j'ai pu faire auprès des habitants, il est ressorti 3 choses : le végétal permet aux habitants de passer d'un espace à un autre, de dynamiser l'espace, deuxièmement le végétal leur permet de moduler leur espace de le maîtriser, d'en faire leur espace propre et troisièmement de se retrouver eux-mêmes dans un espace qui leur permet de se ressourcer. (Il prend un petit bout de papier et prend des notes…)
Dis-moi ce que tu en penses et comment tu penses toi la ou les fonctions (s) du végétal auprès de l'habitant…

Tu sens les choses mais tu ne le sais pas, donc tu ne peux pas les définir, tu es dans une approximation qui t'est personnelle, moi je ne peux pas complètement t'aider, parce que j'écris un livre qui s'appelle « A capella » qui parle de tous les phénomènes de société qui se passent aujourd'hui en dehors des tendances de l'architecture et qui est une explication raisonnée du monde, je ne peux pas te livrer mon explication raisonnée du monde parce qu'elle m'est personnelle…Je ne parle même plus du végétal, c'est une mot beaucoup plus générique, c'est une explication, une science, un traité de ce qui se passe aujourd'hui…c'est une nouvelle topique…

Sur quoi se base ce livre ?

Sur dix années de recherche et d'enseignement…les recherches, ce sont des intuitions, je suis quelqu'un de très cartésien…, que j'ai transformées en certitude avec le temps…Et le travail…

Aujourd'hui ce qui se passe par rapport au végétal, ça mérite mieux qu'une approximation, ça mérite quelque chose d'exact, c'est ce que je fais ! Sinon je ne veux participer à aucuns courants commerciaux, alors que le végétal c'est très commercial et si tu as de l'éthique tu ne peux pas y participer, si tu y participes tu dois faire preuve d'éthique à travers un méta discours que tu livres dans un traité…Toute personne qui joue avec le végétal aujourd'hui est une pute ! Ta thèse, c'est le traité qui va te sauver de la prostitution ! (Rires)

Les mots doivent être précis, tout ça c'est de l'acupuncture !

Le végétal c'est quoi pour les habitants ?

Ca leur fait plaisir ! Le végétal c'est une tendance, moi je sais donner ça…

Je te reparle encore de mon bâtiment parce qu'on fait un film de 34 minutes dessus…

On a une réunion avec les acquéreurs, il n' y avait pas de végétation, que les pots de fleurs vides sur le balcon. Il y a un des acquéreurs qui m'emmène à part c'est une sorte de sicilien qui a travaillé toute sa vie dans le bâtiment, et on va voir un alignement de 45 pots de fleurs vides alignés et il me dit « monsieur l'architecte quand c'est trop, c'est pas bon ! » et là on a planté 800 plants de bambous de 3m80 de haut, incroyable ! Tout le film qu'on fait c'est sur la migration du vivant tu n'oublies pas que tout l'immeuble est en béton, migration des plantes qui vont dedans, migration des gens qui vont dedans… c'est un film qui parle de ça, de logements sociaux ; d'accession à la propriété, de migration…etc.…Et on plante les bambous, je suis de temps en temps sur le chantier, le maçon sicilien m'appelle et me dit « c'est très, très beau, mon fils a des plantes pour son appartement comme ça, quand c'est trop c'est bon ! »

C'est ça la force de la choucroute, mais il faut savoir la servir de manière noble, il faut savoir jouer artistiquement avec…

Est-ce que le premier habitant est capable de jouer artistiquement avec ?

C'est une question que je me suis posée depuis longtemps…A Jupilles je n'ai pas trop eu de rapport avec les gens, à Montpellier j'ai rencontré des gens pendant la construction, je me mêlais à eux et je ne comprenais pas, ils trouvaient des trucs bien que moi je trouvais con et les trucs que je trouvais bien moi, ils les trouvaient con…Et actuellement il se produit le même phénomène sur cet autre bâtiment à Asnières, je me suis aperçu d'une chose assez intéressante, ce que je fabrique c'est uniquement de l'énergie positive, les gens viennent prendre de l'énergie positive et après l'explication c'est leur interprétation et c'est ça qui est intéressant… je leur donne une chose très importante, je rends le moment de société qu'ils vivent intéressant, si tout le monde faisait ça pour autrui ce serait génial ! On vit une époque incroyablement intéressante…Toute personne qui n'a pas lu « A Capella » mon livre pourrait penser que l'époque dans laquelle on vit est horrible. « A Capella » c'est l'explication de ce où on va… Avec mes bâtiments j'essaye de cristalliser des moments forts… comment on l'interprète, comment on en parle… ça, ça ne m'intéresse pas ! On ne peut pas dire aux gens comment penser…

Jouer c'est mon truc !

Le fait qu'un architecte explique son projet, ça n'aiderait pas les gens à mieux vivre à l'intérieur du projet ?

Est-ce que un mode d'emploi exhaustif d'un produit te rend le produit vraiment intelligent ?

Ca peut servir face à des objets compliqués qui pourraient devenir extrêmement utiles une fois qu'on sait comment ils marchent…

Je te parle de la caverne, la maison de la bête humaine c'est quelque chose qui doit être intuitif, il ne faut surtout pas de mode d'emploi ! J'aime bien accompagner les locataires, les acquéreurs le premier jour, j'aime bien leur apporter des croissants, pour discuter avec eux, savoir comment ils trouvent la chose…Et puis ils ont des questions parce qu'ils se sont appropriés le truc, le bâtiment ce n'est pas un paradigme, c'est un lieu de hiérarchie d'un certain nombre de priorités… j'aime bien savoir quelles sont leurs priorités… l'archi c'est inintéressant…

C'est très important qu'un architecte communique avec les habitants, enfin je trouve que c'est bien, l'architecture est ainsi plus facilement acceptée…

Tu confonds tout…l'homme est un être qui vit et qui idéalise…

L'architecture c'est une entreprise de margoulins il ne faut pas l'oublier et il faut le montrer aussi ! Il faut que tu l'admettes ! C'est une explication de la laideur du monde, c'est important que tu comprennes ça…

On va aller vers autres choses pour finir, qu'est-ce qui est intéressant dans le rapport minéral végétal ?

Je dirais l'équilibre ! J'ai eu une petite amie asiatique qui m'a appris plein de trucs, qui m'a appris que j'avais un corps, alors que je croyais n'être qu'un esprit. Elle m'a dit tu as un corps, il faut que tu apprennes à le ménager… On peut dire que si on a cet intérêt végétal et nature c'est-à-dire qu'on va passer du « ni/ni »au « et/et » on peut admettre ce processus d'hybridation et passer à autre chose. Tout est hybridation dans notre société… la vraie question c'est pourquoi l'hybridation est-elle aussi importante ? L'hybridation ce n'est plus un système d'opposition dans le système moderne, la logique du « et/et »… Tout est une logique d'opposition Central Park, New York… mais maintenant on est plus là-dedans, le plus beau couple, c'est une super nana, un super mec et un super mec qui dit qu'il a une part de féminité de 50% et une super nana qui avoue son côté camionneur, c'est ça un super couple ! Ca c'est un couple incroyablement fort !

Il faut que tu lises mon livre, il y a tout dedans, pardonne moi cette prétention, mais c'est dix années de ma vie consacrées à ça avec une obsession quotidienne !

Est-ce que tu prends en compte la problématique des ambiances dans tes projets ?

Magali, this is a very boring question! It's obvious that's it is impossible to treat of this kind of subject!

C'est comme si tu disais dans ta vie est-ce que tu penses à aller aux toilettes, à te brosser les dents, c'est complètement évident !

Il n'y a pas d'architectes ! J'ai été le premier à dire lors d'un concours au Canada que le son faisait intimement parti de l'architecture, une problématique de reconstitution des bruits anciens avec des paroles de gens, des bruits d'oiseaux sur la place…J'ai fait ça il y a 15 ans j'ai été le premier à m'intéresser aux ambiances, l'architecture ce n'est pas que de la forme…

Je ne suis pas un architecte, je suis un CREA.

Pourquoi avoir choisi la filière de l'archi alors ?

C'est une erreur, j'aurais peut-être du faire de la cuisine…Tu as l'explication de ça dans « A Capella », ça s'appelle des voies… « A capella » c'est une explication raisonnée…

Maintenant qu'on commence à se connaître je peux peut-être avoir tes 2 lignes de définition du végétal…

Je peux te les donner, ça te donnera la puissance de feux de « A capella » c'est un sous, sous, sous, sous énième chapitre… ce que j'appelle mon cadeau. Actuellement tout le monde s'intéresse à la végétation, il y a 10 ans sur le boulevard Saint-germain, les gens mettaient de la tôle à trous, des trucs « métalobranché » à la Nouvel, pour présenter des fringues, du jambon… ce que tu veux, c'était une ambiance « Nouvellienne »…Maintenant les gens mettent des galets, des pommes de pin, des herbes séchées, des troncs d'arbre…il y a un entendement collectif, mais cet entendement ne fabrique pas de connaissance, les gens ont une frustration du végétal… M. Truffaut essaye d'apprendre le plus de noms de plantes, les gens ont des conversations… « ça, c'est un catalpa, ça un paulownia »… quand tu veux transcender ça, il te faut une connaissance absolue du règne végétal… j'ai du conceptualiser le règne absolu du végétal. La première phrase dit : « Si la nature est à ce point complexe que nul n'en fera le tour de son vivant » et la deuxième « alors invente la

nature et elle existera ! ». la nature c'est un matériau que tu peux inventer… alors j'ai les plus gros « Linnés » qui vont me chercher des plantes que j'ai conceptualisées et c'est ça la vraie connaissance, c'est la liberté ! Ce n'est pas d'avoir une encyclopédie dans la tronche, je veux sur mon balcon une plante alimentaire, à la fois médicinale, avec des fleurs roses en été, un tronc et qu'elle fasse 5 m de haut, c'est ça la vraie connaissance, c'est la liberté ! J'appelle mes sur-botanistes : « comment ça s'appelle ça ? » Et ça me revient toujours en mieux en plus intéressant en plus elle pète la plante, il y a toujours un truc en plus, c'est jamais que mon cahier des charges, c'est mon cahier des charges plus un cadeau, un petit plus…

On va s'arrêter là et merci pour tout !

Mardi 18 mai 2004 19h

Entretien Thierry Rampillon 52 cours Jean Jaurès Grenoble
Agence Charon-Rampillon

Qu'est-ce que vous pensez de la façon dont les architectes pensent le végétal ou traitent la problématique du végétal dans le projet d'architecture ?

Moi je n'ai pas envie de penser le végétal en tant que végétal strictement, je pense que ce n'est pas… c'est vrai qu'on oppose végétal/minéral, culture et nature et toutes ces choses là… Si on veut mettre du végétal, il faut plus penser comme ça, sinon on n'y arrivera pas…par rapport au logement, je pense que la demande c'est d'avoir un prolongement de l'espace intérieur, la demande c'est d'avoir un espace extérieur. Les gens veulent une sorte de cocoon et c'est paradoxal parce que c'est un cocoon immatériel, un cocoon en dehors, dans l'espace extérieur…

Ce qu'on a fait sur Peretto, c'est simple, face à une demande stricte de la ville pour avoir des façades végétales, ils appellent ça comme ça… je pense que c'était quelque chose de très convenu, voire démagogique vis-à-vis des habitants, c'est comme ça qua ça se passe en général avec le végétal. Simplement, on avait juste décidé de répondre un petit peu à la demande, mais l'idée c'était de pas faire des balcons filants avec des jardinières comme dans les années 70 avec des trucs qui tombent sur le mec d'en dessous… et puis en même temps, l'idée c'était de faire des étagères et de libérer les balcons, de créer un espace autre que le balcon pour mettre des végétaux, et puis d'avoir des pots sur un immeuble parce que c'est comme n'importe qui… qui peut aller acheter ses pots chez le pépiniériste du coin… comme quand on a une maison individuelle, créer un endroit pour poser son pot…

Si on élargit un peu le champ du logement, le végétal c'est ce qui est déjà là et donc c'est la question de l'approche du bâtiment, un bâtiment il ne peut pas être tout seul, ce n'est pas possible ! Alors soit en milieu très urbain, soit en milieu moins urbain… je pense à un autre projet qui est la salle de spectacle de Gyères, où la façade de la salle de spectacle de Gyères ce sont les arbres qui sont là, et on a des passerelles qui traversent les arbres et qui permettent de rentrer dans le bâtiment. En fait les arbres marquaient la limite entre 2 terrains…celle limite, elle est devenue un passage grâce aux passerelles, donc l'acte d'architecture, il est simple c'est de traverser… Ca fait parti de la séquence d'approche donc ça fait parti de l'architecture. C'est un des matériaux, des composantes avec laquelle on travaille sur l'architecture presque au même titre qu'un autre, presque parce que ce n'est quand même pas tout à fait la même chose…

Qu'est-ce qu'il a de particulier ce « matériau » ?

Il est vivant, donc il ne se gère pas de la même manière… On le gère assez mal en général… On a quelques problèmes d'arrosage, d'entretiens… Cela dit sur les matériaux classiques on a aussi de l'entretien. Le problème de l'entretien est très intéressant, parce qu'on tombe très souvent sur des maîtres d'ouvrages qui nous demandent de « tendre vers le zéro entretien », les objets qui sont du zéro entretien, ce sont en général des objets manufacturés qui sont jetables… nickels de chez nickels… ce qu'ils ont eux comme vision

du pérenne, c'est le château fort, si on le laisse 5 ans sans toiture, ça tombe en ruine ! Un bâtiment si on veut qu'il soit pérenne et bien il doit être vivant, on doit s'en occuper… Il faut l'aimer et s'en occuper, il y a une contradiction totale à dire « je veux du zéro entretien » et « je l'aime ! » Ca ne fonctionne pas, ce n'est pas possible… le végétal ajoute du vivant, et par un certain côté si on veut que l'architecture soit pérenne, elle l'est déjà « vivante », si on ne s'occupe pas de l'architecture, elle meurt… ou alors il faut faire des bâtiments jetables, il faut aller jusqu'au bout…

Vous m'avez parlé de passerelles à travers les arbres, est-ce que vous considérez le végétal comme un élément de transition, un lien spatial ?

Non pas forcément… A Gyères c'était particulier, les arbres étaient déjà là, ils étaient classés, on devait construire le bâtiment avec ça… ce sont des grands arbres alignés, ça forme vraiment un façade, il faut savoir rentrer dans une façade, les passerelles ce sont les portes, il faut savoir comment rentrer dans la façade…Comment passer à travers… L'architecture doit être forcément contextuelle et là on s'est fondu dans l'existant, le donné… Ce n'est pas tout à fait le même sujet quand on est dans l'urbain !

Vous prenez toujours en considération cette problématique contextuelle ?

Oui ça me parait d'une grande évidence…

Je pense à un de vos projets, un concours d'école que Patey a gagné, j'ai discuté avec lui de ce projet et vous avez fait une architecture très paysagée en plein champ… pouvez-vous m'expliquer le projet ?

C'était assez étonnant ! C'était très contextuel…l'architecture ce n'est pas de la démonstration, c'est de la conviction… il ne faut pas prendre la cohérence en défaut… par contre il faut des convictions, et la cohérence elle dépend des paramètres qu'on a mis dedans, les paramètres eux sont subjectifs, ils dépendent de nos convictions… Il peut y avoir 40 très bons projets sur le même sujet…

On avait vraiment le sentiment sur ce projet d'avoir en face de nous un lotissement d'équipements publics : une crèche, un gymnase, l'école un truc comme ça... puis une route qui desservait un lotissement d'équipement publics…

Toutes les architectures avaient leur petit truc et au milieu il fallait faire l'école, on s'est dit on ne va pas en rajouter un en plus, on ne va pas mettre notre signature perso à côté de celles des autres, et on a visé de l'immatériel, on a voulu faire un truc flou, sans limite… un truc qui fasse le lien entre les autres et qui ne vienne pas en concurrence… on avait fait un machin qui se délitait… le cadre n'était pas du tout naturel…

Quand vous pensez au végétal, vous pensez à l'usage, à l'habitant ?

Oui quand on pense au végétal, on pense espaces extérieurs en prolongement du logement, c'est une demande des gens qui n'est pas obligée de s'exprimer dans le végétal, avec des filtres, des doubles peaux par exemple… Dans du logement, l'idée c'est de donner un espace et de faire en sorte que les gens en fassent ce qu'ils veulent…

C'est un peu contradictoire avec l'immeuble de Peretto… on y trouve plus une façade végétale imposée aux habitants…

C'est une commande, ce n'est pas pareil ! On a donné une réponse… En plus ça s'est moyennement passé sur le chantier avec l'OPALE… On a beaucoup ri ! 3 mois avant ils n'ont plus voulu mettre les plantes, la ville a eu la moitié du dernier mot…l'autre moitié étant restée à l'OPALE.

Le projet n'est pas fini, il manque la moitié des bambous…

Oui, il est clair qu'ils n'ont pas joué le jeu, on a mis quand même mis 6 ou 7 mois pour arriver à les mettre ces pots de fleurs…

Pourquoi ils ne voulaient pas ? A cause de l'entretien ?

Oui

Pourquoi la ville n'a pas été jusqu'au bout pour entretenir cette végétation, si elle a été initiatrice de l'idée ?

Vous savez bien que les politiques demandent des trucs et qu'ils s'en déchargent après… Surtout quand on est en plein dans la démagogie, on met du vert pour faire plaisir, ça permet de signer le PAD, c'est quand même plus simple ! J'en rajoute mais il y a un peu de ça quand même… Là où ce n'est pas cohérent, il demande des trucs, on les fait, ils ne les veulent plus et du coup on se met entre les deux, on ne fait pas les choses jusqu'au bout…

par exemple, il faudrait avoir un vrai système d'arrosage automatique, c'est une évidence ! A la fois ils disent que les gens ne vont pas l'entretenir mais ils ne veulent pas faire un système d'arrosage qui coûtait 40.000 balles sur 8 millions de francs… ce sont des contradictions, c'est vrai qu'il faudrait qu'on apprenne à travailler un peu plus avec les végétaux, c'est évident… mais en même temps personne ne nous aide à le faire… Dans tout ça je fais ce que je peux, et à un moment on a autre chose à faire.

A quelle échelle pensez-vous le végétal ?

Il faut s'inscrire dans le paysage… A l'Isle d'Asbeau, on est complètement perdu… en ville, on est complètement cadré… le végétal, ce n'est pas toutes les échelles, ça peut être tout petit comme ça peut-être pas très, très grand non plus… pour moi le végétal c'est petite échelle. A Gyères, on est dans le paysage, mais je dirais plutôt dans le lieu, c'est une des marques du lieu. A Peretto, ça redevient à l'échelle de la personne, c'est l'échelle du pot, à l'échelle de la personne…

En logement on va penser plus au végétal, forcément ! On doit penser au végétal à l'échelle de l'appartement…

Comment concevez-vous l'intégration du végétal dans l'habitat ?

J'aurai tendance à dire qu'il ne faut pas que ce soit un geste ! Hier j'étais avec Stan Noman et Richard Copans, ceux qui ont fait la série de films sur Arte… Dans Arte il y a toujours le côté pédagogique, moi je préfère largement ça que le geste architectural… On ne l'aborde jamais comme un geste ! On aborde l'architecture comme un problème à résoudre… mais ce n'est pas des mathématiques, il y a toujours des paramètres sensoriels… ça se reflète toujours là dedans…Il faut aller chercher les plantes qu'il faut, les traiter comme il convient, c'est un vrai boulot sur le fond mais… voilà un usage des plantes c'est le filtre lumineux selon les saisons, c'est un bon boulot pour les plantes… la relation à l'habitant, ça lui est personnel…

Sur Peretto, pourquoi a-t-il été imposé un type de plantes ? Et pourquoi ne pas leur avoir donné des bons cadeaux pour acheter dans une pépinière ce qui leur plaisait ?

Ca aurait été bien… mais l'histoire était déjà tellement compliquée… l'idée de Peretto c'était de dire : l'OPALE en met 40 des pots plantés et après il reste de la place pour rajouter ou pas rajouter des plantes… Après, c'est devenu un sujet tabou ces plantes… on n' a plus trop eu envie de s'en occuper… Il y a eu quelque coup tordu pour condamner l'architecte… Moi je la jouais calme, pourquoi en faire des montagnes… Si il y avait eu une meilleure entente, je pense qu'on aurait poussé la réflexion plus loin…

Pourquoi avoir choisi des bambous ?

C'est un peu par défaut, il n'y a pas eu énormément de réflexion… on n'a rien partagé… Ca aurait pu être mieux fait ! On a beaucoup de choses à apprendre, il y a des trucs où on n' a pas pris la mesure du côté vivant, on a un peu tendance à dire on va les mettre dans un pot et on verra bien… il faudrait qu'on sache ce que c'est qu'un végétal… mais c'est vrai qu'il y a une spécificité des plantes dont on n' a pas la mesure…En archi, le vivant des plantes on ne sait pas ce que c'est… ce n'est pas notre culture de base, même si la végétation devrait faire partie de la culture de l'architecte… en archi c'est la boule devant la façade… Il faut qu'on dépasse ça et qu'on aille dans la réalité des choses, sans aller non plus dans certain délire du mur végétal, pour moi c'est le geste architectural le mur végétal… ça devient une soucoupe volante, un objet technique avancé qui ne marche pas mieux que les autres objets… on entretient mal dans un bâtiment, on n'a pas d'argent…

Il n'y a pas eu d'interventions de paysagiste sur Peretto ?

Non, non…on devait avoir le paysagiste de la ville qui a disparu au milieu de la circulation, il devait avoir mieux à faire… c'est souvent ça avec le végétal, c'est un argument de vente et une fois qu'on l'a vendu on laisse les mecs se démerder avec…

Qu'est-ce que le végétal peut apporter aux logements, à l'habitant ?

J'ai pas de référent par rapport à ça…il y a plutôt des questions de filtres, la végétation peut jouer ce rôle là… mais après, la perception de l'habitant c'est son problème… On le prend en considération mais je ne veux pas en préjuger, car il y a des mecs qui ne supporteraient pas de tondre la pelouse… je peux comprendre…

L'idéal se serait d'offrir un ensemble de possible…

Oui ce serait l'idéal… et après on tombe sur des sujets plus chauds tel que la concertation, quelle place laisse-t-on à l'habitant dans la question de la conception ? A mon avis politiquement, il faudrait accepter la non maîtrise des choses pour pouvoir le faire en vrai. Or vous avez remarqué que dans l'architecture il y a beaucoup de maîtrise, de maîtrise d'œuvre, de maîtrise d'ouvrage, de maîtrise de tout ! Quand on veut nous reprocher quelque chose, c'est justement de ne pas maîtriser… On a fait pas mal de projets où j'ai envie de dire : on laisse courir le bâtiment et c'est nous qui lui couront après… mais ce n'est pas bien vu… J'ai en tête par exemple le bâtiment du tramway qu'on a fait à Gyères, pour nous, il était un peu gluant, c'était une espèce de chenille… l'objectif étant explicitement…ça colle avec la végétation…de ne pas chercher à impressionner les gens ! Ça va assez bien avec le végétal ! L'architecture pour les architectes mais surtout pour la maîtrise d'ouvrage c'est une représentation du pouvoir, moi j'appelle ça le syndrome siège social ! Quand on parle d'habitation, on sort du pouvoir… je trouvais intéressant de chercher à dire : on ne va pas impressionner les gens ! On a rendu ce concours le 11 septembre 2001 et vous savez ce qui s'est passé ce jour là…je crois beaucoup à ça ! La notion même de concertation elle est prise en défaut là-dedans ! La tradition de l'architecture c'est justement de ne pas concerter et dans mettre plein la gueule au mec d'en face ! La concertation ça veut dire abandonner la maîtrise ou du moins transformer le concept de maîtrise… Ca veut dire laisser le truc filer, faire du jazz et improviser ! Pour improviser il faut être extrêmement bon !
J'aime bien le végétal pour ça, ça ne reste pas toujours au même endroit…alors qu'un poteau en béton ça reste toujours au même endroit ! Quand je disais tout à l'heure faire un bâtiment flou, moi ça me fait penser forcément au végétal !

Le côté flou ce serait une potentialité du végétal ? Est-ce que vous pourriez m'en citer d'autres ?

D'être moins défini, moins définitif, moins patrimonial… c'est plus proche du comportement…c'est une autre manière de voir l'architecture…Si on veut parler de développement durable, de qualité environnementale, on va se rapprocher du comportement, de l'habit… je mets un chapeau, je prends un parapluie, je prends un éventail, je me mouille la figure quand j'ai trop chaud…la casquette pour faire de l'ombre… On vit dans une autre manière de voir les choses… Il y a deux ans on nous disait encore que les architectes fabriquaient le patrimoine de demain… moi je prends la trouille… je m'en fous, ça ne m'intéresse pas ! La végétation c'est un des matériaux… qui a une capacité…d'aller à l'encontre des lignes géométriques…j'ai plus envie de dire comme Hondelatte ; il appelait ça le projet pâquerettes, le projet champ… dans un champ il y a plein de trucs, des fleurs, des brins d'herbe, mais il n'y a pas une rangée de marguerites, une rangée d'herbe…etc. Tout est mélangé… on peut faire des projets sans plante qui sont des champs, flou où les choses se côtoient en faisant un tout ! on passe dans l'aléatoire qui ne définit pas le bâtiment comme forcément dur! Le végétal c'est une façon simple de s'opposer à la pureté…

Quels seraient les atouts du végétal ? Du côté technique ou du côté de l'habitant ?

Contre la pureté, il y a le côté ça se reconnaît mais c'est jamais le même…tout ce côté vivant, humain… mais on peut faire ça sans les végétaux, ce n'est pas gênant…

Est-ce que ça vous intéresse les qualités de maîtrises des ambiances par le végétal ? Des ambiances lumineuses en utilisant la végétation comme un filtre par exemple…

C'est intéressant, mais il faut aller le chercher loin… c'est dans un coin de la tête, mais il ne faut pas se lancer dans des trucs trop compliqués… il y a un côté prétentieux à vouloir gérer le végétal…Ca ne marche souvent pas ou pas beaucoup ! C'est très compliqué, mais naturellement les plantes savent le faire, et je ne sais pas dans quelle mesure on est capable de le faire artificiellement… je suis quand même conscient que c'est un vrai potentiel parce qu'il est vivant… mais il faut être calé…
Je n'ai jamais poussé l'expérience très loin…

Vous n'avez jamais pris en considération dans un projet, l'apport sonore par exemple du végétal ou olfactif…

C'est vrai tout ça c'est un énorme potentiel, mais ça ne nous vient pas spontanément à l'esprit comme ça… j'avais réfléchi à faire des trucs en osier vivant, pourquoi pas faire une façade ? Mais les palissades font 3/4m de haut et pour faire tout une façade il faudrait

trouver le moyen de les planter à l'étage…Pourquoi pas ? On pense à plein de trucs, ça dépendra des circonstances… pour l'instant ce sont des idées dans l'air qui cherchent l'opportunité pour exister… Mais pour l'instant on n'a pas poussé très loin…

Pour l'instant vous n'avez utilisé que le potentiel décoratif du végétal, le végétal en tant que matière ?

Je n'aime pas trop décoratif ! On peut le dire comme ça c'est possible, mais en même temps on peut le voir autrement, c'est aussi du sens… A Peretto ce sont des étagères, c'est un dispositif particulier…

Est-ce que les habitants n'auraient pas mis naturellement des plantes ou d'autre chose sur ces étagères ?

Je ne pense pas…

J'ai vu M. F. qui m'a dit que les gens étaient très contents de l'idée et que leur première réaction avant qu'on leur livre les plantes avait été de dire : « super on va pouvoir mettre les plantes à l'extérieur, ça va nous faire de la place sur le balcon ! »

Ils avaient compris le truc, très bien ça fonctionne alors… je ne peux pas demander mieux alors, mais il faudrait les aider plus que ça… Il y en a qui le font, d'autres pas…

Il faudrait les aider comment ? En leur expliquant le projet ?

Non je n'y crois pas à ça ! Il n'y a pas de mode d'emploi à un projet ! Un projet d'archi doit être autonome, pour moi ce n'est pas une haute technologie…

Les habitants comprennent ce qu'ils ont envie de comprendre…

Mettre vraiment de l'arrosage automatique, ça les aurait aidé…les aider ce serait éventuellement pouvoir les conseiller sur les plantes… Quand j'ai compris que c'était vraiment sérieux, qu'ils ne voulaient plus mettre les plantes, il y a quelqu'un de l'OPALE qui m'a dit : « Ca ne va jamais marcher, les habitants ne vont pas s'en occuper… » Je lui ai dit : « vous avez qu'à essayer et puis on verra bien, si ça marche tant mieux ; pourquoi ne leur ferait-on pas confiance ? » Il me regarde et devant tout le monde il me dit : « mais si je comprends bien, vous contez sur les habitants pour faire vivre cet immeuble ! » Voilà le discours du responsable de l'OPALE, c'est terrible et en même temps ce n'est vraiment pas drôle… Eux, ils sont gestionnaires, ce qu'ils aimeraient c'est d'avoir des loyers qui tombent et pas d'habitants dedans, ça serait beaucoup plus simple… Il faut les aider les habitants, il faut être avec eux ! Ça serait bien qu'on mette l'arrosage automatique et qu'il y ait un service à l'OPALE qui conseille les gens, qui discute avec eux ! Mais on est très loin du compte… Avant de penser aux plantes, il faudrait qu'ils pensent aux habitants… on a encore du chemin à faire avant d'arriver jusqu'aux plantes !

Qu'est-ce que vous auriez comme projets de référence dans la tête d'association du végétal et de l'architecture ?

Les classiques d'Edouard François, là c'est clair ! Plutôt pas mal foutu d'ailleurs, avec un côté geste mais avec beaucoup d'humour aussi ! J'aime surtout celui avec les gros pots ! Beaucoup moins drôle le dernier qu'il a publié avec l'espèce de haie végétale au milieu où on monte les escaliers au milieu…

Il y a François Roche qui a fait quelques trucs… Et puis après il faudrait trouver mieux, si, mais on est totalement à une autre échelle, j'aurais en tête les projets de Piano en Nouvelle Calédonie, c'est totalement dans le truc… la réflexion autour du végétal est intéressante… c'est le travail normal d'un architecte ! C'est totalement fondu dans le truc mais ça ne se cache pas… et puis un autre exemple de Herzog et De Meuron en Californie, en gabion, totalement transparent, c'est pareil le bâtiment ne se cache pas, mais il se fond… voilà 2 projets qui tirent parti du site dans lequel ils se fondent, qui savent être aussi flous que leur environnement mais qui en même temps ne se cachent pas…

Est-ce que vous vous battez avec les promoteurs pour leur faire accepter l'idée qu'il y a des habitants derrière, des usagers et mettre en adéquation l'architecture et l'usage ?

Moi je trouve que ça ne sert rien d'expliquer des trucs à des gens qui ne veulent pas comprendre…il faut faire à côté, il faut faire ce qu'on a à faire et ne pas essayer de les convaincre…

J'aimerai avoir votre avis sur la notion d'outils que j'essaye de mettre en place, ce que je vous ai expliqué au début, j'avais pensé au départ faire une sorte de répertoire

présentant pour quelques associations minéral/végétal l'intention architecturale, les effets sensibles générés et les usages des habitants associés et là je suis en train de penser pour ma thèse à la coopération entre maître d'ouvrage, maître d'œuvre et habitant, qu'est-ce que vous en pensez ?
Un « bouquin de recettes » c'est toujours intéressant pour repérer des situations, mais ce n'est pas suffisant… Ce que je crois c'est qu'il faut travailler ensemble, qu'il faut partager des expériences… j'ai plutôt tendance à essayer de dire par exemple que le temps du projet lorsqu'il n'est pas construit ce serait une occasion de parler avec les autres et notamment avec les habitants… est-ce que c'est possible ? On ne les connaît pas toujours, mais on connaît les habitants du quartier… Dans la question de l'appropriation il y a la question du partage de l'expérience ! Dans la concertation ça me fait marrer parce qu'on parle toujours de paroles de l'habitant, et après, on lui sort un plan masse en lui disant ; « tout ce que vous avez dit c'est dedans, mais vous pouvez pas le voir parce que c'est dedans ! » il y a une incompréhension, opposition… chacun joue son rôle… l'habitant a sa parole et l'architecte son plan ! La concertation ce n'est pas ça ! C'est trouver un terrain commun sur lequel on puisse partager des expériences, ça amène à se comprendre et au moins à s'écouter… ça permet de se raconter d'autres histoires, et encore une fois on est dans le flou et dans l'improvisation… Si il y a des outils à mettre en place pour l'architecture- je ne pense pas particulièrement au végétal- à la limite un axe de recherche aujourd'hui, ce serait ça…ça serait comment résister à la culture de la vitesse du projet… pour moi une bonne réponse ce serait : « comment le projet peut exister avant qu'il n'existe… ». Du coup le végétal peut prendre sa place…
Je pensais au jardin de Chaumont où le concept c'est de venir prendre des idées, c'est assez intéressant !
La notion dont je viens de parler, ça amène presque à la notion de préfiguration, en fait est-ce qu'on est capable de raconter un projet sur son territoire avant qu'il ne soit là ? On peut aussi raconter un projet avec son environnement… Quand on avait bossé sur Teisseire on avait eu une réflexion comme ça sur le devenir…le possible ! On ne peut pas faire 500 logements d'un coup, il faut réfléchir par petits bouts et surtout sur la notion de structure du terrain… et réfléchir sur ce qu'il pourrait devenir pour penser aux bâtiments… on fait trop confiance à l'archi pour faire des lieux… mais il faudrait plutôt réfléchir à l'existence des lieux en dehors de l'architecture…
Merci beaucoup… on va s'arrêter là…

Lundi 24 mai 2004 19h

Fabien Michel 177 cours de la Libération Grenoble
Agence Atelier A

Qu'est ce que tu penses de la façon dont les architectes utilisent le végétal ?
Il ne l'utilise pas ! Je trouve que les archi n'utilisent pas le végétal…le végétal c'est toujours un rajout dans le projet… C'est toujours quelque chose qu'on a subi : « voilà, il y a un arbre et on construit autour… » …Je pense qu'il y a très peu d'archi qui l'utilisent à bon escient !
Souvent, le végétal est utilisé pour des raisons techniques…alors ça peut passer par des toitures végétales pour récupérer de la flotte… ça peut passer par des patios…ça a souvent une fonction…
Pour moi, il y a un seul archi qui peut l'utiliser au sens végétal, c'est-à-dire au sens des saisons, c'est Nouvel ! Quand il fait le projet de Tokyo, il fait un bâtiment qui change de couleurs au fil des saisons…Lui, il l'utilise…Il n'y a que lui qui peut utiliser vraiment le végétal ! Je ne vois que lui…
Pour toi utiliser le végétal à bon escient, ce serait jouer avec les saisons… Et donc qu'est-ce que tu penses d'archi comme Edouard François ou Duncan Lewis qui eux utilisent le végétal comme un matériau d'architecture ?

Pour moi, eux, ce n'est que du décor ! Les mecs, ce n'est pas parce qu'ils font des dépassés de dalle en béton et qu'ils mettent des pots de fleurs pour agrémenter la façade, qu'ils font… derrière tout ça, c'est du HLM avec de la fausse jardinière… je les connais tous ceux là ! Moi je préfère travailler avec un ancien… avec Corajoud, Chemetoff… qui sont eux, des vrais paysagistes et qui utilisent vraiment le végétal… c'est quand même différent qu'un décor de théâtre sur une façade !

Pourquoi l'utilisent-ils comme ça à ton avis ?

Pour moi, c'est basiquement un phénomène de mode ! Un phénomène de mode dans le HQE qui court… dans les années 30, le végétal dans le mouvement moderne, c'était quoi ? C'était la maison de Corbu décollée du sol, sur de l'herbe…on ne l'utilisait pas, le végétal ! C'était un objet posé…maintenant, rajouter des pots de fleurs sur une façade…pour dire qu'on fait un projet consensuel, et qu'ainsi on s'intègre dans les nouvelles tendances HQE…
Le Corbu, lui ce n'était pas du décor, c'était mettre la maison dans le végétal !
De mettre le végétal en exergue pour dire qu'on fait du végétal, c'est n'importe quoi !
Pour moi, la vraie démarche, c'est de s'intégrer !

C'est très contextuel !

C'est l'image de la petite cabane dans le jardin !

Dans la politique de l'agence, quel est l'approche qui est faite du végétal ?

C'est uniquement contextuel ! On n'a pas encore fait beaucoup de projet là-dessus… je te parlerai par exemple de la clinique des cèdres…basiquement, on a planté 2 grands cèdres, mais pas n'importe où dans le projet… parce qu'on a fait un projet… qui est parti d'un projet en peigne, on a donné aux gens une rotation est-ouest, et on a crée des patios…pour récréer un monde de jardin au milieu des malades…on est parti de 2 grands cèdres gigantesques dans les patios… on se sert de la forme de l'arbre pour couvrir, pour faire parasol…autrement, quand on fait des projets de maisons, le végétal c'est uniquement contextuel… enfin je pense…

La clinique des cèdres dont tu me parles, ce n'est pas vraiment contextuel ?

Non pas vraiment… on est au milieu d'un champ et on replante…Quand on a fait l'extension de la bibliothèque de l'UFR, on a fait une extension où il y a un énorme catalpa…on a fait un projet en forme un peu bizarre, le projet tourne autour de l'arbre existant…le pauvre pendant le chantier il est tombé ! Donc tu vois, l'architecture ça ne sert à rien ! On a fait le bâtiment imbriqué dans tous les sens pour que toutes les pièces tournent autour de cet arbre… qui était beau… le projet a été démoli par la force de la nature ! On ne peut pas rivaliser !

Pour toi c'est quoi le végétal en contexte avec l'architecture ?

C'est la vie ! C'est la terre ! C'est la nature ! En fait, pour moi le végétal c'est un support ! Quand tu poses un bâtiment, tu l'accroches à la terre ! Pour moi le végétal, c'est quelque chose de très matériel ! Le végétal, c'est la nature, c'est quelque chose qui est complètement immaîtrisable ! L'architecture c'est l'inverse, c'est l'acte le plus surnaturel qui existe ! Les architectes qui font des formes souples, des formes amorphiques… pour moi ils ne respectent pas la nature ! On ne peut pas faire mieux que la nature…

Toi, tu séparerais complètement architecture et végétal !

L'acte de construire c'est hyper surnaturel ! Tu ne peux pas te rapprocher des formes de la nature avec un bâtiment, ce n'est pas possible ! Les plus belles maisons dans leur contexte, pour moi, ce sont les maisons de Meyer qui sont dans la grande forêt, au lac Michigan… une grande forêt de conifères avec une maison blanche qui s'insère… mais pour moi, les archi un peu mode qui font des formes végétales…ou encore Nouvel quand il fait son expo 02 avec son espèce de tente avec des troncs d'arbres…pour moi ça reste du stand !
Edouard François, sur le truc de Montpellier, pour moi c'est de l'architecture décor…

Comment intégrez-vous la problématique du végétal dans le logement ?

Alors déjà comment intégrer du végétal avec les promoteurs privés ?
On est en train de faire la ZAC Etienne Dorve, à Echirolles… c'est une grande barre recoupée en 3, avec un parc public au milieu… Et bien le parc n'est pas accessible depuis les logements… tu es obligée de faire le tour par la rue…les enfants sont obligés de faire 500m pour aller au parc ! La ville a dit : « c'est trop d'entretien… »
Ca se résume à quoi le végétal dans le logement ? La pauvre terrasse avec les plantes !

A part créer des patios à l'intérieur, redécouper les cellules… je ne vois pas comment on pourrait intégrer le végétal dans le logement… tu ne peux pas le faire actuellement dans le logement, tu as trop de contraintes budgétaires et de contraintes de programme !

Vous prenez en compte le potentiel du végétal qui résulte des ces propriétés, en terme de lumières, de sons, de thermique ?

Si, quand on fait un projet HQE… Sur le concours de Vignoble-les-Avignons, on était orienté est/ouest pour toutes les salles de cours, et on devait amener de l'air frais par des puits pris dans la terre… et cet air frais se prenait par des boites en glaise qui allaient dans la roche, et cette roche il fallait l'ombrager…donc là, on a planté une forêt d'arbres, pour faire de l'ombre, pour que les puits soient toujours rafraîchis ! Redonner de l'air frais dans un terrain aride… on a presque recréé une oasis ! Pratiquement… pour faire de la ventilation naturelle, là on est dans la technique… c'est souvent pour des raisons techniques… et sur la clinique, c'est des raisons de confort !

Les façades de la clinique sont en titane… on va avoir les feuilles qui vont se promener sur les façades, ça va pouvoir être auditif… c'est tactile, le frottement des branches contre le métal… et c'est reposant, tout simplement… On intègre des choses comme ça…

Pour moi la plus belle preuve de végétal en ville, c'est Central Parc à New York…

Je vais t'exposer ce qui ressort des entretiens avec les habitants, ce que je pourrais appeler des principes du végétal, principes que je retrouve dans le discours des archi… il y en a 3… le premier, c'est que le végétal est modulateur, il permet de gérer l'espace au niveau lumineux, thermique, sonore, olfactif, visuel et spatiale…etc.

Oui je suis tout à fait d'accord avec ça, c'est la technique !

Le 2ème, c'est le principe commutateur du végétal, il permet de passer d'un espace à un autre, de changer d'espace, de passer de chez-soi à ses voisins…

C'est le côté visuel et graphique ça !

Et le dernier c'est le principe régénérateur : le végétal permet à l'habitant de se ressourcer, de s'évader…

Moi je me retrouve bien dans l'aspect technique… dans le logement, ce n'est pas facile, c'est même impossible de tenir un discours du côté de l'usager… on est trop lié au contexte technique !

Le gros problème c'est l'entretien ! Qui paye le végétal ?

Ca revient souvent chez les promoteurs, c'est comme la non volonté de laisser la maîtrise de l'espace par l'habitant…

Ca vient un peu de l'archi aussi ! Les archi font souvent des balcons plats, type baignoire… et pourquoi ? Si tu fais des balcons avec des barres de métal verticales, il y en a un qui va mettre des canisses, l'autre des géraniums, l'autre des machins… L'archi, il n'aime pas en général, il a trop d'ego ! Je suis sûr que l'archi n'aime pas que l'habitant s'approprie la plastique de son projet ! Regarde le bâtiment à Lustucru de Bornas et Lousserin, chacun a mis son petit bordel, c'est une catastrophe ! L'archi a peur que les habitants s'approprient la façade…justement, il ne s'occupe pas de l'intérieur, ça regarde les habitants… mais la façade, ça regarde l'architecte !

Toi, personnellement, ça te gênerait que les gens redessinent la façade en s'appropriant le bâtiment ?

Oui vraiment ! Ou alors avec un cahier des charges… j'ai trop d'ego pour laisser détruire mon projet par les habitants…l'appropriation, tu en as en HLM, sur des trucs genre OPAC, ACTIS… sur des bâtiments vraiment pas…

Le mec qui loue chez Charon Rampillon et qui n'en a rien à foutre du végétal, il laisse ses jardinières sans rien… et il a payé quand même pour ces jardinières !

Moi ça ne m'intéresse pas, je n'ai pas envie de payer une esthétique de façade, alors que je ne mettrai jamais de plantes…

Ouais, c'est un support…qu'il a crée Rampillon…un support de possible…

Moi, ma ville préférée c'est New York ! Il n'y a pas un gramme de végétal, à part Central Park… les gens, ils y vivent bien pourtant… à vouloir mettre du végétal tout le temps un petit peu, c'est la routine…

Le samedi et le dimanche, tous les new-yorkais sont dans Central Park !

Tu opterais plutôt pour un végétal spectaculaire…

Ouais… moi j'étais trop content qu'ils aient coupé les arbres place de Verdun… on voit enfin les façades des bâtiments… On a trop tendance à en mettre dans les projets…il faut mettre du vert de partout, de la choucroute de partout ! En plan masse, c'est souvent un moyen de lier des trucs… et de faire des jolis trucs sur une vue d'avion dont tout le monde se fout !
Regarde le stade Paul Mistral ! On travaille sur le parking du stade…personne ne le sait, mais le parc est agrandi de 25% !
Dans les 25 % il va être planté des bonzaïs à mon avis…
Non… ils iront chercher leurs arbres à Saint Marcellin ! Il y a un gars qui fait des arbres de 15 ans d'âge ! Par contre il faut les payer ! Sur la clinique des cèdres, un arbre coûte 100.000 euros, un arbre de 12 m de haut…
Depuis qu'on a pété les platanes sur la ligne du tram, on dirait Budapest… et pourquoi ? Parce que l'archi est dégueulasse… On met des arbres pour cacher les façades !
Si on avait un grand alignement de façades haussmanniennes, on ne dirait pas qu'on est en Roumanie ! Maintenant, on a honte de la ville sans sa végétation…
Moi je suis très minéral… et le végétal, c'est dans un jardin où on a décidé d'aller… mais faire cohabiter les deux, pour dire qu'on a intégré… ça m'intéresse pas…
Je n'arrive pas à comprendre pourquoi ça serait plus joli avec du végétal autour… l'architecture devrait se suffire à elle-même ! Tu vois Nouvel, quand il fait l'Institut du Monde Arabe, il n'y a pas un arbre ! par contre au Mexique, il met une grande canopée d'ombre de palmiers, ses petites maisons peintes à la chaux en dessous, une grande toiture en verre, et ça fait serre, projet de recyclage, HQE…etc. Il le joue à fond !
Il faut la jouer tout ou rien !
Merci, on va s'arrêter là…

Mercredi 26 mai 2004 12h

Michel Benoît 12 place Victor Hugo Grenoble
Agence Michel Benoît

Qu'est-ce que tu penses de la façon dont les architectes traitent le végétal ?
Tout dépend du projet, il y a des projets dans lesquels évidemment il y a du végétal, et d'autres dans lesquels il n'y en a pas… Si c'est un site urbain très contraint, il n'y a pas d'abords à traiter, donc le problème est réglé ! Ce sont 3 pots de fleurs dans le hall d'entrée et le reste pour le logement… après si on travaille sur des terrains où il y a plus de possibl*es,* le végétal c'est l'assiette du bâtiment...soit c'est uniquement l'écrin dans lequel tu poses le bâtiment, soit il y a une dialectique avec le bâtiment, son extérieur et le végétal…sachant que le végétal, c'est un truc ultrasensible sur le financement des opérations…entre le végétal et les réseaux extérieurs, il y a toujours un chevauchement…le végétal c'est uniquement la partie émergente de tous les réseaux, les VRD (voiries, réseaux, divers)…en général, on le met autour du projet pour le raccorder, pour le faire fonctionner…donc le risque permanent qui pèse au-dessus du traitement du végétal, c'est dans des arbitrages budgétaires de traiter la technique d'abord… et ensuite c'est de considérer le végétal comme une simple parure, un petit revêtement qui dissimule la technique enterrée, qui elle est indispensable.
Est-ce que le végétal est considéré comme indispensable dans l'aboutissement du projet jusqu'à sa livraison ? Je pense quand même que c'est un sujet qui est un peu chaud dans le sens où ça peut être l'objet de seulement des arbitrages budgétaires qui n'empêcheront pas le bâtiment de fonctionner, au contraire on va appliquer des budgets sur l'extérieur pour arriver à combler certains manques du projet de construction… c'est le point de vue que j'ai suite à certaines opérations qu'on a pu traiter…
Tu m'as évoqué l'idée de décoration, tu penses que les architectes l'utilisent beaucoup de cette façon, pour masquer des projets pas forcément fameux ?
Il y a 2 solutions :

-soit tu as un projet qui repose en partie sur un traitement des extérieurs, ça peut aussi bien être végétal que minéral, mais traitement des espaces extérieurs
-la deuxième configuration où le végétal est bien pratique…c'est quand il n'y a plus d'argent pour refaire un enduit sur un mur… alors solution végétale : plantes grimpantes…
Et le dernier cas de figure, celui qui doit t'intéresser le plus, c'est le projet basé sur le végétal…le végétal comme élément constituant la façade du bâtiment…par exemple le bâtiment qui est sur le campus, celui de Lacaton Vassal avec une double peau en façade, ou alors les immeubles de logement de Charon Rampillon à la ZAC Peretto où le végétal est intégré en conception dès le départ comme un élément structurant des éléments existants de la façade…
Est-ce que tu traites cette dernière utilisation du végétal comme élément intégré dans la conception ?
On essaye… quand on peut faire quelque chose avec le végétal on est toujours preneur…
Mais il y a à la fois les mauvaise habitudes, les réglages possibles sur ce registre là qui sont très importants… et nous le risque… si on ne prévoit pas des dispositifs poids lourd massue dès le permis de construire pour arriver à insérer le végétal dans le bâtiment, on est quasiment certain que ça se termine avec un raz de marée de dalles sur plots, 2 pots en plastique avec des arbres qui sortent d'une jardinerie quelconque…quelque chose de ridicule, de certainement pas à l'échelle du problème d'insertion…
Dans le traitement du végétal, il y a aussi le statut des sols qui est vachement important pour une opération quelle qu'elle soit, que ce soit du public ou du logement collectif… tu as tous les espaces qui ont un statut pas clair… il va se poser le problème de l'entretien des espaces verts, et ce qu'on remarque notamment dans les copropriétés, c'est que les promoteurs préfèrent garder tout ce qui est traitement végétal dans les parties communes des immeubles, parce qu'ils ont des certitudes sur la pérennité de l'entretien…alors que quand ce sont des privés qui sont censés entretenir leur petit bout de jardin…tu as le super jardinier qui va te faire le truc très sympa et qu'il va pérenniser et puis celui qui n'est jamais là et qui va tout laisser crever dans ses jardinières… et qui va donner au reste de l'immeuble une vision apocalyptique de ce qui pouvait être un jardin sympa…
Est-ce que tu fais confiance aux gens pour entretenir leur petit jardin ?
Aucune idée !
Comment abordes-tu le problème, minimises-tu leur espace ?
On a tendance à trouver des surfaces privatives en pied d'immeuble dans l'univers qu'on pratique, c'est-à-dire le logement collectif en accession donc privé…il faut voir que 40/45 m² de jardin, tout va bien…on essaye toujours de donner une petite zone en terre végétale où les gens peuvent planter un certain nombre de choses, mais c'est quand même des espaces qui sont très minéralisés…
Les promoteurs sont assez fermés sur l'idée de laisser à la charge de l'habitant une partie de la vie de l'immeuble ? De leur laisser faire ce dont ils ont envie ?
Eux, ce qu'ils doivent livrer, c'est une copropriété qui fonctionne… donc partant de ce principe, on ne peut absolument pas faire reposer le fonctionnement d'un ensemble sur les individus…donc la copropriété prend en charge la majeure partie, c'est la meilleure certitude pour que le système se pérennise.
La confiance dans l'individu elle ne peut pas exister dans le sens où on ne peut pas obliger quelqu'un à s'engager sur des trucs comme ça…
Fonction de la qualité des plantations, on essaye toujours d'amener des essences variées, des petites choses un peu foisonnantes, un petit peu style petite jungle…
Il y a une espèce de culture qui s'est développée sur la dalle sur plot, le lotissement et le thuyas, et qui rend les choses vertes mais pas forcément sympathique, c'est ça aussi de laisser l'entretien au particulier… pour conduire un projet de jardin dans une copropriété… on ne sait pas ce qu'il va devenir dans 20 ans, mais au moins les plantations qui sont prévues dès les départ, celles-ci on les maîtrise un peu… on a le choix des essences, les implantations… et là-dessus le contrôle on peut le garder, si on a une infrastructure structurée, si on a une copropriété… si on a un individu en face, on ne maîtrise plus rien…
Est-ce que tu as déjà eu la possibilité de faire de la concertation ?

Sur ce qu'on fait, les futurs acquéreurs, on ne les connaît pas ! Nous on livre un produit et une fois qu'il est livré, il est en vente ! On n'élabore pas le produit avec les utilisateurs !

Tu donnerais plutôt un ensemble de possible aux futurs acquéreurs ?

Ce sont des solutions qui sont toujours assez classiques… toujours les mêmes… généralement on végétalise la dalle du parking, parce que c'est quand même plus sympa que de voir des bagnoles… il y a aussi des contraintes réglementaires qui nous obligent à enterrer les voitures… il y a aussi des contraintes commerciales qui font qu'un promoteur aura toujours plus de faciliter à vendre un bâtiment sur lequel on propose une dalle jardin qui est aménagée proprement, plutôt que de proposer un parking années 60, années 70 avec un degré 0 du traitement végétal…

Au sujet des dalles parking végétalisées, j'ai en tête l'immeuble l'Orangeraie dans Jean Perrot où la dalle n'est pas accessible…est-ce que tu essayes de rendre accessible les dalles ?

Tout dépend, on a une opération à Voiron où le jardin est accessible, c'est le cœur de l'îlot… sur d'autres opérations, le souhait c'est de ne pas la rendre accessible de façon à limiter les surfaces privatives…enfin ils limitent les surfaces privatives en les concentrant en pied d'immeuble… ce sont souvent des problèmes d'usages qui font qu'ils préfèrent ne pas rendre accessible les parties plantées… l'entretien est plus simple et ça évite des conflits d'usage dans l'immeuble… alors, c'est une manière un peu radicale et idiote de traiter les problèmes, mais enfin le promo il vend un bien et les gens sont un petit peu parano en ce qui concerne la gestion de leur tirelire, donc ce qu'ils ne veulent pas, c'est la bande de gamins qui jouent dans le parc, c'est le cauchemar pour eux ! Ils pourraient y avoir du bruit, des gens qui discutent sur un banc… ce n'est pas jouable !

C'est complètement aberrant, ça va à l'encontre de ce qu'on pourrait proposer, de ce qu'on a envie de proposer… on voudrait proposer des jardins qui ne soient pas uniquement pour les yeux, mais pour y être dedans… et ça va à l'encontre des souhaits des gestionnaires de copropriétés ! Après les habitants des copropriétés si tu les interroges, ils voudront tous accéder au jardin, mais est-ce qu'ils anticiperaient les problèmes d'usage que ça pourrait fabriquer, ce n'est pas sûr !

Quand tu fais des projets avec du végétal, est-ce que tu fais appel à des paysagistes ?

Jusqu'à présent… il y a un gros projet où il y a eu une bonne réflexion sur le végétal, c'est la ZAC Etienne Dorve à Echirolles… ils sont intervenus sur la définition d'un jardin qui est un énorme cœur d'îlot, donc là ils ont dessiné tout un fonctionnement de parc, ils ont choisis les essences… Là-dessus, on est relativement peu intervenu… l'histoire du jardin est intéressante, même si le résultat est carrément décevant par rapport aux objectifs initiaux…

C'est un jardin qui était destiné… c'était au départ un jardin public : cœur d'îlot… Le promoteur a négocié avec la commune de privatiser le cœur d'îlot… ce qui est tout à fait envisageable dans le fonctionnement… mais après se pose le problème de l'accès au parc, et c'est là où nous archi, on perd complètement le pied… à moins de générer des conflits dont on n'arrive pas forcément bien à se sortir, aussi bien avec le maître d'ouvrage qu'avec la mairie…le cas dont je te parle c'est un jardin privatisé sans donner à chacun le moyen d'y accéder… Si on regarde un quartier comme Vigny Musset, il y a eu un principe qui a été posé, c'est que tous les halls d'entrée sont traversants ! Donc on voit le jardin depuis le trottoir, donc on descend dans le hall et au niveau des boîtes aux lettres il y a la porte d'accès au jardin… Sur le projet d'Echirolles, les habitants qui vivent dans la montée du centre sont obligés de sortir du bâtiment, de faire le tour de la rue pour accéder au jardin…

Ce qu'on avait suscité c'est qu'à partir du moment où on privatise le parc et où on privatise les failles, il faut supprimer un logement au rez-de-chaussée pour donner l'accès depuis le hall d'entrée…mais non, le promoteur voulait s'approprier le parc à moindre frais avec des solutions parfois aberrantes… la commune a démissionné… c'est elle seule qui avait un niveau de contrainte suffisant pour dire au promoteur : « faites quelque chose d'utilisable, de rationnel et de sympa ». Rien ne s'est fait…

Il y a eu une solution de rechange qui s'est imposée, un trajet qui passe par le sous-sol de l'immeuble, c'est-à-dire une espèce de siphon, un petit couloir sordide qui traverse les parkings et qui permet de sortir par une petite porte merdique pour arriver dans un recoin du jardin…

C'est bien dans la logique des promoteurs et des gestionnaires de minimiser l'appropriation des espaces collectifs par les habitants…
Ouais… limiter les accès…imposer un paquet de sécurités inutiles, pour éviter qu'il y ait 2 mecs qui débordent dans l'utilisation des espaces communs… c'est regrettable parce que le principe d'un espace commun ce serait d'avoir des règles communes et admises par tous sinon il y a dérapage, et comme on se refuse à imposer des règles contraignantes, en définitive il n'y a plus de règles, on dit « c'est interdit ! » et il n'y a pas de discussions autour d'un mode de fonctionnement… il y a une interdiction d'utilisation : une contrainte maximale ! C'est dommage…
Après avoir enquêté auprès des usagers, Il est ressorti 3 fonctions que le végétal peut avoir dans le logement, alors la première c'est que le végétal a une fonction de modulateur, c'est-à-dire qu'il permet de s'accorder une certaine maîtrise des critères physiques : lumineux, sonore… de maîtriser son intimité aussi…
A ce niveau je t'expliquerai après comment on a utilisé le végétal dans une opération où ça a marché !
La 2ème fonction ce serait une fonction de commutateur, il permet de passer d'un espace à un autre, avec des venelles par exemple, d'instaurer une délimitation dynamique de l'espace en quelque sorte… Et la dernière fonction, c'est une fonction de régénérateur qui permet à l'habitant de se ressourcer, de s'évader un petit peu : si il plante des palmiers, il n'est déjà plus en France mais dans un ailleurs… Est-ce que ça te parle ces 3 fonctions ?
Le côté maîtrise, oui, on s'en sert, c'est sûr ! Le côté dynamique, ce que tu appelles commutateur, on s'en sert dans un intérieur d'îlot relativement étroit… on essaye de planter aussi pour créer une barrière végétale afin de corriger certains vis-à-vis qui hors de la présence du végétal seraient tout à fait invivables ! Après, ça amène une présence, avec les oiseaux… ça anime clairement le cœur d'îlot… A ces fins là, le problème qu'on a, ce sont les budgets ! C'est-à-dire qu'on nous donne 700 à 800 francs par arbre, en gros c'est un balai de chiotte d'un mètre de haut ! Ce sont des choses dont on ne sait pas ce que ça va devenir…souvent, l'infrastructure nécessaire pour avoir de beaux arbres dans l'univers de la construction sur parking, ça devient très, très vite onéreux et problématique sur le point des solutions techniques…
Tu m'as parlé de l'apport sonore, de l'apport vivant que le végétal pouvait apporter à ton projet en cœur d'îlot, est-ce que tu prends en compte d'autres potentialités du végétal ?
Je vais te parler du projet à Voiron, sur lequel le traitement de l'intérieur d'îlot a été le moteur du projet de début à la fin de l'opération ! C'est un projet qui avait planté 2 équipes de promoteurs et d'équipes d'archi avant nous… les projets proposés fermaient complètement et créaient un espace complètement à l'ombre, pas sympa… On a complètement revu le projet de manière à complètement concentrer la surface bâtie sur les 2 côtés est et ouest du terrain, de manière à ne rien construire au sud, à éviter toute barrière… On a la même surface bâtie parce qu'on a épaissi les bâtiments latéraux… en libérant le sud, on est passé du principe de l'îlot haussmannien fermé au principe de l'îlot ouvert… c'était un projet problématique qui a été plusieurs fois attaqué par les riverains, qui avaient des droits réels… c'est le principe de l'îlot ouvert et du jardin plein sud qui a permis de déverrouiller tous les points de blocage… grâce au jardin, les problèmes sont résolus !
Le jardin a permis de traiter une partie de la construction nouvelle à l'espace environnant, c'est-à-dire qu'on a tout un système de liaisons entre le jardin et l'espace public, on a une petite ruelle qui vient déboucher sur une espèce de voie périphérique, on a le parvis avec les escaliers qui débouchent sur la rue qui borde l'opération au sud… on a essayé de faire le maximum d'accès et ce pour plusieurs raisons : pour les accès handicapés entre autre…
La jardin est triangulaire, au plus large on a 35m, au plus étroit on a 14… 14 ça devient un peu chaud mais ça reste quand même gérable… mais enfin, on a un vis-à-vis entre un immeuble à R+2 et un autre à R+5 et on a ainsi implanté des arbres de haute tige : des vrais, des grands, de manière à moduler les vues entre ces 2 ensembles de logements !
Pour arriver à assurer le coup, pour éviter le cauchemar du pauvre balais de chiotte dans son petit pot en plastique, on a intégré dès le départ de la conception de l'immeuble des

jardinières très imposantes qui permettent à la fois de recevoir des grands arbres… c'est-à-dire que ce sont des platanes d'une 20aine d'années qui sont plantés, ce sont des arbres qui font 7 à 8m de haut…on a ciblé sur 3 arbres pour animer la cour d'immeuble, et ces 3 arbres, pour arriver à les garder, on les a plantés non pas le long du jardin, mais un étage en dessous, c'est-à-dire que la base du tronc est à niveau -1 dans le parking, les arbres ont un fût en béton armé qui traverse le niveau -2 du parking pour avoir un volume de jardinière suffisant, on a 15 à 20 m de terre par arbre, ce qui est conséquent… et pour s'assurer que ce système aller perdurer, on a travaillé sur le système de ventilation des parkings… le parking -2 est obligatoirement en désenfumage mécanique… le parking du -1 on a fait de la convection naturelle parce qu'on avait le choix, l'exutoire du parking, c'est la projection au plafond de la jardinière du -1 qui fait une trémie dans le sol du jardin intérieur de l'îlot…ça sert de ventilation pour le parking, comme ça on ne peut absolument pas nous faire enlever les arbres, parce que c'est un outil technique qu'il est impossible de modifier depuis le permis…

Cet artifice nous a permis d'aller jusqu'au bout !

Pour toi, pour insérer le végétal dans le logement il faut justifier sa présence par un dispositif technique…

Il faut s'assurer de son maintien quels que soient les problèmes techniques ou les problèmes financiers rencontrés ! Il faut qu'on assure ce qu'on propose au départ, qu'on ne se fasse pas traiter de vendeur d'images… dans le sens où on a de beaux arbres sur les images et qu'après on se retrouve pas avec quelque chose de complètement indigent…

Est-ce que tu interviens sur les balcons aussi ou est-ce que tu les laisses nus ?

Là je dirais que tout dépend des projets… il y a deux types de jardinières : la fixe qui est chère à construire et qui pose des problèmes d'étanchéité à terme… ces éléments là, pour arriver à les maintenir, c'est quasi mission impossible… donc on peut proposer au promoteur, à ce moment là, d'équiper les balcons avec des jardinières amovibles, mais lui il n'a aucun intérêt à le faire, parce que l'appartement il le vendra exactement le même prix avec ou sans… donc nous, on propose un emplacement à jardinière sur le balcon et on essaye de faire des grands balcons… le grand balcon, si il est brut de béton et de ferraille, si il est grand, les gens pourront au moins l'utiliser pour y rester et pour planter avec un volume plus généreux…c'est un argument commercial… si le balcon est trop petit, ça se vendra moins bien… on pourra ou mettre une petite table ou alors planter et là on ne sera plus présent sur son balcon, parce qu'il n'y aura plus de place… le meilleur support qu'on puisse proposer pour la végétalisation de son espace propre végétalisé extérieur au logement, c'est de proposer des grands balcons !

Je reviens sur un dernière chose concernant l'aspect sensible dont je te parlais tout à l'heure à Voiron, un autre avantage monstrueux qui n'a pas été anticipé par les utilisateurs, c'est que maintenant ces trémies amènent de la lumière naturelle dans le parking ! Ce qui est rare… on voit le départ du tronc depuis le parking, on ne profite pas pleinement du végétal, mais c'est un nouveau rapport… c'est vachement chouette d'avoir de la lumière naturelle dans ce parking, ça crée un cadre de qualité… c'est vraiment apprécié !

Si on n'avait pas soutenu jusqu'au bout cette démarche là, personne ne l'aurait fait à notre place… et c'est vraiment dommage, on n'est vraiment pas soutenu dans ces démarches là… Même si ce sont des démonstrations qu'on essaye de bâtir, tout ce résultat là, on l'avait déjà approché, exposé, expliqué… les gens ne sont absolument pas conscients du potentiel…mais ils le constatent quand même avec plaisir une fois que c'est réalisé !

Dans tes études, quelles perceptions as-tu eu du végétal, comment t'a-t-il été enseigné ?

Ce n'était pas du tout enseigné…

Dès qu'on met du végétal un peu figuratif à l'école d'archi, on se fait dire qu'on a ramené des maquettes de promoteurs… le reproche qu'on retrouve souvent, c'est que le végétal n'est pas là pour masquer les défauts du projet, il n'est pas là pour être un prétexte à des défauts de fonctionnement… et ce n'est pas parce qu'on amène du végétal visible dans le projet qu'on améliorera quoi que ce soit du défaut intrinsèque du fonctionnement du bâtiment si l'archi comporte des défauts… Le végétal pour moi… si le site le nécessite au même titre qu'on a traité l'intérieur du bâtiment… c'est toute l'inscription du bâtiment dans le site qui doit

être traité par le traitement végétal minéral extérieur ! je n'ai pas le sentiment que c'était quelque chose de vraiment abordé à l'école… le végétal on l'avait étudié un petit peu quand on a travaillé sur les espace publics… c'est souvent l'art de l'alignement ! J'avais fait un boulot avec Pierre Belli-riz qui s'appelait le vert et le noir… c'était un comparatif entre différent types d'urbanisation concernant… en fait c'était la présence du végétal selon les différents types de morphologie urbaine… l'intérêt de l'étude c'était de déterminer quel espace libre était réellement qualifiable d'espaces végétalisés et pas uniquement un vague plat d'épinard posé en pied d'immeuble en résidu de voirie ! C'était réfléchir non plus en terme de ratio entre espace minéralisé, espace enrobé, espace végétalisé et surface de prairie… c'était dire quel est le statut réel des espaces verts ! C'est-à-dire : est-ce qu'il peut y avoir un usage, autre chose qu'un simple visuel strictement quantitatif ? Est-ce que ces espaces sont utilisables comme des jardins ?

Je trouve que tu as une vision du végétal comme un élément de la nature qui associé à l'architecture doit avoir une fonction pour trouver sa place, compte tenu des contraintes de projets, alors que certains archi le voient comme moteur de projet, comme élément suscitant l'imaginaire…

J'ai cette vision là aussi, mais tout dépend du type de projet…

Nous on travaille sur des projets qui sont assez classiques, tradi…qui répondent à une demande du marché…

Certains promoteurs privés ont pu réaliser certaines performances comme notamment l'immeuble en gabions à Montpellier… mais là on est beaucoup plus dans le registre du mécénat éclairé que dans le registre de la pratique quotidienne de ce qu'on peut avoir avec nos promoteurs locaux, qui sont des tiroirs caisse…

Donc aller proposer un traitement végétal comme l'existence de tout un projet, il faut que le site s'y prête particulièrement… il y a aussi une volonté politique derrière, une démonstration économique faite par l'architecte à son maître d'ouvrage… et le maître d'ouvrage doit croire à ce genre de phénomène comme un plus en terme de commercialisation…

Face aux risques, généralement, ils sont plutôt trouillards…

Est-ce que tu y crois au potentiel de commercialisation par le végétal ?

Bien sûr ! Quand on voit l'engouement des gens pour tout ce qui est écologie, nature… c'est un peu les gros archétypes des gens qui vivent tous enfermés dans un monde urbain qui est quand même assez raide… si tu fais un sondage, évidemment qu'ils sont tous pour une présence du végétal beaucoup plus importante dans leur logement… mais ils ne penseront pas à l'entretien…

Ca repose sur une volonté individuelle où tu retrouves la petite terrasse à l'italienne, merveilleuse, au milieu des toitures, avec quelqu'un qui est vraiment amoureux de ses plantes, amoureux de son site, et qui va traiter les choses vraiment comme il faut, la gestion individuelle, c'est complètement aléatoire…

Le problème du végétal dans le logement, c'est toute la problématique de la gestion individuelle et de la gestion collective… d'éléments qui ne sont pas décoratifs, mais intégrés comme éléments structurants d'une façade !

Le plus pitoyable, c'est le cadre strict déco qui est attribué au végétal dans le milieu du projet dans lequel on évolue…

Les gens ont une velléité, mais pas de degré de conscience de tout ce que représente une véritable mise en place d'un projet végétal !

Alors trouver des gens suffisamment éclairés pour mettre sur le marché un projet atypique… atypique dans un premier temps, parce que peut-être que dans 20 ans tout se fera comme ça…

Par exemple sur le traitement végétalisé des toits terrasses, là on assiste quasiment à une systématisation ! Dans un univers urbain très dense, si on veut travailler à l'intérieur d'îlots, il faut qu'on propose la végétalisation des toits terrasses qu'on va mettre sous la vue des occupants initiaux de l'îlot… c'est un très bon argument pour arriver à faire passer des solutions… généralement ils n'y croient pas… mais les systèmes actuels sont au point, ça marche bien ! C'est une façon d'aller à l'encontre du toit à 2 pans qui traîne dans la tête du promoteur…

Le problème du toit terrasse, ce sont les conflits d'usages entre zone technique, et zone végétalisée… il faut séparer les 2 au maximum…
Merci beaucoup Michel, on a fini !